

## Quarante-trois délégations réunies à Québec

### M. Mitterrand et M. Chirac au sommet francophone

#### Vingt ans après

On savait que M. Jacques Chirac avait été fort irrité du refus obstiné de M. Mitterrand de mentionner le nom du général de Gaulle tout au long du voyage que le président de la République avait effectué en mai dernier au Canada. Le premier ministre avait vu dans un tel silence non seulement une mesquinerie envers un personnage qui appartenait aujourd'hui à l'histoire, mais aussi une prudence bien fâcheuse à l'égard d'un pouvoir fédéral canadien qui a beaucoup évolué depuis l'intraitable Pierre Elliott Trudeau puisqu'il accepte, aujourd'hui, de considérer le Québec comme une province spécifique, une « société distincte » du monde anglophone.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que M. Chirac ait pris grand soin de placer la visite qu'il vient d'effectuer au Québec et à Ottawa dans le prolongement de l'action du général et du voyage mouvementé que celui-ci fit il y a vingt ans dans la « Belle Province ». Dès dimanche soir le premier ministre avait donné le ton : visitant les immenses installations hydro-électriques de la baie James, il salua « la capacité du Québec de se doter, des moyens de se développer en se s'affranchissant que le général de Gaulle évoquait il y a vingt ans ».

Mais c'est lundi, à l'hôtel de ville de Montréal, là même où le général avait lancé en juillet 1967 son fameux « Vive le Québec libre ! », que M. Chirac rendit hommage à de Gaulle, dont l'éclat « a contribué à faire mieux connaître au reste du monde la personnalité du Québec, lui permettant ainsi d'affirmer sa place et son rayonnement sur la scène internationale ».

Les propos de M. Chirac n'ont soulevé que fort peu de commentaires au Canada, où la « sortie » du général ne suscite plus l'irritation que de quelques fédéralistes acharnés. Le « Vive le Québec libre ! » du balcon de l'hôtel de ville de Montréal appartient à l'histoire. On a d'autant moins de raisons de l'oublier que les choses ont, depuis, énormément changé et que l'électrochoc imposé par le général à une majorité de Canadiens a sans doute, les premiers temps d'indignation passés, joué un rôle positif dans l'évolution des mentalités des deux communautés.

Sans doute n'est-ce pas précisément ce que de Gaulle avait dans l'esprit, mais ce n'est pas le seul domaine dans lequel ses héritiers ont composé avec les réalités. Force est de constater, en tout cas, qu'en vingt ans le Canada a accompli d'étonnants progrès sur la voie de la réconciliation. Revenus du mirage de l'indépendance, les Québécois maîtrisent aujourd'hui infiniment mieux leur destin, même s'ils restent menacés par la baisse de leur démographie et par les conséquences de l'émigration de non-francophones. Quant aux Canadiens anglais, ils s'habituent peu à peu à coexister et à respecter la minorité.

C'est devenu une banalité d'évoquer les devoirs historiques contractés par la France à l'égard de ses « cousins » québécois. M. Chirac a cependant eu raison de le faire tant ils sont négligés depuis plusieurs années : c'est d'autant plus étonnant qu'Ottawa ne conteste plus, aujourd'hui, ce que M. Chirac a appelé, dans un discours prononcé devant M. Mulroney, le premier ministre fédéral, « la légitimité des relations privilégiées entre Paris et Québec ».

M. François Mitterrand et M. Jacques Chirac se retrouvent, pour quelques heures, le mardi 1<sup>er</sup> septembre, à Québec, à l'occasion de l'ouverture du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays francophones. Les travaux de ce sommet - qui a lieu dix-huit mois après la première conférence de ce type qui s'était réunie à Versailles et à Paris en février 1986 - dureront jusqu'au 4 septembre. Parmi les principaux points à l'ordre du jour figurent la situation au Liban, au Tchad et en Haïti « sous l'angle de la reconstruction culturelle et éducative », la dette du tiers-monde francophone, la création d'un réseau international de télévision en français, etc.

(Lire page 3 l'article de J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ sur les « Francos » de la Nouvelle-Angleterre.)

## Sous réserve de réciprocité

### Des essais nucléaires américains pourraient avoir lieu en URSS

Un responsable militaire soviétique a déclaré, le lundi 31 août, à Washington, que Moscou ne voit pas d'objection à ce que des experts américains se rendent sur ses sites d'essais nucléaires afin de mieux vérifier un éventuel accord de limitation. Des engins américains pourraient même y être mis à feu afin de « régler les instruments de mesure », a précisé notamment le général Tchervov, étant entendu que les Soviétiques pourraient faire de même dans les sites du Nevada. « Cela est nouveau pour moi, nous allons suivre l'affaire », a déclaré en réponse M. Kampelman, chef de la délégation américaine aux négociations de Genève.



Lire page 36 l'article de MICHEL TATU

## La reprise du procès des intégristes

### La Tunisie face au défi islamiste

Le procès de quatre-vingt-dix intégristes islamistes a repris le mardi 1<sup>er</sup> septembre, devant la Cour de sûreté de l'Etat à Tunis, après une suspension de quatre jours. Ces militants sont accusés de complot pour renverser le régime, en collusion avec l'Iran. Lundi, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mohamed Javad Larjani, a déclaré dans une interview à un journal allemand que le président Bourguiba « a eu tout à fait raison de dire à la télévision que Khomeiny est l'homme qui cause les problèmes de son pays ».

TUNIS  
de notre envoyé spécial

« Nous devons être vigilants. J'ai renoncé à me rendre au sommet francophone de Québec pour rester à mon poste. Nous avons pris un risque en décidant de révéler le vrai visage du Mouvement de la tendance islamique. Mais le président Bourguiba est toujours allé jusqu'au bout de sa mission. Il sait que le devoir des responsables est de démasquer ces gens qui veulent utiliser la religiosité des Tunisiens pour imposer ensuite un régime de type iranien à un pays qui s'est doté

d'une Constitution garantissant les libertés. » Ainsi, le premier ministre tunisien, M. Rachid Sfar, nous a-t-il présenté la situation à la veille de la reprise du procès de quatre-vingt-dix militants islamistes devant la Cour de sûreté de l'Etat, mardi 1<sup>er</sup> septembre.

M. Sfar s'insurge contre l'idée assez répandue à Tunis que les juges rendront le verdict décidé au sommet de l'Etat quel que soit l'appareil juridique dont ils s'entoureront. « Il ne s'agit pas d'un maquillage pour sauver des apparences, martèle-t-il derrière son bureau. Ce procès permettra d'éclairer l'opinion publique

en Tunisie et à l'étranger car nous ne sommes pas les seuls concernés. » A ce propos, M. Sfar ne cache pas que son gouvernement demandera l'extradition d'un des accusés en fuite, M. Habib Mokni, porte-parole en France du Mouvement de la tendance islamique, le MTI. Le président Bourguiba « s'honne » que cet homme puisse bénéficier du statut de réfugié politique et M. Hedi Mabrouk, ministre des affaires étrangères, a soulevé la question lors de sa visite à l'Elysée et à Matignon la semaine dernière.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE  
(Lire la suite page 4.)

## D'ici à l'an 2000

### Un emploi sur cinq menacé aux télécoms

La direction générale des télécommunications (DGT), qui avait beaucoup embauché pour moderniser dans les années 70 le téléphone français, va devoir réduire ses effectifs d'ici à l'horizon 2000. Un rapport interne, reposant sur une hypothèse d'activité constante, évalue à 32 655 les agents en surnombre, soit 20 % des 162 000 personnes qui travaillent actuellement dans cette administration. Cette réduction, faite au nom de la compétitivité, serait effectuée au fil des ans, et modifierait le profil de l'emploi au sein de l'entreprise que veut devenir la DGT.

(Lire page 33 l'article de FRANÇOISE VAYSSE.)

## « Au revoir les enfants », de Louis Malle à la Mostra de Venise

### L'ami perdu

Premier grand succès de la 44<sup>e</sup> Mostra, le dernier film de Louis Malle a bouleversé Venise.

L'un était juif. L'autre ne l'était pas. L'un mourut à la guerre. L'autre s'en souviendra. D'une inguérissable blessure d'enfance est né un film admirable, *Au revoir les enfants*, où Louis Malle, après dix ans d'Amérique revient ici et revient à lui, pour un salut très pur à un ami perdu.

Pudeur et probité. Des vieux mots sans doute, mais nécessaires pour définir la beauté sans scories d'un récit tendre comme l'amitié et implacable comme l'Histoire, son honnêteté, sa fidélité à la vérité revisitée, sa capacité à aller au plus près des visages inédits, des regards où tout se lit.

Un collègue religieux durant l'hiver 1943. Les petits garçons, tous de famille aisée, ont les genoux bleus de froid. En revenant de la messe, ils chantent « A la claire fontaine » et traquent leurs galoches. Ils traquent sur la confiture, ils ont un peu faim, mais les pères sont plutôt sympas.

Bonnet (Raphaël Fejtő) vient d'arriver. Il ne s'appelle pas Bonnet. Il est grand, il est seul, il a le regard sombre, et la peur est sa compagne. Pour Julie (Gaspard

Manesse), tout est simple, le monde est capoté de certitudes. Sa maman (Francine Racette) sent si bon, et elle va venir le voir...

Dès que Julien et Bonnet commencent à se regarder, à se découvrir, à s'opposer, à se disputer les utopies, l'utopie de la prof de piano qui a au moins seize ans, à s'aimer, on pressent, on comprend ce qu'il va advenir. Et le cœur, déjà, se serre. Mais Louis Malle s'écarte la tragédie qui rôde comme un chien méchant et laisse la vie aller, encore un peu, un tout petit peu...

Et la vie va, les scènes se succèdent, justes à crier, drôles souvent, parce que c'est fou ce que les

dramas, avant de s'accomplir, engendrent de gaieté. Puis un petit cousin bancal de Lacombe Lucien, un humilié, un de ces « malgré lui » si présents dans l'œuvre de Malle, dénonce tout ce qu'il peut dénoncer à la gestapo. Lorsqu'on vient l'arrêter, Bonnet, sagement, referme son plumeau. Le supérieur du collège s'en va, lui aussi, pour ne plus revenir. « Au revoir mon père », disent les enfants. « Au revoir les enfants » dit le père. Pas de cris. Mais nos larmes pour dire à Louis Malle, merci. Qu'il n'a pas trahi, ni sa mémoire, ni son ami. Et que son film est une très poignante cantate contre l'oubli.

DANIELE HEYMANN.

## Le Monde

### SCIENCES ET MÉDECINE

#### Sous la faux du SIDA

L'impuissance des médecins et l'angoisse des malades et des séropositifs font souvent du SIDA une maladie intolérable. ■ La médecine de haute altitude. ■ Le réveil de la mouche tsé-tsé.

Pages 11 et 12

## René CHAR



### Œuvres complètes

#### LA PLÉIADE

GALLIMARD



# Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

## 1789 : trois commémorations

Le bicentenaire de la Révolution de 1789 ? Il est déjà à l'ordre du jour et déjà il déclenche quelques polémiques. Bonne raison pour évoquer les anniversaires de 1889 et de 1939. Autres époques, autres débats, lointains et proches.

par Jean-Noël Jeanneney

Je parlais hier de l'oubli dans les sociétés politiques, l'oubli décrété. En face, et en contraste, voici la mémoire instrumentalisée. Le bicentenaire de la Révolution de 1789 a déjà commencé. Jours donc, à propos de 1889 et de 1939 (1), comme dans ces peintures construites - en abyme -, à chercher le tableau dans le tableau, la mémoire de la mémoire.

Le temps, ici, n'est pas linéaire, et chaque instant est fait de l'entrelacs des différents rythmes de la durée qui se tissent : ainsi pour la célébration du centenaire en 1889.

Rythme court ? C'est l'année du brouillard apogée et de la chute du boulangisme, entre l'élection triomphale du général à Paris, le 27 janvier, et son départ piteux pour l'exil, le 1<sup>er</sup> avril, suivi de la victoire des républicains aux élections législatives de septembre-octobre. Célébrer la Révolution dans ces circonstances, c'est s'en prendre au militaire qui met en danger les institutions et les libertés : les discours officiels sont parcourus d'allusions transparentes au péril du pouvoir d'un seul.

Rythme moyen ? Voilà vingt ans que l'Empire est tombé, quinze ans que les lois constitutionnelles ont fondé la République, dix ans qu'elle a triomphé des partisans d'une restauration monarchiste. L'exposition universelle, sur le fond de laquelle se déroule la commémoration, « l'Expo » ouverte sur le Champ-de-Mars, au pied de la toute jeune tour Eiffel, le lendemain des cérémonies de Versailles, témoigne somptueusement de cet épanouissement.

Rythme long ? La République affiche sa conviction d'être l'héritière de la Grande Révolution, son accomplissement naturel. Et qui, mieux que le président de la République lui-même, pourrait symboliser cette continuité ? Sadi Carnot n'est sûrement pas un grand esprit, mais qu'importe ! Il est le surgen d'une illustre lignée, fils d'Hippolyte, petit-fils de Lazare. Or que dit-il le 5 mai, lors des cérémonies de Versailles célébrant l'anniversaire des Etats généraux, coup d'envoi des réjouissances ? « Condamnée à soutenir contre l'ancien monde une lutte gigantesque, la France a traversé des temps douloureux, où tous les partis ont successivement cédé à des entraînements à jamais regrettables. Elle n'a pas dévié de la voie qui, dès la première heure, lui fut tracée par les hommes de 1789 : Constitution, Législative, Convention, autan d'étapes, autant de relais sur la route du progrès : constitutionnels, girondins, montagnards, tous architectes du même édifice, qui s'est achevé à travers les régimes successifs, et qui abrite aujourd'hui tous les Français sans distinction d'opinion ni de partis (2). »

Et le même thème est martelé au cours des cérémonies ultérieures, par exemple, lors de la « panthéonisation » de Carnot, Marceau, Baudin et La Tour d'Auvergne, le 4 août, ou encore lors du banquet colossal de tous les maires de France, le 18 août.

Finir la Révolution, c'est à quoi la III<sup>e</sup> République prétend en 1889 (3). Oui. Mais sur lequel de ses avatars s'arrêter ? Le choix se simplifie vite en forme binaire : 1789 ou 1793 ? La Révolution des droits de l'homme ou celle de la Terreur défendant dans le sang, contre les ennemis du dedans et du dehors, l'acquis de la première et l'espérance de l'élargir ? L'alternative est cruelle, et on observe en 1889 deux façons d'y échapper pour redonner à la célébration ses efficacitées syncrétiques. Une première solution consiste à élire, à mi-chemin de l'histoire, une figure totemique, dont la promotion rétrospective érode ce qu'il y a de plus embarrassant dans les horreurs de la guillotine. Pour ce rôle, Danton est adéquat, qu'on statue au carrefour de l'Odéon : l'homme de la clémence, le promoteur d'une République éclairée, le défenseur de la patrie en danger. Il n'est que de le blanchir des accusations de vénalité qu'il traîne encore et de schématiser son antagonisme avec Robespierre, qui le fit décapiter. A cette tâche, Alfred Assolant pourvoit : ce journaliste radical a inauguré en mars 1886 la nouvelle chaire de la Sorbonne consacrée à l'histoire de la Révolution, et il commence un « pontificat » intellectuel de trente ans, au centre d'un réseau national de correspondants érudits et de sociétés savantes qu'appuie la Ligue de l'enseignement. Danton est son grand homme.

L'autre solution, plus brutale, appartient aux politiques. Elle consiste à refuser toute hiérarchie entre les différents moments de l'épopée révolutionnaire (4).

C'est le sens du discours fameux que Clemenceau improvisa à la Chambre le 29 janvier 1891. L'occasion ? Une pièce de Victorien Sardou, intitulée *Thermidor*, qui utilise le même Danton, mais pour dénigrer la Révolution tout entière. « Depuis trois jours, s'écrit Clemenceau, tous nos monarchistes reviennent à l'encontre de la succession de Danton. (Rires et applaudissements à gauche, interruptions à droite.) Mais voici venir M. Joseph Reinach, qui monte à cette tribune entreprendre le grand œuvre d'éplucher à sa façon la Révolution française. Il nous dit sérieusement : « J'accepte ceci et je rejette cela ! » (...) Messieurs, que nous le voulions ou non, la Révolution française est un bloc dont on ne peut rien distraire. (...) Ah ! vous ne voulez pas du Tribunal révolutionnaire ! Vous savez cependant dans quelles circonstances il a été fait. Est-ce que vous ne savez pas qu'il était le sanctuaire de ces messieurs de la droite ? (Double salve d'applaudissements à gauche et sur plusieurs bancs au centre et protestations à droite.) (...) Cette admirable Révolution, par qui nous sommes, n'est pas finie, elle dure encore, nous en sommes encore les acteurs, ce sont toujours les mêmes hommes qui se trouvent aux prises avec les mêmes ennemis. Oui, ce que nos aïeux ont voulu, nous le voulons encore. Nous rencontrons les mêmes résistances. Vous êtes demeurés les mêmes, nous n'avons pas changé. Il faut donc que la lutte dure jusqu'à ce que la victoire soit définitive... »

On est loin de l'appel que Sadi Carnot lançait à « tous les Français ». Mais il faut dire que les adversaires de la République entretenaient avec virulence dans le pays une active tradition contre-révolutionnaire. Taine vient de leur fournir une caution intellectuelle avec le quatrième tome des *Origines de la France contemporaine*, paru en novembre 1884, à l'occasion de Quinet, à Henri Martin ou à Michelet (dont la République éditait en 1889 l'*Histoire de la Révolution française* sous la forme d'une publication nationale), et quelques dirigeants de la droite veulent, face à la « vaine glorification des principes et des actes » de la Révolution, mettre en œuvre une « contre-célébration monarchiste ».

Une assemblée commémorative des Etats du Dauphiné se tient à Romans les 10 et 11 novembre 1888, avec le dessein de « reprendre le mouvement de réforme pacifique commencé en 1788, mais presque aussitôt faussé pour aboutir à la Déclaration des droits de l'homme ». Albert de Mun prête ses éloquentes (« Le parlementarisme, s'écrit-il, voilà l'ennemi ! »). Il s'agit de faire contrepois aux cérémonies républicaines de Grenoble et de Vizille. Se tiennent ensuite dix-huit assemblées provinciales, qui aboutissent à des « cahiers de doléances de 1889 » présentés solennellement à Paris, le 26 juin 1889 (5). Mais ces efforts n'eurent que peu d'échos profonds et c'est tout juste s'ils ne servirent pas d'efficacitées repoussoirs aux grandes fêtes de la République.

Cinquante ans s'écouleront, et voici 1939. Comme le climat a changé ! La tonalité des fêtes est ternie. La cérémonie du 5 mai, aux Menus Plaisirs, manque un peu d'allure. Celle du 14 juillet, au palais de Chaillot, où l'on s'efforce de mobiliser toutes les ressources de la modernité radiophonique, est gâchée par une pluie diluvienne. Comme l'observe tristement la *Lumière* de Georges Boris, le 7 juillet, « le souffle républicain ne fait pas un bruit de tempête ». Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, est chargé de l'affaire. Dans ses *Souvenirs*, rédigés dans les prisons de

Vichy, et malgré la tendresse accrue que les circonstances lui font ressentir rétrospectivement pour la République, il ne cherche pas à dissimuler sa déception (6).

Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, « accepta avec joie la présidence du comité d'organisation ». Je dédie la citation suivante de Jean Zay à Edgar Faure, le successeur d'Herriot pour 1939 : « Nul ne connaissait comme Herriot l'histoire de la Révolution. Il la connaissait trop : les réunions du comité devenaient régulièrement la conférence éblouissante qu'on attendait de sa culture. Il engageait avec les historiens présents des controverses érudites, après avoir repoussé sur un coin de table le courrier et les devis. C'est lui, le parfait directeur des Archives de France, qui assura l'essentiel du travail administratif. » Non sans encombre... « Le ministère des finances, écrit Jean Zay, se fit tirer l'oreille pour accorder un crédit de 15 millions. (...) La droite fit obstruction par ses lenteurs parlementaires ; la presse, par son silence concerté. L'extrême gauche, au contraire, critiquait le gouvernement, qu'elle accusait de manquer d'empressement. »

DEPUIS 1889, les fondements d'un consensus républicain minimal se sont brisés. Certes, une bonne partie de la droite s'est ralliée à la République dans les cinquante dernières années ; mais la droite parlementaire est débordée par la virulence des ligues, de l'Action française et du

marcoeur et de nouveaux déchirements intellectuels et politiques sont apparus. Le PCF de 1939 utilise le cent cinquantième comme un outil pour sa réintégration dans le patriotisme « attrapé-tout » où Robespierre rejoint Carnot, Saint-Just et Robespierre. Mais, dans l'atmosphère de l'été 1939, les cérémonies communistes sont comme reformées sur elles-mêmes, avec peu de rayonnement en dehors du territoire du parti.

Dans ces conditions, les officiels ne parvenaient guère à plaquer sur ces différences, comme leurs prédécesseurs de 1889, une unité même artificielle.

Par ailleurs - péril extérieur oblige - la célébration trouve une tonalité internationale que l'orgueil français de 1889 n'avait pas jugée nécessaire. Longuevent Herriot insiste sur les racines anglo-américaines de 1789 et sur les solidarités qui demeurent (9). Façon inquiète d'exorciser la guerre en marche ? La dernière journée ne put avoir lieu. Elle devait avoir Valmy pour cadre, le 20 septembre 1939. Ce jour-là, la France était déjà occupée à autre chose... Et Daniel Halévy pouvait conclure, pour la suite : « Surtout, plus d'anniversaire ! »

Alors, le nôtre ? La Révolution de 1789 a-t-elle épuisé ses vertus, à la fois comme symbole de différenciation et comme éten-

accoutumance (11) ? Peut-être. Et pourtant... les vieux clichés sont-ils enfouis si profond (12) ? Qu'ils ne soient pas destinés à se confondre avec les frontières parlementaires actuelles entre opposition et majorité, c'est entendu. Mais voyez comme il faut peu de chose (un voyage de parlementaires de droite exprimant leur considération pour le régime de l'Afrique du Sud, un geste d'Etat symbolique aux dépens des immigrés...) pour faire vite affleurer dans l'actuelle majorité les coupures les plus intimes : n'est-ce pas, Claude Mathuret, Michel Noir, Michel Hanoua ?

DANS la commémoration de 1989, l'imprévisible conjoncture aura sa part. Mais le plus durable se dessine déjà. Je ne crois pas que la Révolution ait épuisé son rôle de balise, ni que les clichés qu'elle crée soient dépassés : ils sont encore tout près de la surface. A preuve, la virulence mise par le *Figaro-Magazine*, où Louis Pauwels appelle tapageusement à « en finir avec la Révolution », dans sa dénonciation des excès révolutionnaires. A preuve, la satisfaction goulue avec laquelle on s'est emparé, sur ces bords, de l'indéniable qualificatif de « génocide » appliqué à la Guerre de Vendée par un jeune historien que cette même presse a encensé (13). A preuve encore, puisque je parle de la Vendée, le spectacle saisissant offert par le gouvernement de la République presque tout entier, que M. Raymond Barre avait rejoint, allant au printemps dernier célébrer au Puy du Fou avec les « Blancs » de Vendée, la grande fête chouanne de la tradition contre-révolutionnaire (14).

Ce jour-là, j'ai en pour Georges Clemenceau, enterré debout à Moulleu-en-Pareds, une pensée affectueuse. Je me souviens avoir entendu naguère un ancien ministre socialiste expliquer en souriant que la raison majeure pour laquelle il était convaincu que François Mitterrand se représenterait à l'élection présidentielle de 1988, c'était que celui-ci ne supporterait pas l'idée qu'un autre que lui pût prononcer le discours du bicentenaire. Simple boutade ?

(1) Cf. Pascal Ory, « Le centenaire de la Révolution française, la preuve par 89 », in Pierre Nora, *Les Lieux de mémoire*, tome 1, la République, Paris, Gallimard, 1984, pages 523-560, et, du même, « La commémoration révolutionnaire en 1939 », in *La France et les Français en 1939-1939*, sous la direction de René Rémon et Janine Bourdin, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1978, pages 115-136, et Mona Ozouf, « Peut-on commémorer la Révolution française ? », *Le Débat*, n° 26, septembre 1983, pages 161-172.

(2) André Daniel, *L'Année politique* 1889, Paris, 1890, page 334. C'est moi qui souligne.

(3) Pour approfondir ce point, cf. Jacques Julliard, *La Faute à Rousseau*, Paris, Le Seuil, 1985 (notamment pages 203-210).

(4) Sur cette question centrale, cf. Maurice Agulhon, « Fant-il avoir peur de 1989 ? », *Le Débat*, n° 30, mai 1984, et François Furet, *La Gauche et la Révolution au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, *Edgar Quinet et la question du jacobinisme (1805-1870)*, Paris, Hachette, 1986.

(5) *Discours et Ecrits divers du comte Albert de Mun*, tome IV, 1888-1891, Paris, Fata Morgana, 1985, pages 109-147 et 209-227, et sur Albert de Mun lui-même la grande thèse de Philippe Levillain que j'ai déjà citée.

(6) Jean Zay, *Souvenirs et Solitude*, Paris, Julliard, 1945, pages 387-388.

(7) Pascal Ory, « La commémoration révolutionnaire en 1939 », art. cité, pages 124-125.

(8) Cf. Alice Gérard, *La Révolution française, mythes et interprétations 1789-1970*, Paris, Flammarion, 1970, page 66 sq., et Claude Nicolet, *L'idée républicaine en France*, essai d'histoire critique, Paris, Gallimard, 1982, notamment pages 96-101.

(9) Edouard Herriot, *Aux sources de la liberté*, Paris, Gallimard, 1939, pages 9-20.

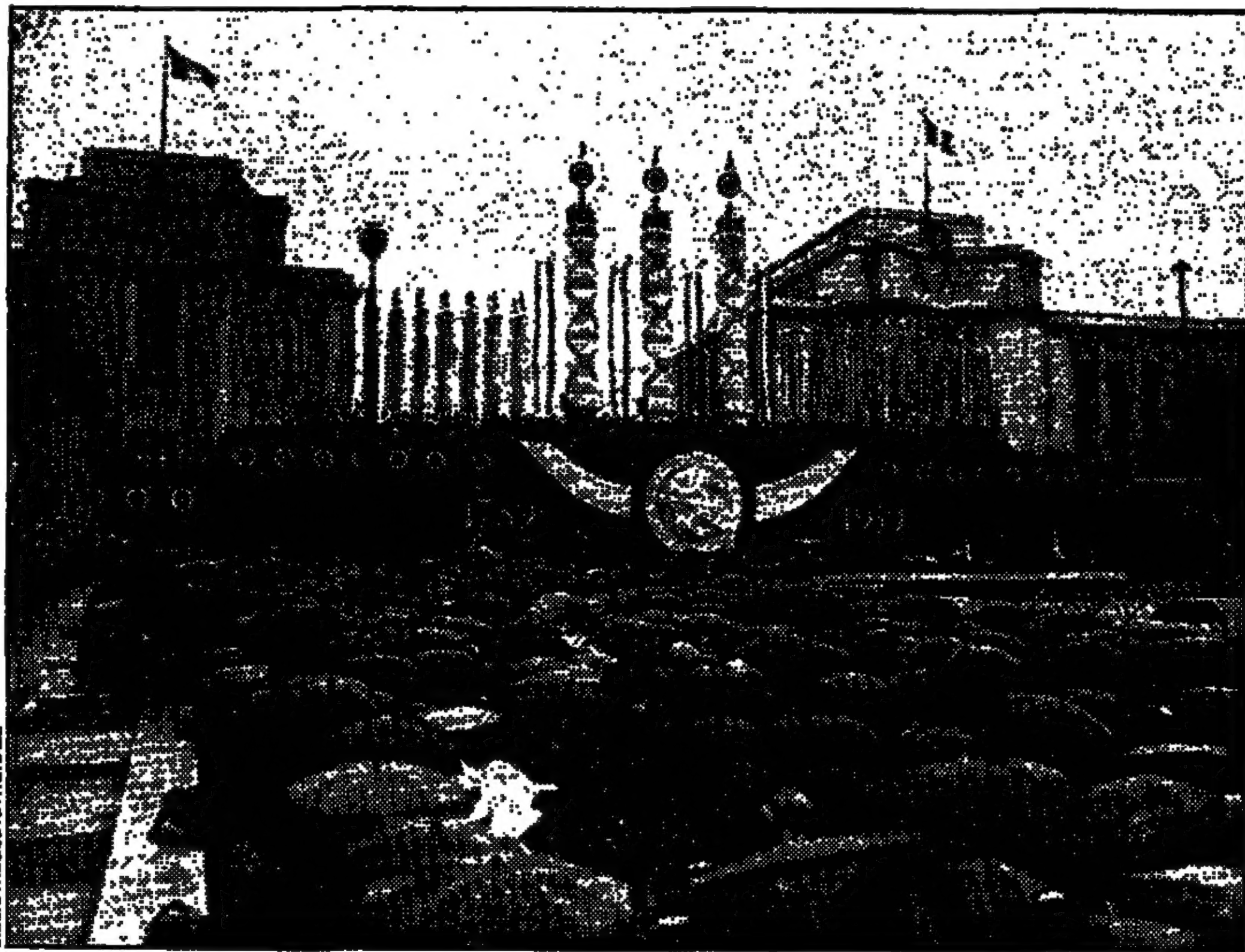
(10) François Furet, *Penser la Révolution française*, Paris, Gallimard, 1980 et « la Révolution dans l'imaginaire politique français », *Le Débat*, n° 26, septembre 1983.

(11) « Fant-il avoir peur de 1989 ? », article cité, pages 28-29.

(12) Je renvoie à l'excellent numéro de *l'Événement du jeudi* proposé en collaboration avec *l'histoire*, sous la direction de Stéphane Khémis, 26 février 1987, n° 121.

(13) Il s'agit de la thèse de Reynald Socher, *Le Génocide franco-français : la Vendée-Vengé*, Paris, PUF, 1986. Cf. l'excellente mise au point de Claude Langlois, « La Révolution malade de la Vendée », *Vingtième Siècle*, avril-juin 1987, pages 63-78, et pour une réplique polémique, Max Gallo, *Lettre ouverte à Maximilien Robespierre sur les nouveaux muscadins*, Paris, Albin Michel, 1986.

(14) On me dit que la tonalité contre-révolutionnaire en a été quelque peu adoucie depuis les premiers temps. Mais le symbole reste intact.



Les cérémonies du cent cinquantième de la Révolution.

PPF de Doriot, qui n'ont pas les mêmes ménagements ni le même style policé qu'Albert de Mun en 1889. L'Action française, qui rend un pieux hommage à Charlotte Corday et aux paysans vendéens, met dans l'assaut sa brutalité sourde. Aucun « épiluchage », aucun tri dans l'insulte.

Pour Léon Daudet, la Révolution française est bien un « bloc », oui, mais « un bloc de bêtises, de fumier et de sang ». Toutes les métaphores zoologiques et telluriques, dont l'AF nourrit ses haines contre la République, répondent à l'appel. Dans *Gringoire*, qui flétrit « l'immonde 14 juillet », Philippe Henriot dépeint la salle de réunion d'un club révolutionnaire comme un « nid de rats », un « égout pestilentiel ». Ainsi que l'a noté Pascal Ory, « la pathologie des corps sociaux de Balzac, le scientisme de Taine et le naturalisme médical de Daudet (...) recouvrent d'un vocabulaire de cancer, de gangrène et de métastases » la typologie et la dynamique de 1789 (7). Le tout relayé par une histoire académique qui occupe, avec Bernard Fay ou Pierre Gaxotte, des positions éditoriales dominantes et abuse le grand public de ses dégoûts et de ses philippiques contre-révolutionnaires.

A gauche aussi, les discordances éclatent. En 1889, le régime avait su les envelopper dans l'ample manteau de la « défense républicaine ». Du côté de la Sorbonne (8), Aulard a disparu en 1928, mais son sans avoir vu surgir contre lui, et à sa gauche, disciple et rival, Albert Mathiez qui s'est nourri de l'*Histoire socialiste* de Jaurès. Mathiez aussi est mort, quatre ans après Aulard. La controverse fameuse qu'ils conduisaient pendant des années, et qu'on caricature souvent dans la simple opposition de Danton et de Robespierre, s'élargit en un débat sur le Terreur même. Lénine et Staline ont émergé dans l'intervalle, et 1917 a donné à 1789-1793 figure de mouvement précurseur, aux yeux de certains. Où arrêter la Révolution ? La réponse de 1889 est en

dard national ? En somme, dure-t-elle toujours ? Quelques signes en font d'abord douter : un retour de l'historiographie jusqu'à Tocqueville, sous l'influence notamment des travaux de François Furet, diminue l'originalité de l'événement en soulignant ce que l'Ancien Régime a légué à ceux qui l'ont suivi : une centralisation impitoyable et, au-delà du conflit sur les formes de l'Etat, un consensus sur ses structures profondes (10). Voyez aussi du côté des politiques le ralliement ostensible des droites à l'héritage, le bonnet phrygien du « logo » RPR, Valéry Giscard d'Estaing consacrant son livre *Démocratie française* à « Marianne et à Gavroche » ou le nom d'un « laboratoire d'idées » chiracien qui s'intitule « Club 89 ».

EN 1889, les droites modérées se réclamaient de valeurs antagonistes à celles des républicains. A présent, on débat seulement sur l'interprétation des mêmes. Et désormais, comme l'observe Maurice Agulhon, « personne à droite (non plus qu'à gauche) ne conteste que les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits, que la souveraineté réside dans la nation, que l'Etat doit être régi par le droit, qu'on ne peut se passer de monarchie héréditaire, que tous les citoyens votent, que la discussion des opinions doit être libre, qu'il ne doit plus exister de religion d'Etat, mais qu'au contraire l'Etat doit être philosophiquement neutre ».

Est-ce assez pour penser, avec le même auteur, que « les historiens sont maintenant les seuls à savoir que la gauche est libérale et démocrate, républicaine pour tout dire, par essence et de fondation, alors que la droite l'est par conversion et

Demain : 16 mai 1877  
et 16 mars 1986

هنا من لاجل



## Le voyage officiel de M. Chirac et le sommet de la francophonie à Québec

### Réquisitoire du premier ministre contre les Etats qui n'aident pas suffisamment le tiers-monde

MONTREAL  
de notre envoyé spécial

M. Jacques Chirac a prononcé, le lundi 31 août à Montréal, un réquisitoire contre les Etats qui n'aident pas suffisamment le tiers-monde. Le chef de l'Etat français a souligné, d'autre part, au sujet des négociations commerciales multilatérales, que pour la France « faire de la politique agricole commune le bouc émissaire des difficultés de l'agriculture mondiale est injuste et inadmissible ».

Après avoir affirmé que le soutien public à ce secteur s'élève à 5 400 dollars en moyenne par exploitation et par an en Europe, contre 20 000 dollars aux Etats-Unis et 21 000 dollars au Canada, le premier ministre a déclaré que la Communauté européenne « n'est donc pas un grand pays producteur d'agriculture et ne prend pas de mesures ».

La France, a-t-il ajouté, est bien entendue disposée à parler de soutien à l'agriculture dans le cadre du GATT, mais il doit s'agir de toutes les formes de soutien. Pour le reste, les propos de M. Chirac ont été consacrés à expliquer la politique qu'il mène depuis mars 1986 et qui, a-t-il dit, a produit une « révolution tranquille (...) dans la vie économique française ».

Le premier ministre a estimé que son gouvernement a « réalisé un consensus national sur le bien-fondé de cette politique, qui ne sera plus désormais remise en cause ».

Continuant une visite menée de reconnaissance au voyage du général de Gaulle en 1967, M. Chirac s'est rendu à Québec où il a inauguré une place de Paris ornée de sculptures de Jean-Pierre Raynaud offertes par la capitale française. A la fin de la soirée, prononçant un toast au cours duquel il a souligné leur commun souci de voir celui-ci « accorder une juste part aux préoccupations légitimes des Etats francophones du Sud ».

PATRICK JARREAU.

### Bataille télématique entre la norme américaine et le minitel français

MONTREAL  
de notre correspondant

Juste avant que MM. Mitterrand et Chirac ne lancent officiellement le minitel à Québec, le mercredi 2 septembre, en guise de prélude au sommet des pays francophones, Bell Canada, le géant du téléphone en Ontario et au Québec, a annoncé la mise au point d'un appareil à « minitel compact et résistant » que le fleuron de la télématique française.

Il faut, pour le moment, se contenter de croire la société Bell sur parole. Son terminal baptisé Alex (en hommage à Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone) n'a pas été exposé et sa fabrication n'a pas encore débuté. La quatrième plus importante entreprise privée du Canada (14 milliards de dollars de chiffre d'affaires) affirme toutefois qu'elle proposera — aux Montréalais dans un premier temps — la location de quatre mille terminaux dès septembre 1988.

Le minitel français avait pourtant séduit Bell-Canada. Ses responsables reconnaissent que les discussions ont été nombreuses, mais la norme nord-américaine l'a finalement emporté. « Elle nous est plus familière, elle correspond plus à nos besoins, elle offre une meilleure définition au niveau graphique », tranche M. André Chapleau, porte-parole de Bell.

Télico-Alcatel (groupe CGE) et Intelmatique (filiale de la direction générale des télécommunications) avaient lancé la première offensive en s'alliant en juin dernier à une petite entreprise de Montréal, le Centre d'excellence en télécommunications intégrées (CETI). L'accord prévoit un transfert de technologie en vue de l'installation de plusieurs centaines de milliers de terminaux au Québec, puis dans le reste du Canada. Ils seront soit loués, soit offerts par des banques pour des services télématiques professionnels.

Quelle que soit l'issue de la bataille, l'initiateur québécois du minitel pourra pianoter à bon compte : les communications téléphoniques locales sont gratuites dans les agglomérations de Montréal et de Québec. Le géant canadien transporte donc gratuitement et « malgré lui » les conversations télématiques effectuées à partir du minitel français. La riposte préparée par Bell avec son nouvel appareil est sans doute aussi à considérer sous cet angle.

MARTINE JACOT.

### Des Américains doublement immigrés : les « Francos » de Nouvelle-Angleterre

Les ministres des affaires étrangères des pays ayant en commun l'usage du français se sont réunis longuement, le lundi 31 août à Québec, pour mettre au point l'ordre du jour du sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement dont l'ouverture officielle était prévue mardi en fin d'après-midi.

Les travaux proprement dits commenceront mercredi 2 septembre et dureront jusqu'à vendredi soir. Figureront notamment au menu la situation au Liban, au

Tchad et en Haïti « sous l'angle de la reconstruction culturelle et éducative », la dette du tiers-monde francophone, la création d'un véritable réseau international de télévision en français, etc.

Si M. Chirac se trouvait déjà à Québec à l'issue de son voyage officiel au Canada, M. Mitterrand était attendu mardi dans la capitale provinciale. Près de 1 500 membres des délégations étrangères (dont 123 Fran-

çais) seront arrivés en deux jours, sans compter les 966 journalistes accrédités pour l'événement. Outre les 41 pays ou communautés déjà représentés en 1986 au premier sommet de la francophonie à Paris, une délégation d'une quinzaine de personnalités américaines de Nouvelle-Angleterre se trouvent à Québec, envoyées par les « Francos » de l'Est des Etats-Unis qui constituent, sans doute, le groupe humain le moins connu employant le français.

Ce qui a alors pris le dessus, c'est la hantise d'être traité de canuck, sobriquet injurieux attribué par les anglophones à ces ouvriers ou fils d'ouvriers canado-français, escarpant l'anglais, et n'utilisant pas « le vrai français de France » mais « le parler paysan de ces satanés Québécois, aussi inassimilables que les Chinois ». Aujourd'hui encore, biotages psychologiques et préjugés socio-culturels demeurent : « Des Francos » refusent de rencontrer des Français, de peur qu'ils trouvent ridicules leur accent ou leur vocabulaire. Aucune des dizaines d'universités de Nouvelle-Angleterre n'a encore admis l'idée de créer un département d'études francophones, en dépit de l'existence d'une littérature régionale abondante et originale.

On a pu penser que le coup de grâce porté à cette francophonie méprisée serait la suppression, par l'administration Reagan, des subventions aux écoles bilingues. Mais cette mesure du « libéralisme » réactionnaire a coïncidé, du moins parmi l'intelligentsia franco, avec un regain d'affirmation identitaire.

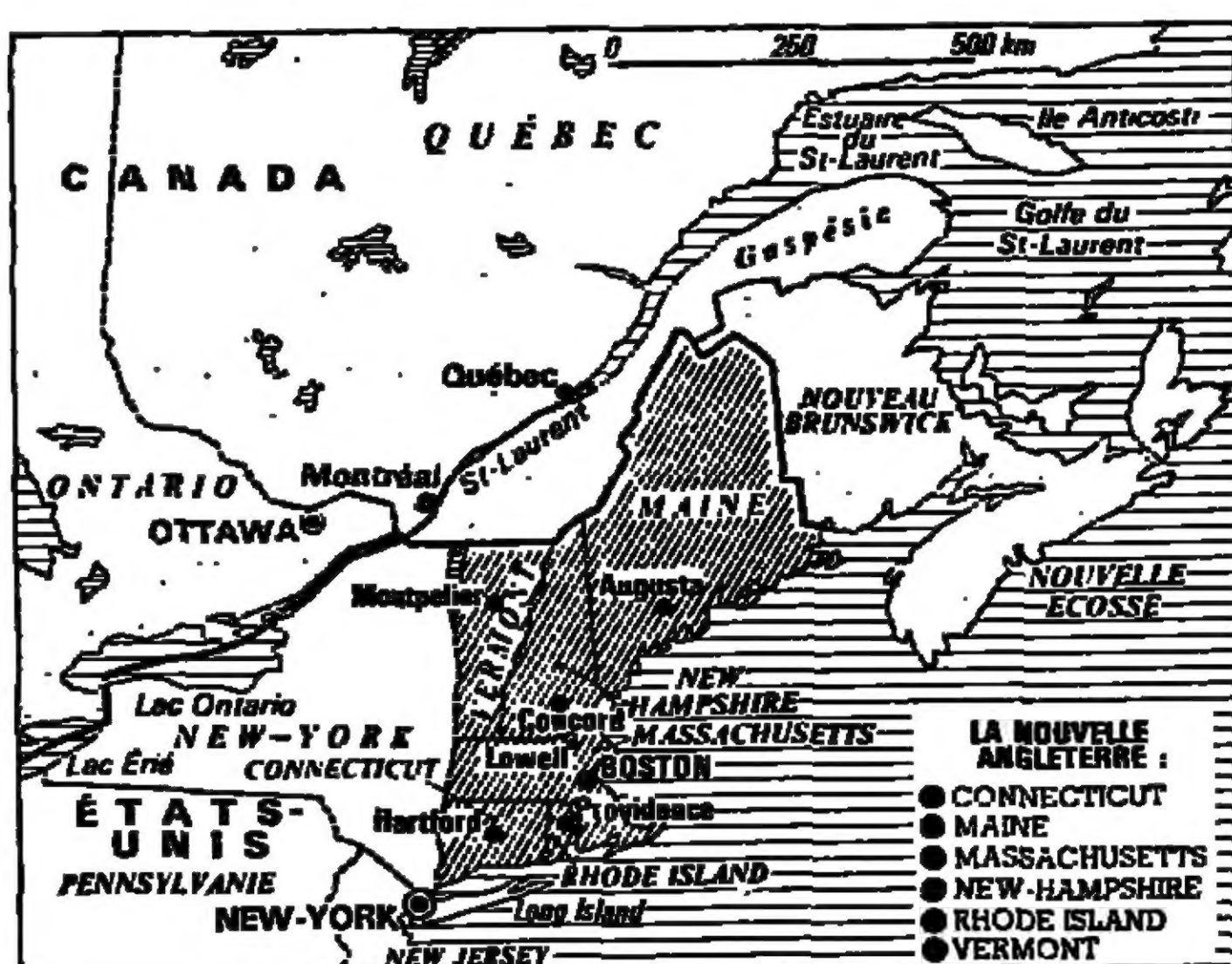
#### Le « canadianisme » de Kérouac

Le dernier mot appartient peut-être à M. Roger Brunelle, le Lowellien professeur de français, et aussi spécialiste de l'écrivain Jack Kérouac. Entre autres gloires, Lowell compte le chef de la beat generation, qui, natif de cette cité et mort à quarante-sept ans, y a été enterré en 1968. M. Brunelle dit : « Ce qu'il nous faudrait maintenant, c'est un Kérouac francophone ».

On l'ignore trop souvent, l'auteur de *Sur la route* était un authentique franco d'origine canado-bretonne. Il écrivait certes en anglais, mais avoua, en 1950 : « Toutes mes connaissances ressortent de mon canadianisme français ».

« La langue anglaise est un outil récemment trouvé. Je ne la parlais pas avant l'âge de six ou sept ans. Je la réjouis, afin qu'elle puisse s'adapter à mes images françaises ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



Le seul de ces six magistrats en mesure de s'exprimer en français se trouvait être M. Michael Dukakis, gouverneur démocrate du Massachusetts. Ce n'est pourtant pas lui qui guidera les envoyés francophones, mais M. John Sununu, ingénieur d'ascendance libanaise, né à Cuba, élevé à New-York et non francophone.

Gouverneur républicain du New Hampshire, M. Sununu a fait valoir, pour l'emporter, que M. Dukakis, étant l'un des candidats à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle de 1988, canaliserait l'écueil médiatique du sommet à son profit personnel, au détriment des intérêts des Franco-Américains.

M. Sununu est escorté à Québec par une partie de l'élite franco, dont M. Paul Paré, M. Claire Quintal, M. Georges Bérubé, sénateur démocrate du Maine, Sœur Cécile Brassard, enseignante du Vermont, membre de l'ordre des Filles du Saint-Esprit. Quelques personnalités franco-américaines bon teint, mais non francophones, appartiennent aussi à la délégation de Nouvelle-Angleterre.

Là, sans doute, est la grande ambiguïté, le noeud du débat : les Francos, qui sont à notre époque des citoyens américains aussi fiers de

#### Cinq cents associations

Tel n'est pas l'avis de beaucoup d'autres. Par exemple, M. Paul Paré, il est marié à une Franco, mais ils n'élèvent leurs enfants « qu'en anglais ». « La personnalité culturelle franco-américaine en Nouvelle-Angleterre paraît suffisamment forte pour se perpétuer sans la connaissance du français », dit M. Paré.

Cette dissociation de la langue française et du particularisme franco a commencé dans les années 60, lorsque s'est affaiblie l'influence du clergé catholique québécois, qui encadrait depuis plus d'un siècle les Francos, et entraînait les efforts d'anglicisation des fidèles francophones poursuivis par l'épiscopat irlandais.

(Publicité)

#### ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ ET FORMATION CONTINUE

### I.S.T.V. INSTITUT SUPÉRIEUR DE LA TÉLÉVISION ET DE LA VIDÉO

Former des professionnels d'un type nouveau au carrefour de la création et du marché.

SESSIONS DE 6 MOIS : OCTOBRE-MARS/FÉVRIER-JUILLET. ADMISSION : BAC + 2 MINIMUM OU EXPERIENCE PROFESSIONNELLE.

#### RENSEIGNEMENTS/INSCRIPTIONS

I.S.T.V. : 107, rue de Tolbiac, 75013 Paris Tél. : (1) 45-85-99-21

### Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,  
75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. : (1) 42-47-97-27  
Téléx MONDPA 650 572 F  
Télécopieur : (1) 46-23-06-81

Édité par la SARL Le Monde  
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Favet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)  
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.  
Capital social : 620.000 F  
Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.  
Administrateur général : Bernard Wout.  
Rédacteur en chef : Daniel Verne.  
Conseiller en chef : Claude Nale.

#### ABONNEMENTS

BP 507 09  
75442 PARIS CEDEX 09  
Tél. : (1) 42-47-98-72

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois	
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 280 F	
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	487 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F	
ÉTRANGER (par messagerie)	L - BELGIQUE-LUXEMBOURG	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
PAYS-BAS	584 F	972 F	1 404 F	1 800 F	

Par voie aérienne : tarif sur demande.

### Le Monde

#### TÉLÉMATIQUE

Composé 3615 - Tapez LEMONDE

---

### Le Monde

#### PUBLICITE

5, rue de Montesson, 75007 Paris  
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Téléx MONDPUB 206 136 F



# Afrique

## La Tunisie face au défi islamiste

Le dix-huitième anniversaire  
de la révolution libyenne

### Tripoli pavoise après sa victoire à Aozou

Quatre jours après la reprise de l'assaut d'Aozou par l'armée libyenne, le gouvernement tchadien a enfin reconnu, le lundi 31 août, qu'une partie de la localité était tombée aux mains des forces de Tripoli. Minimisant la portée de la victoire libyenne, la radio de N'Djamena affirme que les « soldats tchadiens n'occupent pas les positions occupées par l'ennemi pour des raisons évidentes de sécurité ».

La « prétendue victoire libyenne à Aozou, annoncée à grand renfort de publicité, ne trompe même pas les Libyens, ajoute la radio tchadienne. (...) C'est-à-dire que ce tapage démesuré est destiné à la consommation locale, histoire de donner un certain éclat à une fête du 1<sup>er</sup> septembre qui s'annonce particulièrement lugubre, parce qu'il y planera l'ombre de plusieurs milliers de Libyens à jamais disparus dans le sable du désert tchadien ou faits prisonniers par ses forces » (le 1<sup>er</sup> septembre marque le dix-huitième anniversaire de la prise du pouvoir par le colonel Kadhafi).

« La source libyenne d'aujourd'hui, conclut la radio, se transforme bientôt, très bientôt, en un horrible vicieux ».

Sur le terrain, l'armée tchadienne tient toujours plusieurs positions autour d'Aozou, confirme-on de source française à Paris. Selon N'Djamena, l'aviation libyenne a continué pendant la journée de lundi ses bombardements dans le nord du Tchad, notamment sur les villages de Jour et d'Ouilianga-Kebir. Ces raids intensifs auraient, selon N'Djamena, duré huit heures.

Mais la Libye a annoncé lundi soir qu'elle mettrait fin à ses raids aériens « à l'intérieur du territoire tchadien » à l'occasion des cérémonies du 1<sup>er</sup> septembre, tout en précisant que l'aviation poursuivrait ses vols de reconnaissance et reprendrait ses raids si « l'autre partie

cherchait à tirer militairement profit de cet arrêt ».

#### Livraisons américaines à N'Djamena

Selon l'AFP, citant des sources américaines à Washington, les Etats-Unis s'apprêteraient, pour la première fois, à livrer au Tchad des missiles antichars TOW. Cette arme est l'équivalent américain du Milan français. Elle peut être montée sur des hélicoptères ou sur des véhicules tout-terrain. Au début de l'année, l'armée tchadienne avait déjà utilisé des missiles antichars LAW (Light Assault Weapon), de portée plus réduite.

A Tripoli pavoise, les rues ont pris un air de fête. En prévision du défilé de la victoire, des immeubles ont été repeints aux couleurs libyennes, les édifices publics ornés de guirlandes électriques, tandis que des affiches vantant les réalisations du régime ont été placardées.

La pénurie alimentaire qui frappait la Libye depuis deux ans a disparu comme par enchantement. Le vieux souk, qui vivait au ralenti depuis la disparition du commerce privé il y a dix ans, a même retrouvé une certaine animation.

A New-York, le Tchad a été une « vive protestation » auprès du secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadi Klibi, à la suite de propos tenus il y a quelques jours où ce dernier reconnaissait la souveraineté de la Libye sur la bande d'Aozou.

Enfin, M. Acheikh Ibn Omar a été reconduit lundi à la présidence du Gouvernement d'union nationale de transition (néo-GUNT), qui regroupe sept tendances de l'opposition tchadienne, réunies du 26 au 31 août, et-on apprit à Ouagadougou, capitale du Burkina-Faso. — (AFP, Reuters.)

#### Grâce à l'aviation et à l'artillerie

### Le troisième assaut fut le bon

Les premières estimations de source française font état de la mort probable, en trois semaines, d'environ cinq cents combattants libyens et d'une centaine de soldats tchadiens lors des récents affrontements autour de l'assaut d'Aozou.

Entre le 8 et le 29 août, c'est-à-dire entre la prise de la localité d'Aozou par les Tchadiens et sa reconquête par les forces du colonel Kadhafi, les combats ont été marqués, du côté libyen, par un changement radical de tactique sur le terrain. Deux assauts libyens ont été repoussés par l'armée régulière tchadienne qui s'était emparée de la localité à la suite, vraisemblablement, d'une attaque surprise des positions des Libyens qui ne l'attendaient pas là où elle s'est produite. En revanche, le troisième assaut libyen a réussi, après une intense préparation d'artillerie (notamment des lance-roquettes multiples) et un important appui aérien.

Lors de cette troisième attaque, en effet, on a pu observer l'intervention simultanée d'une force aérienne libyenne qui a comploté jusqu'à huit avions et hélicoptères. On estime, du côté français, qu'un tel raid est probablement le maximum de ce que peut rassembler en une fois l'armée libyenne. Cette force aérienne a opéré en plusieurs vagues.

Opérant à quelque 80 kilomètres de leur point de départ, ces avions et ces hélicoptères libyens ont pu effectuer plusieurs rotations sur leurs objectifs à Aozou, et c'est leur intervention massive en un temps très court qui a contribué à désorganiser la défense tchadienne. Selon les mêmes évaluations de source française, dix (et peut-être douze) avions et hélicoptères libyens ont été interceptés par des missiles et par des mitrailleuses tchadiennes.

A terre, le colonel Kadhafi a engagé le « fer de lance » de ses unités terrestres, c'est-à-dire ses « commandos noirs », qui sont parmi les troupes libyennes les plus aguerries.

Dans les milieux militaires, à Paris, on continue de s'interroger sur les raisons qui ont incité le président Hissène Habré à partir à la conquête d'Aozou alors même que les dirigeants français l'avaient dissuadé lors de son passage en France le 14 juillet, de s'en prendre à cette zone armée par les Libyens.

JACQUES ISNARD.

(Suite de la première page.)

L'inculpation, en mars, à Paris, de six Tunisiens soupçonnés de faire partie du réseau terroriste responsable des attentats de l'an dernier dans la capitale française, a sans doute incité le président Bourguiba à intensifier la lutte contre le MTI, parce qu'il a été exaspéré que ces crimes et parce qu'il a pu penser que, dans le contexte actuel, l'opinion internationale ne se mobiliserait pas en faveur des militants poursuivis en Tunisie. Cependant, le procès qui s'ouvre n'est qu'un épisode dans une lutte engagée depuis longtemps.

Le Mouvement du renouveau islamique — qui devait ensuite changer de nom — commença à faire parler de lui il y a dix ans. Ses principales figures émergent lors d'assises clandestines tenues dans la banlieue de Tunis en 1979 : M. Rachid Ghannouchi, professeur de philosophie, né en 1941, actuel chef du MTI et principal accusé ; M. Abdelfattah Mourou, avocat, réfugié depuis plus d'un an dans le Golfe ; M. Jebali Hamadi, ingénieur agronome, activement recherché en Tunisie depuis l'arrestation de M. Ghannouchi dont il a pris le relais dans la clandestinité.

#### Déstabiliser le régime

Fondé par les mêmes hommes en janvier 1981, le MTI demande immédiatement à être reconnu comme parti politique légal. Mais le pouvoir le tient pour responsable des violences à l'université et des désordres dans la rue. Un premier procès a lieu en septembre de la même année. Condamné à onze ans de prison, M. Ghannouchi et ses amis sont libérés en la faveur des mesures d'apaisement consécutives aux « émeutes du pain » en 1984. M. Mzali, alors premier ministre, tente d'engager le dialogue avec certains responsables, notamment M. Mourou, considéré comme un modéré. Mais le MTI est seulement toléré, sans obtenir le statut de parti qu'il continue de réclamer.

A la fin de 1986, quelques semaines après les élections législatives, deux courants s'opposent lors d'un congrès clandestin. Certains se prononcent pour la radicalisation rapide du mouvement, d'autres préconisent la poursuite de l'« action de propagande », surtout à partir des mosquées.

Ce courant auquel, affirmant ses proches, appartient M. Ghannouchi, l'emporte finalement mais tout en promettant qu'un nouveau congrès se tiendra en 1989 pour décider du passage à la « deuxième phase », celle de l'« alternative ». Elle consistera à parfaire la formation de cadres et à préciser le programme politique avant la « troisième phase » prévue pour déboucher « sur la prise du pouvoir en s'appuyant sur la volonté populaire ».

S'il y a des divergences sur les méthodes et le calendrier, l'objectif est le même : renversement du régime et instauration d'une République islamique. Alors que tous les partis d'opposition tunisiens militent pour leur « participation » au pouvoir dans le cadre d'une ouverture démocratique, le MTI dit clairement son intention de s'emparer des commandes de l'Etat et d'y rester seul.

Des militants ont-ils refusé de se contenter de ces espoirs ou ont-ils décidé de passer à l'action sans se soucier de la majorité de la majorité ? Avant même les attentats à l'explosif commis le 2 août dans les hôtels fréquentés par les touristes, les violences se multiplient. Des armes sont volées à des policiers en faction devant l'ambassade d'Arabie saoudite, des membres des forces de l'ordre sont battus à mort lors des manifestations, des magistrats sont violés et des lettres de menaces arrivent chez des journalistes tunisiens.

Il se peut que certains éléments radicaux du MTI aient rejoint des groupuscules tels que le Djihad islamique, le Parti de la libération islamique et un mystérieux « Comité de l'imam ». Le 29 août, quarante-quatre personnes se réclamant d'une association baptisée la « Cellule islamique », ont été traduits devant un tribunal correctionnel de Tunis.

A la différence du MTI, ces mouvements ne se sont jamais manifestés au grand jour. Dans cette nébuleuse islamiste qui s'enrichit régulièrement de nouveaux adeptes dont il est impossible de vérifier l'importance, plus personne ne s'y retrouve. Pour les autorités, en tout cas, le danger réel n'est pas constitué par ces groupuscules mais par le MTI, qui, en fait, les recouvre tous et a été la pépinière.

Les documents saisis ces derniers mois auraient permis de se faire une idée du degré de préparation du

En jugeant quatre-vingt-dix militants  
du MTI, le régime tunisien intensifie  
la lutte contre les islamistes,  
avec le risque de les transformer en martyrs.

MTI pour une action déstabilisatrice. Les autorités qui, il y a quelques années, accusaient les étrangers d'accorder aux intégristes une importance excessive parlent maintenant d'un « réseau dormant » bien plus inquiétant que le groupe qui va être jugé. Elles décrivent avec force détails le fonctionnement du mouvement tel qu'il aurait été reconstitué.

Le recrutement, disent les autorités, se fait dans les mosquées. Des agents du mouvement approchent les fidèles en leur proposant de discuter de problèmes religieux en petits comités. Il s'agit d'échanges de vues de portée générale sans implication politique. « Même un policier infiltré ne peut rien retenir contre les intéressés, à ce stade-là », note un ministre. Si le nouveau venu paraît présenter un profil conforme à ce qu'on peut attendre d'un futur militant, il est de nouveau contacté pour une conversation dans un « cercle engagé ». C'est alors qu'on lui demande de faire la preuve de ses convictions dans des actions clandestines mais relativement peu dangereuses, par exemple le fait de peindre un slogan sur un mur.

Après cet examen de passage, un engagement plus ferme est proposé. Ses formes sont multiples. Ce peut être la mise à la disposition du mouvement d'une villa ou d'un appartement pour une période donnée. Des clandestins y trouveront refuge ou y tiendront réunion sans attirer l'attention. Ceux qui ont des moyens financiers sont invités à fournir des fonds. Par exemple, un fonctionnaire devra verser 5 % de son salaire. Tout est cloisonné à l'échelon local et rares sont les hommes qui détiennent des renseignements sur l'ensemble de l'appareil clandestin. Toutefois, la police a découvert, il y a un an, dans une villa, un organisme, où des noms de code étaient enregistrés dans le mémoire d'un ordinateur.

Parmi les intégristes il y a des scientifiques. Le recrutement se fait dans toutes les couches sociales, des gros commerçants aux petits fonctionnaires. Les militants sont plus nombreux dans les quartiers populaires du sud de la capitale que dans les zones résidentielles du nord. Mais le sous-prolétariat ne constitue pas le gros des troupes. En période de Ramadan, il est frappant de constater que les cafés sont surtout fréquentés par les couches sociales les plus démunies qui noient la misère et l'ennui dans un verre de thé, même en période de jeûne. Les membres actifs du MTI ont des moyens financiers et une capacité d'organisation qui leur permettent par exemple de distribuer des tracts en revêtant des tenues de facteurs ou de fonctionnaires des services du gaz et de l'électricité. Certains se déplacent même à bord de voitures maquillées en véhicules de l'administration.

#### Robes et voiles

Selon une personne bien informée dans les milieux islamistes, M. Ghannouchi est déjà reconnu comme le chef spirituel du Mouvement et sa popularité va grandissant. « Notre Emir », dit-on pour parler de lui. Le recrutement se fait aussi parmi les lycéens et les étudiants grâce à une partie du corps enseignant. Par leur exemple et leurs démonstrations répétées, ces jeunes amènent souvent leurs mères à adopter ce que les autorités appellent la « tenue sacerdotale », c'est-à-dire la robe et le voile des femmes iraniennes.

Une circulaire du 12 août prohibe la tenue islamique dans les administrations et les entreprises publiques. Continuer à la porter a été considéré comme une provocation après les attentats du 2 août. Mais les membres du « comité de vigilance », sorte de milice du Parti gouvernemental, en principe placée sous le contrôle des forces de police, étendent cette interdiction à la rue et il n'est pas rare qu'ils laissent ce genre de voile et rasant de force les barbus. Avec un tract qui commence par une invocation au « Dieu éternel et miséricordieux », le MTI s'est payé le luxe de diffuser un procès-verbal de réunion de ces comités de vigilance en date du 9 juin à la Maison du parti, ce qui donne une idée des complexités dont il peut disposer.

La même circulaire du 12 août interdit aux fonctionnaires la prière pendant les heures de travail et décide la fermeture des mosquées implantées dans les administrations. Le pouvoir avait même créé ces lieux de prière à une époque où il

voulait contrecarrer l'influence des formations de gauche. Aujourd'hui il s'aperçoit qu'ils sont utilisés pour la transmission de mots d'ordre.

Traqué par la police, le MTI a néanmoins réussi ces derniers mois à organiser de brèves manifestations réunissant au plus trois cents personnes en différents endroits de la capitale. Le scénario est invariable : quelqu'un crie « Allah Akbar » (Dieu est le plus grand) dans un mégaphone et des dizaines de jeunes gens dispersés sous des apparences paisibles se transforment en manifestants criant des slogans contre le président Bourguiba, ce qui ne s'était jamais vu ici.

#### Bavures policières

De source proche de la Ligue tunisienne des droits de l'homme, on évalue à sept cents le nombre des condamnations prononcées depuis juin par des tribunaux correctionnels pour diffamation du chef de l'Etat et attroupements illégaux. Sur la brèche depuis des mois, les forces de l'ordre opèrent souvent de façon très brutale avec les familles des personnes recherchées. La Ligue dénonce quelques cas précis de torture. Devant nous, M. Rachid Sfar a admis que des « bavures » étaient à déplorer mais, a-t-il dit, « de là à laisser entendre que nous avons érigé la torture en système, il y a une marge ».

Le premier ministre se dit conscient du risque que comporte le recours à la répression, mais il estime que le gouvernement « doit faire son devoir ». « La situation est explosive depuis l'arrestation du chef du MTI en mars, mais M. Ghannouchi a tout fait pour se faire arrêter, assure-t-il. Il a bravé l'interdiction qui lui était faite de tenir des propos séditieux dans une mosquée. Au policiers qui lui rappelaient cette interdiction, il a répondu par des injures contre le gouvernement. Il avait tout programmé, tout prévu, pour que sa relève soit assurée après son incarcération ».

Sauf pour annoncer laconiquement des manifestations, le MTI n'a

pas repris contact avec la presse depuis la diffusion d'un document de base signé par M. Jebali Hamadi. Dans ce texte (le Monde du 19 juin), les islamistes invoquent l'argument le plus gênant pour le pouvoir : à savoir qu'ils n'ont cessé de demander l'autorisation de militer dans un cadre légal. Rappelant qu'il est un mouvement sunnite (par opposition aux chiites), le MTI rejette les accusations de collusion avec Téhéran. Sans doute bien des choses le séparent-il des ayatollahs, mais l'« exemple » iranien a galvanisé ses troupes.

Les dirigeants tunisiens ont beau jeu de rappeler les « illusions de l'Occident » à l'époque où Fayçal Khomayni en exil bénéficiait de l'hospitalité française. Ils dénoncent le double langage des religieux et soulignent que, dans ce genre de mouvement, les extrémistes finissent toujours par l'emporter. Ils assurent avoir communiqué des documents révélant à l'opposition la vraie nature du MTI. Celle-ci a dénoncé les attentats, mais elle met en garde contre l'amalgame et appelle au respect des principes démocratiques.

M. Sfar se dit déçu et aurait voulu une dénonciation sans équivoque du MTI. C'est sans doute beaucoup demander à des formations que les autorités ont tout fait pour brider lors des dernières élections. L'audience des islamistes s'explique en partie par l'acharnement du pouvoir à limiter la marge de manœuvre des formations non gouvernementales. La poussée islamiste a eu lieu après le démantèlement de l'Union générale des travailleurs tunisiens, au sein de laquelle les revendications des salariés s'exprimaient dans un cadre légal. Seul à faire entendre les revendications, le MTI risque de bénéficier de l'auréole du martyr, comme le souhaitent sans doute les plus fanatiques de ses éléments.

Le procès qui va reprendre est différent de celui de 1981. En raison des chefs d'inculpation, des peines capitales peuvent être prononcées contre des hommes dont les partisans sont bien plus nombreux qu'il y a six ans. Le pouvoir assure que l'évidence des faits ne lui laisse pas le choix. Il lui reste à apporter ses preuves et à proposer ensuite des réformes. C'est un pays plus menacé que jamais que quittent par vagues de charniers des étrangers insoucients, après une saison touristique au cours de laquelle tous les records d'affluence ont été battus.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

## Océan Indien

### ILE MAURICE

### La coalition gouvernementale conserve la majorité au Parlement

NAIROBI  
de notre correspondant  
en Afrique orientale

Le « Soleil » (emblème de la majorité) l'a emporté sur le « Contre » (emblème de l'opposition), lors des élections législatives qui ont eu lieu, le dimanche 30 août à l'Ile Maurice.

L'Alliance, conduite par le premier ministre, M. Anerood Jugnauth, le premier ministre s'est, en effet, assuré 38 sièges au Parlement, en concédant 24 à l'Union, menée par M. Prem Nabsangh. La nomination ultérieure de huit autres députés, considérés comme les « meilleurs perdants », pour équilibrer la représentation des différentes communautés ethniques — ne modifiera pas ces résultats. Lors de la précédente consultation, en août 1983, l'équipe au pouvoir avait, plus nettement, distancé l'opposition : 43 sièges contre 19.

Provoquée, un an avant le terme de la législature, par une affaire de trafic de drogue dans laquelle se trouvaient impliqués plusieurs députés de la majorité, cette élection était sans véritable enjeu puisque les deux principaux partis en lice n'avaient par de programmes de gouvernement très différents.

L'Union, bâtie autour du Mouvement libéral mauricien (MLM) de M. Paul Béranger — qui a été lui-même battu — s'était employée à exploiter le scandale de la drogue pour discréditer la majorité sortante et avait, à ce propos, largement développé le thème d'une moralisation de la vie politique. Tout en se défendant de vouloir remettre en cause, par des mesures d'inspiration dirigées, les acquis du « boom économique », cette coalition de centre-gauche avait insisté sur la nécessité de procéder à une meilleure répartition des fruits de la croissance.

L'Alliance, construite autour du Mouvement socialiste mauricien

(MSM), s'était évidemment retranchée derrière le bilan du gouvernement, « extraordinaire sur tous les plans », selon M. Jugnauth : un taux de croissance de 7,6 % en 1986, un taux de chômage inférieur à 10 %, un taux d'inflation réduit à 1 %, grâce à la production de canne à sucre, au développement du tourisme et au succès de la zone franche. Le premier ministre avait donc appelé les électeurs à lui confier un deuxième mandat pour « faire d'autres merveilles ».

#### Le réflexe communaliste

En définitive, le scandale de la drogue n'a pas nui, autant que certains l'imaginaient, à M. Jugnauth qui s'est dit « plus déterminé que jamais à aller jusqu'au bout de son combat contre les trafiquants ». Beaucoup d'électeurs mauriciens ont porté le « boom économique » au crédit de l'équipe sortante, même si l'Union était en droit d'en revendiquer aussi la paternité puisque la politique de rigueur avait été mise en place lorsque le MLM était au pouvoir, entre juin 1982 et mars 1983.

Pour se concilier les bonnes grâces de la communauté hindoue qui représente 52 % de la population mauricienne, M. Béranger, d'origine blanche, qui conduisait la liste de l'opposition lors de la précédente consultation électorale, s'était tactiquement effacé devant M. Nabsangh. L'Union, qui s'appuyait essentiellement sur les musulmans et les indiens, avait, d'autre part, réussi à attirer à elle des dissidents du Parti travailliste, traditionnel défenseur des intérêts hindous. Il n'empêche que M. Jugnauth, membre de la caste la plus nombreuse, celle des Vaishyas, a été plus habile à faire jouer, en sa faveur, le réflexe communaliste.

JACQUES DE BARRIN.

ملکات میں اتحاد



## Asie

THAILANDE : une affaire d'espionnage à Bangkok

### Un Soviétique trop entreprenant...

BANGKOK  
correspondance

Depuis une dizaine de jours, les services occidentaux, bien implantés à Bangkok, se posent la même question : « Mais qu'est devenu Iouri ? » M. Iouri Drozdov, quarante et un ans, sympathique second secrétaire à l'ambassade de l'Union soviétique, était une figure bien connue des milieux diplomatiques et journalistiques de la capitale thaïlandaise qu'il fréquentait avec assiduité. Il avait quitté le royaume le 10 août, avant terme, sans même un au revoir.

Jusqu'au lundi 31 août, lorsque l'on apprit que la Thaïlande avait expulsé, la veille, un ressortissant britannique, M. John Higginson, et envisageait d'expulser également un Allemand de l'Ouest, M. Tomas Benes, tous deux accusés d'espionnage au profit de l'URSS. Selon l'hebdomadaire de Hongkong *Asia-week*, qui a révélé toute l'affaire sur les quatre-vingt-sept officiels attachés à l'ambassade d'URSS en Thaïlande, trente-neuf ont déjà été identifiés comme agents, soit du KGB, soit du GRU, les renseignements militaires.

Le départ discret et précipité de M. Iouri Drozdov est le prix qu'a accepté de payer Moscou pour éviter le scandale. En outre, les visas de deux autres Soviétiques, un responsable de l'Aeroflot et un agent commercial d'une firme de transport maritime, Thaïso (une entreprise qui se retrouve des capitaux thaïlandais, singapouriens et soviétiques), ne seront pas renouvelés.

M. Iouri Drozdov était le contact de M. John Higginson. Il avait, en 1936, succédé à M. Andreï Korotine, l'homme qui, un an plus tôt, avait recruté le Britannique. Selon la sécurité thaïlandaise, c'est dans un célèbre bar du quartier rouge de Patpong, le « Pink Panther », que l'Anglais avait pour la première fois rencontré son futur « contrôle ».

Très vite, M. Higginson avait effectué un bref voyage en URSS où il aurait reçu un entraînement sommaire. Orienté d'abord vers Hongkong, il avait ensuite, lors d'une visite à New-Delhi, reçu instruction de rentrer à Bangkok. Les Soviétiques lui avaient même conseillé de chercher un emploi du côté du ministère de la défense du Royaume-Uni. Sans succès. M. John Higginson était resté à Bangkok malgré l'expiration de son visa.

La personnalité et les activités de M. Tomas Benes sont encore plus mystérieuses. Déjà déclaré *persona non grata* en 1979, M. Benes serait revenu plus ou moins clandestinement en Thaïlande, continuant, comme il le faisait depuis des années, à travailler pour le KGB. La police locale reste très discrète sur les agissements de M. Benes qui servait probablement de liaison entre les Soviétiques et des agents locaux. Comme M. Higginson, M. Benes, à nouveau *persona non grata*, va être expulsé du pays. Et l'affaire en restera sans doute là.

Car il est clair que tant du côté de Moscou que de Bangkok, on cherche à minimiser l'affaire (1). Les relations entre les deux pays ne sont améliorées depuis l'arrivée au pouvoir de M. Mikhaïl Gorbatchev. Le

commandant en chef de l'armée royale thaïlandaise, le général Chaovalit Yongchaiyuth, doit très bientôt se rendre en Union soviétique, ce qui constitue une grande première à laquelle Moscou tient beaucoup. En mai dernier, le ministre des affaires étrangères M. Siddhi Savetilla, avait eu, dans la capitale soviétique, des entretiens jugés « très constructifs » avec son homologue M. Edeouard Chevardnadze.

Depuis longtemps, en Thaïlande, tant le KGB que le GRU s'intéressent de près aux activités de la Chine populaire dans la région ainsi qu'aux mésaventures de la résistance cambodgienne. L'URSS donnerait sans doute gros pour obtenir quelques détails supplémentaires, concernant un dépôt d'armes qui sera prochainement installé dans le pays par les Etats-Unis.

Même quand les va-et-vient des diplomates et des agents commerciaux soviétiques sont suivis de près — ainsi, toute personne pénétrant dans les locaux de l'ambassade d'URSS est soigneusement photographiée par la sécurité thaïlandaise installée de l'autre côté du boulevard — l'URSS continue de faire de gros efforts pour se concilier des complaisances locales. Les bas salaires, pratiqués notamment dans la fonction publique, permettent aux Soviétiques — et à d'autres services spéciaux — de se montrer généreux à bon compte.

JACQUES BEKAERT.

(1) L'ambassadeur soviétique à Bangkok a, lundi, qualifié toute l'affaire de « légende ». Quant au premier ministre thaïlandais, il a déclaré lundi qu'elle ne remanait pas en cause la coopération soviéto-thaïlandaise.

## Europe

URSS : ouverture du procès du « pilote de la place Rouge »

### Mathias Rust devant ses juges

MOSCOU  
de notre correspondant

Le tribunal de première instance de la Cour suprême d'URSS juge, à partir du mercredi 2 septembre, à Moscou, un affaire qui a « profondément porté atteinte à l'honneur » de l'armée soviétique, de l'aveu même de son journal *l'Etoile rouge* : l'atterrissage au pied du Kremlin, au soir du 28 mai, d'un petit avion de tourisme Cessna piloté par un jeune Allemand de l'Ouest, Mathias Rust. Ce garçon de dix-neuf ans venait de survoler pendant plusieurs heures et dans la plus parfaite illégalité le territoire soviétique.

Devenu instantanément une célébrité mondiale, et sans avoir quitté la prison de Lefortovo depuis plus de trois mois, Mathias Rust doit maintenant répondre devant les juges soviétiques de violation des frontières, violation des règlements internationaux de navigation aérienne et de « houl-ganisme aggravé ». Ce personnage énigmatique, dont on ignore encore à ce jour les motivations profondes, risque dix ans d'emprisonnement.

Le procès, ouvert à vingt-cinq journalistes soviétiques et étrangers et à au moins un diplomate de l'ambassade de RFA à Moscou, accompagné d'un interprète, devrait se terminer le vendredi 4 septembre.

Les parents du jeune pilote, qui vivent près de Hambourg, en RFA, sont arrivés à Moscou pour assister au procès, sous l'étroite « chaperonnage » des représentants du magazine ouest-allemand *Stern*, qui a acheté l'exclusivité du récit de la famille Rust. L'accusé est défendu par un avocat soviétique commis d'office et assisté d'un interprète également soviétique.

Rien ne permet pour l'instant de prévoir l'issue du procès. La presse soviétique a observé une grande discrétion à ce sujet ces derniers jours, en dépit du vif intérêt manifesté par les Moscovites pour « l'affaire de l'avion de la place Rouge ». La formulation des chefs d'accusation laisse à penser que les enquêteurs ont finalement écarté la thèse du complot international ou de l'espionnage et certains diplomates pronostiquent un verdict de plusieurs années de détention qui serait suivi d'une expulsion dans quelques mois.

#### Un procès sérieux

Moscou semble en tout cas vouloir un procès sérieux et non pas une sentence symbolique. Au-delà de l'aspect rocambolesque et anecdotique d'une aventure qui, en plein sommet du pacte de Varsovie à Berlin-Est, a beaucoup amusé à l'Est comme à l'Ouest, l'odyssée aérienne de

Mathias Rust a quand même placé la défense soviétique dans une position délicate. Le maréchal Sergueï Sokolov, ex-ministre de la défense, et le maréchal Alexandre Koldousov, son adjoint chargé de la défense anti-aérienne, en savent quelque chose, puisque cette affaire devait leur coûter leur poste deux jours plus tard. Il fallut plusieurs jours à la presse pour reconnaître que le petit avion s'était posé au cœur de Moscou.

M. Gorbatchev lui-même, s'il s'agit d'une certaine manière récupérer l'affaire en réagissant rapidement et fermement, jouait malgré tout nécessaire de faire une mise au point devant le plénum du comité central, le 25 juin : « Au nom du bureau politique et du conseil de la défense, je déclare fermement que ni au sein du parti ni dans le peuple on ne doit avoir le moindre doute sur les capacités des forces armées de l'URSS à défendre le pays », déclara-t-il alors.

Cette inquiétude n'était pas gratuite, si l'on en croit la scène dont fut témoin, à cette époque, une jeune femme à Moscou : attendant un taxi derrière un militaire en uniforme, elle eut la surprise de voir un chauffeur l'inviter à monter en voiture et refuser le militaire. « Depuis l'affaire de l'avion ouest-allemand, je ne prends plus de militaires, lui expliqua-t-elle. Ils ne sont même pas capables de défendre notre patrie. »

(Intérim.)

## A TRAVERS LE MONDE

### Israël

Mordechai Vanunu  
proposé  
pour le prix Nobel  
de la paix

M. Mordechai Vanunu, le technicien israélien accusé d'avoir vendu des secrets militaires de son pays et dont le procès s'est ouvert dimanche à Jérusalem, a été officiellement proposé pour le prix Nobel de la paix, a-t-on appris, le lundi 31 août, à l'Institut Nobel à Oslo.

M. Vanunu a été proposé par un parlementaire britannique. Il ne sera toutefois éligible que pour le prix 1988, la date de clôture pour l'attribution de ce prix cette année ayant expiré en février dernier.

A Jérusalem, la deuxième journée du procès de M. Vanunu a été marquée lundi par un incident, lorsque l'accusé a tenté d'enlever le casque intégral que les autorités israéliennes l'obligent à porter pour éviter tout contact avec le public, a-t-on appris de sources judiciaires.

M. Vanunu s'est plaint auprès de son avocat d'avoir été frappé par ses gardiens lorsqu'il a voulu se débarrasser du casque.

### Malaisie

Condamnation à mort  
pour trafic de drogue

Penang (Malaisie) (Reuters). — Lorraine Phyllis Cohen, une Néozélandaise âgée de quarante-quatre ans, a été condamnée, le mardi 1<sup>er</sup> septembre, à la pendaison par la Haute Cour de Penang, en Malaisie, pour trafic d'héroïne. Son fils, Aaron Shelton, âgé de vingt ans, a été condamné à la réclusion à vie et à six coups de canne pour possession d'héroïne destinée à son usage personnel.

Le juge Mohamed Dziddin Abdullah a déclaré que les quantités de drogue saisies « parlaient d'elles-mêmes » et que la mère, accusée de trafic de 140,8 g d'héroïne, n'avait pas réussi à prouver qu'elle était réservée à son usage personnel. Le fils était accusé d'avoir été trouvé en possession de 34,6 g de cette drogue.

La mère et le fils avaient été arrêtés en février 1985 à l'aéroport de Penang, alors qu'ils se préparaient à quitter l'île. Ils ont tous deux expliqué que, drogués, ils réservaient l'héroïne à leur propre usage.

La loi malaisienne prévoit la peine de mort pour toute personne trouvée en possession de plus de 15 grammes d'héroïne. Mais il est possible de plaider que la drogue était réservée à l'usage personnel. Depuis l'introduction de la condamnation automatique à la peine de mort pour les personnes reconnues coupables de trafic, en 1983, il s'agit du quatrième procès dans lequel sont impliqués des étrangers. Depuis 1975, plus de quarante personnes, dont plusieurs étrangers, ont été pendues en Malaisie.

### République sud-africaine

Huit morts  
et quarante-deux disparus  
lors d'une explosion  
dans une mine d'or

Welkom (Afrique du Sud). — L'explosion survenue le lundi matin 31 août au puits numéro 10 de la mine d'or de Saint-Hélène, à 300 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg (le Monde du 1<sup>er</sup> septembre), a fait 8 morts et 42 disparus, selon un bilan provisoire communiqué par un porte-parole de la mine. Cinq nouveaux survivants, atteints de brûlures, ont été ramenés à la surface une quinzaine d'heures après l'explosion.

L'espoir de retrouver vivants les 42 disparus — 37 Noirs et 5 Blancs — s'amenuise rapidement. Ces mineurs, au moment de l'explosion, se seraient trouvés dans un ascenseur qui descendait dans la mine. Cet ascenseur n'est toujours pas localisé par les sauveteurs qui utilisent une caméra dans leurs recherches. La cause de l'explosion n'est pas encore connue, mais les responsables de l'entreprise ont écarté toute hypothèse de sabotage.

434 mineurs se trouvaient sous terre au moment de l'explosion. L'évacuation a commencé rapidement, et certains ouvriers sont parvenus à remonter à la surface par leurs propres moyens.

Selon le Bureau international du travail (BIT), 8.500 mineurs noirs sont morts dans les mines sud-africaines entre 1973 et 1984. L'accident s'est produit quelques heures après que des centaines de milliers de mineurs noirs eurent regagné leur lieu de travail au terme d'une grève dans les mines d'or et de charbon qui avait duré vingt et un jours. L'une des revendications des grévistes était précisément d'obtenir l'augmentation des indemnités au profit des familles des mineurs tués au travail. Le montant de ces indemnités avait été porté à trois ans de salaire au lieu de deux précédemment. — (AFP, Reuters.)

● **AFGHANISTAN** : reprise des pourparlers indirects à Genève le 7 septembre. De nouvelles négociations indirectes sur le conflit afghan débuteront le 7 septembre à Genève, a annoncé, le lundi 31 août, à New-York, le médiateur de l'ONU, M. Diego Cordovez. Il a précisé que ces conversations indirectes entre les ministres des affaires étrangères de l'Afghanistan et du Pakistan reprennent à l'initiative du gouvernement de Kaboul. M. Cordovez s'est déclaré encouragé par la reprise des négociations. « J'ai le sentiment, a-t-il dit, que ce sera important. S'il le gouvernement de Kaboul ont proposé la tenue d'un nouveau round, c'est qu'ils ont quelque chose à dire. » La précédente session de négociations indirectes s'était terminée en impasse en mars dernier à Genève. — (AFP.)

Cet ouvrage sera tiré selon le nombre de souscriptions et relié au fur et à mesure des demandes.

## le livre capital sur la peinture

# LE TRAITÉ DE LA PEINTURE de LÉONARD DE VINCI

Ce texte, toujours d'actualité, est aujourd'hui introuvable dans sa totalité. Jean de Bonnot propose aux amateurs de livres rares et précieux cette œuvre magistrale dans ses versions française et italienne.

Le TRAITÉ DE LA PEINTURE qui révèle les secrets perdus du «Grand Art», comporte notamment les étonnantes dessins de Léonard figurant dans les manuscrits originaux.

Traduction nouvelle d'André Keller, diplômé de la Société Dante Alighieri de Rome, précédée par la biographie de Léonard rédigée en 1550 par Giorgio Vasari.

Toujours épris de raretés, Jean de Bonnot a retrouvé l'édition italienne du Traité, imprimée à Bologne en 1786, où figurent les dessins de Léonard de Vinci, gravés d'après les interprétations de Nicolas Poussin.

En tout, 307 illustrations parfaitement reproduites en partant directement des gravures originales de l'époque.

Edition en un volume unique d'environ 600 pages, grand format in-quarto (21 x 27 cm).

Cette édition intégrale du «Traité de la Peinture» de Léonard de Vinci est un livre précieux par la noblesse de ses matériaux et sa fabrication dans les grandes traditions anciennes : cuir de mouton d'une seule pièce pour la reliure et or fin véritable pour le décor du dos et de la tranche supérieure, frappe à froid des deux plats, papier vergé chiffon

ci-dessus spécimen du dos de la reliure réduit.

## CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront, avec cet envoi, une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise, quelle que soit leur décision.

Jean de Bonnot.

.....

Vente exclusive chez Jean de Bonnot  
Aucun démarcheur ne vous rendra visite

**BON** à renvoyer à JEAN DE BONNOT  
7 fg St-Honoré, 75392 Paris Cédex 08

Envoyez-moi, à l'adresse ci-dessous, le volume du Traité de la Peinture de Léonard de Vinci  
auquel vous joindrez ma gravure en cadeau. Quelle que soit ma décision, je garderai ma gravure.

Deux possibilités de paiement me sont proposées (mettre une croix dans la case choisie) :

☐ régler à réception, au facteur, la somme de 268,00 F + 11,10 F de frais de port T.T.C. soit 379,10 F.

☐ joindre à ce bon de souscription un chèque de 268,00 F.

Je bénéficie alors des frais de port qui restent à votre charge.

Si je ne suis pas convaincu de la valeur et des soins apportés à la réalisation de cet ouvrage et décide de vous le renvoyer, je serai intégralement remboursé de la somme versée, y compris des frais de port si j'ai réglé à réception.

Nom.....

Prénoms.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

Signature.....

1

à la forme ronde filigranée dans la masse, pages de garde, signet et tranche-fils assortis.

Quel surprenant personnage que Léonard ! Il domine toute la Renaissance et son influence se manifeste jusqu'à nos jours. Son Traité notamment a guidé tous les grands maîtres de la peinture, de Rubens aux impressionnistes. Les cubistes eux-mêmes et les artistes les plus révolutionnaires d'aujourd'hui y ont trouvé matière à réflexion. On peut dire sans exagération que la compréhension de la peinture passe par Léonard et son Traité. Ce livre est une somme. On y trouve à côté des conseils pratiques pour peindre, dessiner, construire un tableau, des pensées et des réflexions d'une élévation d'esprit qui rejoint Pascal.

Peintre, sculpteur, architecte, urbaniste, ingénieur, anatomiste, physicien, il était universel et eut un destin à la mesure de son génie. Fils naturel et sans fortune, il vécut dans l'intimité des grands et mourut en France dans les bras de François 1<sup>er</sup> à qui il légua la Joconde, le 2 mai 1519.

#### Garantie de fabrication

J'atteste que mon papier est un véritable papier chiffon, vergé au naturel ; que les peaux de mouton de mes reliures sont coupées d'une seule pièce sans couture ou collage apparent ou caché ; que les fers utilisés pour le décor des plats et du dos sont gravés à la main et signés ; que l'or employé est de l'or véritable tirant 22 carats.

Jean de Bonnot

JACQUES DE LARSA



## Europe

## GRANDE-BRETAGNE : le congrès du Parti social-démocrate

## Le divorce est consacré entre partisans et adversaires d'une fusion avec les libéraux

Les délégués du Parti social-démocrate britannique ont confirmé, le lundi 31 août, leur volonté de fusion avec le Parti libéral, à l'issue du débat qui a scellé le divorce plein d'acrimonie entre la majorité du parti et les amis de l'ancien leader du SDP, M. David Owen.

Les participants au congrès de Portsmouth se sont prononcés à une large majorité pour « la création d'un nouveau parti incorporant le SDP et le Parti libéral ». Ils ont, d'autre part, repoussé une motion proposant le partage des avoirs du SDP entre partisans et adversaires de la fusion.

## LONDRES

de notre correspondant

La victoire du oui ne faisait aucun doute. Elle donne au nouveau leader, M. Robert MacLennan, mandat pour entamer les discussions avec les libéraux. Quant à M. Owen, il a définitivement opté pour la rébellion. « Je suis social-démocrate, et je le resterai », a-t-il répété dimanche en réponse au plaidoyer des trois autres cofondateurs du SDP. Ces derniers sont convaincus, depuis la prestation décevante des deux formations centrées aux élections de juin, de l'absolue nécessité d'une fusion sans laquelle la « troisième force » ne saurait s'imposer sur l'échiquier politique britannique dominé par les conservateurs et les travaillistes.

« Ce n'est pas moi qui pars, ce sont eux », a souligné dimanche M. Owen lors d'une réunion de ses partisans en marge du congrès, confirmant ainsi son intention de conserver à la fois le nom et une par-

tie des fonds du SDP. Dès lors, il était clair qu'en dépit des appels à l'apaisement de part et d'autre la séparation de corps n'irait pas sans acrimonie.

En enjoignant une dernière fois M. Owen de se rallier à la décision majoritaire, la présidente du SDP, M<sup>me</sup> Shirley Williams, avait souligné que « l'éclatement du SDP n'était dans l'intérêt de personne ».

M. Roy Jenkins, l'un des quatre dissidents travaillistes à l'origine de la fondation du SDP en 1981, a été plus direct encore : « Il serait complètement absurde de croire un seul instant en la possibilité d'un futur accord » entre une formation unie libérale-social-démocrate et « un quatrième parti » que dirigerait M. Owen. Plusieurs interventions à la tribune ont donné la mesure de l'amertume au sein du parti. « Nos divisions sont dérisoires quand nous ne comptons plus que cinq députés au Parlement », a souligné l'un des orateurs.

(Interim.)

## ESPAGNE : en présence de neuf mille participants

## Le congrès mondial basque examine l'avenir de la « basquitude »

## MADRID

de notre correspondant

« Démontrer que les mots « Pays basque » n'équivalent pas seulement à violence mais aussi à recherche et progrès scientifique » : tel est, selon le président du gouvernement autonome basque, M. José Antonio Ardanza, l'objectif principal du deuxième congrès mondial basque (CMB) qui s'est ouvert le lundi 31 août à Saint-Sébastien. Cette ambitieuse réunion qui se déroulera simultanément à Bilbao et à Victoria se prolongera jusqu'à la mi-décembre.

Trente-cinq séminaires, huit cent cinquante conférences européennes et américaines, neuf mille participants attendus, un budget de 600 millions de pesetas (30 millions de francs) : les organisateurs de ce congrès — le gouvernement autonome, d'une part, et les universités basques, de l'autre — ont vu grand. Les objectifs sont, il est vrai, plus amples que ceux du premier congrès mondial, qui s'était tenu en 1956 à Paris à l'initiative du gouvernement basque, à l'époque en exil. Il s'agissait alors d'un congrès de « résistance » visant à rassembler la diaspora basque à un moment où le franquisme semblait se consolider définitivement et où l'identité basque se voyait menacée et réprimée.

La démarche est aujourd'hui tout autre. Il ne s'agit plus de défendre une identité contestée, mais bien de réfléchir à l'usage qui sera fait de l'autonomie récemment recouvrée. Les organisateurs de ce deuxième congrès mondial veulent s'interroger sur ce qu'est aujourd'hui réellement

la « basquitude » et sur les solutions à apporter à la profonde « crise de société » que connaît aujourd'hui le Pays basque. Une crise qui ne se manifeste pas seulement par la spectaculaire violence des indépendantistes, mais aussi par les difficultés de reconversion d'un appareil productif suranné reposant sur des secteurs en difficulté dans le monde entier. Une crise enfin qui se traduit aujourd'hui par un taux de chômage atteignant 23 % de la population active pour l'ensemble des trois provinces basques, soit plus de 2 % de plus que la moyenne nationale espagnole.

Les participants à ce deuxième congrès mondial ne sont toutefois pas seulement invités à débattre de thèmes spécifiques de la région comme « l'entreprise basque face au futur » ou « la langue basque », mais aussi d'anthropologie, de problèmes de nutrition des sociétés développées, de toxicomanie ou d'intelligence artificielle. Il s'agit ainsi de contribuer à la formation de la nouvelle génération de scientifiques et d'universitaires basques en la mettant en contact avec des experts étrangers de renom.

« Nous ne voulons pas que le Pays basque manque le train du futur à force de s'enfoncer dans ses conflits internes », affirme M. Ardanza. Ce qui est sûr en tout cas, c'est que le gouvernement autonome, en organisant ce congrès, entend démontrer que le Pays basque peut être aujourd'hui à même de forger son propre avenir de manière indépendante de Madrid.

THIERRY MALINIAK.

## RFA

## Huit ans de prison pour l'ancienne secrétaire espionne de la présidence

Une ancienne secrétaire de la présidence de la République fédérale d'Allemagne, Margret Höke, cinquante et un ans, a été condamnée, le lundi 31 août, par le tribunal de Düsseldorf, à huit ans de réclusion pour trahison. Elle avait avoué au cours de son procès avoir transmis des renseignements au KGB.

L'affaire Höke avait éclaté en août 1985, après la fuite en RDA d'un des spécialistes du contre-espionnage ouest-allemand, Hans-Joachim Tiedge, chef de section à l'office pour la protection de la Constitution (équivalent de la DST), ainsi que de deux autres secrétaires, dont celle du ministre de l'économie.

Au cours de son procès, Margret Höke, qui avait travaillé au palais Schaumburg sous cinq présidents, a reconnu avoir transmis des informations sur une période de quinze ans. Ces informations avaient trait à la politique étrangère de la RFA, mais

aussi au domaine militaire. Elle avait notamment livré des messages « sensibles » échangés entre le président Reagan et le chancelier Kohl.

La secrétaire s'était laissée entraîner dans l'espionnage par amour pour un agent du KGB, connu sous le nom de Franz Becker, qu'elle avait rencontré en 1968 alors qu'il se présentait comme réfugié est-allemand et étudiant. Par la suite, elle avait été prise en charge par d'autres officiers traitants. Elle avait accepté à partir de 1975 un salaire de 500 DM (1 600 F) par mois et des cadeaux divers. Ses fonctions lui donnaient accès à tous les documents classés « secrets » de la présidence, où elle entretenait également les contacts avec l'office pour la protection de la Constitution et les services de sécurité des autres ministères.

H. de B.

## Proche-Orient

## La guerre du Golfe

## Iraniens et Irakiens redoublent d'intransigeance

La guerre des pétroliers, rallumée le samedi 29 août par les Irakiens après une trêve de six semaines, s'est poursuivie le lundi 31 août dans le Golfe, où, après qu'un porte-conteneurs koweïtien a été touché par deux roquettes tirées d'une vedette iranienne, l'aviation irakienne a annoncé de nouvelles attaques de pétroliers iraniens.

Il semble ainsi que, depuis la reprise, samedi, par les Irakiens de leurs raids contre des « objectifs navals », quatre pétroliers iraniens aient été touchés, de même que plusieurs terminaux, dont le principal, celui de Kharg.

Parallèlement à ces bombardements — l'Iran annonçant à son tour des attaques de représailles contre des installations industrielles dans le sud de l'Irak — les deux pays ont fait assaut d'intransigeance, menaçant chacun d'accroître l'intensité et d'élargir le champ de ses opérations militaires. Téhéran a ainsi fait savoir au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Pérez de Cuellar, qu'il entendait attaquer « par tous les moyens » l'Irak tant que Bagdad poursuivait ses raids contre des installations pétrolières dans le Golfe.

De son côté, le gouvernement irakien a signifié, également à M. Pérez de Cuellar, qu'à ses yeux l'Iran avait rejeté de facto la résolution 598 adoptée le 20 juillet à l'unanimité par le Conseil de sécurité et appelant à un cessez-le-feu immédiat, et que, en conséquence, l'Irak n'avait aucune raison de ne pas atta-

quer les intérêts iraniens. « Tout appel à l'arrêt des attaques contre ces intérêts traduit, en pratique, un soutien à l'effort de guerre irakien », écrit notamment M. Tarek Aziz, vice-premier ministre irakien et ministre des affaires étrangères. Un porte-parole militaire irakien a en outre répondu aux menaces iraniennes de reprendre la guerre des villes en assurant que son pays était aussi capable de frapper les villes d'Iran « avec des dizaines de tonnes d'explosifs ».

L'aviation irakienne a effectué mardi matin cinq nouveaux raids contre des objectifs économiques en territoire irakien, a annoncé Radio-Bagdad. Par ailleurs, un bâtiment iranien a été également touché.

Sur le fond du problème, la position de l'Iran est toujours aussi tranchée, Téhéran ayant de nouveau indiqué qu'il n'est prêt à négocier un arrêt des combats avec M. Pérez de Cuellar que si l'ONU « condamne l'agresseur dans le conflit irano-irakien », comme l'a souligné le président du Parlement iranien, M. Ali Akbar Hachemi-Rasfandjani.

Nervosité, mais aussi inquiétude des grandes puissances. Washington a en effet renouvelé ses craintes devant une situation rendue encore plus « dangereuse » et nécessitant d'autant plus l'adoption rapide par le Conseil de sécurité d'une nouvelle résolution « musclée ». D'autre part, la Ligue arabe doit prochainement dépêcher une délégation à New-York, a annoncé le ministre jordanien des affaires étrangères, M. Taher Massri. — (AFP, AP, Reuters.)

## LIBAN : pour sa première visite au sud depuis huit ans

## Le chef d'Amal lance une violente attaque contre les extrémistes chiites du Hezbollah

Le chef du mouvement chiite Amal, M. Nabih Berri, a mis à profit, le lundi 31 août, sa visite — la première en huit ans — dans le bled chiite qu'est le sud du Liban pour lancer une violente attaque contre les extrémistes du Hezbollah pro-iranien.

« Il ne suffit pas de mettre un turban comme un homme de religion pour devenir un théologien. Il n'y a que cinq religions au Liban autorisées à dire la loi. Comment se fait-il qu'on en trouve aujourd'hui dix dans chaque quartier, qui publient des fatwas (décrets religieux) pour attaquer les casques bleus ou interdire d'aller au restaurant ? », a notamment déclaré M. Berri à Tyr, devant une foule évaluée par des témoins à cinq cent mille personnes. Le chef d'Amal avait choisi le neuvième anniversaire de la disparition, à l'issue d'un voyage en Libye, de l'imam Moussa Sadr, principale personnalité religieuse chiite du Liban, pour affirmer la puissance et l'unité de son mouvement.

Ses attaques contre le Hezbollah n'ont pas été du goût de tout le monde, et les diplomates iraniens venus pour l'occasion ont quitté la tribune dès le début de son discours.

M. Berri s'est félicité de la présence dans la région de la FINUL (Force intermédiaire des Nations unies au Liban), « témoin, a-t-il dit, du drame de la population du Liban-sud », ajoutant que « toute

agression contre elle est une agression contre la résistance [à Israël] et contre l'Islam ». Le dirigeant chiite a, en outre, renouvelé sa proposition — faite pour la première fois le 7 février à Damas — d'échanger un pilote israélien aux mains de sa milice contre des Libanais et des Palestiniens détenus par Israël.

Pour sa part, une organisation clandestine chiite, les Brigades de Sadr, a demandé, lundi à Beyrouth, à l'Iran d'exiger de la Libye la « libération » de l'imam Moussa Sadr.

Le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) a, de son côté, jugé « positives » les propositions faites dimanche par M. Berri de mettre fin au conflit palestino-chiite en levant le siège militaire des camps palestiniens et en installant à leur périphérie des postes sous contrôle de Palestiniens, d'AMAL, de gendarmes libanais et d'observateurs syriens en contrepartie d'un retrait palestinien des localités de l'est de Saida (sud du Liban).

D'autre part, le commandant de la FINUL a « fermement protesté » auprès d'Israël contre le bombardement, vendredi et samedi, par l'armée israélienne et son auxiliaire libanais de l'ALS (armée du Liban-sud), du village d'Yater, situé hors de la « zone de sécurité » établie par les Israéliens dans le sud du Liban. — (AFP, Reuters.)

## Amériques

## HAÏTI

## La commission d'enquête sur le massacre de Jean-Rabel a rendu son rapport

## PORT-AU-PRINCE

correspondance

La commission d'enquête du gouvernement haïtien a rendu public, le samedi 29 août, son rapport sur le massacre de plus de deux cents personnes à Jean-Rabel, le 23 juillet dernier. Dans ce village du nord-ouest d'Haïti, de violents affrontements avaient opposé des paysans du groupement « Tête ensemble », animé par des religieux, à d'autres villageois venus de localités voisines. Dans ses conclusions, la commission d'enquête, composée des représentants de six ministères et d'un officier supérieur, réfute prudemment la thèse d'un complot monté par des « tontons-macoutes » et de grands propriétaires pour provoquer une guerre fratricide entre paysans.

La commission explique cependant le drame par « la disparité socio-économique entre un petit groupe de nantis et une majorité de démunis absolument privés de biens et de services essentiels ». « Curieusement, note le rapport, la petite élite, déjà riche, est la grande bénéficiaire des terres du domaine privé de l'Etat ». Les hauts fonctionnaires mettent aussi en cause les carences des services publics, la soumission des autorités locales aux grands pro-

priétaires et le rôle exorbitant joué, dans ces conditions, par les organisations d'aide internationale.

Les rapporteurs dénoncent enfin la « négligence de la justice » dans la région et l'« insignifiance numérique de la caserne de Jean-Rabel » (qui ne comprend que sept hommes, dont un officier, pour un territoire où la population est de 70 000 personnes). Pour la commission, le massacre a eu lieu à la suite d'une « expédition punitive » lancée par deux mille paysans des groupements communautaires (dont « Tête ensemble »), qui ont tué une dizaine de villageois et incendié leurs maisons avant d'être surpris et massacrés par leurs adversaires.

Le point le plus obscur concerne la responsabilité de l'Eglise, mise en cause par la commission. La conférence épiscopale s'est, en effet, dans cette affaire, enfermée dans un mutisme total.

JEAN-MICHEL CAROIT.

## NICARAGUA : Visite d'une

délégation du Sénat américain. — Le chef de la minorité républicaine du Sénat américain, M. Robert Dole, est arrivé, le lundi 31 août, au Nicaragua, à la tête d'une délégation sénatoriale, dans le cadre d'une mission d'information. M. Dole a rencontré pendant près d'une heure le président Daniel Ortega en présence de journalistes nicaraguayens et étrangers. Le sénateur, qui est candidat à l'investiture du Parti républicain pour la prochaine élection présidentielle, doit aussi rencontrer le cardinal Miguel Obando y Bravo et Mme Violeta Barrios de Chamorro, propriétaire du journal d'opposition la Prensa, qui a été fermé par les autorités sandinistes. — (AFP, Reuters.)

## Un Haïtien s'immole par le

feu aux Etats-Unis. — Un Haïtien de cinquante-six ans, Antoine Thurel, s'est immolé par le feu, le lundi 31 août, sur les marches du Sénat de l'Etat du Massachusetts à Boston pour protester contre la situation actuelle du pays.

M. Thurel, qui travaillait comme chauffeur de taxi à Boston, a laissé près de son corps des tracts adressés au CNG (Conseil national de gouvernement), qui dirige Haïti à l'heure actuelle.

Il déclare vouloir s'offrir en holocauste pour la libération complète de son pays. — (AFP.)

## Le retour de « Titi »

## PORT-AU-PRINCE

correspondance

« Nous sommes d'accord avec les élections mais pas avec ce Conseil national de gouvernement. » La jeune fille, présentée comme une « représentante de la jeunesse haïtienne » et applaudie à tout rompre par les fidèles agglutinés dans l'église du Sacré-Cœur. Les quatre religieux qui ont échappé de justesse à une tentative d'assassinat, le 23 août dernier, à une centaine de kilomètres de la capitale, ont choisi cette église d'un quartier bourgeois pour réapparaître publiquement. Dès 16 heures, le lundi 31 août, dans la vaste nef se pressent des jeunes gens venus en bandes des bidonvilles, mais aussi des dames d'âge mûr au teint clair appartenant à la classe aisée.

Ils sont plus de mille lorsqu'apparaît leur héros sur fond de guitare électrique et de percussions. Les fidèles se déchaînent, les mains se tendent pour toucher le père Jean-Bertrand Aristide, tandis que la foule scandie « Titi, Titi », le surnom que lui ont donné les jeunes du bidonville de la Saline. Pendant plus de six heures, la messe, concélébrée par seize prêtres, va se transformer en un étonnant spectacle de ferveur

collective. Sur l'autel encadré par les fidèles, un plant de manioc symbolise le célèbre slogan : « Arracher manioc » (en finir avec le CNG et le régime macoute) qui va ponctuer l'office et déchaîner les hurras et les applaudissements.

Le clou de la cérémonie, c'est bien sûr l'homélie du père Aristide à la fin de la messe. Beaucoup moins fougueux que lors de ses derniers prêches, le père saïdien commence par remercier tous ceux qui l'ont aidé, notamment les jeunes grévistes de la faim, pour empêcher son éloignement de sa paroisse de Saint-Jean de Bosco. « Merci, ajoute le père Aristide, aux paroissiens du Sacré-Cœur qui accueillent chez eux mes enfants aux pieds sales. Merci enfin à la Conférence épiscopale pour le devoir qu'elle a commencé mais qu'elle n'a pas encore terminé. »

Auparavant, le principal officiant, le père spiritain Antoine Adrien, avait rappelé les grands thèmes de la théorie de la libération en Amérique latine, « le nouveau continent des enfants de Jésus ». « La vérité vient de l'Eglise et non des grandes puissances, car les pauvres ont pris possession de l'Eglise », déclare le religieux.

J.-M. C.

## RECYCLAGE SCIENTIFIQUE BACHELIERS LITTERAIRES

D'octobre à juin, classe préparatoire annuelle médecine, pharmacie, concours paramédicaux, S.N.V., etc.

## CEPES

57, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly 47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

**Les yeux de Laure**  
LE CONCEPT D'OBJET C DANS LA THEORIE DE L'ACAN  
Aubier

**Le Monde**  
sur minitel

**VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL**

Les bourses du monde  
3615 TAPÉZ **LEMONDE**

هنا من الأصل



# Politique

## La campagne pour le référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie

MM. Jacques Lafleur et Maurice Nenou et M. Dick Ukeivé, sénateur de la Nouvelle-Calédonie, ont déposé, mardi 1<sup>er</sup> septembre, à Nouméa, les protocoles de trois cents à quatre cents membres du FLNKS qui tentent de perturber le calme et la sérénité de la campagne pour le référendum.

A leurs yeux, les événements de ces derniers jours « sont porteurs de risques graves ». Depuis la brutale dispersion d'une manifesta-

tion indépendantiste pacifique, le 22 août dernier, à Nouméa, les indépendantistes et les forces de l'ordre se livrent à un véritable jeu de cache-cache. A Paris, plusieurs organisations de gauche et écologistes ont appelé à une manifestation, mardi après-midi 1<sup>er</sup> septembre, place de la Bastille. Parmi celle-ci, la FEN, qui se signale « qu'il est grand temps que le gouvernement cesse de multiplier les provocations ».

De son côté, la Fédération protestante de France appelle ses adhérents à se joindre à une journée de prière organisée pour le 6 septembre par l'Eglise évangélique de Nouvelle-Calédonie, laquelle exprime sa « vive inquiétude ». Selon l'Eglise évangélique, on assiste à des pratiques indignes d'un pays qui se veut démocratique.

Elle accuse le gouvernement « non seulement de mépriser ceux qui par une marche non violente veulent exprimer leur dignité d'hommes

mais aussi de creuser encore plus le fossé entre les ethnies vivant sur le territoire ».

Enfin, à Nantes, la récente déclaration du maire et sénateur RPR, M. Michel Chauray, selon laquelle « l'indépendance du territoire est quasiment inéluctable », suscite des protestations au sein de la fédération RPR de Loire-Atlantique, tandis que MM. Lafleur, Nenou et Ukeivé se déclarent « choqués et découragés ».

## La difficile conversion des indépendantistes canaques à la non-violence

CANALA  
de notre envoyé spécial

Chaque matin à Paï, sac au dos, tous les militants se rassemblent pour la levée des couleurs de Kanaky. Sac au dos, comme s'ils étaient prêts à partir pour leur étape quotidienne de marche vers Nouméa. Mais ils ne partent pas : le gouvernement a interdit la marche, et depuis le 23 août, ils sont encore entre cinq cents et mille qui campent sur le terrain de football sous une grande bannière : « Quinze jours pour Kanaky ».

Certains matins, les gendarmes, qui observent du bord de la route, se laissent prendre au subterfuge et viennent s'enquérir de leur intention. Et si toute la troupe, bravant l'état français, s'apprêtait à prendre la route subitement ? Riant sous cape, les indépendantistes ont mis au point une réplique imparable : ils ne répondent rien. Ils restent muets. Décoiffés, les gendarmes font rapport. Et une nouvelle journée se prépare sur le terrain de football.

Après l'interdiction de la marche du FLNKS, il importe de ne pas laisser perdre les stocks impressionnants constitués par la coopérative indépendantiste de Kanaky et qui s'entassent aujourd'hui dans une boutique improvisée sur le terrain de foot : biscuits, lames de rasoir, pinces à linge, et jusqu'au manuel de l'ardent militant. D'où l'idée de ces « quinze jours » sédentaires, transposés calédoniens approximatifs des « universités d'été » politiques en métropole.

Tout au long de la journée, assis en rond dans l'herbe, on discute sans fin. C'est la « mobilisation politique ». Certains jours, on chante et on danse sur les vieux airs populaires. C'est la « mobilisation culturelle ». Les enfants, à qui l'« Ecole populaire kanak » a été confiée, ne reçoivent pas l'école, qui socialise un tiers des enfants de la commune et où l'on apprend le français qu'en deuxième langue à partir de l'âge de dix ans, donne l'opportunité comble en ce moment, galopent fous de joie, entre les petits groupes.

Le soir, tous les militants s'assoient par terre dans la grande case, et, au magnéscope, se passent et se repassent inlassablement le film de l'épopée canaque depuis le 18 novembre 1984, et, avec des sentiments qu'on imagine mélangés, ils

se revoyent sur les barrages, fusil ou coutelas à la main.

Comme il paraît lointain, pourtant, le temps des barrages ! Même ici, même à Canala ! Haut lieu historique de la lutte canaque depuis l'époque du grand chef Aiaï à la fin du siècle dernier jusqu'à Eloi Machoro, « chef de guerre » du FLNKS qui repose à quelques centaines de mètres, Canala est aujourd'hui toujours en pointe : mais dans la non-violence.

L'exclusion  
de M. Ugeux

La non-violence est la dernière trouvaille du FLNKS. Conscients que la prolifération des forces de l'ordre et l'omniprésence de l'armée sur le territoire leur interdisent désormais d'avancer seulement la main vers un fusil ou un couteau, les indépendantistes ont dû changer radicalement de stratégie. Quelques visites chez les paysans du Larzac ou dans la communauté de l'Arche fondée par Lanza Del Vasto ont convaincu M. Jean-Marie Tjibaou et ses amis que, de leur faiblesse, ils pouvaient tirer une force.

Tout au long de l'été, des militants du MAN (Mouvement pour une alternative non violente) venus de métropole ont sillonné les tribus. Le film *Gandhi* a été projeté avec arrêt sur image et débats interminables. On a mimé avec application des scènes d'affrontement avec les forces de l'ordre. Les similitudes et les différences de l'Inde et de la Nouvelle-Calédonie ont été explorées dans tous les sens. « Ici, une grève générale n'aurait aucun sens. Notre poids économique est insuffisant », explique, par exemple, un responsable FLNKS de Canala.

La nouvelle ligne s'est traduite jusqu'au sommet du FLNKS par l'élection de M. Yann Céron Ugeux, de son poste de « ministre des relations extérieures du gouvernement provisoire » du FLNKS. Grand organisateur de « stages de formation » en Libye, l'enfant terrible du mouvement persistait à mener un jeu très personnel parmi ses pairs, en se refusant notamment à révéler ses sources de financement. « Si l'on avait continué à tout accepter d'Ugeux, comment aurions-nous pu empêcher un gamin de s'emparer d'un couteau pour le lancer sur un gendarme ? demande M. Yewéné Yewéné, numéro deux du FLNKS : « Et si on donne prise à tout un bastingage sur la Libye, on fait courir un trop grand risque aux marcheurs ».

Certes, ce tournant n'a pas été pris sans quelques résistances. A Thio par exemple, les leaders du mouvement ont eu quelque peine à convaincre les adolescents de renoncer à leur vieux réflexe et de s'abstenir de lapider les gendarmes. Dans cette cité minière, seules ou presque, les adolescents des tribus se sont inscrites pour une grève de la faim tournante qu'elles poursuivent consciencieusement. Quant aux hommes jouant à la pétanque. Dans bien des tribus, naguère à la pointe, la démotivation des « durs », peu attirés par les méthodes non-violentes, contraste avec le dynamisme de Canala et peut faire dire à M. Bernard Pont, ministre des DOM-TOM, avec une apparence de raison, que « le FLNKS est en perte de vitesse ».

Pour bien des responsables locaux indépendantistes, la non-violence en outre ne saurait être qu'un intermédiaire. « Tous les moyens sont bons pour parvenir à l'indépendance », explique par exemple le président du comité FLNKS de Canala : tout dépend du rapport de forces. Si, demain, on nous demande de foncer dans le tas, on le fera. Les admirateurs de « Che » ne se sont pas mués par magie en disciples de Gandhi...

Une carte  
formidable

« En perte de vitesse » ou non, le FLNKS occupe pourtant efficacement le terrain. L'impact de sa nouvelle stratégie a été démultiplié par l'inventivité médiatique dont ont su faire preuve, jusqu'à présent, les dirigeants indépendantistes. Sans aligner plus de quelques centaines de militants résolus sur Nouméa, ils parviennent, jour après jour, à tenir en haleine les médias métropolitains et à faire régner une intense nervosité au Haut Commissariat, où l'on est échauffé par le souvenir cuisant de la « bavure » du 22 août. « Avec très peu de choses, le FLNKS s'est fait une carte formidable », reconnaît-on au Haut Commissariat.

Quant aux anti-indépendantistes, désarmés, ils ne peuvent que remarquer leur scepticisme sur la sincérité de la conversion canaque, et se trouvent bien en peine d'imaginer une image aussi efficace. Que le bruit courre que le FLNKS projette une baignade collective, et voilà déjà la veille les plages boudées par la police (voir encadré). Les autres actions envisagées sont tout aussi subversives : on projette par exem-

ple d'envahir un supermarché à plusieurs centaines pour acheter des cigarettes ou du chewing-gum. Pour le jour du scrutin, il est question d'ouvrir des « cafés » devant les bureaux de vote pour « expliquer » aux électeurs toutes les bonnes raisons pour ne pas aller voter.

Les limites  
de la nouvelle stratégie

Nuancé deux du FLNKS, le président de la région des Îles Loyauté, M. Yewéné Yewéné, dit « Yéyé », est véritablement la vedette du nouveau courant non-violent. Si l'impulsion, sans conteste, vient de M. Jean-Marie Tjibaou, qui se tient pour le moment en retrait dans son fief de Hienghène, au nord du territoire, sur le terrain c'est la découverte jubilatoire de la non-violence par « Yéyé », qui fait le bonheur des médias, sinon toujours des militants.

Il n'a pas son pareil, « Yéyé », pour se promener dans les rues de Nouméa, sur cette place des Cocotiers, naguère tacitement interdite aux indépendantistes, une fleur jaune dans les cheveux, escorté de photographes et de caméraman pour lancer un « hip, hip, hip hurra ! » en plein défilé et les jours de manifestation pour aller siffler devant les CRS, mains dans les poches. Seul lui manque autour du cou le baudouin « peace and love ». Sa ferveur non-violente s'étend même jusqu'à l'envoyé spécial du *Figaro*, dont le portrait était, il n'y a pas si longtemps, affiché dans tous les locaux du FLNKS et devant lequel les militants sont aujourd'hui invités à « sourire » s'il souhaite les photographier.

Mais les leaders canaques sont aussi les premiers conciliants des tenants de leur nouvelle stratégie. Redoutablement efficace pour occuper le terrain de l'opinion, la non-violence peut-elle véritablement, sans relais politique en métropole, forcer le chemin vers l'indépendance ? « Nous avons gagné parce que nous étions les plus faibles », « Yéyé » répète à tout propos cette phrase qui n'est que le reflet d'une visite au musée du Larzac. Il l'a même citée au chef de l'Etat lors de l'audience accordée voici quelques mois aux leaders du FLNKS à l'Elysée. « Oui, mais ils ont aussi gagné parce que j'ai été élu », a alors fait remarquer le numéro deux M. François Mitterrand. Toute la différence aujourd'hui est bien là...

DANIEL SCHNEIDERMAN.

## Une remarquable maladresse

par Maurice Duverger

Le référendum en Nouvelle-Calédonie sera-t-il le plus remarquable maladresse du gouvernement ? On ne sait pas encore, ce dernier n'étant pas arrivé à son terme. En tout cas, il était inutile de démontrer que plus de la moitié de la population repousse l'indépendance, puisque tout le monde le sait. Il n'était pas adroit de souligner que plus de la moitié des Kanaks le réclament, et d'offrir au FLNKS l'occasion de gonfler artificiellement le nombre de ses partisans, en y ajoutant les abstentionnistes habituels. Renforcer la division entre des communautés qui doivent absolument vivre côte à côte, est-ce bien ce qu'il fallait faire ?

La gauche n'est guère plus habile dans son opposition. Comment assimiler la politique de M. Chirac à Nouméa à celle de M. Botha à Pretoria, quand elles sont exactement contraires ? Les Noirs d'Afrique du Sud réclament avant tout l'égalité avec les Blancs dans le droit de vote, qu'ils ne possèdent pas. Les Kanaks en usent depuis longtemps, et ils sont précisément invités à le faire une fois de plus. Mais le FLNKS ne veut pas qu'ils le fassent dans un référendum d'autodétermination ouvert aussi aux caloches. Il exige que celui-ci soit réservé aux seuls Kanaks, ce qu'aucun gouvernement français ne peut accepter. Sur ce point, tous les partis de la métropole devraient proclamer leur accord.

Malheureusement, l'irréalisme du FLNKS sur le problème de l'indépendance n'a d'égal que celui de ses partenaires engagés dans leurs idéologies respectives. Pour le RPR, la Nouvelle-Calédonie doit absolument demeurer dans la République française, ce qui n'était pas l'opinion du général de Gaulle. Il proclamait vingt ans qu'elle devra un jour être intégrée dans un grand ensemble français : formule plus vaste et plus ouverte qui fait penser à la fois au Commonwealth britannique, à l'Union française de 1946, à la Communauté de 1958 et surtout aux accords d'association prévus par l'article 13 de la Constitution ; pour la gauche, la Nouvelle-Calédonie ne peut évoluer que vers l'indépendance, la décolonisation étant à la fois un mouvement irréversible de l'histoire et une exigence morale.

Elle n'est ni l'une ni l'autre. Ne rejoignons pas en force les tragédies des années 50. En Algérie, les choses auraient tourné autrement si les pieds-noirs avaient été majoritaires, aussi nombreux que les musulmans, et si les « rebelles » n'avaient pas

trouvé des refuges dans les pays voisins. Toutes les décolonisations ont été la victoire d'un peuple sur une minorité qui l'opprimait. Dans la grande ile du Pacifique s'affrontent deux communautés de culture différente, mais de dimension équivalente. La France a les moyens matériels de maintenir indéfiniment son autorité en face d'adversaires faibles et sans appui extérieur solide. Toutes les condamnations de l'ONU n'y feront pas plus que celles par l'Australie ou la Nouvelle-Zélande.

Quant au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, nous savons maintenant qu'il tourne souvent au droit des dictateurs à disposer des peuples, ce que les démocraties doivent empêcher plutôt que favoriser.

Autre  
racisme

Certes, M. Jean-Marie Tjibaou est un homme de bonne volonté. Mais ses qualités personnelles ne suffiraient sans doute pas à empêcher une « Kanakie » indépendante de glisser vers le modèle du Vanuatu si répandu dans le Pacifique. Même si elle échappait par miracle à ce destin, il resterait pourtant inévitable qu'une des deux communautés de la Nouvelle-Calédonie soit sacrifiée à l'autre.

Le privilège des occupants originaires ne peut plus être invoqué après une si longue prescription. Quand M. Tjibaou veut ramener au statut d'étrangers tous les non-Kanaks, il prend une position analogue à celle de M. Le Pen sur la nationalité française. Il exclut le droit du sol et n'admet que le droit du sang. Ce racisme n'est pas plus acceptable contre nous qu'à notre profit. La dualité de la Nouvelle-Calédonie est désormais une donnée irréversible, tout projet défini doit prendre en compte. Si les deux communautés installées sur ce territoire ne parviennent pas à vivre ensemble pacifiquement, le partage deviendra sans doute inéluctable.

Laisser les caloches exercer sur les Kanaks une domination insolente et fructueuse, ce n'est pas être fidèle à la République française, quoi qu'en pense une certaine droite. Permettre aux Kanaks de réduire les caloches à la situation d'étrangers ou d'immigrants, ce n'est pas être fidèle à la démocratie et aux droits de l'homme, quoi qu'en pense une certaine gauche. La Constitution, le droit et la morale obligent notre gouvernement à établir entre les deux composantes de la Nouvelle-Calédonie une égalité réelle, et pas seulement électorale. Telle est la condition préalable à tout rapprochement entre les communautés, qui restera sans elle superficielle et illusoire.

Après quelques erreurs, les socialistes avaient engagé le territoire dans cette direction, à travers la régionalisation qui avait pris un bon départ. Une fois dépassée la regrettable péripétie du référendum, le premier ministre aurait intérêt à reprendre une démarche qu'il a interrompue sous la pression de ses partisans locaux, qui ont ainsi affaibli son image nationale.

Quant au statut final de la Nouvelle-Calédonie, il appartiendra au président élu en mai prochain de reprendre avec tous les intéressés des discussions pour définir un projet acceptable par la majorité de chacune des deux communautés. Beaucoup de schémas sont concevables, entre deux points limites. D'un côté, un statut unique allant d'une autonomie interne très poussée jusqu'à une indépendance d'un Etat néo-calédonien lié à l'Etat français par un pacte fondateur, qui ne pourrait être modifié que par un nouvel accord. De l'autre, une fédération liant deux entités, l'une à dominante kanak, l'autre à dominante caloché. Au-delà, il n'y a plus que la partition, qui serait déplorable pour tout le monde.

Prochain voyage de M. Chirac aux Antilles. — M. Jacques Chirac devrait effectuer, au mois de septembre, un voyage officiel aux Antilles. Il devrait séjourner les 11 et 12 septembre à la Guadeloupe, au retour de la Martinique. Le dernier voyage de M. Chirac remonte au mois de février 1986, lors de la préparation des élections régionales et législatives. Il ne devrait toutefois pas se rendre au Moule, la ville du député et maire apparenté RPR M. Henri Beaupain, où, lors de son dernier voyage, son cortège avait essuyé le tir de balles d'acier.

### Formation en Gestion d'Entreprise

Programme complet de première formation en gestion pour étudiants sans expérience professionnelle — Durée: 9 mois à plein temps — Admission dès 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac) — Prochaine session: 12 octobre 1987/25 juin 1988.

### Basic Management Training

Programme d'entraînement à la gestion globale des PME/PMI pour jeunes cadres avec 2 à 3 ans d'expérience professionnelle — Durée: 5 semaines à plein temps — Admission sur dossier — Prochaine session: 12 octobre/13 novembre 1987.

### Administration de l'Entreprise

Programme de formation à la direction des PME/PMI, niveau MBA, pour cadres confirmés avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle — Durée: 6 mois à plein temps — Admission sur dossier, entretien et tests — Prochaine session: 11 janvier/25 juin 1988.

### Top Management Workshop

Ateliers de perfectionnement et d'échange d'expériences pour chefs d'entreprises et dirigeants de PME/PMI — Durée: 5 week-ends — Prochaine session: octobre 87/mars 88 (1 week-end par mois).

Pour en savoir plus cochez le ou les programmes qui vous intéressent, découpez cette annonce et retournez-la avec votre carte de visite à l'ECADE. Ou lancez-nous un coup de fil ! Vous recevrez sans engagement un dossier complet d'information sur le ou les programmes de votre choix et sur l'ECADE, l'une des plus anciennes business school d'Europe, établie à Lausanne depuis 1960.

**ECADE**  
Ecole  
d'Administration  
et de Direction  
des Entreprises

Rue du Bugnon 4  
CH-1005 Lausanne (Suisse)  
Tel. (021) 221.511

### POINT DE VUE

Après la visite de M. Jacques Chirac

### Et pourquoi pas l'indépendance de Saint-Pierre-et-Miquelon ?

par Albert Pen

sénateur (app. PS)  
de Saint-Pierre-et-Miquelon

première vue, on pourrait croire qu'il n'y a guère de ressemblance entre la Nouvelle-Calédonie et les Îles Saint-Pierre-et-Miquelon, tous deux territoires français — Saint-Pierre-et-Miquelon, où ont séjourné le 29 août pendant quelques heures (en transit vers le Québec francophone), MM. Chirac, Pons, M<sup>me</sup> Michèle Chevry et autres exécutives. A noter au passage que les médias ont totalement passé sous silence ce... non-événement.

Si j'ai pourtant tenu à manifester ma solidarité avec les Canaques en boycottant personnellement la visite du premier ministre, c'est bien parce que la situation des deux archipels présente à mes yeux certaines analogies, au-delà des grandes différences d'ordre géographique, ethnique, économique et politique.

Certes, à Saint-Pierre-et-Miquelon, pas d'affrontements entre deux communautés (même si les « métropolitains » ne sont guère prisés par les « locaux »), et seules quelques individualités (non fonctionnaires bien sûr) osent penser à un ralliement au Canada ; nul ne brandit de drapeau indépendantiste, même s'il m'arrive de dire que cela « rapporte » plus contre-marche que d'afficher son patriotisme...

Et c'est bien pourquoi la grande majorité de la population, de surcroît plus largement sous-informée par RFO comme partout outre-mer, s'est demandée quelle mouche m'avait piqué ! Le président du conseil général, un ami de toujours, a accepté de recevoir à ma place Jacques Chirac...

Il serait pourtant temps d'ouvrir les yeux et d'aller dans le sens de l'histoire, pour mes compatriotes comme pour nos dirigeants. Ces derniers « métropolitains » à Saint-Pierre-et-Miquelon comme ailleurs, en levant bien haut le drapeau national tout en négligeant le développement économique local, en évitant soigneusement la formation des hommes, en revenant peu à peu sur les sentiers plus évolués accordés par la gauche.

Oserais-je aller jusqu'au bout de ma pensée, dussé-je en choquer beaucoup ?

L'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon constitue une aberration de l'histoire, ne survivant qu'à travers l'assistance dorée dispensée à ses habitants au gré des caprices électoraux. Nous « cotisons beaucoup » au regard à notre faible nombre, nous « cotisons peu » par rapport à la richesse nationale !

Car nous connaissons nous aussi un environnement international hostile à la présence française. Dieu sait si le Canada même la vie dure à nos pêcheurs, Paris ne montrant quelque fermeté que dans la défense de la

grande pêche métropolitaine. Celle-ci devenue moribonde, l'archipel ne se « justifie » même plus comme « support » de la grande pêche, ne serons-nous pas sacrifiés sur l'autel de cette « francophonie » qu'on s'apprête à célébrer en grande pompe au Québec, cette francophonie dans laquelle, très curieusement, nous ne sommes même pas inclus ?

Craintes vaines, dira certainement M. le premier ministre ? Je le voudrais bien, et, après tout, chiche ! Le maintien de la présence française à bas comme ailleurs ne passe pas par les avancées de menton et les rododendrons. Cette présence ne peut être garantie qu'à travers un développement économique réel, l'autonomie locale de décision, la défense de nos intérêts dans nos eaux.

Je l'avoue : après des années de combat, je n'y crois plus guère, et voilà pourquoi je m'oriente, par devoir envers eux, dans la préparation d'un avenir plus difficile mais plus exaltant pour mes compatriotes, et surtout pour nos jeunes.

Le maire de Nantes et sénateur de Loire-Atlantique, le RPR Michel Chauray (rapprochement de l'histoire, il est un des rares hommes politiques français à nous avoir visité à la tête d'une mission sénatoriale), vient de considérer l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie comme « quasiment inéluctable ». Devrais-je bientôt en dire autant de mon archipel, au risque de faire scandale, si Paris persiste à seulement nous assister ? Ou faudra-t-il nous résigner, dans « x » années, à parler québécois ?



A propos de la candidature de M. Jean-Pierre Chevènement, M. Emmanuel a rappelé que le PS est un parti démocratique, ce qui, manifestement, est assez incompréhensible pour un certain nombre de leaders de droite. « Ils ont tort de se réjouir ! Le PS (...) aura, le moment venu, son candidat, et à ce moment-là il ne leur restera plus qu'à d'occuper de leurs trois candidats », a-t-il continué. Néanmoins, M. Emmanuel a reconnu que « les socialistes n'ont pas intérêt à cultiver leurs rancunes ».











# SCIENCES ET MEDECINE

## Sous la faux du SIDA

**L'impuissance des médecins, l'angoisse des malades et des séropositifs, font souvent du SIDA une maladie intolérable.**

**A** propos du SIDA, une enquête américaine de 1985 montrait que plus d'un tiers du personnel soignant éprouvait une anxiété majeure lors de la prise en charge de malades atteints de cette maladie. On observait alors des réactions d'évitement de soins ou de contact corporel, voire des attitudes d'agressivité des soignants à l'égard des malades.

La situation décrite dans cette étude paraît aujourd'hui dépassée parce que les risques de contamination sont mieux circonscrits et les mesures de précaution, généralisées. Sans doute aussi parce que le SIDA a perdu auprès du personnel paramédical son caractère de maladie nouvelle et mystérieuse. Pourtant, l'angoisse demeure. Elle est moins conditionnée aujourd'hui par la peur d'être contaminé par le virus que par l'évolution très pénible de cette maladie qui frappe de manière inexorable des sujets souvent jeunes.

C'est aux médecins que revient la tâche redoutable d'annoncer la séropositivité. On conçoit que cette annonce soit particulièrement délicate lorsqu'il s'agit d'une femme enceinte ou souhaitant l'être, d'un couple dont l'un est « HIV + », d'un jeune enfant ou d'un adolescent hémophile.

La culpabilité ressentie par le médecin est souvent sous-jacente, quand elle n'est pas clairement exprimée, comme par ce spécialiste de l'hémophilie : « En voulant restaurer la vie, j'ai donné la mort ». D'autres expriment différemment leur gêne. Ainsi, un gynécologue se bornant à annoncer sèchement et sans précautions à une jeune femme : « Vous êtes HIV +, alors n'ayez pas d'enfant, utilisez des capotes anglaises, ne prêtez pas votre brosse à dents, n'utilisez pas le rasoir des autres ». Ce qui a provoqué la réaction suivante : « Cela me révolte qu'un médecin soit capable de me faire du mal, de casser ma vie et soit incapable de me soigner. Je sais que c'est idiot, mais c'est sur lui que se cristallise toute ma colère ».

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que l'on fasse appel de

plus en plus souvent, en milieu hospitalier, à des spécialistes de la communication qui sont les « psy ». Mais, dans l'intimité de son cabinet, le spécialiste, ou le généraliste, se sent bien désarmé.

### Les conséquences psychologiques

Au-delà du corps médical ou paramédical, quelles réactions psychologiques, individuelles et collectives, l'extension de l'épidémie de SIDA déclenche-t-elle ?

Quelques études anglo-saxonnes mais aussi françaises permettent une première approche du problème.

Tous les médecins qui ont eu affaire à ce type de situation le savent : l'annonce d'un test positif provoque des réactions d'angoisse majeures qui peuvent aller jusqu'au suicide. Comment pourrait-il en être autrement ? Les attitudes observées témoignent toutes de l'impact tran-

smatique initial. Elles prennent diverses formes, qui vont du déni (depuis l'incrédulité jusqu'à la fuite en avant) jusqu'à la révolte (entraînant de façon non exceptionnelle la multiplication des conduites contaminantes). Ainsi, par exemple, cette histoire connue : un homme rencontre une jeune fille, un soir dans une boîte de nuit ; ils passent la nuit ensemble ; au petit matin, l'homme découvre écrit au rouge à lèvres sur la glace de la salle de bain, un sinistre : « Bienvenue au club du SIDA ».

On observe aussi fréquemment des réactions dépressives avec crises d'angoisse, des troubles obsessionnels et des préoccupations hypochondriques. Des manifestations qui sont autant de réponses particulières à l'angoisse de mort.

Plusieurs groupes ont particulièrement été étudiés.

Les homosexuels tout d'abord. L'effet sur les couples dits d'« aménagement ou de cohabitation » (de moins en moins fréquents) est très destructeur, renforçant la solitude des séropositifs. En revanche, dans les couples stables, les ruptures sont rares, l'ami assurant le plus souvent son rôle de soutien. Le milieu homosexuel, qui est relativement structuré et qui dispose de relais d'information, s'est très vite organisé (aux Etats-Unis, le Gay Men Health Crisis date de 1982) pour prendre en charge de façon col-

lective une part de l'angoisse qui étreint les séropositifs.

Chez les toxicomanes, les rapports avec le SIDA (7 sur 10 sont déjà contaminés dans les grandes villes, du fait principalement de l'échange de seringues) sont marqués du sceau de l'ambivalence : « Si je dois mourir, que ce soit du SIDA ou de l'hépatite, qu'est-ce que cela change ? ». « On m'a toujours dit que j'étais en train de me détruire, eh bien voilà... » Déni donc, défi même, chez la plupart des toxicomanes face au SIDA. Pourtant, un nombre croissant de toxicomanes évoquent la peur du SIDA, pour demander une cure de désintoxication. On peut s'interroger sur la valeur de cette demande.

Les femmes séropositives, face à une maladie qui touche et mobilise essentiellement les hommes (par le biais, notamment, de la communauté homosexuelle), peuvent se sentir isolées, comme mises à l'index. Aujourd'hui, le corps médical tend à déconseiller toute grossesse chez une femme séropositive et propose dans la plupart des cas l'interruption d'une grossesse en cours. Le traumatisme peut alors devenir majeur pour les femmes séropositives de plus de trente-cinq ans, sans enfant, pour qui le peu d'espoir thérapeutique à court terme fait souvent rimer « séropositivité » avec « stérilité ».

En France, il naît actuellement un enfant séropositif par jour. Pourtant, les études psychologiques n'ont porté que sur les enfants plus âgés et sur les adolescents (le plus souvent de jeunes hémophiles) qui, d'une histoire médicale grave mais contrôlée, passent à une situation d'enfants « dangereux » à l'avenir incertain. Ils peuvent réagir par le biais de troubles comportementaux : dépendance absolue vis-à-vis de la mère ou, à l'inverse, rupture totale avec les parents. Et, puisqu'ils ont été en quelque sorte les « victimes » d'une transmission sanguine, on ne peut exclure des réactions d'hostilité tant à l'encontre des médecins que des pouvoirs publics.

L'apparition des complications organiques déstabilise une seconde fois l'équilibre psychique du patient avec un risque suicidaire majeur. L'évolution en dents de scie de la maladie, émaillée de séjours hospitaliers de plus en plus longs et fréquents, fait alterner des périodes d'espoir et d'angoisse paroxystiques. S'installent alors le découragement devant l'impuissance médicale et la dépendance vis-à-vis des structures de soins avec parfois des conduites agressives dans une attente plus ou moins résignée de la mort.

Trop souvent, les réactions des proches sont négatives : indifférence, repli prudent voire hostilité. Il est déjà arrivé que certains patients hospitalisés se heurtent pendant des heures, durant leurs permissions de sortie, aux portes closes de familles réprobatrices et rejetantes. Dramatiques, de telles réactions demeurent peu fréquentes.

Le SIDA provoque enfin une remise en question de la toute-puissance médicale et scientifique, fréquemment exaltée par un discours médiatique centré sur les grands succès de la médecine. La mort n'est plus seulement l'apanage des personnes ayant dépassé un certain âge. L'angoisse de mort étreint aujourd'hui une population jeune qui ne l'imaginait qu'à travers d'un accident brutal. C'est dire que les conséquences à moyen et à long terme du SIDA sont encore imprévisibles tant sur le plan de la maladie elle-même que sur son retentissement dans l'évolution des mentalités et sur la psychologie collective.

Dr FRANCIS PEIGNE  
professeur au Collège de médecine  
des hôpitaux de Paris.  
ERIC CHEVALIER  
interne en médecine,  
élève de l'Institut d'études  
politiques de Paris.

## Les chaudières du granite

KUTZENHAUSEN  
de notre envoyée spéciale

**M**aurice Allègre, directeur général du Bureau de recherches géologiques et minières, et M. Heinz Rethausen, vice-président de l'Institut fédéral pour la recherche géologique et les matières premières, ont signé, le vendredi 28 août, à Kutzhausen (Bas-Rhin), l'accord qui prévoit la réalisation commune par la France et l'Allemagne fédérale du projet de Soultz-sous-Forêts.

Ce projet est de forer dans les roches sèches et chaudes un puits profond de 1 800 à 2 000 mètres, au fond duquel on espère trouver une température d'au moins 150 °C.

La chaleur naturelle du sous-sol, qui croît, en règle générale, avec la profondeur de 3 °C tous les 100 mètres en moyenne, constitue une énorme réserve potentielle d'énergie naturelle. Dans le Bassin parisien, l'eau chaude (à 60 °C environ) de l'étage géologique du Dogger est déjà utilisée pour le chauffage domestique de plusieurs dizaines de milliers de personnes.

L'intérêt du projet de Soultz-sous-Forêts est que la chaleur augmente de 6 °C tous les 100 mètres. Et il s'agit, dans un avenir plus ou moins lointain, d'exploiter la chaleur - 150 °C

ou 160 °C - d'une masse granitique assez proche de la surface. Mais le granite n'est pas une roche aquifère. L'exploitation des roches sèches et chaudes suppose donc l'injection d'eau froide, par un premier puits, puis sa récupération, par un second puits, chauffée par son passage dans le granite brûlant.

Si le principe de la géothermie des roches sèches et chaudes est simple, la réalisation pose des problèmes très difficiles, tels que la circulation de l'eau entre les deux puits, la tenue du matériel dans un milieu chaud et corrosif, etc.

La première phase du projet de Soultz-sous-Forêts, qui devrait être achevée en 1989, comporte la forage d'un seul puits. Elle est destinée à améliorer les connaissances théoriques et pratiques de la roche et de l'hydraulique et à avoir une idée de la faisabilité et de l'économie de l'exploitation des roches sèches et chaudes.

La France consacrera à cette première phase 16 millions de francs, auxquels s'ajoutent 9 millions de francs venant des Communautés européennes ; l'Allemagne fédérale, 20 millions de francs, auxquels s'ajoutent 5 millions de francs donnés par la CEE.

YVONNE REBEYROL

## Au chevet des cordées

**Pour progresser, la médecine de haute altitude recherche le concours des alpinistes.**

**P**eut-on atteindre le sommet de l'Everest (8 848 mètres) sans se munir de bouteilles d'oxygène ? Jusqu'en 1978, la plupart des physiologistes, chiffres à l'appui, jugeaient ce défi bien ambitieux. Impossible, répondaient-ils le plus souvent. Les alpinistes se montrent malgré tout fort têtus, et, en dépit du scepticisme du monde médical, les expéditions en direction du Toit du monde se multiplient. Il faudra cinquante ans pour graver sans oxygène les 300 derniers mètres, mais, en 1978, Reinhold Messner et Peter Habeler parviennent au sommet, épuisés. En quelques semaines, le viatique de trancher un débat scientifique vieux de plus de cinquante ans.

Aujourd'hui, dix ans plus tard, la médecine de haute altitude a-t-elle encore besoin, pour progresser, de ces défis des professionnels de la montagne ? « Les observations recueillies au cours des expéditions « sportives » nous sont précieuses, c'est vrai, répond le docteur Richalet, qui dirige les travaux de l'Association pour la recherche en physiologie de l'environnement. Depuis la fondation de l'ARPE, en 1982, nous avons suivi 180 alpinistes. Ils passent des tests

avant leur départ, tiennent un carnet de randonnée où ils notent leurs moindres maux (céphalées, insomnies, diarrhées, somnolence) avec l'altitude correspondante et le nombre de journées passées dans le camp de base, et, lorsqu'ils sont de retour, nous étudions de nouveau en détail leur état de santé. Toutes ces observations nous permettent de définir un profil « optimal » de l'expédition en haute montagne. Nous avons ainsi dégagé trois « règles » de base : il ne faut pas dépasser 300 mètres de gain de dénivelé par jour (au-dessus de 3 000 mètres), il faut s'acclimater dans un camp de base suffisamment élevé (5 000 mètres pour un sommet de 7 000), et il ne faut pas rester trop longtemps au-delà de 6 000 mètres. Ces conseils peuvent paraître relever du simple bon sens. En fait, ils sont assez récents. Autrefois, par exemple, les médecins préconisaient des phases d'acclimatation très longues : certaines expéditions restaient à une altitude de 5 000 mètres pendant plus d'un mois avant de s'attaquer au sommet. Au risque de dégrader, parfois de manière irréversible, un organisme qui n'est pas fait pour fonctionner en altitude.

La patience de certains alpinistes apporte parfois, au prix d'un drame, la confirmation de ces « lois de montagne » mises en avant par les physiologistes. Ces alpinistes aventureux n'ont pourtant rien de cobayes. Ils agissent toujours de leur propre initiative, et les physiologistes se contentent d'analyser à leur retour les observations recueillies en cours d'expéditions. « Je ne proposerais jamais à quiconque de tenter une expédition dangereuse », précise le docteur Richalet.

### Les derniers défis

L'Association pour la recherche en physiologie de l'environnement s'est même dotée d'une règle éthique intangible : tous ceux qui participent aux expériences réalisées au laboratoire de haute altitude Vallot (4 350 mètres), au Mont-Blanc, doivent être « expérimentateurs ». Le groupe qui vient de subir une série d'observations au département de physiologie de Crétail avant de se rendre au centre Vallot pour des relevés similaires est d'ailleurs exclusivement composé de médecins, à l'exception d'un ingénieur de l'INSERM... qui a conçu un appareil miniature de détection du mal des montagnes.

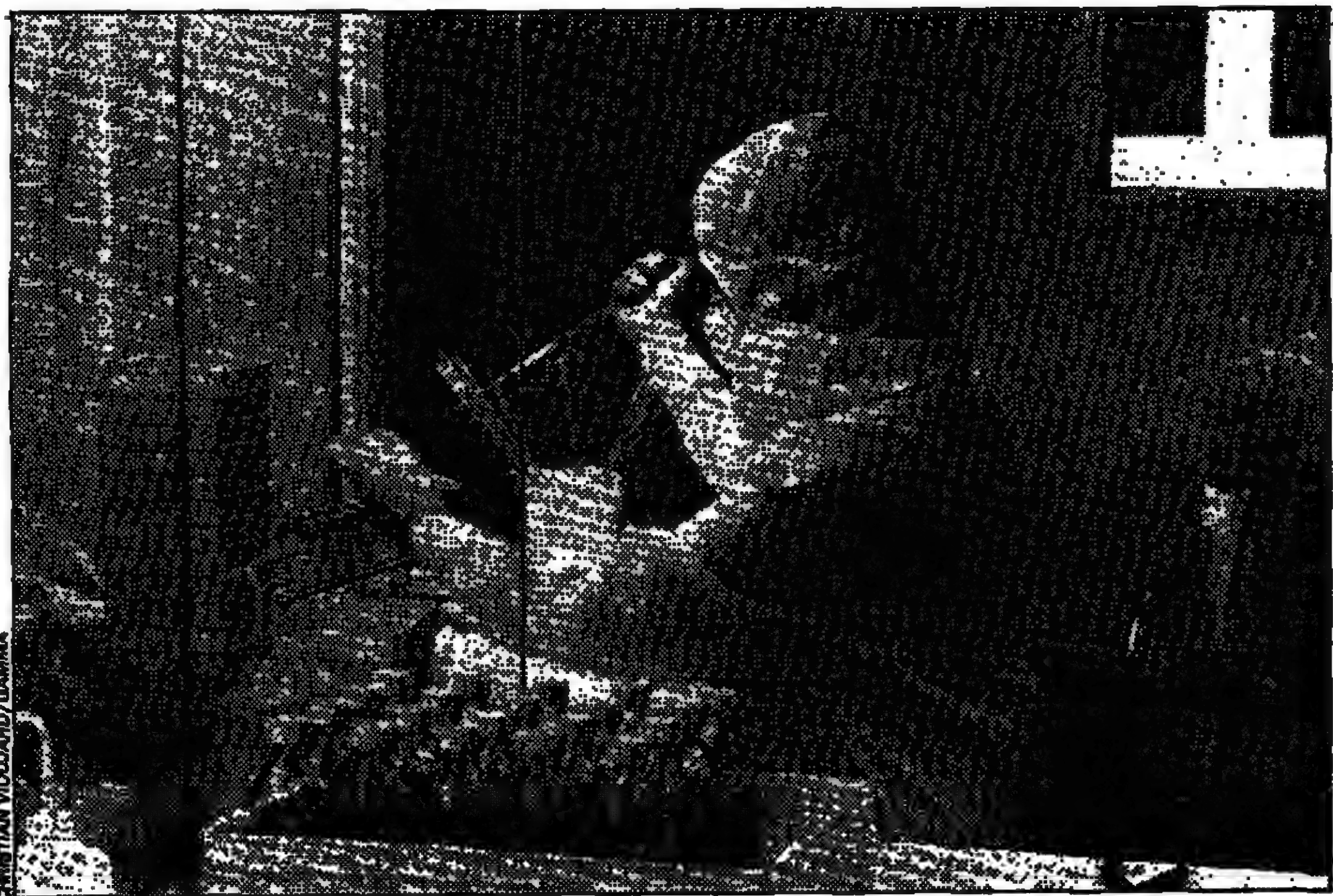
Certains physiologistes américains ne s'embarrassent guère de tels principes : il y a quelques années, des personnes « fragiles », sujettes aux œdèmes pulmonaires ou cérébraux ont été emmenées en

altitude pour des « observations ». Un hélicoptère de secours avait bien été prévu, mais le but de l'opération restait tout de même d'étudier les conditions d'apparition des œdèmes, qui peuvent être fatals.

Cependant, aujourd'hui, les renseignements obtenus grâce aux expéditions « sportives » sont de plus en plus marginaux. Les grands mécanismes de l'adaptation à l'hypoxie (manque d'oxygène) sont connus et la médecine de haute altitude a désormais besoin d'études qualitatives précises. Il a donc fallu explorer de nouvelles voies, comme l'expédition médicale. L'ARPE en a déjà organisé deux : l'une en 1981, au Népal, l'autre, quatre ans plus tard, dans l'Annapurna. Avec beaucoup de matériel scientifique : pour achever les 4 tonnes de matériel au camp de base, situé à 4 800 mètres, cent trente porteurs ont été nécessaires et une partie des appareils, ainsi que 80 litres d'azote liquide, ont été transportés par hélicoptère de Katmandou.

La recherche se poursuit également dans l'observatoire Vallot, situé sur le Mont-Blanc. Dernière solution, et non des moindres, le « caisson » qui simule la haute altitude (pression, oxygène). Si les deux appareils installés en France restent sous la haute main de l'armée française, qui l'utilise dans le domaine de l'aviation, un « caisson » ouvert aux civils sera disponible à Grenoble en 1988.

ANNE CHEMIN.



Laboratoire de contrôle du vaccin HEVAC B Pasteur en milieu stérile.

### code d'athlétisme

### Bulgare

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).

Le monde de l'athlétisme bulgare. Au triple saut, Christo Markov a battu le record mondial (17,92 mètres).



# Le réveil de la mouche tsé-tsé

L'utilisation des anciennes techniques pour vaincre la maladie du sommeil.

On a beau dire et on a beau faire, la maladie du sommeil, transmise par la fameuse mouche tsé-tsé, ne cesse de provoquer des ravages en Afrique. Certes, on ne déplore plus d'épidémies dévastatrices comme celles du début du siècle, qui ont fait deux cent mille morts sur les bords du lac Victoria, en Afrique de l'Est, ou celles des années 30 qui ont tué la moitié de la population de certains villages d'Afrique de l'Ouest. Mais le phénomène persiste cependant et atteint des proportions suffisamment importantes pour que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme.

Dans un rapport publié en juillet dernier, l'Organisation signale en effet que, entre 1983 et 1986, le taux d'accroissement de la maladie du sommeil (ou trypanosomiase) a été plus élevé encore qu'entre 1973 et 1983, période pendant laquelle il avait pourtant plus que doublé. Encore cette observation ne résume-t-elle que d'« informations fragmentaires » transmises à l'OMS, où l'on souligne que « bien que cinquante millions de personnes au moins en Afrique rurale soient exposées aux piqûres de la mouche tsé-tsé et risquent d'être infectées, quelque dix millions seulement ont accès à des services de santé capables de diagnostiquer la maladie ou sont protégés par des activités de lutte anti-vectorielle ».

Pourtant, beaucoup d'efforts ont déjà été déployés pour exterminer l'insecte qui sévit en Afrique dans une zone de 10 millions de kilomètres carrés à cheval sur l'équateur. L'OMS et la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) ont ainsi lancé, en 1984, un important programme de lutte contre la mouche tsé-tsé et la maladie qu'elle transmet, en collaboration avec des organisations africaines telles que l'OCCGE et

POCEAC (1). Toutefois, si des progrès ont été enregistrés en matière de diagnostic et de traitement, ils ne sont souvent — faute de moyens — mis en application qu'à très petite échelle. Il s'agit pourtant là de mesures primordiales, non seulement pour protéger les populations contre une maladie dont deux formes communes sont mortelles en l'absence de soins (2), mais aussi pour limiter l'extension du fléau.

La mouche tsé-tsé se nourrit en effet exclusivement du sang de l'homme et des animaux domestiques ou sauvages. C'est par ce biais qu'elle acquiert le parasite fateur de trouble (le trypanosome), qu'elle peut ensuite transmettre à un nouvel hôte, provoquant la trypanosomiase chez les humains et le « nagana » chez les animaux. C'est dire que tout dépistage de malades dans un village permet non seulement de limiter les décès, mais aussi de repérer la présence d'un foyer d'infection.

## Améliorer les moyens de lutte

La lutte peut alors s'engager sur un deuxième front : celui de la destruction de la mouche elle-même. Au début du siècle, on n'hésitait pas à abattre les animaux sauvages pour priver les insectes de leur principale source de nourriture, et à débroussailler pour créer des zones barrières empêchant les mouches de migrer d'une région à l'autre. Il est vrai qu'alors on n'avait pas grand choix, tant le fléau faisait rage. Mais ces méthodes quelque peu expéditives et peu respectueuses de l'environnement ont pu être abandonnées dans les années 40 lorsque fut découvert le DDT, lequel a depuis été remplacé par d'autres insecticides — notamment des pyréthroides — cent fois plus puissants.

Pour épancher ces substances sur les immenses zones potentiellement infestées, avions et hélicoptères ont été mis à contribution, et ils restent encore nécessaires dans les savanes de l'Afrique de l'Est. Mais ailleurs, on préfère le plus souvent avoir recours à des pièges ou panneaux enduits d'insecticide.

Aux premiers pièges mécaniques ou aux dispositifs simulant la forme d'une chèvre, ont été substitués des systèmes plus simples tels les pièges biconiques mis au point au début des années 70 par deux chercheurs de FORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération), MM. Albert Chailier et Claude Laveissière. Ces derniers n'ont cessé depuis d'améliorer leur « invention », modifiant la nature des tissus

et leur couleur pour augmenter l'efficacité et la longévité des pièges. Ils ont même simplifié à l'extrême ces dispositifs pour n'utiliser, dans certaines situations, que des panneaux imprégnés de produits chimiques.

Et, preuve que les techniques les plus sophistiquées et les plus coûteuses ne sont pas toujours les meilleures, pièges et panneaux se sont révélés mieux adaptés aux besoins de l'Afrique de l'Ouest. « Au lendemain d'une pulvérisation aérienne d'insecticide, il n'y a plus une seule mouche tsé-tsé sur le terrain, mais les insectes reviennent trois mois plus tard, souligne M. Chailier. Les pièges et les panneaux agissent plus lentement mais plus sûrement, et ils font écran à la réinvasion ».

D'autant que leur action peut être complétée par des lâchers de mâles stérilisés par irradiation. Plusieurs campagnes de lutte fondées sur cette méthode ont été menées avec succès, tant au Nigeria par l'Agence internationale de l'énergie atomique qu'en Tanzanie par l'Agence américaine pour le développement international. Le Centre de recherche sur les trypanosomiasés animales, financé par l'Allemagne fédérale et la France, a lui aussi testé cette technique au Burkina-Faso, alternant pendant deux ans (1982-1984) la pose de pièges et de panneaux pendant les saisons sèches et les lâchers de mâles stérilisés pendant les pluies. Plus de 11 000 pièges et quelque 800 000 mâles ont été mis à contribution lors de cette campagne qui a permis d'éli-

miner trois espèces de mouches tsé-tsé riveraines ou de savane, dans une zone de 3 000 kilomètres carrés.

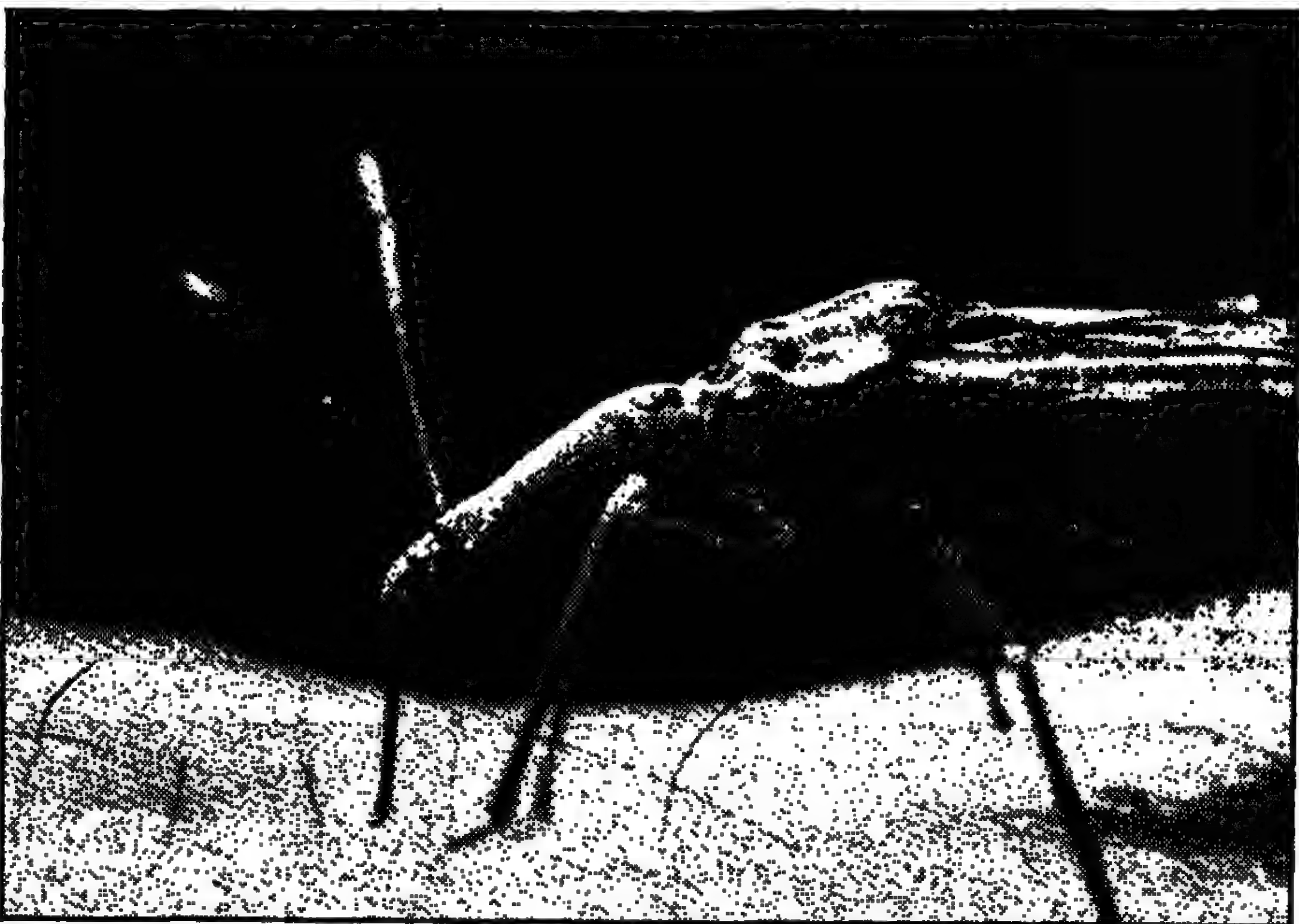
Ces résultats encourageants ne marquent pas pour autant la fin des recherches visant à améliorer les moyens de lutte. Des chercheurs britanniques tentent par exemple de rendre les mâles comme les femelles inféconds en les attirant dans des « boîtes » aux parois enduites de substances chimiques stérilisantes. D'autres équipes cherchent des produits odorants susceptibles d'attirer les mouches — les mélanges de gaz carbonique et d'acétone semblent faire l'affaire — pour accroître le rayon d'action des pièges, actuellement limités à une vingtaine de mètres. D'autres encore travaillent sur la reproduction des mouches — lesquelles sont vivipares et accouchent d'une larve — et envisagent de répandre sur les aires de repos des hormones provoquant des « avortements ».

Autant de voies qui pourraient se révéler prometteuses et viendraient compléter l'éventail des méthodes actuellement utilisées. En la matière, souligne M. Chailier, « il ne faut jamais abandonner les anciennes techniques ». D'autant que la lutte contre la mouche tsé-tsé promet d'être incessante car, s'ils ne sont pas surveillés en permanence, les foyers d'infection risquent toujours de se développer à nouveau, laissant planer sur l'Afrique la menace de nouvelles épidémies désastreuses.

ELISABETH GORDON.

(1) OCCGE : Organisation de coordination et de coopération pour la lutte contre les grandes endémies, installée à Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso) ; OCEAC : Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale, basée à Yaoundé (Cameroon).

(2) Voir à ce sujet l'article de MM. Gérard Duvallet et André Stanghellini dans *Le Monde* du 17 août 1983.



C. DORR/SPL COMAGS

La mouche tsé-tsé

## Des essais sur le charbon ardent

Les difficultés financières de la plate-forme d'un centre d'expérimentation des Charbonnages de France.

QUATRE chaudières et un four, un grand hall moderne tout à côté, un bâtiment administratif dont la façade de verre reflète le hall. A première vue, la plate-forme d'essais de charbons de Mazingarbe (Pas-de-Calais) n'a rien d'étonnant. Pourtant le CERCHAR (Centre d'études et de recherche de Charbonnages de France) dispose là de moyens de recherche tout neufs et originaux pour l'étude de la combustion du charbon ainsi que pour celle des flammes.

De 1969 à 1971, à la demande de ses autorités de tutelle, le CERCHAR a peu à peu abandonné toute étude sur la combustion du charbon. En 1979, après le deuxième choc pétrolier, le ministère de l'Industrie a demandé au CERCHAR de reprendre les études pour des charbons importés ou français. La combustion du charbon avait, partout dans le monde, dépassé le stade des recherches de laboratoire. Il fallait donc disposer de moyens d'essais de taille — presque — industrielle qui permettent d'optimiser les paramètres de tous les types de charbon.

La première chaudière, un prototype qui marche depuis janvier 1985, est consacrée aux recherches sur le charbon pulvérisé. Ce type de charbon est obtenu par broyage, ce qui est coûteux. Mais cette poussière impalpable — les grains ont un diamètre moyen de 40 microns — est, par voie pneumatique, d'une manipulation aisée et

les centrales thermiques sont alimentées par du charbon pulvérisé. Celui-ci, à Mazingarbe, arrive dans le foyer soufflé dans un courant d'air qui apporte au four une fraction de l'air nécessaire à la combustion, et dans lequel un mètre cube d'air contient un litre de poussière de charbon. Dans le four à 1 600 °C, le charbon brûle en une seconde, et cette très rapide combustion convient à peu près à tous les types de charbon.

### Grands fours

Beaucoup moins chaud (900 °C) est le deuxième four-prototype où est mise au point depuis un an la technique très récente du lit fluidisé. Le charbon est beaucoup moins fin : la taille moyenne des grains est comprise entre 6 et 15 millimètres mais elle peut atteindre les 30 millimètres. Là, les « gravillons » de charbon sont maintenus en suspension dans un nuage violent de gaz de remous dans le four, grâce à des courants d'air soufflés de bas en haut. Malgré la température relativement peu élevée, les grains de charbon, même les plus gros, « bouillonnent » assez longtemps dans le four pour être brûlés complètement.

Le CERCHAR, en effet, a mis au point un système original d'arrivée d'air. Celui-ci est soufflé à une vitesse de 1,5 mètre à 4 mètres/seconde par des pyramides qui, la pointe en bas, ont leur base béante de 40 centimètres de

côté, fixée sur la base du four. Et ce dispositif assure la répartition correcte des grains de charbon dans l'air du four.

Le maintien à 900 °C, obtenu par un système de pompage de chaleur, présente deux avantages importants. D'abord, les stériles (les « pierres » qui composent tout charbon) ne fondent pas, ce qui facilite leur élimination. Ensuite, on peut désulfurer le charbon. La chaux contenue naturellement dans les stériles ou ajoutée aux grains de charbon se combine au soufre et bloque celui-ci dans la forme de sulfate de calcium stable qui est enlevé avec les cendres dans les dépolluiseurs.

Si la température était supérieure à 900 °C, le sulfate de calcium se décomposerait tout de suite en chaux (oxyde de calcium) et en dioxyde de soufre. Celui-ci s'échapperait avec les fumées et polluerait l'atmosphère. Cette désulfuration directe dans le four est beaucoup moins coûteuse que le traitement des fumées.

Dès à présent, un four de ce type est prévu pour les besoins auxiliaires de la centrale de Gardanne (Bouches-du-Rhône), dont le charbon est très chargé en soufre.

On sait aussi qu'un tel four pourra servir à brûler les résidus très souillés du pétrole, qui sont d'excellents combustibles.

La troisième chaudière est fondée sur le principe de grille à projection. Le charbon, sous la forme de grains de taille variable (de 1 à 20 ou 25 millimètres), y est projeté sur une grille tournant dans un foyer où la température est à 1 400 °C ou 1 500 °C. Les grains les plus fins brûlent pendant leur trajectoire ; les plus gros brûlent aussi pendant leur trajectoire mais partiellement ; ils tombent sur la grille où ils achèvent leur combustion. Certains charbons (celui de Carmaux, entre autres) ont des propriétés agglutinantes, c'est-à-dire que ses grains fondent et se collent en un magma de coke. Dans les fours de type grille à projection, les charbons agglutinants se forment en coke, qui retombe sur la grille où il est brûlé. En outre, d'après des essais très récents, ce type de chaudière semble pouvoir être utilisé pour la désulfuration de charbons peu chargés en soufre : de la chaux est injectée dans la partie supérieure de la chaudière, où les

gaz sont déjà refroidis partiellement.

La quatrième chaudière, enfin, est « en pension » à Mazingarbe. Faite et exploitée en coopération avec Fives-Cail-Babcock selon le procédé « ignifluide » mis au point par cette société il y a environ vingt-cinq ans. Elle marche selon le principe du lit fluidisé, mais à 1 300 °C, et elle accepte des types de charbon et des granulométries très variés. Certes, la désulfuration ne peut se faire dans le foyer, mais on travaille sur un procédé qui projeterait la chaux dans le haut, moins chaud, de la chaudière. En outre, la chaleur ramollit les stériles qui se collent en blocs ; ceux-ci plongent au fond du lit et sont ainsi aisément éliminés.

### L'Etat rogne les crédits

Outre les quatre chaudières, la station de Mazingarbe est équipée de divers « outils » de recherche dont un four où sont étudiées, pour plusieurs organismes français ou étrangers, l'efficacité, la forme, la température et la stabilité des flammes produites par la combustion des charbons et autres combustibles. On espère, notamment, en tirer des techniques qui réduiraient les émissions d'oxydes d'azote.

Décidé au moment où le prix du pétrole rendait le charbon largement compétitif, la plate-forme d'essais de charbons de Mazingarbe a vu l'intérêt que lui portait son autorité de tutelle diminuer parallèlement à la baisse du prix du baril. Les frais annuels de fonctionnement de la station de Mazingarbe sont d'une soixantaine de millions de francs ; l'aide publique, qui était en 1983 et 1984 de l'ordre de 25 millions de francs par an, n'est plus, cette année, que de 4 millions de francs. Certes, le CERCHAR a vendu à des voisins chimistes, en 1986, pour 4 ou 5 millions de francs de vapeur produite dans les chaudières expérimentales de la station. La vente de vapeur devrait rapporter une quinzaine de millions par an à partir de 1987. Mais la situation financière est telle que se posent à plus ou moins brève échéance le problème du maintien technologique français dans le domaine de l'optimisation des utilisations du charbon.

YVONNE REBEYROL.

## Demail

### Des yaourts pour la flore

Bien que ce traitement adjuvant n'ait jamais fait la preuve de son efficacité, il est d'usage de recommander aux personnes sous antibiotiques de consommer des yaourts durant le traitement pour préserver la flore intestinale et éviter certains effets secondaires, diarrhées ou maux de ventre notamment.

Le *Bifidobacterium longum* est l'un des constituants de cette flore intestinale non pathogène qu'un fabricant de yaourts a eu l'idée d'intégrer à ses produits (yaourts BA). Un test réalisé par une équipe de l'université Lille-II (sous la direction de J.-F. Colombel, du département de gastro-entérologie) sur des volontaires en bonne santé (1) qui prenaient à la fois un antibiotique (érythromycine), associé successivement à « yaourts BA » ou aux yaourts normaux (trois par jour), a permis de noter une réduction sensible de la fréquence des troubles intestinaux pendant la prise de yaourts au *Bifidobacterium longum* ; certains germes (spores de clostridium) ont été détectés chez sept personnes sur huit prenant des yaourts normaux et seulement chez une personne sur huit prenant des BA.

(1) *Lancet*, 4 juillet 1987.

### Chaloupes au ciel !

La NASA, échaudée par l'accident de Challenger, étudie différentes versions de capsules de sauvetage destinées à évacuer des astronautes en difficulté à bord de la station spatiale et à les ramener à terre. Les astronautes peuvent en effet se trouver confrontés à des situations exigeant leur départ

immédiat : station endommagée par un des nombreux débris de satellites voguant dans l'espace autour de la Terre ; navettes clouées au sol ; problèmes de santé. Une ou plusieurs capsules pourraient être amarrées en permanence à la station, prêtes à l'emploi. La NASA n'a pas encore établi les spécifications d'une telle capsule ni même décidé officiellement sa construction. Mais, en cas de décision positive, les contrats seraient lancés vers 1990, le coût d'un tel vaisseau de sauvetage étant évalué à 1,5 milliard de dollars.

### Minitels municipaux

Fin juillet a été officiellement lancé COLOG, service télématique d'aide à la gestion des collectivités locales, créé par le ministère de l'Intérieur. Les maires des 38 000 communes de France se trouvent souvent confrontés à des choix difficiles en matière de gestion, qu'ils ont du mal à résoudre faute d'informations. Or les budgets locaux représentent plus de 450 milliards de francs, 45 % du budget de l'Etat ; les collectivités locales réalisent les deux tiers des investissements publics.

L'information est un élément-clé de toute bonne gestion. COLOG a été conçu pour aider les maires à mieux gérer les fonds publics. Ce service, accessible par minitel en composant le 36-15, propose des fiches sur les problèmes pratiques, des références de gestion (prix de revient des repas dans différentes cantines scolaires par exemple), des fiches juridiques. COLOG, encore expérimental, comprend trois mille pages-écran, qui seront complétées ultérieurement pour atteindre dix mille pages.

Le Monde  
sur minitel

MINI JOURNAL

Le Tour du Monde en 10 écrans

3615 TAPPEZ LEMONDE

لە مۆندە ۋە لایە





# AUX ANNONCEURS

Non, « l'Événement du jeudi » n'est pas, ou pas encore, le premier news-magazine français.

*Certes, pour les six mois écoulés (mars, avril, mai, juin, juillet, août), il arrive en tête des ventes, devant « le Nouvel Observateur », « le Point » et « l'Express », aussi bien à Paris que dans l'ensemble de la France. En juillet et en août il a progressé de plus de 25 % et occupe la première place dans la plupart des villes grandes et moyennes de l'Hexagone. Mais ces résultats doivent être relativisés. Pourquoi ?*

- 1 D'abord parce que, la diffusion d'un hebdomadaire n'étant pas uniforme, il y a en fonction des thèmes traités ou des efforts de promotion des périodes plus fastes que d'autres. Ainsi, si l'on prend comme référence les six premiers mois de l'année, c'est le *Nouvel Observateur* qui était en tête des ventes sur Paris. Fin 1986, c'est le *Point* qui était en tête des ventes en province et le redeviendra.
- 2 Ensuite parce que *l'Événement du jeudi* – qui d'ailleurs ne pratique ni les tarifs de doping ni la distribution de cadeaux – n'a encore que 35 000 abonnés, soit nettement moins que ses concurrents. Il en résulte, par exemple, qu'en juin 1987 le CESP donnait à *l'Événement du jeudi* 927 000 lecteurs contre 1 672 000 au *Point* et 1 749 000 au *Nouvel Observateur* et que, malgré les progrès enregistrés depuis, cet écart n'a évidemment pas été comblé.
- 3 Enfin parce que des succès de vente comme ceux que connaît actuellement *l'Événement du jeudi* ne signifient pas grand-chose en soi. Ce qui compte, c'est la qualité et la richesse du contenu, la cohérence et l'originalité du discours, la valeur et la force des informations. Et nous n'ignorons pas que, forts en notre totale indépendance, nous avons encore des progrès à faire. D'autant que, dans ce domaine, *l'Événement du jeudi* a de prestigieux et talentueux concurrents comme le *Point* ou le *Nouvel Observateur* qui ont largement fait leurs preuves.

« L'Événement du jeudi » entend jouer, dans tous les domaines, le jeu de la vérité.

*Ce qu'il demande, c'est la transparence, la publication de vrais résultats, la condamnation des pratiques commerciales frauduleuses et la fin des méthodes visant à manipuler les chiffres de l'OJD.*

L'Événement du jeudi



## CINÉMA

Festival du film européen à Vichy

## Mila Parely, souvenir retrouvé

La ville de Vichy laisse son passé derrière elle, organise un festival de cinéma. Relations publiques : Mila Parely, star des années 40-50.

An téléphone, elle m'avait dit : « Je vous attendrai sur le quai de la gare. » Par la portière, je l'ai tout de suite reconnue. Sous les cheveux bruns, coupés courts, sans de mèches blondes, le visage n'a pas changé. Ce sont les mêmes sourcils fins en arc, les mêmes yeux noirs, le même nez fin au-dessus du sourire de la bouche, juste un peu griffée par le temps au coin des lèvres.

Et les souvenirs de cinéma reviennent : Mila Parely dans *Remontons les Champs-Élysées*, la Rue sans joie (remake), la Règle du jeu, la Charrette fantôme, le Lit à colonnes, *Monstres des Lowdines*, les Anges du péché, *Tornavara*, Étoile sans lumière, la Belle et la Bête, *Dernier refuge*, *Rèves d'amour*, le *Plaisir*... On parlera, bien sûr, de sa filmographie mais, à Vichy, Mila Parely assurait l'accueil des journalistes conviés au Festival du film européen, qui s'est tenu du 21 au 29 août.

Avec Vichy, elle a commencé, très tôt, une histoire d'amour. Elle avait trois ans, après la première guerre mondiale, elle accompagnait sa mère venue faire une cure. Elle a vu le kiosque à musique de la promenade ombreuse, près du grand casino. Elle y a couru. C'était « son » kiosque. Au hasard des « saisons », toujours avec sa mère, elle a grandi à Vichy. Ses parents, polonais, se sont installés dans la ville thermale en 1938, « l'année de l'Anschluss ». Ils s'y sont trouvés bloqués en 1940, pour la durée de l'Occupation. De Paris, où elle tournait, cachant soigneusement ses origines, elle venait les voir quand elle pouvait franchir la ligne de démarcation. Elle ne gardera pas de rancune à Vichy, de ces années-là, qui font de la ville d'eaux le siège de l'« Etat français » du maréchal Pétain. Plus tard, au contraire, elle voudra que Vichy ne souffre plus de cette mauvaise réputation.

En 1946, elle rencontre un officier écossais Taso Mathieson. « J'avais juré de ne jamais me marier. Je l'ai épousé. Un coup de foudre. » Dans le civil, Mathieson est pilote de voitures de course. Vers la fin des années 50, un terrible accident a failli de lui coûter la vie. Il faudra des mois et des mois pour que son corps se répare, qu'il reprenne à marcher, à parler. Il faudra dix ans... Mila Parely se consacre à son mari. Adieu cinéma, adieu théâtre. Aujourd'hui, elle dit qu'elle ne regrette rien, et c'est vrai.

Alors Vichy ? « Taso ne pouvait plus vivre à Paris. Moi, j'avais toujours cette ville au cœur. Nous nous y sommes fixés. » L'Hôtel Carlton lui loue des chambres réaménagées en appartements. Elle y a son musée. Vivant : des photographies de films, d'amis — dont Jean Marais, l'un des plus chers — épinglées au mur. Le bureau de son mari est tapissé de photos d'autobus de toutes les époques. Mais pas question de rester inactive, à se pencher sur le passé. Mila Parely étudia l'histoire de la ville, depuis l'époque de Napoléon III jusqu'aux grandes heures — des années 20 et des années 30. Elle bouge. Vichy l'adopte.

Elle est chargée des relations publiques de la Compagnie fermière, puis attachée au théâtre, cette superbe salle 1900 de mille quatre cents places. Elle est présidente du Cercle des courses, vice-présidente de la SPA locale. Elle n'arrête pas. « Je fais bien ce que je sais faire, c'est tout. »

Il y a quatre ans, Mario Robert, conseiller municipal, crée l'Association Cinématographique, dont il devient président et qui lance un festival de films d'auteur.

« Ils ont commencé par Alfred Hitchcock. J'avais écrit à François Truffaut pour lui demander de venir. Il avait été opéré. Il ne pouvait pas. Il m'a écrit une lettre formidable. Il m'appelait Geneviève de Marnay, à cause de la Règle du jeu, de Jean Renoir. Finalement, j'ai fait venir mes amis, Odette Joyeux, René Saint-Cyr, Yvonne Clech, Blanchette Brunoy, Corinne Le Poulain. L'année suivante, il y a eu un festival Pierre Granier-Deferre. L'année d'après, un festival de films en exclusivité. Nous avons, à Vichy, un directeur de salles, M. Maoui, qui est très professionnel, très efficace. Il sait choisir les films. Pour 1987, Mario Robert a eu l'idée du Festival du film européen. Et c'est un succès. »

Elle y aide. L'idée de l'Europe, peu du centre de la France. Le gouvernement de Jacques Chirac vient d'accorder des crédits de réparation de construction. On va reconstruire un très grand hôtel, un nouveau golf. Le théâtre a signé un contrat avec l'Opéra du Rhin de Strasbourg. Un Nouvel Orchestre de Vichy a été formé. Et puis, la grande nouveauté, c'est que Jorge Donn s'installe à Vichy pour fonder et diriger une école de danse. Oui, c'est fait. »

Pour le dîner de clôture après la proclamation du palmarès, Mila Parely a réuni les journalistes à sa table. Une chaîne d'amitié, de complicité s'est établie. C'est tout simple, au fond. La salle applaudit frénétiquement une charmante dame souriante qu'on a déjà aperçue, l'après-midi, se promenant au Casino : Marie Glory, qui fut une jolie vedette du cinéma français, de la fin du muet à la fin des années 30.

Le 24 septembre, la Cinémathèque française programme *Monstres des Lowdines* de Pierre de Hérain (1942) où Mila Parely jouait avec Raymond Rouleau. « Mais je ne l'ai jamais vu, dit-elle. Alors je monte à Paris, c'est décidé. On va tous se retrouver. »

JACQUES SICLER.

## Palmarès

Le jury, présidé par José Giovanni et comprenant Régis Wargnier et de jeunes stagiaires du Centre audiovisuel de langues étrangères modernes venus de différents pays européens et latino-américains, a attribué les prix suivants :

**Amnésis** d'Or (c'est la statuette dessinée par le peintre Ernest Risse et sculptée par Jean Chauchoy) à *The Assassin*, du réalisateur hollandais Fons Rademakers.

**Prix spécial du jury** : l'épouvantail, film soviétique de Roland Bykov.

**Prix d'interprétation féminine** : Christina Orlowska, la fille de l'épouvantail.

**Prix d'interprétation masculine** : Thierry Frémont, dans *Travelling* avant, de Jean-Charles Tacchella.

**Le Prix du public** est allé à *Mirana*, film yougoslave, de Jovan Acin.

Parmi les films en compétition figuraient le *Journal d'un vieux fou*, de Lili Rademakers ; *Richard et Cosima*, de Peter Petzack ; les *Baleines d'août*, de Lindsay Anderson ; *Johan Strauss*, de Francis Legrand ; la *Petite Allumette*, de Danielle Dubroux ; la *Famille*, d'Entero Scala ; *L'Ami de mon ami*, d'Eric Rohmer ; *Agent trouble*, de Jean-Pierre Mocky.

## ARTS

Le Corbusier et « l'Esprit nouveau » à Strasbourg

## Berlin-Paris-Chicago

Une remarquable exposition à Strasbourg évoque les cinq années d'existence de l'Esprit nouveau, revue et mouvement fondés en 1920 par Le Corbusier. C'est, pour les organisateurs, l'occasion de retrouver la genèse d'idées bonnes ou moins bonnes, mais qui feront le tour du monde.

Récapitulons. Nous en avions eu la version italienne, exclusivement picturale, à Venise l'an passé, les carabiniers étant pour cette fois arrivés en avance. Puis, à Londres, la version anglaise, couffée d'un casque (post) colonial, qui, ponctuelle, a inauguré l'année Le Corbusier en pionnière. New-York, Madrid, ont donné à leur tour. La Méditerranée, à travers un brillant ensemble, a cordialement salué le centenaire du « fada ».

Et Paris ? Paris a pour l'instant en droit à une excursion « intime » de la Fondation qui, depuis la rue du Docteur-Blanche, pourvoit aux besoins de cette série sans précédent d'hommages architecturaux, et au clin d'œil de l'Institut français d'architecture. Car on sait sans doute que le Centre Pompidou, principal maître d'œuvre des festivités nationales, a choisi d'attendre octobre pour sortir « La » grande fresque que chacun attend sur Le Corbusier, afin d'être bien sûr que les malheureux commentateurs, épuisés, n'aient plus rien à dire et que le public, lassé, n'aura d'yeux que pour la grande exposition « Chicago », préparée depuis des mois par la musée d'Orsay.

Or, avec tout cela, et sous une pluie d'ouvrages liés ou non aux expositions, ruisselant de textes et d'informations croisées, nous n'avons pas porté à l'Est l'attention qu'il méritait (1).

L'exposition venue de l'est, sous le titre « L'Esprit nouveau - Le Corbusier et l'Industrie 1920-1925 », a d'abord été présentée à Zürich, puis aux archives du Bauhaus à Berlin, maintenant à Strasbourg, dans une splendide et lumineuse « mise en scène » d'esprit strictement corbusien, avant d'être bientôt au Centre culturel suisse de Paris, sous une forme allégée. Chacune des institu-



Walter Gropius et Le Corbusier à Paris en 1931.

tions hôtes a apporté son concours logistique ou théorique à cette bonne action, qui, pour son escalade alacienne, s'est donné un titre un petit peu différent (2).

Neuf salles, neuf sections prêtent ici leur espace aux cinq années d'une aventure qui va projeter Charles Edouard Jeanneret, alors âgé de trente-trois ans, à l'avant-garde de la réflexion et de la théorie, aussi bien en matière d'architecture que de peinture ou de design. Au sortir de ces années, les idées radicales de celui qui s'appellera désormais Le Corbusier ont acquis une audience internationale, même si elle reste limitée à ce qu'il nomme sans exotisme de modestie l'« élite ». Les armes sont classiques : un mouvement et une revue. Un mouvement ? Le purisme, auquel se rallie aussitôt Ozenfant. Une revue ? L'« Esprit nouveau », qu'il fonde avec le poète Paul Dermée, et un grand nombre de pseudonymes, ce qui leur permet de se passer abondamment et réciproquement de brosse à reluire.

« L'âme germanique barbare »

Le fonds de la sauce n'est pas neuf, comme Stanislas von Moos,

l'un des auteurs du catalogue, somme d'érudition légère comme une chantilly viennoise. Ainsi Octave Mirbeau en 1889, dans le cadre de l'Exposition universelle : « Une chose me frappe en cette exposition, c'est que l'impressionnisme qu'elle produit, ce n'est pas l'art forcément qui la donne, c'est l'industrie. Pendant que l'art cherche l'intimisme ou s'attarde aux vieilles formules (...), l'industrie marche de l'avant, explore l'inconnu, conquiert des formes (...). L'industrie est plus près de la beauté moderne que l'art, parce qu'elle est plus près de la science que lui (...). De ces deux colossaux embryons : la galerie des machines et la tour, va sortir un art splendide et qui manquera à notre siècle : l'architecture ». Voilà le premier mérite de l'exposition : retrouver la filiation d'une idée finalement assez simple et dont la version radicale défendue par Corbu, saura même à l'occasion se faire simpliste.

Evidemment, Jeanneret, né en Suisse à La Chaux-de-Fonds, ville industrielle tracée au cordeau, ira corriger les bienfaits de ses voyages en Italie et en Orient (et hop, comme à Marseille, nous revêti dans les dessins italiens !), par un

séjour chez Behrens. Cinq mois autour de l'hiver 1910-1911, au cours desquels il apprendra à connaître les annales du Werkbund, forme élaborée des étonnements de Mirbeau, que l'« Esprit nouveau », sur les décombres de la première guerre, va peaufiner, ressasser avec un mélange d'optimisme, d'humanisme, d'élitisme, de brutalité vengeresse (« l'âme germanique barbare », écrit Le Corbusier avant d'être invité à construire pour le Weissenhof de Stuttgart...). Jeanneret, il est vrai, au début de l'aventure de l'« Esprit nouveau », ne revendique pas encore le titre d'artiste ni d'architecte, mais, comme il est écrit dans les premiers statuts de la revue, la profession d'industriel. Il défend d'ailleurs l'industrialisation des arts contre l'esthétisme de l'industrie, si l'on veut résumer ce qui l'oppose à ses prédécesseurs allemands et à ses confrères du Bauhaus.

Mirbeau, le Werbund, le Bauhaus : voilà établi, bien sommairement, un contexte qui, à Strasbourg aujourd'hui comme bientôt à Paris, est magnifiquement rétabli par les commissaires de l'exposition. Et cela sans concession. Ainsi, nous rappelle-t-on, les plus mauvaises idées de l'architecture qui voulait se faire aussi gros que l'urbanisme retrouvent d'autres pères fondateurs ou cofondateurs : voir les gratte-ciel de Perret (*l'Illustration*, 1922), ou le projet de Mies, en 1921, pour la Friedrichstrasse... Berlin-Paris-Chicago : l'axe sacré de l'architecture est en train de se dessiner.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Notons en premier lieu *Le Corbusier en France, réalisations et projets*, par Gilles Ragot et Mathilde Dion, éd. Electa Moniteur, ainsi que la nouvelle édition de l'ouvrage de Maurice Besse, *Le Corbusier* (titre original de 1968 : *Qui était Le Corbusier ?*), éd. Skira/Flammarion.

(2) « Le Corbusier et l'« Esprit nouveau », Ancienne Douane de Strasbourg, jusqu'au 13 septembre. Catalogue, 266 pages.

Commissaire général : Stanislas von Moos. Commissaires pour la France : Roland Recht et Françoise Ducros. Architecte : Jérôme Haberszter. Exposition réalisée avec le concours de Strifor, Cassina, les Dernières Nouvelles d'Alsace.

A Paris, elle sera présentée au Centre culturel suisse (32-38, rue des Francs-Bourgeois, 75003), du 29 septembre au 31 octobre.

Au musée Bourdelle, à Paris

## Des dieux en foule

Arts anciens, modernes ou primitifs, dieux antiques, orientaux ou océaniques : la plupart des divinités qu'on invente les hommes sont rassemblées dans le panthéon le plus œcuménique qui soit.

Horus et Athéna, Leda et Vénus, Vénus et Marish-Ten, une idole baoulé et Psyché, tous ensemble, côte à côte : ce pourrait être le frontispice d'un traité d'ethnologie comparée. Mais aucune ethnologie, aucun structuralisme ne commande l'ordre, ou le désordre, qui règle l'exposition des dieux et des déesses du musée Bourdelle. Pourquoi eux ? On ne sait trop, mais chez Bourdelle ? Sans doute parce que celui-ci aimait à sculpter, à sa manière raide et lyrique, les pensionnaires de l'Olympe.

Le prétexte est mince, la cohérence si discrète qu'elle passe inaperçue. Pourtant, parce que

l'endroit a son charme, parce que cet atelier, changé en galerie, mais où sont demeurés le poêle, les escaliers, les accessoires du maître, les plâtres qu'il étudiait comme modèles et le mobilier — rustique évidemment — qu'il accumulait, évoque le logis du cousin Pons, ce congrès des puissances célestes, infernales et marines séduisant autant qu'il surprend.

Le Louvre, le musée Guimet, celui des Arts africains et océaniques, Orsay, le Musée national d'art moderne et d'autres ont prêté chacun quelques pièces, rarement leurs chefs-d'œuvre, qui, toutes, de pierre, de bois, de terre cuite, taillées, fondues, peintes ou gravées représentent un dieu. Le grec-romain et l'égyptien s'y retrouvent, en compagnie des taoïstes, des bouddhistes, des animistes de la savane. C'est le Taurin blanc en quatre salles, le Panthéon en folie. Et c'est cet air de folie qui sauve tout, parce que le porcelot en bois doré japonais et le chien en falence bien nilotique peuvent accorder leurs couleurs et que

teille déesse-mère aux mamelles incongrues, la Diane d'Éphèse, se révèle la cousine d'autres zozozozes fécondes, de Papouasie ou d'Inde.

Ce salmigondis d'immortels en sculptures du début du siècle ou de l'entre-deux-guerres, qui ajoutent un intérêt plus historique au pittoresque général. Rodin, Renoir et Bourdelle lui-même sont des artistes de trop de valeur pour qu'il ne leur suffise pas d'une figurine ou d'une aquarelle pour imposer leur marque. Leurs mythologies seraient néo-classiques, venues d'Ovide et de l'académisme, s'ils n'y mêlaient chacun une expression singulière, de volupté chez Renoir, d'héroïsme chez Bourdelle, de douleur enfin dans les bronzes de Rodin. Sur les murs, les esquisses qu'écrit Maurice Denis pour son cycle de Psyché — la version finale est à Leningrad témoignent d'un goût très semblable pour une mythologie revisitée par l'esprit moderne.

Cette inspiration, qui a servi plus tard à Lhote comme bien d'autres peintres du premier demi-siècle,

mériterait d'être analysée en elle-même. Symboliste de naissance, archaïsante de facture, avant de finir digérée par la mode sélective à la Androu ou à la Duffy, elle a déterminé bien des évolutions, à commencer par celle de Matisse, absent de l'exposition alors que tout laisse attendre sa présence, et d'abord les toiles de son mentor Gustave Moreau, fort à l'honneur ici. Ce néo-paganisme a produit, en partie à tout le moins, le primitivisme des cubistes et des expressionnistes.

PHILIPPE DAGEN.

\* Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle, jusqu'au 27 septembre.

## Chagall à Moscou

Chagall à Moscou. Bien qu'il ne s'agisse pas tout à fait d'un premier, c'est un événement. En effet, l'exposition qui ouvre le 2 septembre au musée Pouchkine n'a pas le caractère confidentiel de celle de 1973 à la galerie Trétiakov, où le grand public n'avait pas accès.

Elle a été annoncée en bombe et due forme par les levatza, qui en soulignent l'importance, en affirmant d'ailleurs qu'il s'agit de la plus grande exposition Chagall jamais organisée. Ce n'est peut-être pas exact si l'on ajoute aux peintures venues de France — une cinquantaine de tableaux de la collection privée de la veuve de l'artiste et onze tableaux de sa fille — celles attendues des musées soviétiques, dont le nombre n'a pas été précisé.

Né à Vitebsk, en Biélorussie, en 1887 — d'où l'hommage — Marc Chagall avait émigré en 1923, laissant derrière lui plus que des œuvres de jeunesse. On peut notamment rappeler les réalisations murales pour sa ville natale où il avait été, en 1917, nommé commissaire du peuple aux beaux-arts, ainsi que des décors et costumes pour le musée juif de Moscou au début des années 20.

G.B.

Paris vaut bien 60f.

En 256 pages, Télérama vous propose son guide de Paris. Par ordre alphabétique, très pratique, vous flânerez de surprises en surprises. Des adresses rares, des rendez-vous inattendus et des milliers d'idées folles. 60 F la veste commentée : c'est donné ! Paris Mon Amour, un Hors-Série Télérama, chez votre marchand de journaux.

La nouvelle édition du fameux guide de Télérama.



**SALLE PLEYEL**  
ALBERT SARAÏI présente  
Samedi 12 Septembre à 20h30  
Un événement unique à ne pas manquer  
L'Orchestre Philharmonique des solistes du Japon  
**SAITO KINEN ORCHESTRA**  
LES SUPER SOLISTES JAPONAIS DES PLUS GRANDS ORCHESTRES  
INTERNATIONAUX REUNIS EXCEPTIONNELLEMENT  
SOUS LA BAGUETTE DE  
**SEIJI OZAWA**  
R. STRAUSS: Till l'Espiegle - op. 28  
Direction : KAZUYOSHI AKIYAMA  
MOZART: Divertimento en Ré Majeur K136  
BRAHMS: Symphonie N°1 en Do Mineur  
Location Salle Pleyel par téléphone:  
43 63 08 73 de 13h à 18h - 43 61 06 30 de 9h à 18h - Agences et 3 FNAC

هنا من الاول

LE COCK  
FREDUNA



## Culture

Le Festival européen de théâtre de rue à Aurillac

### Images fortes

Du deuxième Festival de théâtre de rue à Aurillac, on s'en retourne avec une brassée d'images fortes, parfois violemment poétiques. Dues, notamment, à Royal de Luxe.

Théâtre de rue : le label est four-tout, avec de vieux relents d'amateurisme. Eclat 87, le deuxième Festival européen du théâtre de rue à Aurillac, profite du four-tout (on a joué dans la rue, sous chapiteau et même au théâtre municipal), mais sans amateurisme. Les invités (sept compagnies venues de cinq pays) ont été sélectionnés avec rigueur. Cette année, les marginaux solitaires, jouisseurs, cascadeurs de charme à soies et patins à roulettes et autres aristes de passage ont fait leur apparition off : la rue appartient à tous. Si la tendance se confirme, les organisateurs du Festival, Lieux publics (1), l'ADACA et le Centre culturel d'Aurillac affronteront sans doute en 1988 un rude dilemme : préserver l'image de leur festival, sans porter atteinte à leurs convictions démocratiques. D'autant que dans la rue, ou dans le convivial jardin des Carmes, point névralgique du Festival, difficile pour le spectateur non averti d'y reconnaître les lieux. On a pu y voir quatre enfants suédois de Pina Bausch sur musique bastringue, l'Everett Dance (off), pas si mal, ou de sages jeunes hommes assis à l'ombre d'un arbre avec leur chien, langue pendante et regard en coin, le tout en mimant une irréductible avec le gent canin (le Wurte Wurte, venu de Belgique).

Composer avec l'imprévu, c'est le risque de la rue et chacun s'y est prêt de bonne grâce y compris le corps de pompiers de la ville, mobilisé pour des rôles inédits. Ou les commerçants : les comédiens catalans de la Cubana ont ainsi interprété un remake déshabillé de la *Comédie humaine*, dans les cabines d'essayage d'un grand magasin ouvertes sur la rue. La Cubana est adepte de cette manipulation ludique de nos instincts charitables ou non, comme en témoigne son spectacle *La Tempête*.

Tout commence par une (très) mauvaise représentation de *La Tempête*, heureusement déjà entamée



« Cantal Oural », par Cosmos Koley.

lorsqu'on pénètre dans le théâtre municipal c'est la panne d'électricité, il pleut sur la scène. Si, exodé par ce massacre de Shakespeare, on est déjà sorti de la salle, on a pu constater en revanche qu'il était impossible de sortir du théâtre, censé par une tempête diluvienne, avec la complexité des pompiers déviant incognito 6 000 litres d'eau. A l'intérieur, les fausses ouvertures - par-faites - organisent la survie. On distribue des imperméables à la lueur des lampes de secours, et chacun peut faire appel aux services divers installés dans le foyer et les combles

du théâtre : confession ou mariage d'urgence, tombola de la dernière chance. Il y a des volontaires pour les masques à oxygène de l'infirmerie et les matelas de la zone de repos. On se laisse un temps prendre au jeu, mais très vite on en a fait le tour, et pour avoir sa dose de poésie mieux vaut rester dans la salle désertée - c'est beau, un théâtre vide - à écouter une fausse ouverture, vieille fille à croquer, chanter des rengaines non moins vieilles et craquantes.

Faire participer le public, fœlle classique du théâtre dit de rue, les trois Britanniques du British Events l'utilisent aussi. Ils empruntent à un

briquet, font éteindre les cigarettes, agiter leur drapeau national. Dans le point de mire de leur canon fétiche et de leurs feux d'artifice : une certaine Angleterre extasiée devant les chapeaux de la reine mère, fascinée par les amours du couple princier.

Le British Events inaugure à tour de bras, avec une distinction appuyée, un accent à couper au couteau. C'est sans surprise, mais d'un chic impeccable et sainement parodique. On leur doit la poésie d'une dernière soirée « inaugurale » : une pluie d'étrécies blanches sur deux par-pluies noirs et un cheval pommelée emportant dans la nuit la flamme olympique du théâtre de rue. Un théâtre grand dans les années 70, dont le Footsbarn Travelling, né en 1971 en Angleterre, est en sillonnant l'Europe, est resté un témoin fidèle. Trop fidèle, avec ses marionnettes géantes, ses masques, son travail certes bien fait mais déjà vu. De *Babyforn*, son dernier spectacle adapté de *Méfistophe* et *Méfistophe*, de Boulgakov, on retiendra deux instants. L'un, sympathique : l'image de la dizaine d'enfants nés, éduqués dans l'incertitude, surgissant sur la scène comme des moineaux babillards. L'autre, plus intéressant : l'image de Marguerite, sorcière échouée prenant son envol sur un trapèze pour rejoindre le Maître chez le diable. Le gros chat noir de cirque, les sorcières de pacotille, le diable cornu, tout prend alors une tonalité juste sous ce chapiteau.

#### Beautés foraines

Mais ce festival - dernier de l'été - a surtout permis de vérifier ce que l'on savait déjà, mais que l'on oublie peut-être : la force, la poésie très particulière qui émane d'un art poissant aux sources foraines et se cognant à l'espace urbain. Au-delà des pat-lottes, il y a le goût du risque et du jeu, un sens des images étonnantes. Le théâtre « traditionnel », d'ailleurs, ne manque pas d'emprunter à ce parent pauvre. Ne serait-ce que pour cette seule raison, le théâtre dit de rue, noté, il est fin pédagogique sur l'art lui-même. Et certains de ses acteurs savent ne pas s'arrêter à la nostalgie.

Le goût de l'exceptionnel, de l'image forte, l'émotivité très simple d'une musique appartenant à l'univers de Zoriko et de sa compagnie Cosmos Koley, qui empruntent, spec-

tacle après spectacle, les chemins de la modernité ferroviaire. Mais on est déçu par sa création *Cantal Oural* : voyage en car entamé sous la houlette inquiétante d'hommes en uniformes, poursuivi dans un train festif et presque sans histoires. Le propos - le voyage comme expérience intime, entre déchirure et fête - n'est pas assez tenu. Restent des images de toute beauté, et ce n'est déjà pas si mal : une marée couvrant la nuit le long des rails, errant dans une clairière où dansent des lucioles (on pense au *Bois de bouleaux*, de Wajda), et, pour finir, sur le quai de la gare d'Aurillac, un enfant serrant dans ses bras une poule blanche et devant un ciel peint une chanteuse et ses mélodies populaires belles à pleurer, tandis que les convives dansent et boivent de la vodka : Zoriko est polonais. Grüber ou Engel ont expérimenté bien avant lui la magie de lieux insolites. Mais Zoriko est jeune et ses images très personnelles.

Roman-photo à l'eau de rose virant au noir dans des flots d'hémoglobine derrière un rideau de douche très hichocquées, cascadeur traversant un pare-brise volant en éclats ou sautant d'une voiture en flammes, vraie poésie des effets spéciaux et des trucs - pluie, neige - brochant à vue et parfaitement au point : on aime beaucoup le *Parfum d'Amnesie* des Toulousains du Royal de Luxe. Sombre histoire quasi shakespearienne avec poison et troubles d'identité... C'est le spectacle le plus urbain, le plus violent, le plus cohérent de ce festival. Il a été joué dans le centre-ville dans une banlieue surchauffée aux balcons ornés de paravents et peuplés de badauds - le vrai public, populaire, que cherche le Royal de Luxe. « Maman, est-ce que c'est du vrai sang ? », a demandé un petit garçon. Non, mais c'est du vrai théâ-

tre à 360 degrés, inspiré d'un genre populaire s'il en est, le roman-photo, « mais pourtant extrêmement loin de la vie, de la réalité » - commentaire, à méditer, du metteur en scène Jean-Luc Courcoult. Le Royal de Luxe ne fait pas participer son public, mais vend à l'issue de la représentation le photo-roman du spectacle, manière élégante de ne pas faire la manche.

Un autre personnage a hanté ce festival : Léo Bassi et son Néron, exporté non sans risques d'Italie. Tri-bun cabotin dont on se demande sans cesse s'il parodie ou non le discours vaguement politique, qu'il manie avec un art (consommé ?) de l'ennui et de la longueur. Bassi a d'ailleurs décroché sa médaille du « new necronism » à la star/député du sex symbol italien. Du haut de son trône, point de lauriers, venu d'un péplum, il répondait en direct aux questions des auditeurs de Radio-Cantal, faisant l'éloge de la futilité, de l'exercice, déversant des litres de lait, balançant des tartes à la crème, recevant en retour tomates et agrumes. « Le grand problème de l'Europe, c'est l'écoulement de l'exercice, clamait-il... Exercice de lait, de fromage ou de théâtre... » Dérangeant personnage, né et grandi dans le cirque, jongleur transfuge devenu bonimenteur des temps modernes. Provocateur, capable de faire applaudir le club local des dresseurs de chiens policiers invité à sa prestation. Charlatan ? Un spectateur l'a pris à partie. Mais Bassi, ambigü à souhait, a été le seul finalement à jouer avec le pire et le meilleur de la foule et de la rue.

ODILE QUROT.

(1) Voir le Monde du mercredi 26 août.

**MARIGNY**  
**REPRISE MARDI 8 SEPT.**  
**100 REPRÉSENTATIONS**  
**JUSQU'AU 3 JANVIER**  
**BELMONDO**



**LOCATION : Théâtre Marigny**  
**et par téléphone : 42.56.04.41**

#### MUSIQUES

Le Festival de La Chaise-Dieu

### Mozart et Cristobal de Morales

L'abbatiale historique des monts d'Auvergne. La découverte de Cristobal de Morales présentée par l'Atelier Ziryab de Séville. Michel Corboz consacre une soirée à Monteverdi et à Mozart. Fondé par Georges Caiffa et dirigé par Guy Ramona, le 21<sup>e</sup> Festival de La Chaise-Dieu entre dans l'âge adulte. Sans rien perdre de sa jeunesse.

Dirigé par Michel Corboz, l'ensemble vocal et instrumental de Lausanne a donné à La Chaise-Dieu une interprétation de la *Messe en ut* de Mozart à la hauteur du lieu. Cela ne va pas forcément sans dire, sur-

tout pour les chefs-d'œuvre répertoriés et attendus. Mais quand l'été finit avec splendeur sur l'Auvergne, il peut se faire qu'un festival ravive une émotion prévue. Surtout s'il conjugue, en un lieu imposant et secret, la qualité du programme et la perfection de sa réalisation régie, lumineuse, décorative, tout semble répondre, sans forcer, au goût du détail de Guy Ramona.

De la *Messe en ut*, on se sait, le manuscrit retrouvé à Salzbourg est lacunaire. Est-elle, comme les compositions liées à Constance Weber, que Mozart épouse en 1782, frappée d'achèvement ? On l'a si bien cru qu'il s'est trouvé des âmes charitables pour vouloir la terminer. Une interprétation lumineuse et bouleversante comme celle de Michel Corboz, son éclatante légèreté de direction, dissuade les scrupules tatillons.

Il n'est pas jusqu'à la fragilité d'Eurydice à Aïa, voici deux ans, dans *l'Opéra de Monteverdi* - qui n'ait ajouté, dans le duo des voix féminines sa part de dramatisation. Bernard Fink, rompu à la direction de Corboz, s'est montré, pour sa part, sûr de son rayonnement.

A Salzbourg, le 25 août 1783, dans l'église Saint-Pierre où avait été baptisé Mozart, Constance Weber avait chanté pour la première fois la *Messe en ut*. Mozart venait de la composer par manière de remerciements, pour l'avoir épousée.

Corboz, avec une précision sensible et un sens exact des valeurs et

des timbres, en offre une exécution aussi heureuse et subtile que celle de la *Selva morale e spirituale* de Monteverdi, en première partie. La « forêt morale et spirituelle » composée à soixante-quinze ans, pleinement ouverte à l'expressivité du ton, lance ici un signe imaginaire aux forêts d'alentour : dans le temps, hors du temps, l'espace rempli.

#### Une messe surprenante

Quelle scène pouvait aussi justement se prêter à la présentation d'un compositeur mal connu en France, Cristobal de Morales ? Il est né à Séville quelques années avant 1500, à l'époque où la ville inaugure en Espagne l'histoire de l'impression musicale (1492). La date est frappante pour l'Andalousie, puisqu'elle correspond à celle de la « découverte » hors des terres, mais aussi à celle de la première exploration d'une langue, par la grammaire de Lebrija (ou Nebrija).

Augmenté des Sequebottiers de Toulouse et de l'excellent chœur d'enfants Guillaume Bony (dirigé par Jean Teixeira), l'Atelier Ziryab a présenté Morales en tous ses états : motets, madrigaux, romances et une *Messe de la chaise* surprenante d'ampleur, qui fut célèbre sans doute, puisque Monteverdi en a repris des motifs sans modification. Un goût parfait qui joue sans l'exagérer de la fraîcheur de son groupe, un sens de l'interprétation érudite sans préciosité, les voix peu apprêtées de Maria del Mar Amat, d'Anne Perret et de Carlos Manuel Soto : Rodrigo de Zayas même son

atelier avec une sorte de rigueur amicale. Avec une extrême délicatesse.

Morales, que Rabelais cite dans le prologue du *Pantagruel* parmi les meilleurs musiciens de l'époque, connu en Europe un vif succès. On raconte qu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle sa diffusion, à travers des fins pédagogiques par les franciscains chez les habitants du Mexique, dont la culture musicale était profonde, déclencha un engouement tout à fait extraordinaire.

Éditeur, spécialiste des liens établis entre la musique et la rhétorique, Rodrigo de Zayas n'a aucun mal à communiquer immédiatement sa juste passion de l'œuvre de Morales. Comme on parle, comme on persuade ou, simplement, comme on aime. C'est encore sans compter avec cette grâce supplémentaire : sans compter avec le lieu et la vocation d'un festival qui peut d'autant plus diversifier ses soirées que son esprit reste fort.

FRANCIS MARMANDE.

\* Festival de La Chaise-Dieu : Orchestre philharmonique de Moscou avec Alexander Rudin au violoncelle (1<sup>er</sup> septembre) ; Chants judéo-chrétiens basés : Christian Portier, « Les deux violoncelles de l'Orchestre philharmonique de Berlin » (le 2) ; *Pierre et le loup* par l'Orchestre philharmonique de Moscou et Brigitte Fossey, récitante (le 3) ; « Hommage à Henri Pourcel », chants d'Auvergne, soprano : Colette Alliot-Lugaz (le 4) ; Roman-tisme poétique et musical, récitant : Daniel Mesguich, piano : Cyril Huvé (le 5) ; *Requiem* de Berlioz par l'Orchestre philharmonique de Moscou (les 5 et 6) ; Récit (16) 71-00-01-16.

**THEATRE LE RANFLAGE**  
50<sup>ème</sup> PROLONGATION  
**Buffo**  
CONCU, RÉALISÉ ET JEUÉ PAR  
**HOWARD BUTEN**  
Loc. THEATRE 42.56.04.41, 3 FNACS et AGENCES

**LE COCKTAIL EXPLOSIIF DE LA RENTRÉE**

FAYE DUNAWAY *Barfly* MICKEY ROURKE

BARBET SCHROEDER CHARLES BUKOWSKI



# Communication

L'université d'été de Carcans-Maubouisson

## Les producteurs privés sceptiques devant les mesures d'aide à la création

Sous un soleil au zénith, deux ministres démentis (MM. Léotard et Valade), mais pressés, dimanche 1er août, avec force sourires et bravos, le coup d'envoi d'une semaine de séminaires et de débats. Discours — nombreux —, visite au pas de charge des installations modernes des camps, cocktail... « *Mais que la rentrée audiovisuelle s'annonce excitante cette année...* » « *Excitante ? Vous plaisantez !* »

CARCANS-MAUBOUISSON de notre envoyé spécial.

Un vrai dialogue de sourds ! L'optimisme officiel ne recroquerait-il que le scepticisme des professionnels ? M. François Léotard avait fixé, lundi 31 août, lors de l'inauguration de la huitième université d'été de Carcans-Maubouisson, un objectif ambitieux aux professionnels de la communication : « réussir 1992 », et « faire de la France la plaque tournante de l'audiovisuel européen ». Et le ministre de la culture et de la communication de souligner « l'effort tout à fait considérable de l'Etat » pour dynamiser ce secteur, évoquant les mesures en faveur des pro-

grammes d'Antenne 2 et de FR3, la création d'une société de capital-risque, la dotation exceptionnelle versée au compte de soutien aux industries de programmes (le Monde du 1<sup>er</sup> septembre).

Mais l'appel mobilisateur est resté sans écho, le catalogue de mesures n'a pas convaincu. « Il y a dans tout cela beaucoup de poudre aux yeux », remarqua aussitôt M. Jean-François Lepetit, le producteur à succès de *Trois hommes et un couffin*, qui se refusait cependant « à toute polémique ». M. Pascal Rogard, le secrétaire général de la Chambre syndicale du film, se faisait, lui, plus virulent en dénonçant le « véritable tour de passe-passe » des pouvoirs publics. Un scepticisme

Palpitante, non, grisante... Mais la dernière voiture officielle disparue dans un nuage de poussière, la vie de Carcans doucement s'organisait. Comme chaque année, à la fin de l'été.

Un débat s'annonçait sur l'avenir des centres multimédias, un autre s'annonçait sur la communication au service de l'habitat ; une conférence de presse évoquait

et un mécontentement alimentés par une double cause.

Pour les producteurs privés, M. François Léotard n'a d'abord pas tenu la promesse faite il y a un an d'attribuer à la « création » 10 % du produit de la vente de TF1. « Sur les 450 millions de francs promis, 350 sont réservés au secteur public », s'étonne ainsi M. Rogard. Les producteurs privés sont condamnés aux miettes et les 100 millions restants seront versés pour moitié à la société du capital-risque, et pour moitié au compte de soutien. « Le secteur public s'attribue une nouvelle fois la part du lion, alors que l'Etat n'a jamais été en mesure de contrôler réellement l'affectation de ses dépenses ».

L'expérience de la télévision saisonnière « les Portes du soleil », un colloque étudiant l'apport du cinéma à la télé tandis que des patrons de radio se livraient avec jubilation à un concours de joutes oratoires.

Bref, la discussion, à nouveau, se révéla la reine. Impitoyable on le sait, le « tout-communicant » aime pourtant à se retrouver.

Second point de friction : le sort réservé au compte de soutien aux industries de programmes. Le budget de l'an prochain prévoit bien en sa faveur une dotation exceptionnelle de 50 millions de francs (prélevés sur le produit de la vente de TF1). Mais il supprime la dotation annuelle (d'un montant de 90 millions de francs en 1987), qui servait à couvrir certaines dépenses utiles au cinéma, mais relevant de l'action de l'Etat : la Cinémaèque, par exemple, ou bien encore le Festival de Cannes. Ces dépenses devront être désormais prélevées sur les subides versés par les chaînes de télévision au compte de soutien. La gérance des professionnels est assée à comprendre.

PIERRE-ANGEL GAY.

## La CNCL fait saisir deux radios pirates

Ça y est ! La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) passe à l'acte. Après le coup de semonce contre deux radios pirates, Radio-Show et Radio du monde arabe, non autorisées par la Commission, qui avaient rejoint la bande FM parisienne attribuée aux armées (entre 106 MHz et 108 MHz) (le Monde du 1<sup>er</sup> septembre), la CNCL a fait saisir les émetteurs des deux stations réfractaires, le lundi 31 août, à 6 heures du matin.

Radio-Show, une radio musicale qui émettait depuis six ans, avait élu domicile sur 107,5, alors que Radio du monde arabe s'était installée sur 106,2. Elles sont loin d'être les seules radios en infraction. Outre les trois pirates, qui ont refusé de quitter la bande FM parisienne entre 87,8 MHz et 106 MHz, plusieurs autres stations (Radio 3, Larsen, Proxima du Centaure, Jazz-Land, Radio Soleil-Goutte d'or) se sont réfugiées sur la bande militaire, en attendant des jours meilleurs. Car-

taines affirment même avoir reçu des encouragements tacites de la CNCL.

C'est le cas de Radio 3, la station des Rosicruciens, installée actuellement sur 106,7 MHz, dont les responsables n'ont pas encore été inquiétés. Alors que les amateurs de Radio-Show, qui évaluent le matériel saisi à environ 1 million de francs, dénoncent « une machination abjecte » et parlent d'un « véritable coup de poignard dans le dos », d'autres responsables de radios non encore touchées s'étonnent de cette saisie et font état d'assurances juridiques leur promettant l'impunité sur la bande militaire.

Il est clair que la CNCL, trop souvent accusée d'impuissance, a voulu frapper un grand coup pour décourager ceux qui seraient tentés de « squatter » les ondes de l'armée dans l'espoir d'une autorisation ultérieure.

A. W.

## Le décès de Christophe Riboud

### Un « pote » héritier

M. François Mitterrand s'est incliné, le lundi 31 août, à Oroux (Rhône), devant la dépouille mortelle de Christophe Riboud, PDG de l'IFOP, décédé dans la nuit du dimanche 30 au lundi 31 août, à l'âge de trente-sept ans, dans un accident de voiture. Le président de la République était un ami personnel de Jean Riboud, mort en 1985, le père de Christophe.

Le « pote » transparaissait d'ailleurs en lui que l'héritier : Christophe Riboud était aussi à l'aise au sein de SOS-Racisme que dans les conseils d'administration dont il faisait partie.

Le sourire perpétuellement aux lèvres, la mèche brune masquant la vivacité du regard, la gouaille facile, le fils unique de Jean Riboud, ancien PDG de Schlumberger, décédé en 1985, était aussi fortement intéressé par les médias. Propriétaire — par héritage — d'obligations dans le groupe de presse marseillais le Provençal, dont Hachette a pris récemment le contrôle, il était aussi actionnaire du quotidien *Libération*.

Mais la grande aventure de Christophe Riboud, jeune PDG de l'IFOP, fut la cinquième chaîne. Alors allié à MM. Silvio Berlusconi et Jérôme Seydoux — ami de son père en dépit de divergences alors que tous deux dirigeaient Schlumberger — Christophe Riboud battait pour cette nouvelle télévision avec férocité. D'abord directeur de la publicité et du marketing de la Cinq au printemps 1986, il en devint ensuite le directeur de la communication. Les journalistes savaient qu'ils pouvaient trouver en lui une attention parfois chaleureuse et une volonté de « parler clair ».

Il quitta ses fonctions début mars 1987, lorsque la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) attribua le

cinquième réseau de télévision à MM. Hersant et Berlusconi, n'ayant pas été intégré au nouveau capital de la chaîne.

Depuis, Christophe Riboud se consacrait à son entreprise, l'IFOP, soumise à rude concurrence, à *Libération* (il devait participer à l'augmentation de capital du quotidien) et à SOS-Racisme. Le jeune PDG dirigeait en effet « Brain-Pote », le groupe d'experts de l'association antiraciste, après avoir figuré parmi les donateurs aux côtés de Pierre Bergé (Yves Saint-Laurent), Guy Bedos ou Jacques Higelin. « Il nous avait appris la rigueur et la méthode dans le travail, lui qui n'était jamais le dernier à rire », a déclaré à son propos M. Hans Desir, président de SOS-Racisme. Christophe Riboud avait notamment aidé à la mise au point du grand concert de SOS-Racisme, en juin 1986, place de la Bastille.

Amateur de courses en haute montagne, Christophe Riboud était devenu l'ami de nombreux guides de la vallée de Chamonix où il se rendait fréquemment. Le « pote » — héritier est mort fauché dans la fleur de l'âge. Une expression qui, à son égard, retrouve son véritable sens.

YVES-MARIE LABÉ.

(Né le 22 avril 1950 à New-York, marié et père de trois enfants, Christophe Riboud était le fils de Jean Riboud et le neveu de M. Antoine Riboud, PDG de BSN. Après ses études à l'Institut d'études politiques de Paris, il étudiait au prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT) où il obtient un Ph.D. d'économie. Chercheur au laboratoire d'économie politique de l'Ecole normale supérieure, puis consultant au Centre d'analyse et de prévision du quai d'Orsay, il est ensuite professeur à l'ESSEC, puis à l'Institut de gestion internationale agro-alimentaire. Nommé administrateur-directeur général de l'IFOP en 1981, il en devient le PDG en 1982. En 1985, il se lance dans l'aventure de la Cinq, où il fut, jusqu'en mars 1987, directeur de la communication, après s'être occupé de la régie publicitaire.)

## La mort de Nelly Feld

Nelly Feld, ancienne journaliste au quotidien communiste *l'Humanité*, est décédée le lundi 31 août.

Née en 1915 à Origny-en-Val (Haute-Marne), Nelly Feld est entrée très tôt dans la résistance. En 1942, elle rejoint Lyon et la Main-d'œuvre immigrée (MOI), le réseau de résistance composé d'immigrés organisés par le PCF. Elle y sauvera de nombreux enfants juifs de la déportation, avant d'être nommée

secrétaire à l'état-major des Francs-Tireurs et partisans (FTP, la résistance communiste). Elle sera arrêtée par la Gestapo lyonnaise de Klaus Barbie et torturée.

Nelly Feld entre à *l'Humanité* en 1944. Elle s'y occupera de la rubrique « Lutte sociale » puis de politique intérieure, mais elle sera aussi reporter, polémiste, éditorialiste, avant de prescrire sa retraite il y a quelques années.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mardi 1<sup>er</sup> septembre 1987 :

### UN DÉCRET

● N° 87-717, du 28 août 1987 portant approbation des cahiers des missions et des charges des sociétés Antenne 2 et France-Régions 3.

### UN ARRÊTÉ

● Du 12 août 1987 portant création du baccalauréat professionnel (section industries chimiques et de procédés) et fixant les modalités de préparation et de délivrance de ce baccalauréat.

**Le Monde**  
sur minitel

**LES INFOS**

Les derniers flashs. L'actualité en direct.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

## DIGRESSIONS, par Bernard Frank

## La sortie littéraire !

### 1 - Où en est la littérature ?

Je m'absente de ces colonnes en principe jusqu'au 7 octobre. Comme je ne vous cache pas grand-chose de mon existence, il est normal que je vous signale les livres que j'emporte avec moi dans le Midi. Ça peut vous donner éventuellement des envies.

Les *Roses de Pléine* d'Angelo Rinaldi (Gallimard, 88 F). Rinaldi me semble l'auteur même à lire en vacances. Oui, quand on a le temps de lire. Une amie me demandait avec un sourire en coin : « Mais si tu n'aimais pas ce roman, le dirais-tu ? » Sous-entendu : « surabonde-tu le courage de te mettre à dos ce redoutable critique ? » Cette amie a vu, comme moi d'ailleurs, beaucoup de westerns, et l'idée que je fasse mine de dégoûter mais que Rinaldi plus rapide... devait l'enchanter !

Mémoires du duc de Lauzun général Biron (édition établie par Jean-Jacques Flechter, Olivier Orban, 120 F). Ne pas confondre cet Amédée Louis de Gontaut avec Antonin, duc de Lauzun, qui inspira une folle passion à la Grande Mademoiselle, fut empoisonné sur ordre de Louis XIV à la Bastille puis pendu neuf ans à Pignerol. La note est du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est le « beau Lauzun ». Il connut le Sénégal, Marie-Antoinette et l'Amérique. Général d'une des armées républicaines, il fut condamné à mort le 31 décembre 1793 et guillotiné le jour même par le jeune Sanson après s'être fait apporter à la Conciergerie une bouteille de vin blanc et une douzaine d'huîtres (espérons qu'elles étaient fraîches). Il est vrai que décembre est un mois en !

A la lumière des étoiles, de Thomas Hardy (dans la collection GF-Flammarion). Traduit par Marie Crescentin. Introduction, bibliographie et chronologie de Diane de Margarin, qui a revu la traduction. Tant qu'il y a, elle aurait pu revoir le titre. *Two on a tower* est préférable à la traduction qui en a été donnée. J'aime beaucoup Hardy. Les femmes de ses romans sont étonnantes de vie. Atteinte à la mémoire des morts, de Dominique Schneider (chez Robert Laffont, 92 F). Canaris, c'est le Creuset, les Stahl, ce sont les Schneider, mais encore ? Entrons sans crainte dans ce premier roman.

L'Infini (n° 19, Été 1987, 85 F). Sollers, qui a une tête de perseaux, a été bien content de refaire sa revue tout l'été à Alain Nadaud (né en 1948). Dernier livre publié *Désert Physique* chez Denoël, qui s'est empressé de demander à vingt-trois garçons et à une seule fille, Marie Redonnet (dernier livre paru en 1987, *Rose Mille Rose*, éditions de Minuit), généralement de son âge : « Où en est la littérature ? » Avant d'essayer de casser l'Infini dans ma valise, j'ai parcouru la présentation, qui m'a semblé maussade. Style : « La littérature, la critique surtout, ne sont plus ce qu'elles étaient. Heureusement qu'il y a le pape Sollers pour nous comprendre, s'occuper de nous ». Et Alain Nadaud de lui rendre un vibrant hommage : « L'initiative en revient à Philippe Sollers — quelque paradoxal que cela puisse paraître à certains (des noms, des noms, Nadaud !), — qui a eu la générosité de me confier la direction de ce numéro et qui ensuite n'y est plus intervenu en rien ».

C'est vraiment le père de famille moderne, ce Sollers ! Très années 60, très scoubidou, comme le faisait remarquer Modiano, inspiré, un soir, chez Pivrot. Quand Sollers confie les clefs de son appartement à son grand fils qui organise une suborne monstre après l'issue heureuse de ses examens, il ne va pas l'enquiquiner par des recommandations abusives. La confiance ne se divise pas. Alain se doute, à son âge, l'an prochain il va avoir quarante ans, sans que l'on le lui répète cent fois, que la moquette de l'Infini est toute neuve, qu'il n'est pas question son Claude Gallimard, qui l'a payée de sa poche en empoignant au Centre national des lettres, en change avant dix

ans et qu'il serait regrettable que lui et ses camarades — c'est à vous que je songe Maro-Edouard Nabe — écrasent leurs mégots dessus ; qu'il n'est pas davantage indispensable de vider la cave bêtement, cette cave où l'on trouve en vrac de Bordeaux des joyaux ! Alain Nadaud, dans sa présentation « Pour un nouvel imaginaire » s'en prend normalement à deux personnes : « Sous le terme de « glaciation », par lequel on tend à définir cette période (pour Nadaud, il s'agit surtout des années 70), on cherche en cet instant à légitimer un climat réactionnaire qui aurait pour but de nous vanter, sous couvert de lisibilité, les vertus du bon vieux roman psychologique ». Et là, en note, Nadaud de préciser : « On aura même vu, dans l'attribution que Jean-Paul Aron a décernée à ce roman, M. Rinaldi prêter quelques obscures et vagues « retours à l'âme ». Mon Dieu, Nadaud, les *Modernes* étaient un livre drôle et souvent pertinent, et Rinaldi ne m'a jamais semblé, que je fusse d'accord ou non avec ses jugements, un critique obscur et vague !

Et qu'avez-vous contre « l'âme » ? Sans elle, je me demande bien ce qui resterait en littérature. A propos du « roman psychologique », tarte à la crème du jeune écrivain — mais n'oubliez pas vos quarante ans, qui part en guerre, à vingt ans comme tout le monde, je m'en étais moqué devant Sartre, rue Bonaparte, croyant lui faire plaisir — eh oui ! On a ses faiblesses — et ce dernier m'avait répondu sèchement : « Vous savez, le petit roman psychologique », comme vous dites, quand c'est bon, ça se lit ! Avant que je m'enfonce, à l'ombre d'un parasol, dans ce copieux numéro, je dois dire que deux points m'ont séduit :

1) La plupart des camarades de Nadaud, je les connaissais déjà : Michel Rio, Olivier Rolin, François Bon, Marc-Edouard Nabe, François Rivière, Morgan Sportes, Dominique Noguez, Marcel Bénabou, Eugène Savitzkaya, etc. ; ô miracle ! Je connaissais même ceux qui se sont décommandés : Pascal Quignard et Jean Echenoz. Le lecteur ne peut pas imaginer comme c'est rassurant, pour un homme de mon âge qui, à ses moments perdus, taquine les lettres, de savoir que la littérature qui va compter demain est composée de garçons qui l'on a déjà lus !

2) Je déclinais aussi que les « participants » n'aient pas eu les mêmes « références » que moi, que leurs grands écrivains me soient lettre morte. Pas du tout, ceux que cite Nadaud ont des noms sinon bien de chez nous, du moins qui ne vous dépayseront pas. Esoutez-les : « Pile-môle : Homère, Tacite, Rabais, Montaigne, Cervantes, Melville, Conrad, Lautréamont, Jules Verne, Proust, Kafka, Faulkner, Joyce, Bockett, Céline, Borges... » Au train où ils vont, quand ils auront franchi la cinquantaine, ces jeunes gens sont mûrs pour Eschyle, Salluste, Villon, Ronsard, Lope de Vega, Shakespeare, Racine, Balzac, Stendhal, Rimbaud, Hugo !

### 2 - On m'enseigne à l'Université !

Ce bout-en-train d'Alain Nadaud avec ses facéties m'a fait perdre la tête, et, si j'étais en sa présentation, je passerais toutes mes vacances avec elle ! Alors, à toute allure maintenant, je vous indique ceux qui prennent le train avec moi : un *Amateur en sentiments*, de Jean-Philippe Arrou-Vignod (Gallimard, 85 F), dont j'avais beaucoup aimé le premier livre, *le Rideau sur la nuit*, de Denis Tillinac (Robert Laffont, 92 F) le *Vérande aveugle*, d'Herbjørn Wassmo (traduit du norvégien par Eric et Elisabeth Eydoue, Actes Sud, 119 F). Depuis Sigrid Undset, morte tout de même en

1949 et dont la *Femme fidèle*, Jenny, etc., chez Stock, m'avaient ému aux larmes, j'avais perdu de vue la littérature du roi Olaf V. L'éditeur nous signale que ce roman, publié en Norvège en 1981, a eu, dans ce pays de quatre millions d'habitants cent cinquante mille lecteurs. C'est comme si, dans la France d'aujourd'hui, le livre d'une débutante avait été acheté par plus de deux millions de personnes ! Le *Français et les siècles*, de Claude Hagège (éditions Odile Jacob, 95 F). Après avoir humé ce livre, je crois que l'on peut avancer avec prudence que, d'après Hagège, si le français n'est plus ce qu'il était du temps de Louis XIV, à deux ans de la commémoration de 1789, le français n'est pas davantage la langue malade de notre temps.

Un *livre de verdure*, de Barbara Pym (v. o. : *A Few Green Leaves*), traduit de l'anglais par Marjorie Béquassé. Préface de René de Ceccaty, Christian Bourgois, 100 F). Barbara Pym, qui est morte à Oxford, le 11 janvier 1980 (le cœur et le cancer), à l'âge de soixante-six ans, a connu un destin d'écrivain assez bizarre. Les succès dans les années 50, et, à partir de 1963, tous les éditeurs, Jonathan Cape en tête, lui refusent ses manuscrits, ce qui ne l'empêche pas de continuer à écrire. Il faut que le T.L.S. (le supplément littéraire du *Times*) interroge quelques critiques sur les écrivains qu'ils pensent sous-estimés (le contraire de la récente enquête de Jean Ristat) et que Pym soit citée par deux fois (il est vrai que parmi les deux qui la citent il y a Philip Larkin) pour que Macmillan l'édite en 1977. *Quartet in Autumn* se trouve alors en tête des listes des meilleures ventes, les États-Unis reprennent ces titres, et Barbara Pym constate avec ravissement : « On m'enseigne à l'Université ». Il ne lui restait plus qu'à mourir.

Un *Australien garanti d'époque*, de Frank Moorhouse (trois récits, traduits de l'anglais et présentés par Jean-Paul Delamotte, La Petite Maison, 90 F). Cet écrivain australien fort célèbre est né en 1938 à Nowra, en Nouvelle-Galles du Sud. Avec ses « narrations discontinues » il a créé dans ce continent le « nouveau journalisme ». Style *Libération*. En mieux, j'espère ! Ce sont Les Presses de la Renaissance qui (même traducteur) un Moorhouse : *Coca-Cola Kid* ; *La Première Extase*, d'Elisabetta Rasy (traduit de l'italien par Nathalie Castagné). Dans la collection de littérature étrangère de Gilles Barbedette, aux Éditions Rivage, 59 F) : une méditation sur Thérèse de Lisieux.

J'emporte également quatre rééditions qui m'ont semblé alléchantes : 1) *Martin Heidegger*, de Steiner (collection « Champs », Flammarion) ; 2) *Le Marquis de Sade et sa complice*, de Jean Paulhan (préface de Bernard Noël, Éditions Complexe). Le charme de Paulhan qui enlève de sa monotonie à ces grandes plaines russes, à ces greniers à blé de l'Ukraine qui sont trop souvent les romans du divin Marquis. On trouve dans ce petit livre la déposition de Jean Paulhan du 15 décembre 1966, quand le ministère public attaque en justice les éditions Jean-Jacques Pauvert et que M<sup>re</sup> Maurice Garçon appelle à la barre Jean Paulhan... ; 3) *Au temps du Bonheur sur le toit* (Les Cahiers rouges) : un Sacha d'autant plus agréable à lire ou à relire que, s'il n'a pas la réputation du Sabbat et de la Chasse à courre, il en a la saveur ; 4) *Mort d'un personnage* de Jean Giono (Le Livre de poche. Dans l'excellente collection « Biblio » de Nicole Chardaire). L'un des trois ou quatre grands Giono.

Simon l'ambassadeur, de Jacques Testard (éd. François Bourin, 75 F) : le premier roman d'un biologiste. Et, comme je ne suis pas écogiste, pour le plaisir de ceux qui partent avec moi, Colette Stern, de Conchon.

Quand la « rentrée littéraire » vous semble triste, il suffit de la prendre à l'envers pour qu'elle devienne gaie !

لوت في لوت







## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-mardi. Signification des symboles : **P** Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre de classique.

Mardi 1<sup>er</sup> septembre

## TF 1

20.35 Théâtre : Fifi de Broadway. Pièce de Jean Poiret, mise en scène de Pierre Mondy. Avec Jacqueline Maillan.  
23.15 Documentaire : Histoires naturelles. 0.10 Athlétisme : championnat du monde (résumé). 0.30 Journal. 0.50 Série : Le sixième sens.

## A 2

20.35 Les derniers de l'écran : Dead zone. ■ Film américain de David Cronenberg (1983). Avec Christopher Walken, Brooke Adams, Tom Skerritt, Herbert Lom. Cinq ans après un accident de la route, un homme émerge du coma et découvre qu'il possède un don de double vue. 22.10 Dédit : ■ La voyance, mystère ou mystification ? 23.15 Journal.

## FR 3

20.35 Cinéma : La belle et le cavalier. ■ Film italien de Francesco Rosi (1967). Avec Sophia Loren, Omar Sharif, Dolores del Río, Georges Wilson. Une paysanne un peu sorcière se fait aimer d'un prince. 22.20 Journal. 22.50 Mini-film : 23.20 Espace francophone à l'occasion de la réunion des chefs d'États au Québec. 23.50 Prêt-à-la nuit.

## CANAL PLUS

20.05 Football, les confères. 20.30 Football. Nantes-Marseille (neuvième journée du championnat de France). 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Le mépris. ■ Film français d'Alain Corneau (1986). Avec Richard Anconina, Ambré, Michel Duchaussoy, Yan Epstein.  
0.10 Cinéma : Le grand carnaval. ■ Film français d'Alexandre Arcady (1983). Avec Philippe Noiret, Roger Hanin, Richard Berry, Macha Méril. 2.20 Documentaire : Les auteurs du siècle.

## LA 5

20.25 Cinéma : Un génie, deux associés, une cloche. ■ Film franco-italien de Damiano Damiani (1975). Avec T. Hill, Mino-Mino, R. Charlebois. Un aventurier, son ami mépris et la compagne de celui-ci veulent s'emparer d'un butin dérobé. 22.20 Tennis : Tournoi de Flushing-Meadow. 0.50 Série : Mission impossible. 1.40 Série : Supercopier. 2.30 Série : Cosmos 1999.

## M 6

20.35 Cinéma : Le petit monde de Don Camillo. ■ Film franco-italien de Julien Duvivier (1951). Avec Fernandel, Gino Cervi, Sylvie. Dans un village italien de la plaine du Pô, au temps de la guerre froide, la rivalité du curé au tempérament bouillant et du maire communiste. 22.05 Série : Mafkees et valets. Chantage. 23.05 Journal. 23.15 Météo. 23.20 Magazine : Images et dessin. 0.10 Musique : Boulevarde des clips.

## FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert (donné le 29 juillet 1987 à Bayreuth) : Les maîtres chanteurs de Nuremberg, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Michael Schoenwandt ; chef de chœur : Norbert Balazsch.

**TELESPECTATEURS DE LA REGION PARISIENNE VOUS DEVEZ RECEVOIR PARFAITEMENT LA 5**

**SI CE N'EST PAS LE CAS TELEPHONEZ AU 47.47.74.44**

## FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle : Jean Cathala. 21.15 René Char. Autour du Festival de poésie de Cognac (1987).  
22.15 Musique : Scènes. La situation des jeunes solistes étrangers en France. (Œuvres de Glinka, Andriessen, Prokofiev, Weinberg, Marco, Dvorak, Viëtcamp, Scarlatti, Carter. 23.50 Entretien avec... Marlene Dietrich. 0.05 Du jour au lendemain.

**NOVA 101.5 FM**

NOVA NOUVELLE FREQUENCE 101.5 FM

## Mercredi 2 septembre

## TF 1

13.50 Série : Opération trafic. 14.45 Club Dorothée. 16.30 Variétés : Des clips dans mon 4 heures. 17.05 Série : Miss. 18.00 Mini-journal. 18.15 Série : Mannix. 19.10 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.35 Jeu : La rose de la fortune. 19.55 Tirage du TAO-TAO. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. ■ 20.40 Variétés : Sacré soirée. Emission de Gérard Louvin, présentée par Jean-Pierre Foucault. 22.15 Feuilleton : Le Gersant. (9<sup>e</sup> épisode). 23.35 Journal. 23.55 Série : Le sixième sens. 0.45 Court métrage.

## A 2

13.45 Feuilleton : Nuits secrètes. (3<sup>e</sup> épisode). 15.20 Feuilleton : Rue Caracat. 15.45 Sports et Moto : Grand Prix de San-Marino de Misano. Moto-croco : championnat du monde (Grand Prix d'Autriche). Moto tout terrain : Automobile Rallye des 1 000 kms à Jyväskylä. Automobile : championnat du monde d'endurance 1 000 km au Nurburgring. 19.05 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.30 Série : Qui de nous deux ? 20.00 Journal. 20.30 L'heure de vérité. Invité : Michèle Berzoch. 21.45 Profession comique. Invité : Maria Padomé. 22.40 Histoires courtes. 23.20 Journal.

## FR 3

14.00 En direct du Futuroscope. 15.10 Le club des stars. 15.30 Presse-échos. 15.45 Série : Dominique. 16.30 Le club de l'été. 17.00 Feuilleton : Vive la vie ! 17.30 Le mariage échoué. 17.35 Série : Les gribouilles de Baker Street. 18.30 Série : Les pages. 18.35 Feuilleton : Fortune. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.02 Jeu : La classe. 20.30 Variétés : Chantons sous la mode. 21.50 Magazine : Thalassa. Étoiles et voiles autour de l'Europe. 22.40 Journal. 23.05 Causette musicale : Le caustique des casinos. 0.00 Prêt-à-la nuit.

## CANAL PLUS

14.00 Série : Batman. 14.25 Téléfilm : Mission secrète. 16.00 Téléfilm : Prime de risque. 17.25 Série : Flash Gordon à la conquête de l'univers. 17.45 Série : Capitain Nice. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 30. 18.45 Starquizz. 19.15 Mythosfolies. 19.25 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Bandes-sonores choisies dans les salles. 21.00 Cinéma : Il était une fois en Arizona. Film italo-espagnol de Sergio Sollima (1967). Avec Gina-Marie Volonte, Tomas Milian, William Berger. Un jeune professeur

d'université se rend en Arizona pour se soigner. Il fait la connaissance d'un chef de bande légendaire et se métamorphose à son côté. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : L'épreuve de force. ■ Film américain de Clint Eastwood (1977). Avec Clint Eastwood (v.o.).  
0.20 Cinéma : La Bible ne fait pas le monde. ■ Film américain de Marty Feldman (1980). 1.55 Série : Rawhide.

## LA 5

13.25 Série : Mission impossible. 14.15 Feuilleton : Vidéo. 15.10 Feuilleton : Michel Sogoff. 16.10 Série : Les globe-trotters. 16.35 Série : Drôle de vie. 17.00 Dessin animé : Dans les Alpes avec Annette. 17.30 Dessin animé : Jeanne et Serge. 17.55 Série : Cosmos 1999. 18.45 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.35 Série : Supercopier. 20.25 Téléfilm : Sexpiomage. 22.05 Série : Spenser. 23.40 Série : Mission impossible. 0.30 Série : Supercopier. 1.20 Série : Cosmos 1999. 2.10 Série : Spenser.

## M 6

13.30 Série : Dakari (rediff.). 14.20 Musique : Clip fréquence FM. 15.20 Hic, hic, hic, bouva ! (suite). 15.30 Clip aventure. 16.15 Jeu : Clip combat. 17.05 Série : Mafkees et valets (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. 19.05 Série : Cher ouche. 19.30 Série : Dakari. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dymond. 21.20 Série : Falcon Crest. 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Série : Les espions. 23.10 Musique : Boulevard des clips.

## FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle : Le général Massu. 21.15 René Char. Autour du Festival de poésie de Cognac (1987).  
22.15 Musique : TM + Ensemble instrumental électroacoustique (concert enregistré à l'auditorium des Halles le 11 mai 1987) : Ombres lumineuses, de Mierreau; Lignes figurées, de Cuniot; Reflets, de Naon; Harpes, de Drouot. 23.50 Entretien avec... Marlene Dietrich. 0.05 Du jour au lendemain.

## FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 26 août 1987 à Salzbourg) : Kathleen Battle, soprano, et James Levine, piano, interprètent des œuvres de Purcell, Schubert, Liszt, R. Strauss, Oubradors à 21.15, extrait du premier acte de Così fan tutte de Mozart à 21.25, La voix de l'alto : œuvres de Stravinski, Mozart, Schumann, Brahms, Hindemith, Hersant. 0.00 Le club du jazz.

## Audience TV du 30 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
19 h 22	30.3	Santa Barbara 13.3	Chif. et let. 2 7.7	Aus. région. 3.1	Mythosfolies 0.5	Shérif 4.6	Oncle Bill 1.0
19 h 45	33.8	Roue fortune 20.0	Qui de nous 3.6	Actus. région. 5.1	Nulle part 1.5	Supercopier 3.1	Dakari 0.5
20 h 16	45.6	Journal 20.0	Journal 11.8	La classe 7.7	Nulle part 1.0	Supercopier 4.1	Dakari 1.0
20 h 55	52.8	Indiscret 13.8	Emile 14.9	Le téléphone 8.7	55 j. Pélou 3.6	Sour 3 11.8	La piscine 1.5
22 h 08	48.7	Indiscret 15.9	Emile 14.9	Le téléphone 8.7	55 j. Pélou 4.1	Metlock 8.2	La piscine 2.6
22 h 44	27.2	Hic, hic, bouva 5.6	A la folle 1.5	Hic, viciss 4.1	55 j. Pélou 4.6	Metlock 8.7	Brigade nuit 2.6

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 133 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

## Informations « services »

## MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le mardi 1<sup>er</sup> septembre à 0 h TU et le mercredi 3 septembre à 24 h TU.

Le temps chaud et orageux s'évacuera lentement vers le sud-est mercredi. Ensuite, le temps deviendra un peu moins chaud mais sera assez brumeux le matin. Une nouvelle zone plus vivante traversera la France entre jeudi soir et vendredi prenant un caractère orageux dans le sud, peu marqué dans le sud-est. Samedi, le temps sera à nouveau plus variable.

Mercredi : sur la Normandie, le Nord, la Picardie, les Ardennes, la Champagne, la Lorraine et l'Alsace le temps restera très nuageux. Il pleuvra localement et faiblement. Seules de courtes éclaircies se développeront. Le matin il fera 16 à 19 degrés, dans la journée les températures ne dépasseront pas 22 degrés près de la Manche et 25 degrés sur l'Est.

Sur les Pyrénées, le Massif Central, la région Rhône-Alpes, le Midi méditerranéen et le Jura temps nuageux et orageux. Localement les averse d'orages seront violentes près du relief et en montagne.

Pas à peu en cours de journée seules les Pyrénées orientales et les Alpes seront encore menacées.

Sur la Corse des éclaircies et des orages locaux.

À petit jour les températures seront entre 17 et 20 degrés, elles monteront l'après-midi à 24 et 26 degrés et même 28 degrés près de la Méditerranée.

Sur la côte atlantique après un temps nuageux et brumeux en début de matinée, les éclaircies se développeront et alterneront avec quelques nuages passagers, les températures de 13 à 16 degrés le matin s'élèveront à 20-23 degrés sur la côte sud de la Bretagne, et 24-26 degrés au sud de la Loire. Sur l'intérieur de la Bretagne, le Centre, les Pays de Loire, le Bassin parisien, le Limousin et le Poitou-Charentes après dissipation des brumes et brouillards matinaux les éclaircies seront belles.

Les températures matinales de 13 à 16 degrés s'élèveront rapidement pour atteindre 22 à 25 degrés dans l'après-midi.

Prévisions pour la fin de la semaine : Jeudi 3 septembre : sur les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse, des orages éclairs.

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4562

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

## HORIZONTALEMENT

I. Crochets ou atomes crochus. — II. Naturelle, à Belfort. Engageait des Méridionaux. — III. Nom. Le César de la musique. — IV. Clameur antique. Personnage dénué d'âme et de toute conscience. — V. Prend parfois un caractère grec. Ce qu'un harpagon exécute à son corps défendant. — VI. Article. Vieux baumes. — VII. Soustraction intéressant plus la littérature que les maths. — VIII. Habitant des Pyrénées. Non. — IX. Copulative. Son appât donne une forte envie de palper. — X. Reçoit beaucoup dans son palais. Normande dans le beurre. — XI. Bismarck y joua toujours un rôle important. Jouit d'une possession ou fut possédé.

## VERTICALEMENT

1. Un après-ski peu recherché. Ses feux ont tendance à nous éteindre. — 2. Est le fait de celui qui cesse d'être civil pour se transformer en soudard. — 3. Occupèrent, près du front, une place importante dans la vie des poilus. Carrefour ferroviaire. Personnel. — 4. Vallée des Pyrénées. Pratiques rituelles ou courantes. — 5. Groupement économique. Le plus petit des futurs. — 6. Interjection. A un rôle éminent si l'on en croit l'adage. — 7. A un trou dans son bas. Une femme à croquer. — 8. L'ère des uns pour moribide de l'autre. Voie champêtre. — 9. Le cœur de Paris. Partie de l'habillement très attachée aux Basques.

## Solution du problème n° 4561

## Horizontalement

I. Dordoir. — II. Écaillère. — III. Nette. Air. — IV. Ta. Ion Ni. — V. Ino. Doigt. — VI. Brute. — VII. Tue. Canne. — VIII. Esse. R. — IX. Eta. — X. On. Naise. — XI. Rata. Toit.

## Verticalement

I. Dentiste. Or. — 2. Océan. Us. Na. — 3. Rat. Obèse. — 4. Titi. Etna. — 5. Oléoduc. AI. — 6. II. Notariat. — 7. Réa. Iéma. Io. — 8. Ring. Psi. — 9. Héritier. Et.

GUY BROUTY.

teront encore en fin de nuit. Sur les autres régions après dissipation des brumes matinales, de belles éclaircies se développeront en cours de journée.

Une zone de temps couvert et pluvieux gagnera les Charentes et la Bretagne, puis le soir, le Sud-Ouest et la Normandie. Ces pluies prendront un caractère d'ondées orageuses, surtout dans le Sud-Ouest.

Les températures minimales varieront de 13 à 17 degrés et de 16 à 20 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales varieront de 24 à 30 degrés du nord au sud, localement de 22 à 24 degrés près des côtes de la Manche.

Vendredi 4 septembre : le ciel très nuageux et pluvieux gagnera progressivement les régions de l'Est et donnera encore des ondées orageuses, plus rares dans le Sud-Est. À l'arrière, un temps

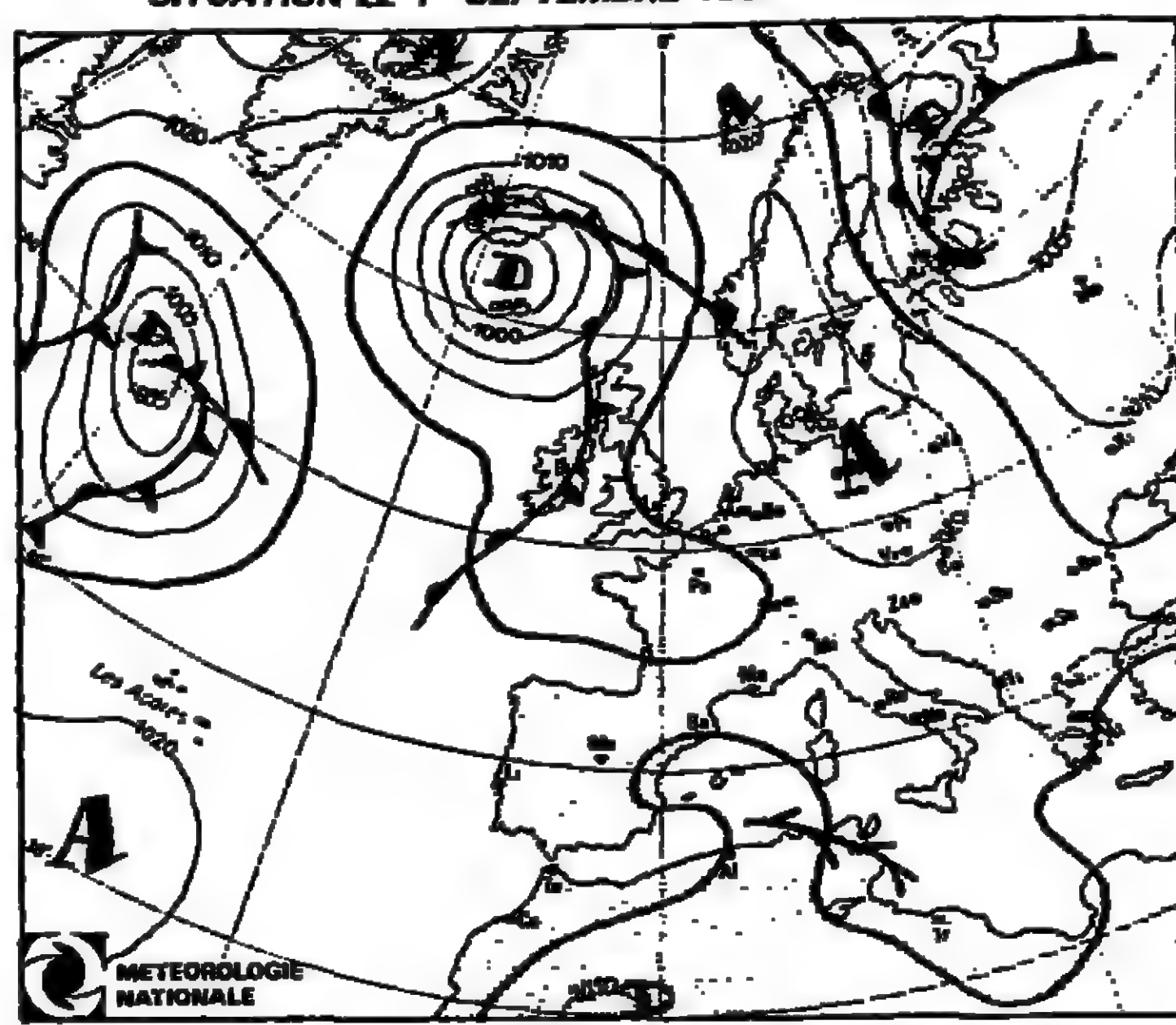
variable avec des averse nombreuses, parfois orageuses gagnera toutes les régions.

Les températures seront en baisse de 2 à 3 degrés.

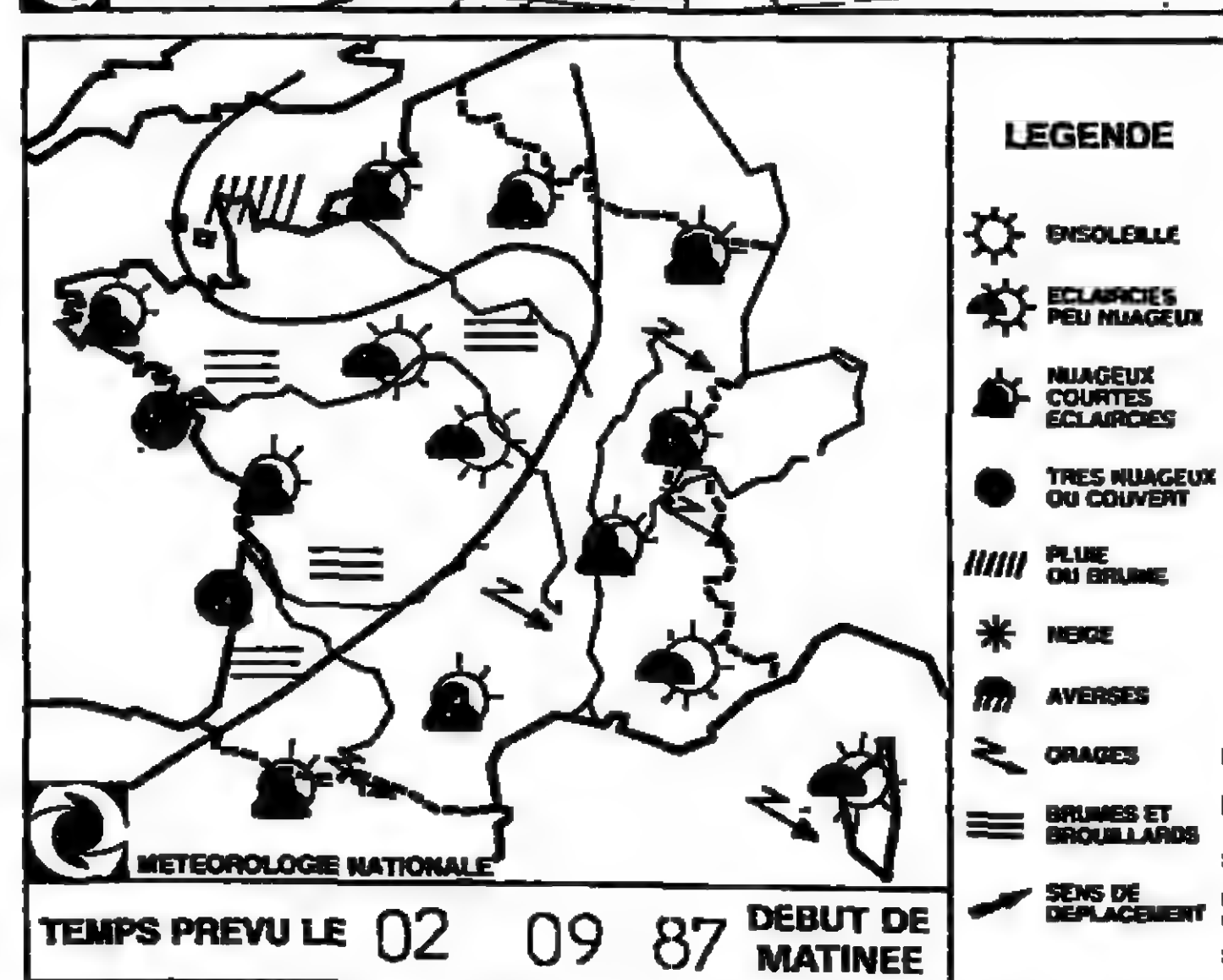
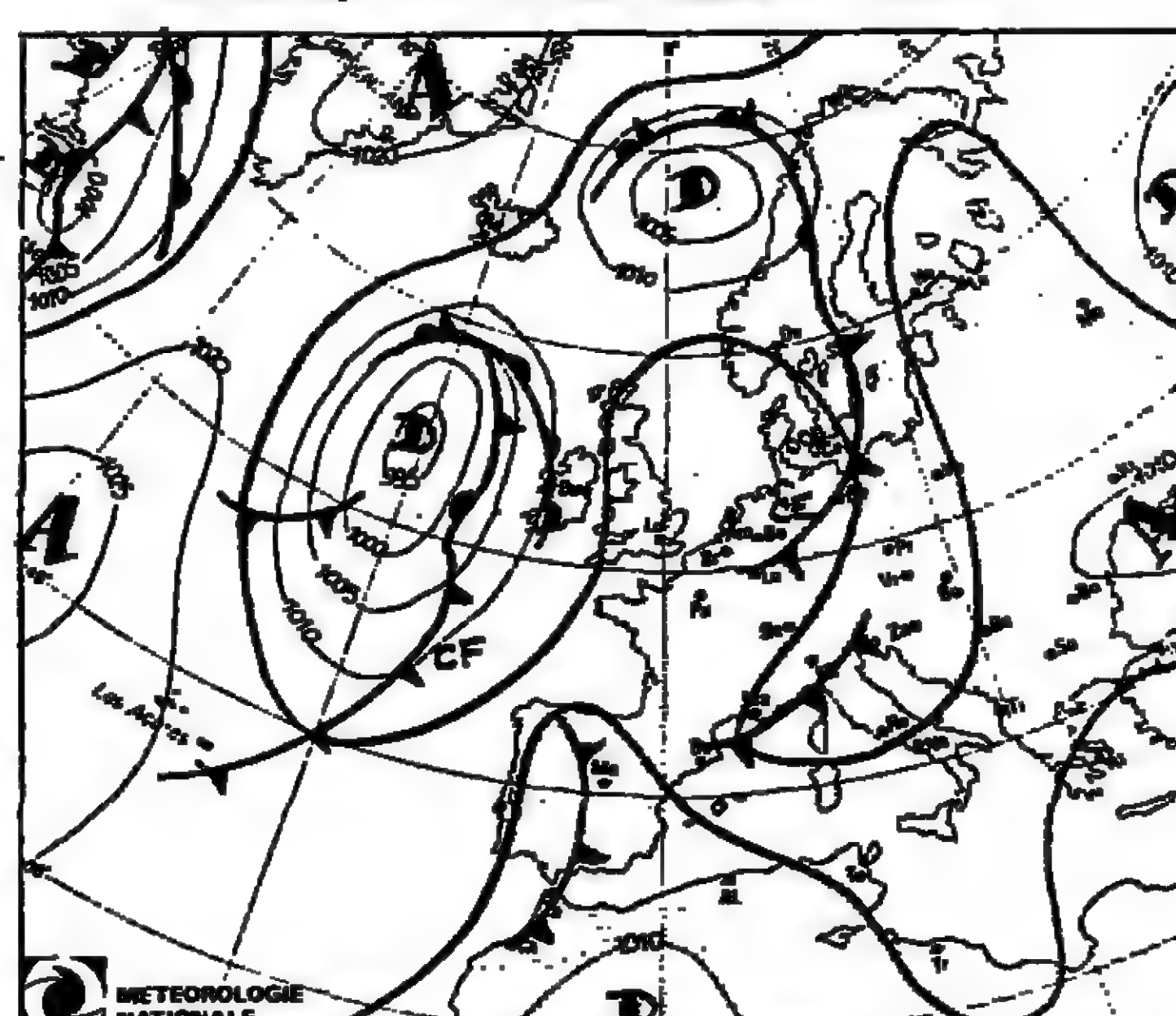
Samedi 5 septembre : sur l'est de la France des résidus orageux s'évacueront en cours de journée, après dissipation des brumes et brouillards, de belles éclaircies apparaîtront sur la plupart des régions. Cependant, une zone très nuageuse avec des pluies abordera les régions du Nord en cours de journée.

Les températures seront de 22 à 28 degrés du nord au sud.

Dimanche 6 septembre : après dissipation des brumes, le ciel sera assez ensoleillé. Toutefois, des passages nuageux seront encore nombreux sur la moitié nord. Les températures seront sans grand changement.

SITUATION LE 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1987 À 0 HEURE TU

## PRÉVISIONS POUR LE 3 SEPTEMBRE À 0 HEURE TU



## TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 31-8 à 6 heures TU et le 1-9-1987 à 6 heures TU

FRANCE				TOURNAI				TOULOUSE				PORTO				LOS ANGELES				
ALGER	31	19	D	N	31	19	D	N	31	19	D	N	31	19	D	N	31	19	D	N
BOULDAI	31	19	D	N	31	19	D	N	31	19	D	N	31	19	D	N	31	19	D	N
BOURGES	30	18	O	C	30	18	O	C	30	18	O	C	30	18	O	C	30	18	O	C
BREST	27	16	C	N	27	16	C	N	27	16	C	N	27	16	C	N	27	16	C	N
CHARENTAIS	26	15	D	N	26	15	D	N	26	15	D	N	26	15	D	N	26	15	D	N
CLEMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C	32	19	O	C
CLERMONT-FERR	32	19	O	C	32	19	O	C	32											

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

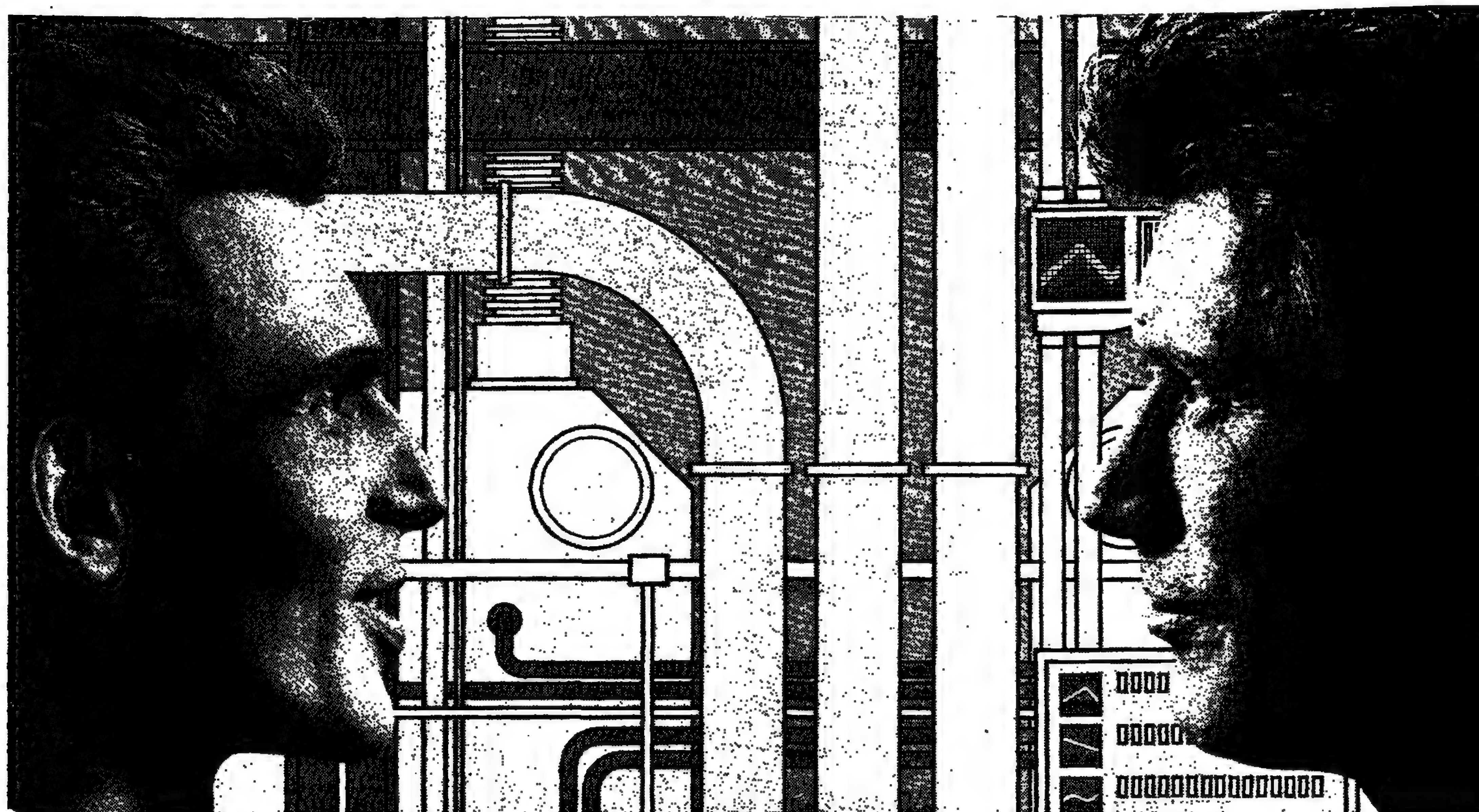
سنة ١٤٠٨







## LE MONDE, POINT DE RENCONTRE DES GRANDES AMBITIONS.

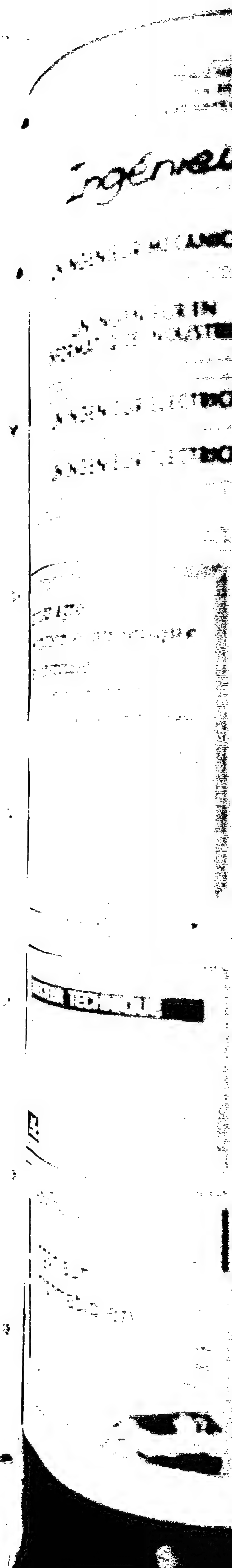


Aujourd'hui plus que jamais, c'est l'efficacité qui prime. Il ne suffit plus d'être bon. Il faut être le meilleur. Pour sortir de l'ombre et réaliser ses ambitions, l'entreprise doit savoir choisir ses cadres : dynamiques, efficaces, disponibles, en un mot, performants. Quand il n'y a pas de temps à perdre, que le défi est quotidien, le plus court chemin d'une entreprise compétitive à un homme de talent passe par Le Monde. C'est parce que Le Monde est le point de rencontre des grandes ambitions qu'il est le premier journal d'offres d'emploi encadrées.

PREMIER JOURNAL D'OFFRES  
D'EMPLOI DES CADRES

**Le Monde**

هنا في الأصل





**SECTEURS  
DE POINTE**

**SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURIE SPÉCIALISÉE DANS LA CONCEPTION, L'ÉTUDE ET  
LA RÉALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS  
FAISANT APPEL À DES TECHNOLOGIES DE POINTE, recherche des**

# Ingénieurs grandes écoles

parlant anglais et acceptant des déplacements de courte ou moyenne durée.

**Pour la Région Parisienne**

## UN INGENIEUR MECANICIEN

Réf. 87-19  
Pour diriger une équipe d'ingénieurs et de techniciens pour la conception d'équipements mécaniques automatisés. Ce poste exige une bonne formation générale en mécanique et en calcul de résistance des matériaux, quelques années d'expérience et une aptitude certaine au commandement.

## UN INGENIEUR EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Réf. 87-20  
Il concevra et réalisera des systèmes informatiques de conduite de processus industriels continus et discontinus, en France ou à l'étranger. Il devra avoir quelques années d'expérience dans l'analyse de processus industriels.

## UN INGENIEUR ELECTRICIEN

Réf. 87-21  
Pour concevoir et réaliser des installations électriques mettant en œuvre des systèmes à base d'électronique de puissance rapide.

## UN INGENIEUR ELECTRICIEN

Réf. 87-22  
Pour étudier et suivre la réalisation de réseaux électriques (production et distribution). De formation électrotechnique, il aura une spécialisation en réseaux électriques et l'expérience du dimensionnement des sources de production et des réseaux.

## UN INGENIEUR DE PROCEDE GENIE CHIMIQUE ET VENTILATION

Réf. 87-24  
Il aura en charge les études de conception de circuits de fluides, l'analyse de conduite et l'élaboration des spécifications d'essais en coordination avec les autres spécialités. Il devra avoir 5 à 6 ans d'expérience en génie chimique et thermique. Il sera apte à diriger une équipe d'ingénieurs et de techniciens travaillant sur plusieurs projets.

## UN INGENIEUR GENIE CHIMIQUE CONFIRME

Réf. 87-33  
Connaissant plus particulièrement le transport et la séparation des produits solides. Il aura à établir des propositions techniques : schémas, implantations, choix des équipements, bilans matières et énergétiques, estimations des quantités d'ouvrages.

## UN INGENIEUR INFORMATICIEN

Réf. 87-32  
Au sein de la Division Informatique il assurera, dans un premier temps, la mise en œuvre sur VAX 8200 d'un SGBD relationnel pour la conception et la réalisation d'applications de gestion technique et gestion de projet. La maîtrise des bases de données relationnelles, quelques années de pratique (dont VAX/VMS) et la connaissance de méthodes de conception sont indispensables. L'expérience de l'utilisation des bases de données dans des processus industriels « temps réel » est souhaitée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 28660 en précisant la référence du poste choisi à CONTESSÉ PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75040-Paris Cedex 01, qui vous garantit l'entière confidentialité.

## ingénieur agro + formation économique et commerciale

Un groupe agro-alimentaire de premier plan  
cherche un

**INGENIEUR INA, ENSA, ISA (Lille, Beauvais)**

Attiré par l'économie d'entreprise et la fonction commerciale, il a acquis une formation complémentaire (MBA, ISA, IAE, IAE...). Une expérience de 2 à 3 ans dans des services commerciaux peut également constituer ce complément de formation.

Attaché à la direction des services extérieurs, il prendra en charge un secteur d'activité : ses fonctions concerneront les négociations d'achat, le suivi d'approvisionnements, la gestion des stocks des produits de ce secteur, le suivi près des établissements du bon déroulement des opérations, la mise en œuvre de la politique de communication.

Il utilisera et éventuellement rendra encore plus performant l'outil informatique.

Il pourra donc développer ses aptitudes de négociateur et d'homme de terrain aussi bien que de gestionnaire.

Les candidatures (lettre manuscrite, C.V., photo) sous référence 2520-M seront traitées en toute discrétion par

**a. j. ourin** CONSEILS DE DIRECTION  
47, AVENUE ALSACE-LORRAINE  
91100 ANTONY

NOTRE GROUPE D'ENTREPRISES DE CONSTRUCTION poursuit son développement en Ile-de-France (200 MF prévus en 1988) et recherche le

## DIRECTEUR TECHNIQUE

de son BUREAU D'ÉTUDES

Profil : environ 35 ans, ingénieur ETP ou équivalent, vous avez 5 à 10 ans d'expérience en Bureau d'Études techniques de structures (béton armé en particulier).

Mission : responsable des études techniques de la Société, vous assurerez l'organisation de ces études et la coordination avec les directeurs de travaux des Sociétés du Groupe et des clients extérieurs. Vous prendrez personnellement en charge la conception technique des ouvrages et la négociation avec les sous-traitants.

Nous offrons : salaire attractif, évolution de carrière au sein du Groupe pour tout candidat de valeur. Poste basé à Paris.

Ecrire avec C.V. + prêt + enveloppe à l'adresse, s/réf. GZ/LM1, à

**michel jouhannaud conseils**  
182, rue de Valenciennes - 75015 PARIS

## ROYAL CANIN

Notre société, n° 1 de l'aliment sec pour chiens (500 personnes, 600 MF de CA en 1986, taux progression régulier - 25% en - implantation internationale) vous propose le poste de :

## ingénieur informaticien

Au sein du service informatique (5 personnes), vous prendrez en charge des projets informatiques de leur conception, réalisation... à la formation de leurs utilisateurs, ceci dans un contexte très décentralisé (4 sites principaux, réseau IBM 360/38/micro).

Votre profil : vous avez 25/30 ans environ, une formation scientifique Ingénieur Bac + 5 avec option informatique + 3<sup>e</sup> cycle type IAE. Vous parlez anglais, italien ou allemand, nous saurons l'apprécier. Lieu de résidence : Languedoc.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec CV, photo et prétentions, à Marie May Consultants, 42 rue Pitois, 34000 Montpellier.



## DIPLÔMÉS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SCIENTIFIQUES

Engagez votre vie professionnelle dans un métier d'avenir, dans des activités passionnantes et diversifiées, dans une société qui vous permette d'acquérir rapidement des connaissances et une expérience valorisantes.

## CGI propose à 200 jeunes comme vous un avenir dans l'informatique

Après une formation éprouvée aux méthodes et outils de l'informatique (MERISE, PAC-BASE...), vous serez intégrés aux équipes opérationnelles de CGI, l'une des premières et des plus solides Sociétés d'Ingénierie et de Conseil en Informatique.

Vous assumerez chez nos clients des missions d'envergure croissante où vous pourrez renforcer et diversifier vos compétences, développer votre goût des responsabilités et votre créativité.

A terme, vous aurez acquis une maîtrise des techniques informatiques et une bonne connaissance de la gestion des entreprises. Vous pourrez alors choisir une évolution conforme à vos qualités personnelles et à vos ambitions.

Adresser lettre et C.V. sous référence 04/M.987, à Madame JAMET,

CGI, 28-34 Rue du Château des Rentiers - 75640 PARIS Cedex 13.

Compagnie Générale d'Informatique  
**CGI**  
L'Energie Créative

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 25.000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériel, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

**Le challenge du réseau commercial France :** gagner des parts de marché sur tous les créneaux de l'informatique, des petits aux très grands systèmes en passant par la bureautique et les télécommunications.

## FUTURS INGENIEURS DE MAINTENANCE LOGICIEL BULL ENGAGE VOTRE TECHNICITE

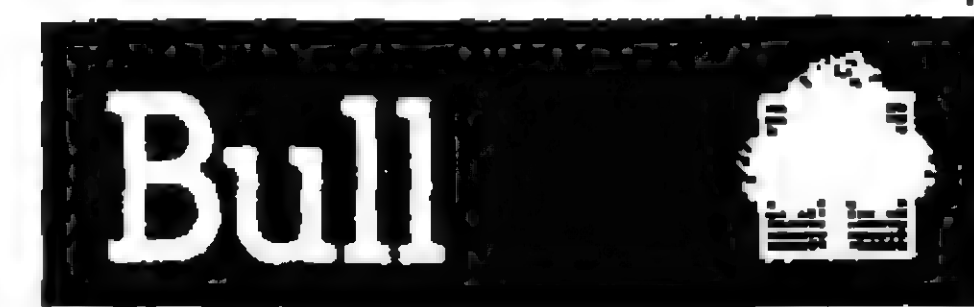
La satisfaction de nos clients passe par la compétence de notre service maintenance.

Futurs ingénieurs de maintenance, diplômés de l'enseignement supérieur (BAC + 4 minimum, options téléinformatique, informatique ou réseaux) nous vous offrons la possibilité de rejoindre une équipe technique de haut niveau.

Basés dans un centre national à Paris, vous serez chargés d'assurer la maintenance de logiciel d'exploitation très performant, des systèmes transactionnels et informationnels.

Notre formation constructeur vous permettra d'acquérir les connaissances spécifiques.

L'esprit d'équipe vous motive, alors adressez votre dossier de candidature sous réf 715 M à BÉNÉDICTE MAUDUIT - BULL RECRUTEMENT - Immeuble Cedre - 3, avenue Vol de Fontenay 94133 FONTENAY SOUS BOIS Cedex





# SECTEURS DE POINTE

## Hoechst High Chem

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE HOECHST est filiale du leader mondial de la chimie. Elle réalise en France un chiffre d'affaires de 5 milliards tant en produits importés qu'en produits fabriqués. Son activité industrielle s'exerce au sein d'un centre de recherches et d'applications et de 4 usines. Pour répondre à ses objectifs de développement, elle propose à des

### Jeunes Ingénieurs Chimistes

des postes de

#### Commerciaux

##### Ingénieurs Technico-Commerciaux

Ils devront contribuer au développement en clientèle industrielle, de son chiffre d'affaires dans le domaine des pigments. Postes à pourvoir : Paris, Lyon, Nantes. Débutants possibles. Réf. 811

##### Chef de Marché «Pigments Peinture»

Avec l'aide d'une équipe de vente, il sera responsable au niveau national du développement des ventes et de l'accroissement du taux de pénétration dans ce secteur. Une première expérience technique ou commerciale dans le domaine des peintures est souhaitée. Poste basé à Paris. Réf. 814

#### Laboratoire et Développement

##### Ingénieur Polymériste

Pour synthèse en laboratoire de dispersions aqueuses. Poste basé à Stains (93). Débutant possible, si spécialisation en polymères. Réf. 824

##### Ingénieur Génie Chimique

Pour calculs et mise au point de procédés nouveaux au sein du département de Développement Chimique Industriel de la Société. Poste basé à proximité de Compiègne (60). Débutant possible (ENSIC, ESPCI, UTC...). Réf. 823

##### Ingénieur «Procédés»

Au sein d'un département de Production (auxiliaires textiles et tensio-actifs) il aura à mettre au point les fabrications nouvelles et à transposer au stade industriel les procédés nouveaux. Expérience indispensable d'un poste similaire, de préférence en polymérisation en émulsion. Poste basé à proximité de Compiègne (60). Réf. 726

Tous ces postes impliquent une bonne connaissance de l'allemand. Notre politique interne de développement ouvre de larges possibilités d'évolution vers d'autres secteurs de l'entreprise.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence choisie à la Société Française HOECHST, Département des Ressources Humaines, Tour Roussel Hoechst, Cédex 3, 92080 Paris la Défense.

LA VOIE DE L'INNOVATION

**Hoechst**

### INGENIEUR ELECTRONICIEN CHEF DE PROJET LYON



CORECI, société performante et novatrice, spécialiste du contrôle et de la régulation industriels, recrute un ingénieur électronicien - chef de projet.

Ingénieur en électronique (ESE - Centrale - Mines - IEG ou équivalent) d'environ 35 ans, vous possédez une expérience de 5 à 10 ans, dans la conception d'équipements électroniques industriels, à base d'électronique analogique et micro-programmée.

Vous aurez la responsabilité de projets de A à Z, de la conception à l'industrialisation.

Votre sens des contacts vous permettra d'animer une équipe de techniciens qui vous assistera dans votre tâche. La connaissance de l'anglais technique est indispensable.

La rémunération, ouverte, tiendra compte de votre expérience.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 8300 E, à REUSSITES — 11, quai Rambaud — 69002 LYON.

Membre de Syntec



### Centre d'Etudes Etatique (très proche banlieue sud) recherche un(e)

### JEUNE DIPLOME(E) SCIENTIFIQUE

(Ecole d'Ingénieur ou DEA)  
débutant(e) ou avec quelques années d'expérience.

130 000 - 180 000 selon expérience et formation pour des études de recherche opérationnelle dans les domaines techniques et logistiques.

Des connaissances en probabilités, statistiques, optimisation et modélisation seront appréciées.

Adresser C.V. et rémunération souhaitée sous réf. 1660 à PIERRE LICHAU 10, rue de Louvois - 75002 PARIS.

## V CHEFS DE PROJETS INFORMATIQUE

Vous possédez une solide expérience dans la conception et la réalisation de systèmes informatiques. Vous souhaitez affirmer et développer vos compétences techniques, humaines et commerciales dans les domaines de la Télématique, des Télécommunications, de la Défense, de l'Industrie et de l'Espace.

Nous recherchons des ingénieurs de formation grande école ayant une bonne connaissance de l'informatique.

Venez collaborer à la réussite de nos projets et prendre des responsabilités au sein d'une entreprise en pleine expansion : 1600 personnes, plus d'un milliard de francs de chiffre d'affaires en 1986, une implantation nationale et internationale.

SESA - Direction  
des Ressources  
Humaines  
30, Quai de Dion  
Bouton 92806  
Puteaux Cedex  
Réf. 48 LM

# SESA

### Le parfait simple.

La maîtrise d'un grand projet exige de réunir les meilleurs professionnels, conseils, experts, réalisateurs, chacun d'eux ayant la volonté et les moyens de réussir cette entreprise.

Nous avons développé des technologies et un savoir-faire exceptionnels dans le

domaine des télécommunications, des réseaux télématiques et monétiques, des systèmes d'automatisation : annuaire électronique, pages de mémo, systèmes de commandement pour les forces armées, Transpac... Les succès que nous rencontrons dans le monde en témoignent.

Nous voulons vous faire partager notre conception du "Parfait Simple".



### DEFENSE TRANSPORT TELECOMMUNICATIONS

La Compagnie de Signaux et d'Équipements Électroniques est constituée de 3 pôles industriels : DEFENSE, TRANSPORT, COMMUNICATIONS, l'ensemble étant imbué par une compétence en micro-informatique et par une expérience reconnue dans les systèmes de sécurité. Son CA est de 1,25 milliard. Elle emploie 2500 personnes dont 500 ingénieurs. Les établissements de la région parisienne sont implantés en PROCHE BANLIEUE SUD.

Elle recherche pour compléter l'équipe de 10 ingénieurs logiciels développant une APPLICATION D'AMPLIEUR NATIONALE DE TELECOMMUNICATIONS :

**INGENIEUR REALISATEUR DE LA BASE DE DONNEES**  
Il assurera le schéma et la réalisation physique de la base de données sur BULL DPS8 avec IDS2.

**INGENIEUR LOGICIEL SUR MICRO-ORDINATEUR**  
Il sera le spécialiste micro au sein de l'équipe de projet et développera en langage le logiciel d'application sur PC-AT.

**INGENIEUR QUALIFICATION DU LOGICIEL**  
Il qualifiera le logiciel du projet. Expérience nécessaire : qualification et recettes d'un grand système réparti temps réel d'application industrielle.

Ingénieurs diplômés ou titulaires d'une maîtrise ou d'un DESS informatique, vous pourrez évoluer soit au sein du secteur réseau de télé-informatique, soit dans d'autres activités dans le cadre de la politique de MOBILITE.

Merci d'adresser, sous réf. 9 MAT, votre candidature (lettre, CV, rémunération actuelle) à CSEE - DPH, Service Emploi et Développement des Cadres - BP 514, 92542 Montrouge Cedex.



HAUTE FIABILITE

HAUTE SECURITE

### Adjoint chef de service Formes sèches

Nous sommes la filiale française en expansion - CA 1 milliard de F, 850 personnes - d'un important laboratoire international connu pour la qualité de ses produits et la réussite de ses recherches.

Dans notre usine d'EVREUX, le secteur "Formes sèches" assure la production des comprimés, granules, gélules, de la matière première au produit conditionné.

Vous serez chargé des équipements et process dans une dynamique d'amélioration ; vous aurez un rôle actif dans les investissements ; vous concrétiserez ces réalisations par la formation et la motivation du personnel concerné.

Vous avez une formation ingénieur ou maîtrise secteur agro-alimentaire, ou pharmacien option industrie.

Une première expérience industrielle serait appréciée. Merci d'adresser lettre manuscrite et CV s/réf. 78.01 M à Jacques PIGNARD Conseil, 5 rue des Terrasses, 14000 CAEN.

**Glaxo**
**ROCHE**
**PRODUITS ROCHE**

### chefs de projet confirmés

Vous avez une bonne expérience du management et du développement d'applications sur grands systèmes IBM (CICS, DL1) et la pratique de la gestion de production.

### jeunes ingénieurs-chefs de projet

pour prendre en charge le développement de projets dans le domaine de la gestion.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à la Division du Personnel - PRODUITS ROCHE 52, bd du Parc - 92521 NEUILLY SUR SEINE Cedex.

هذا من اجل



SECTEURS DE POINTE

METHODES ET ORDONNANCEMENT

Chez BMW France, l'informatique est l'un des fers de lance de notre compétitivité. Venez participer à cet élan pour développer l'informatisation de notre département distribution commerciale.

Nous recherchons un coordinateur informatique, connaissant bien l'ordonnancement et la gestion des commandes et capable en même temps d'être l'interprète de ces questions auprès de notre équipe d'analystes programmeurs. Sa mission sera double : il analysera l'ensemble de la chaîne de distribution - de l'émission du bon de commande à la livraison du véhicule, en passant par l'ordonnancement de la production et la gestion du stock - afin de mettre en place des procédures et des outils informatisés et télématiques sophistiqués. En outre, ce cadre sera l'homme clé des méthodes de gestion qualitative et quantitative du stock V.N. fondées sur les critères de rentabilité les plus performants, ceci dans la perspective de 1992.

Ingénieur arts et métiers - ou équivalent - vous avez acquis une première expérience significative dans la fonction ordonnancement gérée de manière dynamique et vous êtes devenu un spécialiste de l'utilisation des outils informatiques et télématiques. Mais au-delà de vos capacités techniques, vous êtes reconnu comme un homme de dialogue et de proposition. Vous pratiquez l'anglais ou l'allemand de manière courante.

Si vous vous sentez fortement motivé par ce poste, envoyez votre lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à :

BMW France  
JF Guthmann Direction du Personnel  
3, avenue Ampère - 75390 Bois d'Arcy

Donnez libre cours à votre créativité industrielle

Deuxième pôle français en communication d'entreprise (5000 personnes, 2,5 Milliards de Francs de C.A.), déjà très présents sur les grands marchés des Télécommunications, nous avons la volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la RADIOTELEPHONE (Téléphone de voiture et Réseau d'Entreprise), de la COMMUNICATION PRIVEE (Intercoms et Autocomms électroniques) et de la TELEMATIQUE (Terminals télématiques, systèmes bureautiques).

La Direction Etude et Développement, pour les produits terminaux télématiques et téléphoniques, crée, à QJIMPER, des postes d'

Ingénieur Logiciel Temps Réel

Dans un premier temps, vous vous formez sur nos produits téléphoniques et vous participez au développement logiciel. Vous pourrez évoluer rapidement en prenant la responsabilité de projets logiciels.

Ingénieur ou équivalent, votre compétence en micro-informatique s'appuie au minimum sur 2 ans d'expérience acquise sur des produits informatiques. Une expérience en téléphonie et/ou en milieu industriel serait très appréciée.

Vous êtes reconnu(e) pour votre rigueur et votre créativité et vous savez créer autour de vous un climat participatif de travail en équipe.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) en précisant la référence 3050/M à Nicole KAMERZAC - D.P.R.H. - rue Jean-Pierre Tintaud - B.P. 26 - 78392 BOIS D'ARCY Cedex

MATRA COMMUNICATION

Mettre en œuvre «à un poste clef» le GENIE LOGICIEL

La Compagnie de Signaux et d'Équipements Electroniques est constituée de 3 pôles industriels : DEFENSE, TRANSPORT, COMMUNICATION. L'ensemble étant irrigué par une compétence forte en micro-informatique et par une expérience reconnue dans les systèmes de sécurité. Avec 2500 personnes dont 500 ingénieurs et cadres, elle réalise des systèmes de haute fiabilité et des produits d'information spécialisée. Le schéma directeur génie logiciel CSEE prévoit une approche décentralisée dans sa mise en œuvre industrielle. Pour en accélérer la mise en place, la Division Transport implantée en banlieue Sud Paris recherche des Ingénieurs Grandes Ecoles possédant une solide expérience et une bonne connaissance de l'anglais.

RESPONSABLE COMPÉTENCE

Responsable de la compétence logiciel pour l'ensemble des affaires de commande centralisée ferroviaires, il affectera les moyens humains et matériels en fonction des demandes des chefs de projets, validera les devis logiciel, contrôlera leur respect, fera appliquer et évoluer les méthodologies logicielles. Forte expérience dans les domaines des systèmes informatiques temps réel.

CHEF DE PROJET SENIOR

Responsable aux plans techniques, financier et calendaire de la réalisation d'une affaire importante, il animera l'équipe projet (système, matériel, logiciel) et prendra en charge la réponse à des appels d'offre. Il devra avoir une très solide expérience de la gestion d'affaires importantes dans les systèmes informatiques ferroviaires ou dans le domaine des process industriels.

RESPONSABLE VALIDATION

Dans une fonction autonome, en parallèle à des équipes de conception, il validera des logiciels à caractères sécuritaires (temps réels et automatismes) et participera à la mise en place d'outils modernes de validation logiciel. Très compétent en logiciel temps réel, il devra avoir un fort potentiel technique pour aborder, par exemple, des techniques de preuves formelles.

INGENIEUR SYSTEME

Sur une affaire mettant en œuvre des systèmes d'information temps réel, des techniques de process (analogues aux process industriels) et l'utilisation de moyens de télécommunications, il assistera un chef de projet dans la réponse aux appels d'offre, dans la rédaction des spécifications et dans le suivi de leur exécution jusqu'à la mise en service. Liaisons fréquentes avec le client.

Larges possibilités de carrière pour les éléments de valeur dans le cadre de la politique de mobilité. Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, rémunération actuelle) sous réf. M 9 TR, en précisant la fonction retenue, à CSEE - DRIH, Service Emploi et Développement des Cadres - BP 514, 92542 Montrouge cedex.



GROUPE SYSECA

TEMPS REEL

INGENIEURS CONFIRMES

PARIS - BREST - TOULON

Nous comptons en France parmi les leaders de l'ingénierie informatique (1000 collaborateurs, C.A. 400 MF). Nous avons su créer des centres de compétences de haut niveau capables de s'engager sur des projets importants, qu'il s'agisse de forfaits ou de réalisation de produits et systèmes.

Chez nous le terme "Ingénieur" revêt son sens plein. Dans les domaines tels que :  
- le traitement du signal  
- les SGBD relationnels  
- le contrôle de trafic  
- l'informatique temps réel, de façon générale  
nous recherchons des Ingénieurs confirmés, capables soit de gérer des projets, soit d'entreprendre de façon autonome des missions complexes.

Si vous êtes Ingénieur de Grande Ecole, Universitaire de niveau doctoral, et que vous aimez l'informatique de pointe, faites-nous part de votre candidature. Discretion assurée.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 280 à SYSECA SELECTION 315, Bureaux de la Colline 92213 Saint-Cloud Cedex.

SYSECA SELECTION

Pesage industriel électronique  
Relevez le challenge européen

« L'Électronique et l'Informatique ont révolutionné notre métier de tradition mécanique : le Pesage industriel. Notre savoir-faire de 200 ans d'expérience allié à notre maîtrise des technologies de pointe, nous ont permis de créer le Groupe N° 1 en France (800 p., 365 MF de CA) dans la construction de sa position européenne pour 1992.

« Responsable de la Division Pesage électronique, en prise directe avec le Directeur d'une des usines (Lyon, 180 p., 150 MF de CA), vous dirigerez une quarantaine d'ingénieurs et techniciens. Vous fabriquerez nos produits phares, valideriez les produits de notre gamme en fonction des opportunités internationales, participerez à la définition de la future réglementation européenne sur les systèmes de mesure.

« Ingénieur électronique, 35 ans environ, responsable technique d'un B.E. en informatique industrielle, vous connaissez le Pascal, l'assembleur de l'ILL à l'adresse suivante : micro. Votre pratique de l'anglais, votre charisme vis-à-vis de votre équipe et de nos clients sont indispensables pour réussir dans ce passionnant challenge.

Si votre candidature est retenue, nous vous adresserons un profil de poste détaillé. Envoyez, sous réf. C/289 à notre Conseil en Recrutement Concordeans, 61 rue du Fg Saint-Honoré, 75005 Paris ou 129 rue Servient, 69005 Lyon. Tél. 78.63.65.60.

Concordeans

INSTITUT LAUE  
LANGEVIN (ILL)  
GRENOBLE - FRANCE

L'ILL est un institut de RECHERCHE FONDAMENTALE financé par la FRANCE (CEA et CNRS), l'ALLEMAGNE FEDERALE, la GRANDE BRETAGNE, et depuis peu l'ESPAGNE.

L'institut exploite un réacteur de recherche à haut flux de neutrons auprès duquel sont effectuées des expériences dans plusieurs disciplines, physique nucléaire, physique des particules élémentaires, structure et dynamique de la matière condensée, etc. en utilisant une trentaine d'instruments (diffractomètres, spectromètres...)

L'ILL est conçu comme un institut de service dont les expériences sont effectuées par des chercheurs invités.

Nous offrons un contrat à durée déterminée (5 ans) à des

scientifiques

Ayant soutenu leur thèse de doctorat ou ayant une formation équivalente, avec si possible une pratique de la recherche fondamentale avec des neutrons.

Les candidatures avec C.V., copie des diplômes et références doivent être adressées avant le 18 Septembre 1987 au Directeur de l'ILL à l'adresse suivante :  
INSTITUT LAUE LANGEVIN - 156 X - 38042 GRENOBLE CEDEX.  
Les annonces de postes scientifiques à l'ILL sont effectuées en principe au printemps et à l'automne de chaque année.

FUTURS INGENIEURS  
TECHNICO-COMMERCIAUX  
BULL ENGAGE VOTRE  
TALENT D'ORGANISATEUR

Futurs Ingénieurs technico-commerciaux diplômés (BAC + 5, option informatique appréciée), vous joignez à vos talents d'organisateur et de communicateur de réelles compétences techniques. En collaboration avec les Ingénieurs Commerciaux, vous bâtirez des solutions performantes pour les plus grandes entreprises (élaboration du cahier des charges, démonstration, conseil aux utilisateurs...).

Dès votre arrivée vous recevrez une formation complète à nos produits et à nos méthodes tant sur le plan théorique que sur le plan pratique. Vous serez ensuite intégré à une unité opérationnelle à Paris ou en Province.

Réf. 716 M

BULL ENGAGE DE  
FUTURS SPECIALISTES  
RESEAUX

Futurs Ingénieurs (diplômés grandes écoles option systèmes réseaux ou téléinformatique), venez développer avec nous notre programme d'information et de communication d'entreprise, en participant à l'actualisation du niveau de connaissances de nos équipes et de nos clients dans ce domaine.

Après une formation spécifique, nous vous confierons l'animation de cours à la fois théoriques et pratiques.

Ce poste sera pour vous une première étape dans votre évolution professionnelle au sein de notre Groupe.

Venez rejoindre nos équipes basées à l'Est de Paris.

Réf. 717 M

L'esprit d'équipe vous motive... alors adressez votre dossier de candidature sous la réf. de votre choix, à Françoise Le MERRE - BULL RECRUTEMENT, Immeuble Cadre, 3 avenue Val de Fontenay - 94123 - FONTENAY SOUS BOIS Cedex.





# SECTEURS DE POINTE



## DOCUMENTATION TECHNIQUE : UNE FONCTION STRATEGIQUE

Filiale du Groupe THOMSON, SEDOC est spécialisée dans la réalisation de documentations industrielles de matériels de haute technicité, et confirme sa vocation d'aide à la communication technique. De nouveaux marchés nous conduisent à renforcer nos équipes et à offrir en proche banlieue parisienne ou dans la région nicoise des opportunités de carrière à des :

### TRADUCTEURS H/F

De longue maternelle anglaise, vous possédez une formation supérieure et justifiez d'environ 5 ans d'expérience de la traduction technique. Votre parfaite maîtrise de ce domaine vous conduira à assurer également le rôle d'interprète auprès de nombreux clients étrangers. (Réf. E/L/M)

### REDACTEURS ELECTRONICIENS H/F

Diplômé d'une grande Ecole d'ingénieurs vous êtes débutant ou possédez une première expérience. (Réf. F/L/M)

### 2 REDACTEURS CHEFS DE PROJETS H/F

Diplômé d'une grande Ecole d'ingénieurs, vous maîtrisez l'anglais et justifiez de 4 à 5 ans d'expérience (en particulier en gestion de projet). Vos connaissances dans les domaines de l'hyperfréquence et/ou réseaux et/ou asservissement constituent un atout supplémentaire. Pour l'un de ces postes, l'aptitude à la rédaction à caractère technico-commercial ou publicitaire est indispensable. (Réf. G/L/M)

L'ensemble des postes de rédacteurs implique impérativement organisation, goût des contacts et aptitude à l'animation d'équipes.

Si vous vous reconnaissez dans l'un de ces profils, rencontrons-nous.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec prétentions en précisant la référence du poste choisi à : M. IKHANNIAN - Sociétés SEDOC - 283 rue de la Minière - 75030 BUC.

**THOMSON-CSF**

## Ingénieur-Formation

**SONY.**

Hier, le transistor et le circuit intégré. Aujourd'hui, le microprocesseur, ses interfaces et ses logiciels d'asservissement. La technicité et la complexité sans cesse croissantes de l'audio-visuel demandent une formation et un recyclage constants tant pour les techniciens que pour les vendeurs. Aussi notre Service Après-Vente leur propose-t-il des stages techniques. Nous souhaitons aujourd'hui étoffer notre équipe formation et recherchons un ingénieur en électronique pour prendre en charge ces sessions : cours théoriques et pratiques sur nos produits grand-public. Nous recherchons un homme, ou une femme, jeune, diplômé d'une Ecole d'électronique ou d'un troisième cycle universitaire ayant une première expérience terrain, même courte, et possédant, bien sûr, de réelles qualités de pédagogie. Ce poste, basé à Paris, nécessite de nombreux déplacements sur toute la France auprès des stations techniques ou des revendeurs, ainsi qu'en Belgique pour des réunions européennes, ou même au Japon. L'anglais est indispensable.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous référence 666.86 M1 à notre conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 PARIS.

**CB** Chantal Baudron s.a.

MEMBRE DE SYNTIC

## Directeur études et développement



Bordeaux. Le Centre Technique Régional des Caisses d'Epargne (100 personnes 1000 terminaux) recherche son Directeur des Etudes et du Développement. Doté de moyens de premier plan (IBM 3064-Q sous MVS/XA), cet établissement a toujours misé sur l'informatique pour traiter efficacement et rapidement les opérations complexes qu'il doit effectuer. Il développe des applications bancaires qui nécessitent des compétences de haut niveau.

Le Directeur des Etudes et du Développement devra organiser, gérer et animer son département (40 personnes), élaborer le planning de développement et superviser toutes les fonctions de conception, réalisation et mise en place. Il veillera à optimiser l'utilisation des ressources informatiques et il sera en relation avec les constructeurs (matériels et logiciels) ainsi qu'avec les partenaires locaux et régionaux de l'institution.

Agé d'au moins 35 ans, ingénieur Grande Ecole, il est un généraliste haut niveau de l'informatique ayant une expérience d'encadrement dans un grand centre IBM. Il doit avoir une forte personnalité et le souci constant de la communication et de l'animation.

Merci d'adresser C.V. et lettre manuscrite sous référence B097/M à Patrick AUDHUY.

**SEMA-SELECTION** 54 bis, rue d'Alsace Lorraine 31000 TOULOUSE  
Paris - Lille - Lyon - Marseille - Toulouse

## INGENIEUR DOUBLE COMPETENCE

(Chimie - Informatique)  
Débutant ou première expérience

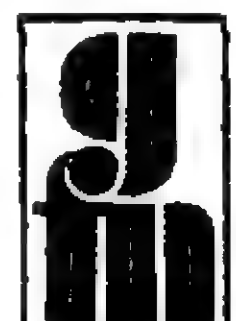
**HF**

pour devenir :  
**L'ADMINISTRATEUR DE BASES DE DONNEES**  
(Région Parisienne)

au sein de l'équipe scientifique d'un Groupe Multinationnel (Environnement VAX-ORACLE). Des connaissances en matière de bases de données seraient un avantage mais ne constituent pas un critère déterminant (formation prévue).

L'accent sera porté lors de l'examen des candidatures sur :  
• les qualifications techniques ;  
• les qualités relationnelles ;  
• l'aptitude à s'intégrer dans un groupe performant.

Adresser dossier de candidature à GFN Développement, 14, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.



COUTESSE

CENCEP



Les Caisses d'Epargne Ecureuil viennent d'adopter un projet de réseau qui fixe leur orientation stratégique à l'horizon 1992.

Dans le cadre de sa nouvelle organisation, le CENCEP, Centre National des Caisses d'Epargne et de Prévoyance, chef du Réseau Ecureuil recherche pour le secteur architecture informatique de sa Direction Générale, deux ingénieurs.

### RESPONSABLE DEPARTEMENT SYSTEME DE TELECOMMUNICATION

Vous serez chargé de définir l'architecture et les normes de télécommunication des différents établissements du groupe :  
• vers l'extérieur, au travers des réseaux interbancaires existants ou prévus (SIT, CB, MSEB...),  
• à l'intérieur, entre les différentes unités composant le groupe.  
Vous en coordonnerez ensuite la mise en œuvre par les équipes de réalisation internes ou externes. (Réf. IST)

### RESPONSABLE DEPARTEMENT MATERIELS ET METHODES INFORMATIQUES

Responsable de la stratégie d'ensemble en matière de matériels et de logiciels de base, vous optimiserez les moyens informatiques du groupe. Vous assurerez d'autre part, la promotion des méthodes de conduite de projets d'analyse, de conception d'études fonctionnelles, de programmation (AGL) et de sécurité informatique. (Réf. IMI)

De formation Grande Ecole ou universitaire, vous justifiez d'environ 10 ans d'expérience de conception et de mise en place dans une fonction similaire ou dans une SSII. Rigoureux et organisé, vous saurez animer votre département et les équipes décentralisées chargées de la mise en place.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, en précisant la référence choisie au CENCEP - 5, rue Masseran - 75007 PARIS

**GROUPE SYSECA**

**TELECOMS**

## INGENIEURS D'AFFAIRES GRANDS COMPTES

Ingénieur ou commercial informatique, vous êtes motivé par la vente de solutions complexes dans les domaines des télécommunications, des grands réseaux publics ou privés à valeur ajoutée, et du génie logiciel.

Vous souhaitez travailler dans un environnement de haut niveau vous fournissant un support efficace. Notre Groupe d'ingénierie informatique (1000 personnes, CA 400 MF), partenaire d'un groupe industriel de taille internationale, attend votre candidature.

Auprès des grands comptes (DGT, Défense nationale, Administrations, secteur industriel, banques...), vous assurez vous-même votre stratégie commerciale, vous élaborez vos propositions et menez les négociations jusqu'à la signature des contrats. Vous serez autonome et responsable de votre activité. Nous saurons vous y intéresser.

Merci d'écrire sous référence 278 à SYSECA SELECTION, 315, Bureaux de la Colline, 92213 Saint-Cloud cedex.

**SYSECA SELECTION**

## THOMSON-LGT

Notre Société est spécialisée dans l'étude, la réalisation et la commercialisation de produits liés à la distribution et à la diffusion des données, de l'image et du son.

Notre secteur d'activité :

TV hertzienne  
Radiodiffusion sonore et Radiomessagerie FM  
Reception Satellite

Réseaux câblés  
Antennes  
Ingénierie de Systèmes

THOMSON-LGT occupe une position prépondérante sur le marché mondial de la télévision par sa présence dans 110 pays.

Nous renforçons nos services études en intégrant des jeunes.

## INGENIEURS ELECTRONICIENS (E.N.S.T. - E.S.E...)

Votre volonté d'être impliqué dans l'essor des techniques télévisuelles vous conduit à rechercher des opportunités de carrière dans ce secteur en pleine évolution.

Votre créativité, votre attirance pour le travail en équipe, votre potentiel sont autant d'atouts qui vous permettront de mener à bien les missions que nous vous confierons dans nos laboratoires d'études.

Que vous soyez débutant ou confirmé, si notre activité vous attire, adressez votre dossier de candidature à THOMSON-LGT Département du Personnel, B.P. 150, 78702 CONFLANS-SAINT-HONORINE CEDEX

**THOMSON  
INDUSTRIES**

## Ingénieur d'études : Schlumberger et votre évolution

Schlumberger Industries

■ Transactions électroniques, division du groupe Schlumberger Industries s'est spécialisée dans des activités à très forte croissance et développe des produits de technologie avancée : cartes à mémoire, systèmes de paiement électroniques. A Besançon, notre unité conçoit, produit et commercialise des terminaux urbains.

Ingénieur d'études en électronique c'est avant tout à votre potentiel d'évolution que nous faisons appel. Intégré au sein de notre bureau d'études, vous vous associez au développement de nouveaux produits et saurez, en tant que coordinateur, gérer les projets et les hommes.

De formation Ingénieur grande école, vous disposez de bonnes connaissances en transmission de données et avez 3 ou 4 ans d'expérience en conception électronique.

Vous maîtrisez l'anglais. ■

Merci d'adresser votre dossier de candidature, photo, prétentions, sous réf. 15847, au Service du Personnel, Schlumberger Industries, Département Terminaux Urbains & Systèmes, 32 rue de Terre Rouge, 25000 Besançon.

media system

هنا في لاجل



REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS  
DE POINTE

## Concevoir les usines de demain

NOUS SOMMES L'UN DES PREMIERS GROUPES AUTOMOBILES EUROPEENS. NOUS VOUS PROPOSONS DE PARTICIPER AU SEIN DE NOS EQUIPES A LA DEFINITION DES PROCESS ET DES MOYENS DE PRODUCTION DES VEHICULES DE DEMAIN.

### INGENIEURS GRANDES ECOLES

X - NEMES - PONTS - CENTRALE - NORMALE SUP - ENSTA - ENSAM - ENSI

dans un environnement de haute technologie, vous interviendrez dans l'un des domaines suivants :

- Conception et industrialisation - des pièces brutes (fonderie) - des organes mécaniques (boîtes de vitesse, moteurs...) - des méthodes et moyens d'emboutissage, d'assemblage, de peinture et de montage - de produits à base de matériaux nouveaux.
- Conception des systèmes de pilotage et de suivi en temps réel des installations industrielles, maîtrise des flux de matières et d'informations ou bien informatique technique (CAO, calcul...).
- Choix et mise en œuvre des équipements d'automatismes des moyens de production.

Votre réussite vous permettra une large évolution professionnelle au sein de notre groupe qui investit fortement aujourd'hui dans son développement technologique, faisant face ainsi à la compétition internationale.

Adressez votre dossier de candidature à l'agence Carré Turenne, 129, rue de Turenne 75003 Paris, sous réf. 486 mentionnée sur l'enveloppe.

### Ministère de la Défense

Sologne

## Jeune Ingénieur

Le GIAT (Groupement Industriel des Armements Terrestres) recherche pour les Ateliers de chargement de Solvay (700 pers.) un jeune ingénieur. Adjoint au chef de service, il participera à la conception et à la maintenance de l'outil industriel de production.

Ingénieur diplômé (ESE, AM, ECAM, ICAM...) vous êtes débutant, ou mieux possédez une première expérience professionnelle. Vous vous intéressez à la maintenance d'une unité faisant appel à des techniques très variées ainsi qu'à la gestion (Importants budgets). Très vite vous aurez un rôle moteur dans le service.

Perspectives d'évolution de carrière.

Notre Conseil Philippe VINCHON vous remercie de lui adresser votre lettre avec CV, photo et prétentions sous référence B 3240



65, Avenue Kléber, 75113 PARIS.

Paris - Lille - Lyon - Strasbourg

La Compagnie Internationale des Wagons-Lits et du Tourisme (CA 10 milliards de francs, 40 pays) recherche pour son Service Central Informatique (IBM 43 XX, VM DOS, CICS, SQL, Infocentre, vidéotexte, divers minis et plusieurs centaines de PC)

## chef de projets

Il aura la responsabilité d'ambitieux projets à réaliser dont les premiers concernent le Secteur Tourisme. Il sera l'interlocuteur des services opérationnels pour les assister dans les solutions d'informatique répartie.

Ce poste présente d'intéressantes possibilités d'évolution au sein du Groupe (Hôtellerie, Restauration, Tourisme). Il convient à un ingénieur diplômé d'une Grande Ecole ayant au moins cinq ans d'expérience dans l'informatique et pratiquant l'environnement IBM ci-dessus indiqué, ainsi que les LAG, la micro-informatique et les réseaux.

Il doit impérativement pouvoir travailler en anglais ; une deuxième langue serait appréciée.

Lieu de travail : PARIS VIII, puis LEVALLOIS.

Adressez lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. PER 401/M à la Direction du Personnel 40, rue de l'Arcade 75008 Paris.



### INFORMATIQUE DE GESTION

## DIRIGER DES PROJETS DANS UNE ACTIVITE EN FORTE CROISSANCE

Au rang des premiers grands groupes d'assurances français, nous sommes dotés d'équipements très puissants, 600 personnes y sont attachées. Cela situe bien la dimension de notre Direction des Systèmes d'Information. Un de nos « challenges » est de permettre un doublement du CA sur les 3 prochaines années, sans augmentation d'effectifs en faisant évoluer constamment les systèmes informatiques. C'est dans ce contexte que l'informaticien que nous recherchons conduira des projets dans le secteur des assurances de personnes et animera des équipes pouvant comprendre 15 à 25 personnes suivant son niveau d'expérience.

Si vous êtes diplômé d'une grande école ou de l'université et si vous avez au moins 6 à 8 ans d'expérience dans les études informatiques de préférence dans le secteur tertiaire, nous étudierons avec intérêt votre candidature. Le poste est à pourvoir à Paris Ouest et la rémunération tout comme les perspectives d'évolution sont de nature à motiver une personnalité de premier plan.

Merci d'adresser un dossier complet de candidature sous la référence 101 AD à HB, 66 Avenue Victor Hugo 75116 PARIS.

### Matra

Grand groupe industriel, présent dans les secteurs de pointe où s'imposent son savoir-faire et son avance technologique : transports, électro-optique, informatique, CAO, robotique, télécommunications...

### Matra Datasystème

Filiale informatique du groupe, présente dans l'univers scientifique, productique, I.A., gestion d'entreprise... par une offre-solution qui répond avec précision aux besoins exprimés (ordinateurs mono et multi-processeurs, stations de travail, mais aussi logiciels, outils de développement, services...).

C'est à ses INGENIEURS COMMERCIAUX que MATRA DATASYSTÈME confie la mission de faire connaître et d'implanter ses solutions dans tous ses secteurs cibles : spatial et aéronautique, défense et armement, grands groupes industriels privés et publics, secteur tertiaire, administrations...

## Jeunes Diplômés

Cette perspective vous intéresse ?

Nous vous proposons d'intégrer nos équipes commerciales et de vous confier cette mission. Après une formation intensive de 4 mois, vous participerez au développement d'un secteur commercial et pourrez valoriser votre dynamisme et vos talents.

Votre formation supérieure commerciale (HEC, Sup de Co, ESSEC...) ou technique (école d'ingénieur, IAE...) vous donne les atouts de base.

Partants pour l'aventure ?

Envoyer votre dossier (lettre, CV, photo + prétentions) en précisant la référence 715/21/UM à DRH MATRA DATASYSTÈME 1 avenue Népoc 78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

## MATRA DATASYSTÈME

L'INFORMATIQUE DES GRANDS PROJETS

Nous sommes la filiale française en expansion - CA 1 milliard de F. 850 personnes - d'un important Laboratoire international connu pour la qualité de ses produits et la réussite de ses recherches.

Pour notre Unité de Production d'Evreux nous recherchons :

## 3 Ingénieurs :

- 1 Responsable Gestion de Production
  - 1 Acheteur Technique
  - 1 Responsable Entretien avec une grande expérience, dans l'Industrie Pharmaceutique, ou la Cosmétique, ou l'Agroalimentaire.
- Si vous êtes intéressé, adressez lettre, CV, photo et prétentions à Monsieur Salou, Chef du Personnel, BP 3531 27035 - EVREUX Cédex.



Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26800 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

## JEUNES INGENIEURS, BULL ENGAGE VOTRE MOTIVATION POUR LES TELECOM OU L'INFORMATIQUE DE GESTION

Jeune diplômé, sortant de Grande Ecole ou titulaire d'un DEA/DESS, option Informatique ou Télécom de préférence, vous recherchez une carrière ouverte et évolutive.

Si vous êtes motivé par les systèmes d'information et de communication d'entreprise, venez faire vos preuves à la Direction des systèmes d'information du Groupe BULL.

Une solide formation vous rendra opérationnel pour participer au développement et à la mise en œuvre de nos réseaux de télécommunication ou de nos applications en informatique de gestion.

Animé par l'esprit d'équipe, vous pourrez concilier votre goût pour un travail concret et méthodique à une bonne capacité d'adaptation aux changements technologiques.

En somme, nous proposons aux meilleurs d'entre vous un véritable parcours qui, selon vos compétences et motivations, vous permettra d'évaluer vers des postes d'expertise ou d'encadrement.

Postes basés à Saint-Ouen ou Angers. Réf. 405 M

Bull conçoit des logiciels-produits en matière de réseaux et de communications d'entreprise au service de ses clients.

Dans ce secteur à évolution rapide Bull engage des ingénieurs hautement qualifiés, expérimentés dans les domaines suivants :

- architecture ISO, SNA, DSA,
- systèmes multi-microprocesseurs,
- systèmes UNIX,

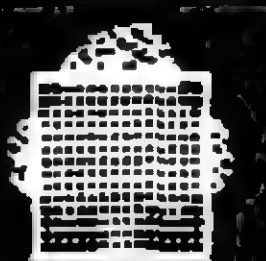
ou encore des jeunes diplômés, Grandes Ecoles ou Universitaires, avec option informatique, désireux de faire partie des meilleurs et prêts à s'investir dans un environnement très performant.

Au sein de la Direction des Réseaux et Communications, vous concevrez et développerez des processeurs de réseaux et vous assurerez que les produits du Groupe disposent de capacités de communication et d'interconnexion.

Pour cela, la connaissance de l'anglais est indispensable. Postes basés en proche banlieue Ouest. Réf. 406 M

## POUR SES RESEAUX DE COMMUNICATIONS BULL ENGAGE DES INGENIEURS DU FUTUR

Rejoignez une équipe qui gagne en adressant lettre, CV et photo sous la référence de votre choix à ANNETTE MENDEL - BULL SA - 25 avenue de la Grande Armée - 75016 PARIS.





# SECTEURS DE POINTE

## n°2 à la direction de l'informatique



ASSISTANCE PUBLIQUE  
HÔPITAUX DE PARIS

Cette Direction, qui regroupe 200 personnes, assure la mise en œuvre de l'automatisation de notre administration centrale et de nos 53 établissements hospitaliers tant dans le domaine de la gestion que dans celui des applications médicales. Le site central à Paris est équipé de grands systèmes IBM/MVS.

Le Directeur de l'Informatique vous propose d'être son Adjoint et, à ce titre, de concourir à la maîtrise et au développement du système d'information. Ce système, articulé autour de la communication, nécessite l'emploi de techniques avancées. Une quinzaine d'informaticiens, organisateurs et gestionnaires, vous assistent dans l'accomplissement de votre mission qui implique des tâches aussi bien fonctionnelles qu'opérationnelles : planification, définition et mise en place de méthodes, élaboration et suivi des budgets, diffusion de l'information aux utilisateurs, animation de réunions de responsables informatiques, coordination de projets...

Vous êtes âgé(e) de 32 ans minimum et, de préférence, diplômé(e) d'une grande Ecole (E.C.P., E.N.S.T., E.S.E., X...). Vous avez acquis, en informatique de gestion et, si possible, dans un environnement de grands systèmes IBM, une solide expérience de la conduite de projets importants.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M/87010, à notre conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI SELECTION 66, rue de Panthieu 75008 PARIS.

SERTI  
SELECTION

## RESPONSABLE LABORATOIRES

Ingenieur Chimiste de formation, vous vous consacrez depuis environ 5 ans à la recherche, au développement et à la mise au point de produits grande consommation. Cette expérience vous permet aujourd'hui d'envisager l'évolution de votre carrière.

Ces postes sont à pourvoir dans une agréable ville de province, au Sud de Paris (250 km).

Si vous avez le sens de l'organisation et le désir de réussir dans une société en plein développement, écrivez-nous en faisant part de vos prétentions sous référence correspondante à l'agence DESSEIN, 15 rue du Louvre 75001 PARIS, qui transmettra.

## CHIMIE & GRANDE CONSOMMATION

Une très forte notoriété, l'assise du puissant groupe US auquel nous sommes rattachés, nous placent sur les plus grands et prestigieux marchés.

Nous recherchons

## JEUNE ADJOINT DE NOTRE DIRECTEUR DE PRODUCTION

A 30 ans environ, vous êtes Ingénieur Electromécanicien et avez une expérience du commandement. Nous vous confierons la fabrication de l'ensemble de nos produits et vous serez responsable des hommes, des matières et du matériel.

Référence 5338M

## CHARGEURS S.A.

### Novacel

NOVACEL est une société de CHARGEURS S.A. Première entreprise privée française dans le domaine des transports. CHARGEURS S.A. est aussi un groupe industriel en Europe et sur le continent américain. CHARGEURS S.A. compte parmi ses principales filiales : Chargeurs Réunis, Paquet, UTA, Walon, Spontex.

NOVACEL, leader Européen dans le domaine des films adhésifs de protection de surface (140 millions de francs de C.A.) recherche dans le cadre de son développement

## Un chargé d'études marketing

Rattaché au Directeur du Marketing.

Mission : Recherche, étude, sélection et lance de nouvelles applications.

Profil : Aimer le marketing des produits industriels. Savoir travailler avec une large autonomie. Etre une force de proposition. Pratiquer un anglais opérationnel et si possible une autre langue. Etre de formation supérieure. Commerciale : Ecole Supérieure de Commerce ou Technique ; Ecole de Chimie, complétée par une première expérience marketing en milieu industriel.

Le poste est à pourvoir au siège de la Société situé à Rouen. De nombreux déplacements sont à prévoir en Europe.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions au Service du Personnel NOVACEL - 27, rue du Docteur Emile Bataille - 76250 DEVILLE LES ROUEN.

## "Ingénieurs d'affaires, votre potentiel technique fera la différence..."

Informatique industrielle, informatique de Gestion, Gestion de Production : une triple compétence mini et micro-ordinateurs qui fait de CMG un prestataire unique sur le marché.

Choisir CMG, c'est rejoindre la performance (+ 50 %

Orsay (91) 1111

### INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Vous avez complété votre formation école d'ingénieurs par une expérience dans la négociation de produits dans les domaines de l'automatisme industriel ou bien du traitement de signal et de l'acquisition des données.

Très rapidement, avec professionnalisme, vous nous démontrerez votre polyvalence tant technique que commerciale. Vous serez le véritable partenaire d'une clientèle Grands Comptes que vous saurez fidéliser et surtout développer. Pour cela, vous savez écouter, comprendre, analyser et surtout conseiller afin de commercialiser les produits techniques les mieux adaptés aux besoins des clients. Outre un support logistique important, vous bénéficierez de l'appui de nos solides équipes techniques et de notre savoir-faire indiscutable.

Fort de vos résultats, vous découvrirez qu'avec CMG la prise rapide de responsabilités en toute autonomie n'est pas un vain mot !

CMG  
L'ENSEMBLE INFORMATIQUE

Adressez CV, lettre, photo, prétentions sous réf. I.A/I, à Mme Gouffier, CMG, ZA de Courtabœuf, 91948 Les Ulis Cedex.



## ARTHUR ANDERSEN & CIE

conseils en organisation

Afin d'assurer notre important développement dans le domaine du conseil auprès des GRANDES ENTREPRISES INDUSTRIELLES, nous souhaitons recruter plusieurs :

## INGENIEURS EXPERIMENTES

(X - CENTRALE - MINES - PONTS - SUPAERO - SUPELEC - ENSTA)

Vous désirez valoriser votre expérience de 2 à 5 ans, acquise au sein d'entreprises industrielles, en tant qu'ingénieurs (R.E., méthodes, fabrication...).

Nous vous proposons :

- de pratiquer un métier passionnant, au service d'entreprises de secteurs très variés : aéronautique, automobile, construction mécanique, électronique, agro-alimentaire...
- de développer l'ensemble de vos compétences grâce à une formation continue en France et aux Etats-Unis,
- de maîtriser les techniques modernes de gestion des entreprises industrielles,
- de bénéficier d'opportunités d'évolution de carrière motivantes : les candidats performants auront comme perspective d'accéder à des postes d'ingénieurs en Chef, puis d'Associés du Cabinet.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à :  
Paul BOURY, ARTHUR ANDERSEN & CIE  
Tour GAN, Cedex 13, 92082 PARIS LA DEFENSE 2.

HAUT CONTACT

## CHEF DE PRODUIT COMPOSANTS ELECTRONIQUES

Nous sommes un des plus grands groupes industriels français fabricant et commercialisant des composants électroniques passifs.

Nous recherchons le Chef de produits qui prendra en charge l'ensemble de notre gamme et qui, en amplifiant les actions déjà entamées, contribuera à améliorer les produits existants et à développer de nouvelles lignes devant répondre aux besoins futurs du marché.

Ingenieur à dominante électronique, vous avez l'expérience d'une fonction similaire dans le domaine des composants passifs et de préférence dans la connectique.

Dépendant du Directeur Commercial, vous travaillerez en étroite liaison avec les équipes de vente et les services techniques. La pratique de l'Anglais est indispensable.

Nous vous donnons l'occasion d'intégrer un groupe offrant à un homme de valeur la possibilité de prendre en charge une fonction complète au contact d'un marché international très concurrentiel.

La rémunération sera à la hauteur du potentiel du candidat.

Nous vous remercions d'envoyer CV + lettre manuscrite + prétentions, sous référence 556 M, à notre conseil KEY MEN - 2 rue Childebert - 69002 LYON.

KEY MEN

GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

## INGENIEUR ACHETEUR

GRAND GROUPE INDUSTRIEL à vocation internationale comptant plusieurs usines en France et aux Etats-Unis avec un chiffre d'affaires en développement constant de 2,5 milliards de F et 2 000 collaborateurs, nous recherchons pour notre DIRECTION ACHAT GROUPE, un

A 30/35 ans environ, de formation ingénieur option mécanique, vous avez si possible une expérience dans ce domaine ou dans un secteur proche.

Rattaché au Directeur Achats, vous prendrez le management d'une équipe et en véritable interface entre nos directions techniques et les fournisseurs, vous serez amené à effectuer de fréquents déplacements sur nos différents sites en France et à l'étranger.

Pour ce poste clé basé à Paris, nous vous offrons un salaire motivant et de larges perspectives d'évolution au sein d'un groupe en pleine expansion.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. et photo, sous la référence 4902/LM, à

C Communiqué 71, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

## La Caisse Régionale d'Assurance Maladie de Bourgogne/Franche-Comté (Dijon)

recherche pour ses services  
Prévention des Accidents du Travail

### UN INGENIEUR CONSEIL

chargé d'examiner dans les entreprises les ensembles automatisés sous l'angle de la sécurité et des conditions de travail. Il encadrera un groupe de conseillers de sécurité.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur de type électromécanicien, il justifiera de 5 années d'expérience en automatisation.

Le salaire annuel brut de départ pourra être fixé, selon l'expérience, entre 228 000 F et 261 000 F.

Adressez lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé et copie des diplômes à Monsieur le Directeur de la CRAM, 38, rue de Cracovie, 21044 DIJON Cedex.

## SERVICE ET DEVELOPPEMENT INFORMATIQUES

recherche

### INGENIEURS GRANDES ECOLES

ENST, ESE, ENSIMAG, INSA, ENSI, DEA, INAG.

Pour assurer des développements en :  
- LOGICIELS DE BASE ;  
- LOGICIELS SYSTEMES ;  
- LOGICIELS D'APPLICATION ;  
- TEMPS REEL ;  
- TELECOM, RESEAUX ;  
- CA, CPAD, IA ;  
- GESTION.

C.V. + prétentions à :  
SOL pour Gallien 1,  
75-00, avenue Gallien,  
93174 BAGNOLET CEDEX.

هنا من الاول



REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

LOGISTA

Ingénieurs informaticiens

Grandes Ecoles

Paris-Lille-Lyon-Strasbourg-Orléans

Vous êtes DEBUTANT et vous cherchez une STRUCTURE D'ACCUEIL capable de vous apporter formation, diversité et technique ou encore

Vous possédez une PREMIERE EXPERIENCE de 2 à 5 ans et souhaitez donner un NOUVEAU SOUFFLE à votre carrière dans une société solidement implantée sur son marché et dont la taille privilégie encore le dialogue dans l'entreprise.

LOGISTA filiale d'un grand groupe français, rassemble aujourd'hui 240 collaborateurs et développe ses activités dans des domaines aussi variés que L'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE, L'INFORMATIQUE DE GESTION, la TÉLÉMATIQUE et les nombreux usages du système UNIX.

Depuis 11 ans, nous bâtissons une société que nous voulons originale, forte et indépendante.

Si cela vous attire, envoyez-nous rapidement votre lettre manuscrite accompagnée d'un CV et d'une photo. Pour le reste accordez-nous quelques jours.

LOGISTA 30 quai de Dion Bouton 92806 Puteaux Cédex. A l'attention d'Hervé Caplier.

LOGISTA: DES HOMMES DE SOLUTIONS.

Important Groupe agro-alimentaire recherche dans le cadre de sa diversification son

RESPONSABLE DEVELOPPEMENT PRODUITS SURGELES

Au sein d'une entreprise passionnante et passionnée par l'aventure, et le challenge de décliner au futur la cuisine française traditionnelle, il aura pour mission d'animer l'équipe chargée de développer et d'optimiser la gamme produits surgelés, ainsi que d'assister la fonction Fabrication.

Agé de 30 ans environ, de formation Ingénieur Agro, ENSA ou ENITAA, vous avez :

- une expérience de 4 à 5 ans des produits surgelés dans des fonctions production, qualité ou développement,
- des qualités réelles d'animation, de diplomatie, d'écoute, de négociation, de rigueur et de dynamisme,
- un anglais excellent.

Lieu de travail : banlieue Est de Paris. Des déplacements fréquents en France et à l'étranger sont à envisager.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions), en indiquant la référence 1510 M, à notre conseil ACTIMAN qui vous garantit une entière discrétion.

20 rue Pargolise - 75116 Paris

Artiman

SAGEM

Dans le cadre du développement de ses études, la SAGEM recherche des

Ingénieurs Système

Grandes Ecoles

Pour l'application dans des systèmes de navigation, d'études d'asservissements numériques, bus série multiplex.

Ingénieurs Electroniciens

Ingénieurs Automaticiens

Grandes Ecoles (Centrale, Télécom, SUPAERO, SUPAERO, INPG, INP, ENSICA, Arts et Métiers, ENSEA ...)

pour études théoriques et définition d'équipements à forte composante informatique.

Ingénieurs Informaticiens

Grandes Ecoles (Centrale, ENSIMAG, ESE, INP ...)

pour études théoriques, écriture et mise au point de logiciels liés à des systèmes de haute définition.

Commerciaux

Grandes Ecoles de Commerce

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES LASERS CILAS ALCATEL

Ingénieurs, participez à notre nouvelle stratégie industrielle!

DIVISION TECHNIQUE (ETUDES ET DEVELOPPEMENT)

1 INGENIEUR DEVELOPPEMENT - CHEF DE PROJET

(Centrale, Arts et Métiers ou équivalent)

Avoir une dizaine d'années d'expérience industrielle en mécanique et en écoulement des fluides. Des connaissances en électronique et/ou en optique seraient appréciées. Anglais indispensable.

Nous proposons un poste à responsabilité technique consistant à diriger une équipe de développement et d'industrialisation de lasers de puissance pour le travail des matériaux, intégrés dans des systèmes de production robotisés.

1 INGENIEUR INFORMATIQUE TECHNIQUE

2 ou 3 ans d'expérience, ayant pratiqué le langage C ou le Pascal et l'assembleur INTEL sur IBM/PC.

Il sera chargé de la conception de logiciels et de petits systèmes à microprocesseurs.

Merci d'adresser CV, photo et présentations à Renée SUSINI - CILAS ALCATEL - Route de Nory, 91460 MARCOUSSIS.

1 INGENIEUR INDUSTRIALISATION - MECANICIEN

Avoir plusieurs années d'expérience en mécanique.

Des connaissances en optique et applications du laser seraient appréciées.

Au sein d'une équipe et en relation étroite avec les Chefs de Projets et Bureau d'Etudes, cet ingénieur assurera la responsabilité de l'industrialisation d'ensembles mécano-optiques associés à des circuits électroniques. (Applications civiles et militaires).

1 INGENIEUR ELECTRONICIEN (Supélec ou équivalent)

Quelques années d'expérience, avec des bases solides en électronique analogique et logique et la connaissance des microprocesseurs (série 6 800 et 68 000). Il sera chargé, au sein d'une petite équipe, de la conception et de la réalisation de bancs de test de matériel optique.



Dahke & Partner GmbH

Internationale Personalberatung

Düsseldorf  
London - Wien  
Paris - Zürich

Nous sommes des fabricants particulièrement performants de systèmes électroniques de mesure et de régulation, en combinaison avec les ordinateurs industriels destinés à l'industrie des biens d'investissement. Notre force : un savoir-faire obtenu au fil de nombreuses années, des solutions inédites aux problèmes, ainsi que des normes nouvelles, des plus rigoureuses.

Nous recherchons dans la région parisienne (au sens large de ce terme)

UN INGENIEUR « VENTES ET CONSEILS »

spécialiste de la technique de mesure et de régulation.

Ce professionnel de la vente, qui devra être aussi, autant que possible, ingénieur dans le domaine de la mesure et de la technique - et qui devra avoir de l'expérience dans le secteur de la technique de mesure et de régulation pour les biens d'investissement - sera chargé de développer notre marché. Il sera indispensable qu'il ait des connaissances de l'anglais parlé et qu'il connaisse les techniques physiques de mesure.

Nous attendons de lui qu'il soit doué pour négocier, qu'il puisse s'adapter à des interlocuteurs exigeants, faisant preuve de qualités individuelles et de souplesse. Il faudra aussi qu'il poursuive assidûment les objectifs fixés et qu'il puisse travailler avec méthode, en faisant preuve d'initiative.

Une situation intéressante l'attend, dotée d'un traitement avantageux. Il aura une voiture de la société à sa disposition, qu'il pourra utiliser également à des fins privées.

Vous pourrez obtenir de premiers renseignements en téléphonant au n° 0049-211-4965-26 (même le dimanche de 16 h à 18 h). Vous voudrez bien envoyer votre candidature écrite, sous le numéro de référence 5 426, à la Société Dahke & Partner GmbH, Kapellstrasse 29, à D-4000 Düsseldorf 30 (R.F.A.).

NOUS SOMMES

une entreprise du bâtiment  
second œuvre, leader  
dans son domaine  
implantée en banlieue Ouest  
de Paris

VOUS ÊTES  
INGENIEUR

DEBUTANT OU CONFIRMÉ

Votre formation et votre expérience vous orientent vers les études ou les projets, le commercial, la gestion d'affaires, la mise au point d'installations. Nous recherchons des collaborateurs motivés et nous sommes prêts à vous accueillir.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions) à :  
CONTEXTE 20, av. de l'Europe,  
75001 PARIS qui transmettra.

INFO/ROP recherche

INGENIEUR  
INFORMATICIEN

Expérimenté, temps réel 9086, PLM 86.

Disponible immédiatement.  
Tél. : J.P. Châte, 47-51-14-41.

INFORMATIS

CHEFS PROJETS GP40

5 ANS D'EXPERIENCE  
A.P. CONFIRMES

VAX - VMS - RMS - COBOL

SPECIALISTES UNIX

SALAIRE 240 000 PAR AN  
ING. DEVELOPP.

SUR MOTOROLA ET INTEL  
26, c. Daubenton, 15-43-37-58-22.

Une ingénierie cherche  
Agit méthodes qualité, BTS ou  
DUT, genre méca. 30 h. env.  
compétences 5 a. env. de fonc-  
tion qualité et méthodes prépa-  
ration en mécanique. Notions  
informatiques appréciées. Le  
salaire sera en rapport avec  
l'expérience acquise. Ecr. Bureau  
Publié n° 6 689, 45, bd  
J.-Mermoz, 13700 Marseilles.

Une ingénierie cherche :  
Agents contrôle - aussi entre-  
prise réparation / construct.  
méca. BTS ou DUT génie méca-  
nique, 38 a. env. Exp. 10 a.  
min. en montage mécanique et  
réparation de matériel roulant.  
Le salaire sera en rapport avec  
l'expérience acquise. Ecr. Bureau  
Publié n° 6 689, 45, bd  
J.-Mermoz, 13700 Marseilles.

ECOLE DES MINES DE PARIS

CENTRE DE RECHERCHE EN FORME DES MATERIAUX

SOPHIA ANTIPOLIS (06)

recrute

CHERCHEURS

JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES  
AGREGATION - DEA

Pour prendre en charge la responsabilité d'une étude sur les procédés de transformation des métaux et des polymères, en relation étroite avec l'INDUSTRIE.

Deux sujets de recherche sont proposés :  
- Calcul de structure par éléments finis (déformation plastique, estimation d'erreur);  
- Compréhension et modélisation d'un procédé de mélange pour la réalisation d'alliages de polymères.

Préparation de la thèse de DOCTORAT de l'Ecole des Mines de Paris.  
Rémunération annuelle nette : 91.000 F/an - Contrat CDFE.

Envoyer CV détaillé à M. VINCENT  
Ecole des Mines Sophia Antipolis  
06560 VALBONNE - Tél. (16) 53.95.75.75.

INGENIEURS

INFORMATIENS SYSTEME

ANALYSTES ET CHEFS DE PROJET

(position IE2, IE2) (débutants ou expérimentés).

Les postes sont à pourvoir dans les domaines des :  
- télécommunications et réseaux (SNA, réseaux locaux, messageurs X400, hyperchannel...),  
- système d'exploitation MVS, Rét. CM  
- applications et assistance technique (bases de données, gestion des données, PAC, statistiques scientifiques), Rét. JPP  
- gestion des données, PAC, statistiques scientifiques, Rét. B6

Anglais technique lu. Diplôme mini : maîtrise d'informatique ou école d'ingénieur option informatique. Dégagé O.M.

Adresser C.V. et présentations au Secrétaire du CLIRCE, BP 60 - 91406 ORSAY Cedex.

Le CLIRCE, centre national d'information scientifique du CNRS, recrute pour la mise en œuvre de logiciels sur ordinateurs IBM 3080/200 et compatibles, la maintenance et l'assistance technique :



DU PROTOTYPE À L'INDUSTRIALISATION

Le groupe CIPEL, leader du marché de la Pile (MAZDA, WONDER) se développe et renforce ses implantations en FRANCE et en EUROPE. Nous souhaitons intégrer à notre Centre de Recherche basé en Normandie à CAUDEBEC-LES-ELBEUF, travaillant en relation avec nos trois unités industrielles en FRANCE, un :

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Vous avez une formation de base en mécanique et des connaissances en anglais. Vous êtes débutant ou vous avez une première expérience que vous souhaitez valoriser.

Au sein d'une équipe de recherche conduisant des projets très innovateurs, vous serez chargé de la réalisation et du développement des prototypes, et vous assurerez l'interface avec les unités d'industrialisation et de fabrication, pour la mise en production de série. A moyen terme, de plus larges responsabilités vous seront ouvertes, notamment dans le domaine de la mise en œuvre industrielle de moyens modernes de production.

Merci d'envoyer lettre, C.V., et photo sous référence 2021, à Cécile CHAPUIS.

MILO Ressources Humaines

3, avenue des Termes 75017 PARIS



## SECTEURS DE POINTE

**ALCATEL**

CIT

Département Transmission  
sur Câbles

Le Département TRANSMISSIONS SUR CÂBLES D'ALCATEL CIT (4 200 personnes dont 850 ingénieurs et cadres) conçoit, développe et produit des systèmes de télécommunications sur supports physiques (cuivre et fibre optique) pour liaisons terrestres et sous-marines, des équipements de transmission de données et des réseaux câblés de vidéocommunication.

La Direction Qualité recherche :

### UN INGÉNIEUR QUALITÉ À FORT POTENTIEL

Son rôle : prendre en charge directement des actions d'amélioration de l'efficacité et de la qualité, dans le cadre d'un Plan à cinq ans concernant l'ensemble du département.

Rattaché directement au Directeur de la Qualité, il sera en relation avec l'ensemble des cadres supérieurs du Département.

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieur en électronique, télécommunications ou électricité et vous avez une solide expérience dans ces domaines (Laboratoire, Bureau d'Etudes, Production Qualité) et vous souhaitez vous orienter vers un poste nécessitant de nombreux contacts et de réelles capacités d'animation. Anglais nécessaire.

Pour ce poste basé à Villars (Banlieue Sud de Paris) merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo) à P. DORÉ sous réf. W/3

ALCATEL Département Transmission. BP 6 Nozay - 91620 LA VILLE DU BOIS.

IMPORTANT CABINET D'INGÉNIEURS-CONSEILS  
DANS LE SECTEUR DE L'ÉQUIPEMENT DES  
COLLECTIVITÉS PUBLIQUES RECHERCHE POUR  
TOULOUSE

### INGÉNIEUR

RESPONSABLE de l'organisation du bureau d'études. Le candidat, 30-35 ANS diplômé d'une grande école d'ingénieur (ENSEET, AM, OC...) devra posséder de solides connaissances en hydraulique, informatique et génie civil. Homme de contact, il devra encadrer une équipe d'ingénieurs et participer à la conception et au suivi de projets dans un secteur très évolutif. Il sera également chargé de la coordination des études avec les ingénieurs chefs de secteur et de la finalisation des dossiers en collaboration avec les services administratifs.

Merci d'adresser vos dossiers de candidature : lettre manuscrite, CV, et présentations sous référence 4298 à Pierre LICHOU 12, rue Président Carnot 69002 LYON qui transmettra.

CONSULTANT INTERNATIONAL

RECHERCHE

dans le cadre d'une mission de contrôle de réalisation d'un aménagement hydroélectrique en Amérique du Sud.

### UN INGÉNIEUR

chef d'un lot d'ouvrages souterrains : le candidat, INGÉNIEUR diplômé, aura une expérience d'une dizaine d'années au moins de travaux souterrains et il sera intégré à une équipe de supervision du consultant. La durée de la mission est de 24 mois et la langue de travail est l'espagnol.

Nous vous demandons de bien vouloir transmettre un C.V. détaillé sous n° 8 779, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Montessuy, 75007 PARIS.

**steria** REJOIGNEZ UNE ÉQUIPE QUI GAGNE  
80 % de croissance en 12 mois

### JEUNES INGÉNIEURS

2 à 4 ans d'expérience

Motivés par les réalisations de grande ampleur.

Pour des projets d'ingénierie informatique de gestion : IBM, BULL, UNIX, DEC.

Nous vous offrons :

- des méthodologies rigoureuses,
- des outils de génie logiciel de pointe,
- l'intégration d'outils S.G.B.D. élaborés,
- un challenge technique et un environnement motivant.

Merci d'adresser votre candidature, C.V. et prétentions à l'attention d'Antoine GEORGES-PICOT 147, rue de Courcelles - 75017 PARIS.

**l'informatique en action**

**steria**  
développement

GRANDE ADMINISTRATION

recherche

### 2 INGÉNIEURS INFORMATIENS

PROFIL :

Ingénieurs grandes écoles scientifiques ou de gestion, ou de formation universitaire équivalente. Une première expérience est souhaitée, mais les candidatures de débutants seront examinées.

MISSION :

Dans un environnement technique de premier plan (bases de données, temps réel, télétransmission), le candidat retenu participera au développement de projets importants pour le compte de l'administration centrale et les services extérieurs. La connaissance de l'environnement et des matériels BULL serait un avantage (DPS, 8/DPS, 7/DMA, IV, T.F.).

Ecrire sous n° 8 795, Le Monde Publicité, 5, rue Montessuy, Paris-7<sup>e</sup>.

**Le Monde**  
CADRES

Avez-vous l'esprit d'initiative?

Par suite de l'expansion économique de ces dernières années, nous sommes la plus grande maison de vente par correspondance d'articles de publicité

d'Allemagne et employons 800 collaborateurs dans la région de Hambourg. En vue de faire progresser avec succès nos activités à

l'étranger nous recherchons un employé de commerce expérimenté qui, après une période d'initiation, sera promu au poste de

### gérant

de notre maison en France/Alsace.

Pour répondre à notre attente, le candidat doit avoir l'esprit d'initiative et d'entreprise, et être une personnalité active, capable de par ses conceptions d'affaires avec conséquence sur le marché français une entreprise que nous avons reprise à notre compte. Pour ce faire, le candidat doit avoir une parfaite connaissance du pays et des habitants, et être en mesure d'évaluer exactement les possibilités et risques du marché pour pouvoir assumer la fonction qui sera la sienne, y compris la gestion du personnel, et la responsabilité du succès de l'entreprise. Il doit posséder non seulement un talent d'organisation, mais aussi être capable de mettre en pratique le savoir-faire acquis par la maison-mère et de mettre à profit les moyens dont il disposera, tels que traitement informatique de données. Si vous pouvez faire état d'activités analogues couronnées de succès - idéal serait

que vous ayez déjà travaillé sur le secteur de la vente par correspondance et viviez en France -, si vous appréciez la mentalité allemande et si vous parlez couramment l'allemand, alors vous devriez prendre contact avec nous.

Les chances personnelles, professionnelles et financières qui s'offrent à vous sont à proportion des tâches que vous aurez à assumer. Des études de sciences économiques et de gestion d'entreprise

seraient avantageuses. Votre âge devrait être de 35 à 40 ans et votre assurance et assurance fondées sur votre expérience internationale doivent vous gagner la confiance des gens.

Nos conseillers, MM. Neumann et Grupe, que vous pourrez joindre par téléphone, en Allemagne, sous le numéro 040/32 46 06, se tiennent à votre disposition pour un premier contact confidentiel. Bien entendu, nous vous garantissons une discrétion absolue et le respect de mentions de blocage.

Votre dossier complet de candidature (curriculum vitae sommaire rédigé en langue allemande, photocopies de diplômes, photo, appointements demandés, date à laquelle vous pourriez prendre le service) est à envoyer, sous mention du chiffre de référence 790349, à Ferdinandstraße 28-30, 2800 Hamburg 1 (FRG).



**Kienbaum International AG**

Unternehmens- und Personalberater

Gummersbach, Düsseldorf, Berlin, Bonn, Frankfurt, Hamburg, Karlsruhe, München, Zürich, Basel, Gené, Wien, Salzburg, Hiversum, Barcelona, Philadelphia, San Francisco, São Paulo, Johannesburg

Notre société, en pleine expansion, spécialisée dans les projets de Gestion, s'est fixée un objectif ambitieux : entrer dans le groupe des dix premières SSI françaises et atteindre une dimension internationale. Pour relever ce défi, nous recherchons des :

### CONSULTANTS GESTION DU PERSONNEL. MF

Environ 28/30 ans, une formation Bac + 4 (Dauphine gestion personnel, Sciences Po, IGS...), vous avez des connaissances en informatique. Vous analyserez, définirez les besoins des clients et leur proposerez des solutions.

Vous gèrerez ensuite votre projet jusqu'à sa mise en place opérationnelle. Les candidatures des débutants motivés seront examinées avec soin.

Si vous êtes intéressé par ce poste de haut niveau fortement évolutif, adressez votre dossier de candidature sous référence 2014/LM à :

AUM - 1, place du Palais Royal 75001 PARIS qui transmettra.

**L'Université Louis-Pasteur (ULP)  
de Strasbourg**

recrute

pour le 1<sup>er</sup> octobre 1987

### SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Université scientifique et médicale de renom, située au cœur de l'Europe, où elle collabore très activement avec les universités étrangères voisines (Bâle, Fribourg/Brigau, Karlsruhe, Stuttgart), dans le cadre de la confédération des universités du Rhin supérieur, l'ULP souhaite se doter d'une organisation moderne et efficace, lui permettant de conforter la place qu'elle occupe au plan international et de se préparer à l'ouverture des frontières européennes en 1992.

Le secrétaire général recherché est un administrateur de haut niveau, fonctionnaire d'Etat de catégorie A, expérimenté, ayant comme tâche d'administrer une grande entreprise d'enseignement et de recherche (15 facultés ou UER, 2500 permanents - enseignants, chercheurs, techniciens, administratifs, - 150 laboratoires, 74 bâtiments, un budget de 270 MF...).

La déclaration de vacance du poste et l'appel de candidatures figurent au B.O.E.N. du 2 septembre 1987 et sur minitel (36.13 + EDUTEL). S'y reporter avant d'envoyer une déclaration de candidature au ministère de l'éducation nationale avant le 10 septembre 1987.

Pour toute demande d'informations complémentaires, s'adresser d'urgence au secrétaire de la présidence de l'ULP, M. N. SCHENCK, Université Louis-Pasteur, 4, rue Blaise-Pascal, 67070 Strasbourg Cedex. Tél. 88-61-82-16.

Le Département Finances de LEVI STRAUSS recherche un(e)

### ANALYSTE FINANCIER JUNIOR

pour participer, en collaboration avec le responsable du budget, à la réalisation du reporting mensuel à Bruxelles et San-Francisco, à la préparation et au suivi des budgets et à la mise en place du tableau de bord.

Formation souhaitée Ecoles de Commerce (+ DECS). Débutant, bon niveau d'anglais.

Envoyer CV photo (ret.) et prétentions au Service du Personnel, LEVI STRAUSS, avenue du Pacifique, 91400 LES ULIS

**Levi's**

هذا هو الحق



**Le Monde**  
**CADRES**

**DIRECTEUR SCIENTIFIQUE**

Vous serez le conseiller scientifique auprès de la Direction Générale et auprès de la clientèle (vous répondrez à la demande clients formulée soit directement, soit par l'intermédiaire du réseau commercial). Vous assurerez les relations scientifiques (publications, congrès...). Vous prendrez en charge le contrôle qualité du plateau technique. Vous participerez au développement de l'activité du Laboratoire. **VÉTÉRINAIRE**, âgé d'environ 35 ans, vous avez acquis une expérience au sein d'une Direction des Services Vétérinaires ou d'un Département Contrôle. Vous avez une bonne maîtrise de l'anglais. Poste basé à SAINT-QUENTIN (59).

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 06723 M, à :

**Personnel conseil**  
86, rue de Lille 75007 PARIS

**Responsable gestion-ordonnancement**  
**un challenge pour un ingénieur ambitieux**

Membre du comité de direction de notre usine lilloise, vous animez un service de 30 personnes. Responsable de la gestion, vous établissez le compte d'exploitation de l'usine (300 personnes, 60000 tonnes de yoghourts et desserts/an). Vous gérez les indicateurs-clés qui permettent à chacun de suivre son action. Responsable ordonnancement, vous actualisez en permanence les plans de charge, animez les approvisionnements, le stockage, l'expédition des produits finis.

C'est une position charnière entre siège, ateliers, autres usines et distribution : votre rigueur, la qualité de votre contact, votre capacité de réaction à l'imprévu ainsi que votre allant vous feront reconnaître comme un partenaire efficace et soucieux de performance. Ingénieur, vous avez déjà animé avec succès des équipes en production et vous souhaitez franchir une étape-clé qui vous conduira à une direction d'usine. Nous vous offrons ce challenge.



Merci d'adresser votre candidature, sous la référence C 51 M, en précisant votre rémunération actuelle à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

**UN CHEF D'ETABLISSEMENT**

Il est l'interlocuteur des responsables opérationnels d'un établissement de 800 personnes situé en banlieue ouest pour tous les problèmes de personnel et de logistique : entretien-travaux, gardiennage, sécurité... Il assure les services généraux et la fonction personnel, assure les relations sociales, préside le comité d'établissement, se charge des relations avec les autorités locales etc.

Réf. M 421865 O

**UN CHEF DE PROJET**  
(Piloter l'informatisation de la fonction personnel...)

Il prend en charge l'informatisation de la gestion du personnel. Il fait d'abord un diagnostic de l'état actuel et propose rapidement, pour assurer sa crédibilité, des solutions de redressement. Puis il établit et met en place un système d'informations plus large (suivi de la masse salariale, gestion prévisionnelle des effectifs...), centré autour d'un Bull DPS7 et d'un réseau de "micros" piloté par des correspondants informatiques. Il associe largement à son travail les responsables du personnel des établissements décentralisés. Nous attendons la candidature de diplômés de l'enseignement supérieur (ingénieurs de préférence), bons spécialistes de l'informatisation de la gestion du personnel. Les consultants en organisation peuvent également postuler s'ils ont conduit un projet identique dans un groupe de dimension internationale. La rigueur, la capacité à maîtriser les délais et les coûts, et les qualités de communication seront déterminantes pour la réussite à ce poste.

Réf. M 421866 P

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence choisie à :

**EGOR BIOMEDICAL**  
8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE  
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN



**Le Groupe HERVET**  
recherche le

**CHARGÉ DE RECRUTEMENT DES CADRES**

Les évolutions des métiers de la Banque et de la Finance et l'expansion de notre groupe nous amènent à accroître les effectifs de nos cadres.

Nous recrutons essentiellement des exploitants généralistes très qualifiés pour répondre aux exigences de notre clientèle, des jeunes diplômés qui après un premier poste commercial évolueront rapidement dans le groupe ainsi que des spécialistes de haut niveau pour nos activités financières et de trésorerie.

Il vous sera donc confié des missions très opérationnelles et complètes : définition de postes, sélection, relations avec les responsables de la Banque, contacts avec les écoles...

Diplômé d'Etudes Supérieures (DESS Psychologie ou Gestion du Personnel), vous avez déjà acquis une première expérience du recrutement en cabinet ou entreprise et souhaitez mettre à profit votre esprit d'initiative et votre sens des responsabilités.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 225 M à BANQUE HERVET, Bénédicte GUIBourg, Département du Personnel et des Relations Sociales, 127, av. Charles-de-Gaulle, 92201 NEUILLY/S-SEINE.



**Le Monde**  
**DIRIGEANTS**

à partir du mercredi 9 daté 10 septembre...

Retrouvez chaque semaine  
dans le Monde du mercredi daté jeudi  
la rubrique d'offres d'emploi  
consacrée aux cadres de haut niveau.

LE MONDE - Point de rencontre des grandes ambitions

Technologie de pointe

**Chef de zone export H/F**

Prendre en charge et développer la commercialisation de composants électroniques sur les principaux marchés d'exportation de la zone anglo-saxonne : (USA, G.B.).

- conduire les négociations avec les clients importants,
- intervenir en support des filiales commerciales et des réseaux de distribution,
- assurer le suivi et recueillir les informations indispensables pour une meilleure adaptation des options stratégiques de la société.

C'est la mission que vous propose cette société (1 milliard de F. de CA dont 60 % à l'export) leader dans son domaine, filiale d'un puissant groupe international.

Diplômé de l'enseignement supérieur technique (Grande Ecole d'Electronique), âgé de 30 ans minimum, vous justifiez d'une expérience de la vente à l'export dans un domaine de technologie avancée.

Dynamique, autonome et disponible, vous souhaitez vous investir dans un challenge au sein d'un environnement évolutif et performant. La pratique de l'anglais est impérative. Le poste est basé en proche banlieue Ouest de Paris et nécessite des déplacements fréquents mais de courte durée.

Merci d'envoyer votre CV complet + lettre manuscrite, sous référence M 522 D, à notre Conseil ALPHEE.

à qui nous avons confié cette mission.

76, 78 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris. Tél.: (1) 42 25 17 99

Conseil de direction

**QUELLE VOLONTÉ**  
**SE CACHE**  
**DERRIÈRE**  
**VOTRE DIPLÔME ?**

**JEUNES INGENIEURS**  
**GRANDES ECOLES**

Après une formation polyvalente sur chantier et/ou en Bureau d'études de prix, vous évoluerez rapidement vers des responsabilités d'entrepreneurs, dans nos structures décentralisées et autonomes.

Nos postes sont à pourvoir sur l'ensemble du territoire.

Merci de nous adresser lettre manuscrite + CV, en nous précisant vos préférences géographiques sous référence JIM 987.

SAE - 32 avenue de New York - 75116 Paris

LE GROUPE D'ENTREPRENEURS **SAE**



## Le Monde CADRES

**SALOMON**, une équipe passionnée, une entreprise passionnante, 2,4 Milliards de CA dont 90 % à l'export, 1700 personnes, leader mondial sur le marché du sport d'hiver. Nous cherchons le

### RESPONSABLE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

pour piloter l'innovation produit de notre Division Fixation.

**SALOMON**

Votre mission :

- animer une équipe de 40 personnes chargée de la conception et de l'industrialisation de la Fixation de demain ;
- définir avec le Service Marketing et la Direction de la Division les axes de recherche de nouveaux concepts ;
- adapter l'organisation et les méthodes de travail aux évolutions technologiques pour rester à la pointe de l'innovation.

Vous avez :

- Entre 35 et 40 ans et une formation d'Ingénieur Mécanicien Généraliste.
- Une solide expérience du management d'équipe projet ayant développé des produits grand public et de haute technicité.
- Le souci permanent de comprendre et d'intégrer les besoins du consommateur dans le développement des produits.
- Un bon niveau à ski.

Nous vous offrons en retour l'environnement stimulant d'une entreprise qui bouge. Merci d'envoyer votre candidature avec lettre manuscrite, C.V. et photo à l'attention de Geneviève BONARDEL - SALOMON - Metz-Tessy - B.P. 454 74011 ANNEY Cedex.

### JEUNES INGENIEURS METHODES et MAINTENANCE GROUPE CHIMIQUE DE DIMENSION INTERNATIONALE



Une force  
qui porte  
l'avenir

Nous recherchons pour nos unités de synthèse organique fine (régions Rouen et Lyon) des jeunes Ingénieurs Méthodes et Maintenance.

VOUS NOUS APPORTEZ :

- Une formation d'ingénieur mécanicien ou génie civil (Arts et Métiers, Centrale Lyon, INSA).
- Une expérience industrielle souhaitée de 2 à 4 ans.
- Une maîtrise de la gestion efficace de l'outil de production.
- La conviction que la qualité se gagne sur le terrain.
- Votre dynamisme et votre mobilité.
- La maîtrise de l'anglais et le goût des contacts.

NOUS VOUS OFFRONS DANS UN POSTE A CREER

- La responsabilité de l'outil de production : fiabilité, productivité.
- La définition et la gestion des budgets et plan pluriannuel de maintenance.
- L'élaboration des choix techniques et méthodologiques destinés à améliorer la performance.
- L'animation de l'équipe de maintenance intégrée à l'unité.
- Le développement de votre carrière au sein d'un groupe en expansion.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) sous la référence GB 14 à : MUTANDIS S.A. - 22, rue Royale - 75008 PARIS.

### LITTORAL OUEST

Nous sommes un important établissement industriel de l'Etat (8.000 personnes), implanté dans l'Ouest de la France. Nous recherchons

#### INGENIEUR G.P.A.O.

Responsable de projets dans le domaine de la production, vous serez chargé :

- de définir les dialogues spécialisés dans le cadre de la conception et de la fabrication assistées par ordinateurs,
  - d'organiser des systèmes de gestion de production.
- Vous êtes ingénieur diplômé d'une Grande Ecole (BAC + 5), ou avez une formation universitaire et êtes titulaire d'un D.E.A. Vos compétences en informatique scientifique et, si possible, votre expérience industrielle vous permettront d'évoluer dans un milieu de hautes technologies. (Réf. 7686 G)

#### INGENIEUR MECANIQUE ou HYDRAULIQUE

Responsable d'une équipe au sein de notre Bureau d'Etudes, vous serez chargé de la conception, de l'approvisionnement et des études d'intégration de systèmes de manutention à bord de navires. De fréquents contacts avec les fabricants et les utilisateurs nécessitent de bonnes aptitudes relationnelles. Ingénieur issu d'une Grande Ecole, vous possédez si possible une expérience industrielle, même courte. (Réf. 7686 M)

Pour des informations complémentaires, appelez "CONTACT TELEPHONE" au (1) 42 61 82 81 (8 h 30 à 18 h 30 du lundi au vendredi, 10 à 13 h le samedi) ou adressez votre candidature en précisant la référence du poste choisi à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo 75001 PARIS, qui transmettra avec la confidentialité que vous attendez.

## Le Monde

L'augmentation des ventes et des recettes publicitaires, la création de suppléments - Campus, Radio-Télévision, le Monde des Affaires... - la diversification vers d'autres médias, la construction d'une imprimerie ultra-moderne et les bénéfices en 1986, démontrent la réussite du redressement du journal. Pour élargir sa diffusion et augmenter sa pénétration, nous recherchons deux

### DELEGUES/ PROMOTEURS DES VENTES

PARIS - REGION PARISIENNE

Au sein de la Direction des Ventes-France, vous prendrez en main la responsabilité des objectifs de vente d'une zone géographique. Avec le souci permanent du développement du journal et des publications, vous animerez les réseaux de vente - grossistes et détaillants - vous veillerez au bon « réglage », vous dynamiserez le routage et vous mettrez en avant nos produits sur les lieux de vente. Représentant LE MONDE dans votre région, vous sentirez le marché au niveau des lecteurs, des diffuseurs et de la concurrence. Homme de vente, de promotion et de marketing, vous valoriserez vos actions en collant à l'actualité de la région. Pour ces postes, basés en région parisienne nous souhaitons recruter des jeunes diplômés de formation commerciale type ESC, possédant une première expérience de vente réussie. Analyse et synthèse au niveau du marché, organisation et pragmatisme pour mener les actions, esprit d'équipe pour intégrer l'entreprise et ambition pour « gagner » sur un marché difficile, autant de qualités exigées. Pour l'un de ces postes, des déplacements de courte durée sont à prévoir en province. Nous parlerons ensemble de votre statut, de la rémunération et de l'avenir.

Merci d'envoyer votre dossier + CV + photo + prétentions à notre Conseil 10, rue du Colisée, 75008 PARIS, sous la réf. 329/M

PAUL-EMILE TAILLANDIER & CONSEIL

Vous voulez exercer une profession passionnante et rémunératrice. Le 1<sup>er</sup> de son secteur organise un stage pour recruter ses FUTURS CADRES COMMERCIAUX W/F. Tél. URGENT 45-00-24-03.

Cherche PRÉPAREUR diplômé école normale, logé, nourri, pour études 9 ans, C.A.T. Tél. : (16) 55-76-17-67.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS ROUEN recrute pour rentrée 87 ENSEIGNANTS PERMANENTS ET/OU VACATAIRES

En : - Informatique : UNIC, langage C, architecture des systèmes. - Electronique : analogique, numérique, micro-processeurs.

Adressez lettre de candidature, C.V. et photo à ESIGELEC, BP 1012, 76171 ROUEN Cedex.

École St-Michel, sous contrat d'association, rech. PROF. D'ANGLAIS 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle, exp. nécess. Tél. : 43-74-75-62.

Centre de formation recherche FORMATEUR(trice) en secrétariat bureautique, ayant exp. de la format. continue (jeunes et adultes). Rémun. ann. 85.000 F. Adressez lettre + C.V. à M. le Président du GICOP, 16, av. Adrien-Raymond, 94310 ORLY.

KELLY SERVICES E.T.T. recrute JEUNES DIPLOMÉS GESTION FINANCE COMPTABILITÉ

BAC + 2 min. pour établissements financiers, bourse, banques. 10, rue Aubert, 75008 PARIS. Tél. : 43-65-62-62.

PARIS MAGAZINE recherche JOURNALISTE

Traitement enquêteur. Envoyez C.V. et photo à : 4 rue de la République, 75018 PARIS (9<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>).

systemedia

### Devenez un élément moteur de notre centre de production

Amboise

Division autonome de NCR - 5<sup>e</sup> constructeur informatique mondial - nous commercialisons des fournitures et imprimés de gestion indispensables aux utilisateurs et constructeurs informatiques. Avec un C.A. de 135 Millions de Francs, nous assurons une progression annuelle d'environ 12%. Afin d'assurer l'organisation du service des Devs-Ordonnancement et du suivi de fabrication, nous recherchons notre futur

#### Responsable gestion de production

Vous dépendrez du Directeur de Production et vous serez le coordinateur de la conception des devs, des travaux de sous-traitance, ainsi que le garant du lancement et du suivi en fabrication de chaque dossier (délais, analyse des coûts de revient). Pour cela, vous aurez acquis outre une formation supérieure Bac + 4 (École de Commerce ou Ingénieur), une expérience de 3-4 ans vous ayant dotée de compétences techniques dans le secteur informatique. Vos capacités d'animateur vous permettront de dynamiser et d'encadrer une équipe. La maîtrise de la langue anglaise est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous réf. RD/GP à Gilles MAUBOUSSIN, NCR FRANCE, 98 rue de Paris, 91300 MASSY CEDEX.

**NCR**

Important concepteur et réalisateur de biens d'équipements de haute technologie et d'ensembles industriels clés en main, situé sur le littoral méditerranéen

### recherche un responsable organisations et systèmes d'information

Rattaché au Directeur du département, il sera responsable de l'organisation et des systèmes d'information, associé dans les domaines gestion du personnel, finance comptabilité, achat approvisionnement, bureautique.

Cadre de formation supérieure, il possèdera une bonne connaissance des entreprises industrielles et de l'organisation administrative et de l'informatique, grâce à une expérience de 5 ans minimum.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, sous référence 109 M à

Bailly Conseil  
128, bd Haussmann, 75008 PARIS

A partir du vendredi 4 daté 5 septembre  
retrouvez dans le supplément

« LE MONDE AFFAIRES »  
la rubrique d'offres d'emploi  
pour tous les cadres d'entreprise.

MARSEILLE

La BANQUE POPULAIRE PROVENCAL ET CORSE recherche

### FUTUR RESPONSABLE JURIDIQUE ET CONTENTIEUX

Diplômé d'études supérieures juridiques, vous possédez une expérience d'environ 3 ans des procédures de recouvrement ainsi que le goût des affaires juridiques.

Vous évoluerez, après une période d'intégration, au poste de responsable juridique contentieux. Votre mission, à la tête de ce service englobera :

- La gestion du portefeuille de créances à recouvrer.
- L'assistance au réseau d'agences comme aux directions du siège.
- La recherche d'une efficacité toujours améliorée au plan administratif et technique.
- Le conseil juridique de la direction générale.

Le poste est basé à Marseille. Rejoignez une équipe qui gagne sur son marché. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle, sous référence RJC à BPPC, Direction du Personnel, 16 à 22 rue Léon Paulé, 13008 MARSEILLE. Discretion assurée.

BANQUE POPULAIRE  
UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.

هذا من اجل







# Economie

## REPÈRES

### Facture énergétique, baisse de 40 % sur un an

La facture énergétique nette de la France, c'est-à-dire la solde des échanges de produits énergétiques — pétrole, gaz, charbon — n'a atteint que 47,3 milliards de francs au cours des sept premiers mois de l'année, soit 21,7 % de moins que l'an passé, estime l'Observatoire de l'énergie du ministère de l'Industrie dans son bulletin mensuel de conjoncture. Au cours des douze derniers mois (de juillet 1986 à juillet 1987), cette facture a diminué de 40,5 %. Cette baisse s'explique par la diminution des volumes importés, et par le chute des cours du dollar, les prix étant restés déprimés depuis un an.

## Dettes

### Le Pérou va reprendre ses paiements

Le Pérou va reprendre très prochainement ses paiements à la Banque mondiale, interrompus en mai dernier, a indiqué, le lundi 31 août, le premier ministre péruvien, M. Guillermo Larco Cox.

Dans une interview publiée par le *Wall Street Journal*, le premier ministre a également affirmé que le Pérou allait augmenter le montant des remboursements à d'autres créanciers.

Cependant, a ajouté le premier ministre, il n'est pas certain que les « capacités financières » du Pérou lui permettent de rembourser plus de 60 millions de dollars d'arrêts dus à la Banque mondiale d'ici la fin de l'année.

De son côté, le ministre du Commerce extérieur a démissionné pour protester contre le projet de nationalisation des banques annoncé le 28 juillet par le président péruvien.

● **Prêt du FMI à Madagascar.** — Le Fonds monétaire international a approuvé l'ouverture d'une ligne de crédit de 42,2 millions de dollars de tréorerie, 55,7 millions de dollars au profit de Madagascar pour les trois prochaines années, a annoncé lundi 31 août à Washington l'institution internationale. (AFP.)



MEXICO  
de notre envoyé spécial

La crise ? Quelle crise ? En attendant la sortie du tunnel, les Mexicains sont bien obligés de vivre avec elle. Pour la grande majorité, en se serrant davantage la ceinture. Pour une minorité insouciance, en cherchant à tirer le maximum de profit de la situation. Éternelle contradiction où d'aucuns spéculent sans compter et dépensent à l'envi pendant que les autres, tous les autres, n'ont finissent pas de payer la facture.

Dans les cercles restreints des quartiers chics de la capitale, l'argent circule comme jamais. Une manière d'exorciser la crise. A en juger par son comportement et sa frénésie de consommation, cette petite minorité n'en a cure. Par mimétisme, une partie de la classe moyenne vit au-dessus de ses moyens. Dans les grandes haciendas d'autrefois de la vallée de Mexico transformées en résidences de vacances ou en hôtels de rêve, cadres supérieurs et hauts fonctionnaires se bousculent en fin de semaine à l'ombre des arbres séculaires.

Le trafic automobile s'accroît régulièrement, en dépit des écologistes, dont les cris d'alarme sont comme des prêches dans le désert. Les discothèques à l'assaut de la nuit sont aussi bien dans les stations balnéaires huppées du Pacifique que dans les beaux quartiers de la capitale ou d'ailleurs.

Nombre de Mexicains font des voyages d'agrément à l'étranger : sans parler des États-Unis, plusieurs centaines de demandes de visa sont déposées chaque jour dans les sections consulaires des ambassades de certains pays européens.

Autre signe d'euphorie, les spéculations boursières enregistrées par la Bourse de Mexico. Durant le pre-

## REGARDS SUR L'ÉTRANGER

### Mexique : vivre au jour le jour

mière semestre de l'année, le rendement du marché des valeurs a atteint le chiffre record de 163 %. La grande mode, pour ceux naturellement qui en ont les moyens, c'est de rapatrier des capitaux en fuite. Alors que la dette extérieure du Mexique dépasse les 100 milliards de dollars, les estimations varient sur le montant des fonds mexicains déposés à l'étranger. L'un des pré-candidats de l'opposition de gauche à l'élection présidentielle de l'année prochaine, M. Héberto Castillo, les chiffre à 70 milliards de dollars, et il propose de s'en servir pour rembourser une partie de la dette... si les banquiers étrangers veulent bien fournir la liste de leurs dépositaires mexicains.

### 3 dollars par jour

Toujours est-il que, avec les conditions alléchantes offertes actuellement au Mexique, près de 1 milliard de dollars rentrerait mensuellement depuis un certain temps. En tout cas, les réserves de la Banque centrale ont atteint la somme sans précédent de 13 milliards de dollars. Mais s'il y a de l'argent, les investissements ne suivent pas.

Etant donné les hauts rendements de la Bourse et les taux d'intérêt supérieurs à une inflation de 130 %, il est plus rentable d'acheter des titres ou de placer son argent sur un compte bancaire. « Avec les intérêts d'une somme équivalente à 30 000 dollars, calcule peut-être un peu hâtivement un homme d'affaires, il est aujourd'hui possible de vivre confortablement de ses rentes dans une demeure cosue, pourvue de piscine avec de surcroît un chauffeur, un jardinier et deux ou trois domestiques ».

Si quelques-uns peuvent se laisser griser par de telles tentations, le Mexicain moyen, — si tant est qu'il existe, — se trouve confronté à des préoccupations plus immédiates. Avec une monnaie qui ne cesse de se dégrader, le salaire réel a perdu la moitié de son pouvoir d'achat au cours des cinq dernières années.

Dans cette cité tentaculaire de près de vingt millions d'habitants qu'est devenue la capitale, 40 % de la population active doivent se contenter du salaire minimum, soit l'équivalent de 3 dollars par jour.

Dès lors, faut-il s'étonner du manque de confiance affiché par la grande majorité des Mexicains ? Devant les accusations de corruption et l'insuccès de la campagne de « rénovation morale » lancée par le président Miguel de la Madrid, ils haussent les épaules en constatant d'un ton désabusé, que « de toute façon, il y a aujourd'hui moins à voler au Mexique ». D'un air entendu, un haut fonctionnaire remarque qu'il en coûtera toujours moins cher aux États-Unis d'éponger la dette mexicaine que de payer le coût d'une révolution, ce qui est aussi une manière de voir les choses.

Vivre au jour le jour, tel semble être le parti pris de la plupart des

Mexicains. C'est du moins ce qui ressort d'une récente enquête nationale supervisée par divers organismes d'études et de sondages, sous la direction du Centre d'études éducatives.

### Heureux en famille

L'avenir étant incertain, mieux vaut ne pas trop se poser de questions et s'épanouir dans le cercle familial, toujours extrêmement prisé. Les institutions n'ont pas la cote : près de 80 % des personnes interrogées n'ont confiance ni dans le pouvoir exécutif ni dans le pouvoir législatif. La politique n'est pas l'affaire du Mexicain, qui préfère la liberté à l'égalité. D'ailleurs, réformiste que révolutionnaire, il reste plutôt individualiste et ne recherche guère la participation dans des associations. A tous les niveaux, le manque de confiance se retrouve à des degrés divers : 71 % des citoyens avouent n'avoir de sympathie pour aucun parti politique.

La formidable capacité du Mexicain à supporter ce qui, à bien des égards, peut sembler insupportable, trouve peut-être un début d'explication dans certaines données apparues dans l'enquête : la moitié des Mexicains ne signeraient jamais un boycott, quatre-vingt-dix pour cent se prononceraient contre la violence et ne résisteraient pas à la force. Peu de héros reconnus ou auxquels ils chercheraient à s'identifier : Benito Juárez, le président réformateur du siècle dernier, réunit 28 % d'adhésions ; Lazaro Cardenas, qui nationalisa le pétrole, 10 % ; les dirigeants révolutionnaires Pancho Villa et Emiliano Zapata, respectivement 8 % et 4,5 %, et les dirigeants politiques contemporains sont loin de faire mieux.

Pour 70 % des Mexicains, la tâche principale du gouvernement consiste à maintenir l'ordre et à contenir la hausse des prix. Un tiers estime qu'il devrait accroître la participation des citoyens aux affaires publiques et un petit 7 %, que sa fonction est de protéger la liberté d'expression. Enfin, malgré les ressentiments envers lui, le grand voisin du nord, les États-Unis, arrivent en tête des pays préférés, devant l'Union soviétique et la France.

Quant au bonheur, dans leur majorité les Mexicains se disent heureux en famille et s'en demandent guère plus. Peu leur chaut des débats politiques, mais le statut économique détermine, pour l'essentiel, le degré de bonheur. Autrement dit, on ressent plus vivement son absence dans les classes pauvres et marginalisées... Si l'argent ne fait pas le bonheur, au Mexique comme ailleurs il donne en tout cas les moyens de s'en passer.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

★ Dans la série « Regards sur l'étranger », nous avons publié, dans nos éditions des 18, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28 et 29 août, des articles sur la Belgique, l'Italie, l'Espagne, la Chine, la Suède, la Grande-Bretagne, le Canada, les Pays-Bas, l'Allemagne fédérale et les États-Unis.

## orientations SERVICE

### Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants :

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants, contactez la ou les filières qui vous intéressent et adressez ce bon à Orientations Service, 57, avenue Montaigne - 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement).

M. Mme Mlle (réponse par courrier uniquement).

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Niveau d'études actuel : \_\_\_\_\_ Age : \_\_\_\_\_

☐ Classes Préparatoires ☐ Ecole Normale

☐ Grandes Ecoles, Commerce, Gestion ☐ Expertise Comptable

☐ Ecoles à Vocation Internationale ☐ Formations Artistiques Appliquées

☐ Ventes, Commerce, Gestion, Distribution ☐ Formation Continue

☐ Grandes Ecoles Scientifiques ☐ Gestion Financière

☐ Grandes Ecoles d'Ingénierie ☐ Ingénierie-Restoration

☐ IUT - Cycle de Gestion ☐ Immobilier

☐ Accueil ☐ Informaticien

☐ Administration Militaire / Commercial ☐ Ingénieur Chimiste

☐ Aéronautique et Spatial ☐ Journalisme

☐ Architecture ☐ Logistique Production

☐ Assurances ☐ Marché de l'Art

☐ Bâtiment, Travaux Publics ☐ Paramédical

☐ Communication, Publicité ☐ Prédiagnostic Dentaire

☐ Communication dans l'entreprise ☐ Recherche Scientifique

☐ Communication Audiovisuelle ☐ Réseaux de Calcul

☐ Comptabilité ☐ Secrétariat, Bureautique

☐ Concours Administratifs ☐ Sciences Sociales et Politiques

☐ Cours par Correspondance ☐ Spécialisation Textile, Mode

☐ Drame ☐ Tourisme

☐ Drame ☐ Transports

## Les Allemands doivent consommer et investir davantage

### déclare le président de la Bundesbank

M. Karl-Otto Poehl, président de la Bundesbank, a déclaré dans une interview publiée, le lundi 31 août, à l'hebdomadaire *Der Spiegel*, que la RFA n'avait pas fait cette année assez d'efforts pour réduire ses excédents commerciaux, et que sa croissance demeurait en deça des 2,5 % annoncés par le gouvernement.

Au cours des sept premiers mois de l'année, la RFA a réalisé un excédent commercial de 65,4 milliards de marks, contre 61,6 milliards au cours des sept premiers mois de l'année record 1986, qui s'était soldée par un excédent de 112,2 milliards de deutschemarks.

« Les Allemands doivent consommer plus, investir plus, et cesser de faire croître sans cesse leurs excédents commerciaux extérieurs. Ils doivent contribuer à l'équilibre international. De la part de nos partenaires, c'est une exigence fondée », explique M. Poehl.

Le président de la Bundesbank se félicite donc du programme de baisse des impôts engagé par Bonn, ne craignant pas que celui-ci entraîne un endettement public analogue à celui de l'État américain : « Contrairement aux Américains, nous avons un fort excédent de notre balance courante. Nous vivons en quelque sorte en dessous de nos moyens, alors que les Américains vivent au-dessus des leurs ».

Évoquant le problème des taux de change, M. Poehl déclare qu'il ne croit pas à l'efficacité de nouvelles institutions de coopération, et notamment à l'extension à l'ensemble des pays industrialisés d'un système de stabilisation inspiré du système monétaire européen (SME). « Les tensions seraient trop fortes », estime-t-il.

M. Poehl se félicite de la réussite des accords de Louvre, tout en refusant de faire des pronostics pour l'avenir. Selon lui, les banques centrales liées par cet accord ont acheté de 60 à 70 milliards de dollars entre janvier et mai 1987 pour stabiliser le billet vert.

M. Poehl ne croit pas à la création prochaine d'une banque centrale européenne : « Historiquement, les banques centrales ne sont nées qu'après les gouvernements. Tant qu'il n'y aura pas de Parlement européen doté de véritables compétences ni de gouvernement européen, il est difficile d'imaginer que les

Etats membres de la CEE soient prêts à transférer à une institution internationale des droits aussi importants que celui de battre monnaie ».

Dans l'immédiat, M. Poehl considère qu'il serait « réaliste que tous les pays européens qui en sont capables adhèrent au SME. C'est vrai en premier lieu de la Grande-Bretagne, mais aussi de l'Italie, qui continue à user de droits particuliers ». La seconde étape de l'Europe monétaire consisterait, selon M. Poehl, à la poursuite par les pays membres du SME d'objectifs politiques communs, dont le premier doit être la stabilité des prix.

« A long terme, un troisième pas consisterait à transmettre à une institution supranationale, à une espèce de banque centrale européenne, des fonctions de banque centrale. » — (AFP.)

## La première banque de dépôts chinoise émet des actions

La Communications Bank of China a proposé pour la première fois à des entreprises des actions pour un montant de 100 millions de yuans (27 millions de dollars), a annoncé l'agence de presse New China News (NCNA).

« C'est la première fois que la Chine émet des actions bancaires », a déclaré à NCNA M. Zhu Qing, directeur général adjoint de la succursale de la Communications Bank of China à Shanghai.

Selon M. Zhu, cette décision est le signe d'une « nouvelle étape » qui s'inscrit dans les réformes du système bancaire chinois.

La Communications Bank of China, première banque de dépôts chinoise, a constitué son capital par l'émission d'actions destinées à l'Etat et aux entreprises étatiques, précise NCNA.

Les actions, d'une valeur nominale de 10 000 yuans (2 700 dollars) et 100 000 yuans (27 000 dollars), porteront un intérêt annuel qui ne sera pas supérieur à celui des comptes bancaires à intérêt.

Selon les observateurs occidentaux, la décision de la banque d'intervenir dans le cadre des réformes économiques, très controversées à l'intérieur même du parti, les conservateurs étant réfractaires à de telles émissions, incompatibles selon eux avec le système socialiste.

En avril dernier, les autorités chinoises avaient promulgué des lois limitant sévèrement les émissions d'actions et d'obligations, et interdisant aux entreprises étatiques d'émettre des actions. Seules les entreprises collectives sont autorisées à le faire après agrément de la banque centrale chinoise.

Il est interdit aux étrangers d'acheter des actions ou obligations d'une entreprise chinoise, indiquent des observateurs occidentaux. C'est en 1981 que la Chine a commencé à émettre des actions. Depuis, sept mille entreprises ont émis des actions et plusieurs villes ont ouvert des Bourses de valeurs. — (AFP.)

## SOCIAL

### Une confirmation de M. Séguin

### 500 000 chômeurs de longue durée seront convoqués pour des stages

A Angoulême, étape du tour de France qu'il a entrepris pour assurer la promotion de sa politique de lutte contre le chômage, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a confirmé, le 31 août, les grandes lignes de son programme d'action (le Monde du 20 août).

C'est ainsi qu'il a rappelé que « 500 000 des 830 000 chômeurs de longue durée seront convoqués à l'ANPE et se verront offrir un stage ou une formation ». Le ministre a en effet souligné que 247 000 places de stage étaient disponibles d'ici la fin de l'année pour les chômeurs de longue durée, jeunes et adultes, à quoi il conviendrait d'ajouter les PIL (programme d'insertion locale). Ces mesures, a-t-il indiqué, « seront pour le moins intégralement reconduites en 1988 ».

M. Philippe Séguin a de plus précisé que, dans les années à venir, « 80 % de la population active sera en activité, 10 % en formation, 5 % en activité d'attente (comme les PIL et les TUC) et 5 % en chômage de longue durée ». Cette configuration future, a-t-il répété, tient compte du fait que les difficultés actuelles, pour l'emploi et le chômage, sont « durables ».

● **Augmentation des honoraires médicaux.** — Les honoraires des médecins généralistes augmentent à partir du 1<sup>er</sup> septembre. Ceux des médecins spécialistes augmenteront le 15 septembre. Désormais, les caisses d'assurance maladie (CNAM) rembourseront la consultation en cabinet sur la base de 85 F pour un médecin généraliste (contre 80 F), de 125 F (118 F) pour un spécialiste, de 195 F (186 F) pour un neurologue.

Cette revalorisation correspond à l'application de l'accord signé le 16 décembre 1986 par la CNAM et le syndicat des médecins qui devait initialement intervenir le 1<sup>er</sup> juin. Par une lettre du 4 juin, le gouvernement avait annoncé qu'il reportait l'augmentation des honoraires au 1<sup>er</sup> septembre. Ce qui n'avait pas empêché certains médecins de la pratiquer.

**CONSEIL RÉGIONAL Nord - Pas-de-Calais**  
7, square Morisson, B.P. 2035, 59014 LILLE Cedex

**AVIS D'APPEL DE CANDIDATURE**

Le Conseil régional Nord - Pas-de-Calais lance un appel d'offres restreint pour la réalisation d'une étude qualitative et quantitative sur l'impact de sa politique en matière de recherche et de technologie.

Il s'agit d'évaluer les résultats des actions menées en fonction des objectifs initiaux de cette politique ainsi que son impact sur le développement scientifique et technique dans la région Nord - Pas-de-Calais. Les effets indirects sur l'économie, l'appareil de formation, la vie culturelle ainsi que la perception de la région en terme d'image ne seront pas à négliger.

Le délai d'exécution est de neuf mois.

Les candidatures accompagnées d'une fiche de renseignements MPC 10 N, d'un dossier de présentation et d'une liste de références pourront être remises pour être réexaminées et devront parvenir par lettre recommandée à l'adresse ci-dessus avant le

**22 SEPTEMBRE 1987**

**RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONIQUES :**  
20-60-63-23 ou 20-60-67-54

**Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants :**

**POUR EN SAVOIR PLUS :**

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants, contactez la ou les filières qui vous intéressent et adressez ce bon à Orientations Service, 57, avenue Montaigne - 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement).

M. Mme Mlle (réponse par courrier uniquement).

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Niveau d'études actuel : \_\_\_\_\_ Age : \_\_\_\_\_

☐ Classes Préparatoires ☐ Ecole Normale

☐ Grandes Ecoles, Commerce, Gestion ☐ Expertise Comptable

☐ Ecoles à Vocation Internationale ☐ Formations Artistiques Appliquées

☐ Ventes, Commerce, Gestion, Distribution ☐ Formation Continue

☐ Grandes Ecoles Scientifiques ☐ Gestion Financière

☐ Grandes Ecoles d'Ingénierie ☐ Ingénierie-Restoration

☐ IUT - Cycle de Gestion ☐ Immobilier

☐ Accueil ☐ Informaticien

☐ Administration Militaire / Commercial ☐ Ingénieur Chimiste

☐ Aéronautique et Spatial ☐ Journalisme

☐ Architecture ☐ Logistique Production

☐ Assurances ☐ Marché de l'Art

☐ Bâtiment, Travaux Publics ☐ Paramédical

☐ Communication, Publicité ☐ Prédiagnostic Dentaire

☐ Communication dans l'entreprise ☐ Recherche Scientifique

☐ Communication Audiovisuelle ☐ Réseaux de Calcul

☐ Comptabilité ☐ Secrétariat, Bureautique

☐ Concours Administratifs ☐ Sciences Sociales et Politiques

☐ Cours par Correspondance ☐ Spécialisation Textile, Mode

☐ Drame ☐ Tourisme

☐ Drame ☐ Transports

**MSB**  
NEW SOUTH WALES  
The Maritime Services Board of NSW

Port of Newcastle Australia

**Design of self propelled trailing suction hopper dredge with a grab dredge crane capacity**

The Port of Newcastle invites Tenders for the design of a trailing suction hopper dredge for maintenance dredging of approximately 350,000 m³ of silt and sand to a depth of 16 metres in the Port of Newcastle and Sydney.

Details of the design services required are available from:

Port of Newcastle  
PO Box 563, Newcastle, NSW 2280 Australia.  
Attention: Mr. George Sicks, Manager Works & Projects.

Telex AA28761.  
Facsimile 6149 26 4596.  
Telephone 6149 27 3400.

Tenders are to close on Wednesday, 7th October, 1987.

L'avis ci-dessus concerne un appel d'offres pour les plans d'une drague aspirante destinée au port de Newcastle.

لقد انا انا



# Economie

## AFFAIRES

Le rapport Mayoux sur les assurances

### La clé de la répartition des plus-values

Les deux premières parties de la lettre de M. Mayoux au ministre d'Etat sont consacrées à la définition de critères pour le partage des plus-values latentes contenues dans les sociétés d'assurance-vie. A ce sujet, l'ancien président de la Société générale écrit : « Dans le cas de la privatisation, comme dans celui des transferts de portefeuilles soumis par les sociétés privées, c'est l'assimilation des plus-values latentes à des gains en capital effectivement réalisés qui est une source d'incohérence et de contestations. »

Rappelant que les actifs des compagnies d'assurance avaient aussi été constitués à partir de l'épargne d'assurés antérieurs — qui ont rompu leurs liens avec la société d'assurance-vie — M. Mayoux estime que, « dans ces conditions, il paraît inévitable de renoncer à utiliser la clé de partage en usage pour le calcul de la participation annuelle aux bénéfices » (85 % au moins aux assurés et au prorata des provisions sur l'ensemble des actifs, le reste pour les actionnaires).

Evolution des deux méthodes possibles de partage, l'une « fondée

Comme il l'avait annoncé, le dimanche 30 août, lors du « Club de la presse » d'Europe 1, M. Edouard Balladur, ministre de l'Economie, des finances et de la privatisation, a rendu public, lundi 31 août, le « rapport Mayoux » concernant les modalités de partage des plus-values latentes dans les restructurations des sociétés nationales d'assurance. Extrêmement technique, ce rapport — une lettre de huit pages, datée du 6 mars 1987 — propose, en outre, une réforme générale dans l'organisation des sociétés d'assurance françaises, de manière à pouvoir bien distinguer désormais ce qui appartient aux assurés-vie d'une part, aux actionnaires d'autre part.

sur l'anticipation de l'avenir en matière de distribution de plus-values, l'autre fondée sur la répartition du passé, en matière de capitaux accumulés par les assurés actuels ». M. Mayoux recommande la seconde solution, la méthode dite « historique », qui lui paraît « plus sûre, moins arbitraire, et de ce fait, beaucoup moins sujette à contestation ». Elle est en outre, souligne le rapport, « couramment appliquée à l'étranger ». Le partage, sur cette base, des actifs doit s'accompagner, dans le cas des privatisations, par la création « de véritables holdings », et permettre un transfert, « des compagnies d'assurance-vie vers ces

sociétés, des actions des compagnies dominiées qu'elles ont été conduites à y placer dans des proportions et pour des montants anormalement élevés ».

#### La création d'un « Fonds des assurés »

Mais le rapport Mayoux ne s'arrête pas à la définition d'un partage des actifs entre assurés et actionnaires. Il faut « veiller à ce que les intérêts des assurés soient préservés, c'est-à-dire qu'ils aient la jouissance de leurs droits, par le biais de plus-values comprises, dans le nouveau cadre d'activités des compagnies ». Dans ce but, M. Mayoux se

demande « s'il ne conviendrait pas d'établir, de façon permanente et générale, dans la réglementation française de l'assurance-vie, le cantonnement des actifs consacrés au service des assurés, comme c'est le cas, selon des modalités d'ailleurs très différentes, au Royaume-Uni et en RFA ».

Il s'agit en fait de créer un « fonds des assurés » dans lequel seraient « cantonnés » tous les actifs sur lesquels les assurés ont un droit. A côté, coexisterait un « fonds des actionnaires ». M. Mayoux développe alors tous les avantages d'une telle formule. Il les résume ainsi : « Le cantonnement apporterait la clarté au marché et un encouragement à un niveau soutenu et raisonnable de réalisation des plus-values ». L'assuré saurait, de manière permanente, quels sont les actifs sur lesquels il a des droits. Il obtiendrait des rendements supérieurs, les sociétés étant incitées à accélérer la réalisation de leurs actifs. Dans ces conditions, M. Mayoux recommande une généralisation du « cantonnement permanent » à toutes les compagnies d'assurance-vie en France.

Selon un rapport interne

### La Direction générale des télécommunications devra supprimer 32 655 emplois d'ici l'an 2000

L'administration des Télécoms va devoir à son tour en passer par d'importantes suppressions d'emplois dans les années à venir : un rapport interne de la DGT (Direction générale des télécommunications) évalue en effet à 32 655 d'ici à l'an 2000 le nombre de personnes en sursurnuméraire dans ses services, soit un excédent de 20 %.

Selon les projections de la DGT — qui reposent sur une hypothèse d'activité « constante » — les effectifs totaux de la DGT augmenteraient de 161 950 personnes à la fin 1985 à 129 295 à la fin de ce siècle, soit un niveau proche de celui de 1975 (127 820), année du lancement de la modernisation du réseau téléphonique français qui a donné lieu à un gonflement important du personnel.

Toutefois, le profil de l'emploi serait considérablement modifié : alors que les effectifs des populations les plus qualifiées (cadres supérieurs et intermédiaires) augmenteraient fortement (de 63,3 % et 9,5 % respectivement), ceux des catégories les plus basses seraient réduits : le nombre d'ouvriers chuterait de 23,6 %, celui des administratifs du service général de près de 30 %, contre une baisse de 26 % pour les agents des lignes et de 24,6 % pour les techniciens et aide-techniciens.

Cette « déflation des effectifs », souligne-t-on à la DGT, sera effectuée régulièrement, au rythme de 2 000 à 2 500 l'an. Il s'agit, ajoute-t-on, d'une tendance commune à tous les organismes dans le monde, liée aux progrès de la technologie. Elle s'inscrit

en outre dans un souci d'améliorer la compétitivité de la DGT, où l'on compte actuellement 7 agents pour 1 000 abonnés contre 4 à 4,5 dans les autres pays.

Afin de ne pas déséquilibrer la pyramide des âges, la DGT devrait continuer à embaucher environ 2 000 personnes par an, essentiellement des cadres dont le nombre devrait être multiplié par quatre entre 1975 et l'an 2000. En effet, la DGT affirme souffrir d'un vieillissement excessif : l'âge moyen de son personnel est de 42 ans, contre 35 ans dans les autres administrations.

Bien qu'elle dénombre déjà environ 5 000 départs naturels par an, la DGT évoque dans son rapport la possibilité d'opérer des préretraites à cinquante-cinq ans pour les personnels du service général, de proposer des primes de départ pour les agents des lignes ainsi que des indemnités de conversion.

Ce « document de travail », qui fait partie des « calculs économiques » et des « prévisions nécessaires » de l'administration des Télécoms, a été présenté au début de l'été aux syndicats par les responsables de la DGT, qui soulignent que ces réductions d'effectifs sont « totalement indépendantes » du statut juridique de la DGT que le ministre, M. Gérard Longuet, voudrait transformer. Point de salut pour la démocrite du téléphone.

FRANÇOISE VAYSE.

#### Les effectifs de la DGT

	1975	1985	2000	Variation 1985-2000
Cadres supérieurs	3 986	7 482	12 228	+ 63,3
Inspecteurs	7 753	12 214	13 375	+ 9,5
Techniciens et aides-tech.	21 314	30 409	22 928	- 24,6
Agents des lignes	24 543	34 167	25 286	- 26
Service général	39 887	64 186	45 800	- 29,9
Ouvriers	4 480	7 197	5 500	- 23,6
Divers	(25 857)	6 295	5 000	- 20,6
Total	127 820	161 950	129 295	- 20,2

(Source DGT.)

## TRANSPORTS

### Les pilotes de la Sabena avaient le droit de faire grève

Bruxelles (AFP). — La chambre des référés des Bruxelles a annulé, le 31 août, l'ordonnance du tribunal de première instance interdisant aux quatre cents quarante et un pilotes de la compagnie nationale belge Sabena de faire grève le 6 août. Elle a estimé que le tribunal avait outrepassé ses pouvoirs.

Le conflit entre la direction et le personnel concerné porte sur les salaires ainsi que sur le code de

représentation des pilotes dans les discussions sociales.

Une autre action en justice est toujours pendante devant le tribunal de première instance que la direction avait saisi d'une autre menace de grève, déposée pour le 15 août et retirée par les pilotes. Cette assignation court toujours, mais la compagnie la reporte de jour en jour, car aucun de ses avions ne volerait si l'ensemble des pilotes se présentait à l'audience (le Monde du 21 août).

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CAISSE NATIONALE DES AUTOROUTES  
Gérée par la Caisse des Dépôts et Consignations

### Emprunts Août 1987

Emprunt à taux fixe :  
1 milliard de Francs

soit 200 000 obligations de 5 000 F

Prix d'émission : 4 910 F

Taux nominal : 9,90 %

Taux de rendement actuariel brut : 10,15 %

Durée : 15 ans

Amortissement en trois tranches

égales à partir de la treizième année.

Emprunt à taux révisable :  
1 milliard de Francs

soit 200 000 obligations de 5 000 F

Prix d'émission : 4 943 F

Taux d'intérêt du 1<sup>er</sup> coupon : 8,735 %

payable le 14 septembre 1988

Coupons suivants : le taux d'intérêt annuel, fixé en un

avant chaque échéance, sera égal à la moyenne arithmétique

des taux moyens mensuels de rendement des emprunts

d'Etat à long terme (TME) établis par la Caisse des Dépôts

et Consignations pour les mois de juin et juillet précédant

la fixation du coupon, diminué d'une marge de 0,60 % l'an.

Durée : 12 ans

Amortissement in fine.

#### Modalités communes aux deux emprunts :

Jouissance, règlement : 14 septembre 1987

Souscription auprès des Banques, de la Poste,

des Caisses d'Epargne Ecroulées, des Agences de Change et des Comptables du Trésor.

Une fiche d'information (n°s C.O.B. n° 87-313 du 27/08/87)

peut être obtenue sans frais auprès de la

CNA, 56, rue de Lille - 75002 Paris

et des Etablissements chargés du placement. Clôture sans préavis.

Souscrivez aux emprunts de la CNA pour l'extension du réseau français d'autoroutes.



## Le Monde

dossiers et documents



## LA FRANCOPHONIE

Cent vingt-cinq millions d'hommes s'expriment aujourd'hui en français. La francophonie est devenue une réalité culturelle et politique.

Les « Dossiers et Documents » du Monde dressent un bilan complet de la planète francophone.

- Le bilan politique : les institutions, les structures et les associations francophones ; les radios et les télévisions de langue française.
- Le bilan culturel : le portrait d'un monde aux multiples visages ; le français tel qu'on le parle et tel qu'on l'enseigne ; les artistes francophones dans le monde.
- Les repères : la carte de la francophonie ; les grandes dates et les conférences importantes.

En vente en France

uniquement

par correspondance.

Un exemplaire : 13 F

(frais d'expédition inclus)

SPECIAL LYCÉES ET COLLÈGES

Commandes groupées par lots

per lot de dix : 85 F

(frais d'expédition inclus)

Le Monde

dossiers et documents

LA FRANCOPHONIE

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Localité : \_\_\_\_\_

Nombre d'exemplaires : \_\_\_\_\_ x 13 F : \_\_\_\_\_ F Lots de dix exemplaires : \_\_\_\_\_ x 85 F : \_\_\_\_\_ F

Commande à faire parvenir avec votre règlement au :

Journal Le Monde, service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

LM 1



## Economie

## AFFAIRES

Après l'opposition du Pentagone à une reprise par Fujitsu

## Solution américaine pour les semi-conducteurs Fairchild

Fin d'un feuilleton diplomatique-industriel : après un an de tergiversations, Fairchild, la filiale américaine de Schlumberger spécialisée dans les semi-conducteurs, va être finalement reprise par la firme californienne National Semiconductor.

L'affaire Fairchild a éclaté en octobre 1986 lorsque le président de Schlumberger, M. Michel Vailland, qui avait pris les rênes du groupe à la mort de son patron, Jean Riboud, fut évincé. Principal artisan de la diversification du numéro un mondial de l'industrie para-pétrolière vers l'électronique, il fut remplacé, sous la pression des actionnaires, par M. Euan Baird dont le premier acte de gestion fut, quinze jours plus tard, de céder Fairchild en grave perte de vitesse au japonais Fujitsu.

Cette décision provoqua une levée de boucliers aux Etats-Unis. D'une part, Fairchild travaillait pour le Pentagone. Les Américains s'inquiétaient donc des risques encourus par la sécurité nationale du pays. Mais surtout, la cession de cette entreprise à une firme nipponne tombait en pleine guerre commerciale nippo-américaine dans les technologies de pointe : inquiets de la poussée des exportations japonaises de composants qui laminerait leur industrie et de l'érosion de leur balance commerciale dans les industries d'avenir, les Etats-Unis virent dans l'achat de Fairchild par Fujitsu l'entrée du loup dans la bergerie. Ils soupçonnèrent les Japonais de chercher à contourner l'accord commercial bilatéral conclu en août 1986 pour moraliser les échanges entre les deux pays dans le domaine des semi-conducteurs.

Au fil des mois, la situation ne cessa de se dégrader et le 20 mars 1987 le verdict tomba : Fujitsu renouait à racheter Fairchild. Quelques semaines plus tard, les Etats-Unis imposaient une surtaxe sur certaines importations électroniques japonaises. Le sort de Fairchild restait en suspens.

Aujourd'hui, c'est donc une solution américaine qui est retenue pour l'entreprise, tandis que Schlumberger se sépare d'une filiale qui n'avait pas répondu à ses attentes. Toutefois, le groupe para-pétrolier vend sa filiale moins cher à l'américain (122 millions de dollars) qu'il ne l'aurait cédée au japonais (le prix proposé par Fujitsu était de 200 millions de dollars). En outre, l'accord, nouvelle illustration du mouvement de concentration observé ces derniers mois dans l'industrie mondiale des composants, reste soumis à l'approbation des autorités fédérales américaines. Enfin, ironie du sort, Fairchild est rachetée aujourd'hui par une entreprise qui compte parmi ses dirigeants nombre de transfuges venant de chez elle : la filiale de Schlumberger avait en effet joué un rôle de pionnier dans l'industrie des semi-conducteurs dans les années 1965-1970, suscitant des vocations multiples et essaimant dans la Silicon Valley.

F. V.

Dans une lettre aux salariés de la Régie

## M. Lévy confirme le projet de changement de statut de Renault

Dans une lettre datée du jeudi 27 août et envoyée à l'ensemble des salariés du groupe à la veille de la rentrée dans les usines le 1<sup>er</sup> septembre, M. Raymond Lévy, PDG de Renault, a confirmé pour la première fois le projet de transformation du statut de la Régie en société anonyme, qui s'accompagnera d'un apport de l'Etat actionnaire (le Monde du 30 juillet).

« Grâce aux remarquables efforts de tous depuis trente mois, mais aussi au succès de nos modèles et à une conjoncture automobile très favorable, la situation de Renault s'améliore, écrit le PDG. Après six ans de lourdes pertes, nous pouvons maintenant raisonnablement espérer le retour à un résultat bénéficiaire dès cette année. Satisfait du redressement en cours, notre actionnaire l'Etat étudie actuellement la possibilité de l'accompagner par un apport de capital destiné à effacer nos pertes antérieures (...) Mais l'Etat souhaite qu'un tel apport d'argent, s'il se fait, apparaisse bien comme le geste normal d'un actionnaire envers une société analogue aux autres entreprises nationales du secteur concurrentiel comme, par exemple, Pechiney, Rhône-Poulenc ou Air France. Il envisage donc de modifier

la structure juridique de Renault, pour transformer la Régie en société anonyme (...). Ce changement de statut ne remettrait pas en cause le caractère national de l'entreprise », précise M. Lévy, qui ajoute que, sur le plan social, « rien ne sera changé » dans les rapports des salariés avec leur employeur. Mais, souligne-t-il, « un lourd endettement subsistera (...), nous aurons à poursuivre notre effort de redressement pour payer nos dettes avec nos bénéfices ».

Les pouvoirs publics et la direction de Renault se sont rencontrés à la fin de la troisième semaine d'août pour poursuivre leurs discussions sur le projet de changement de statut, qui devrait être prêt pour la prochaine session parlementaire, qui débute le 2 octobre. M. Lévy aurait transmis au ministre de l'Industrie les résultats du premier semestre 1987, légèrement bénéficiaires, qui laissent espérer un profit pour l'année de l'ordre du milliard de francs. M. Lévy aurait également réitéré la demande faite par M. Besse d'un apport d'argent de l'Etat de 16 milliards de francs.

C. B.

## A TRAVERS LES ENTREPRISES

## Oceanic est vendue au finlandais Nokia

Le groupe finlandais Nokia vient de racheter à la firme suédoise Electrolux, la société française Oceanic (téléviseurs couleur), avec ses deux filiales Sonolor et Televisio. Nokia est un groupe diversifié qui exerce ses activités notamment dans les télécommunications, l'électronique, le traitement de l'information, les câbles, mais aussi dans le papier et le caoutchouc. Il est surtout connu pour ses téléviseurs haut de gamme vendus sous la marque Salora-Luxor.

Avec Oceanic, Nokia portera sa production annuelle de téléviseurs à un million de postes, dont deux cent mille sous la marque française. Oceanic a réalisé 10 millions de francs de bénéfices en 1986 sur un chiffre d'affaires de 800 millions de francs. Créée en 1948, la firme avait appartenu au groupe américain ITT, qui l'avait revendu en 1980 à Electrolux.

## T. Boone Pickens s'attaque à un groupe minier

T. Boone Pickens revient. Le plus célèbre des « riders » de Wall Street, qui avait lancé, il y a quatre ans, la mode des OPA sauvages, et s'était quelque peu retiré après l'échec de sa tentative de prise de contrôle d'Unocal fin 1985, vient de lancer une nouvelle attaque boursière. La victime est le groupe

minier Newmont Mining Corp, que M. T. Boone Pickens, à la tête d'un groupe d'investisseurs nommé Ivanhoe Partners, a proposé de racheter le 31 août pour 5,64 milliards de dollars, soit 33,8 milliards de francs environ, à un prix de 95 dollars par action. M. Pickens a précisé que son groupe avait déjà acquis près de 10 % du capital de Newmont Mining, qui détient

d'importantes mines et des réserves d'or aux Etats-Unis, et vient de réévaluer fortement la valeur de ses réserves. Cette offre a provoqué une envolée des cours de Newmont, de 82,5 à 92 dollars par action.

## Ellesse passe sous contrôle américain

La société italienne Ellesse, spécialisée dans les vêtements de sport, va être rachetée par la firme américaine Reebok (chaussures de sport) pour une somme de 84 millions de francs (386 millions de francs environ). M. Leonardo Seravio, président d'Ellesse et ancien actionnaire majoritaire, conservera une participation de 10 % dans la société et la direction de l'affaire. Reebok, contrôlé à 37 % par le groupe britannique Pentland Industries PLC, a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de 5,5 milliards de francs.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## Canada Development Corporation

a cédé sa participation de 25,2% dans

## CDC Life Sciences Inc.

à la

## Caisse de dépôt et placement du Québec

et à

## l'Institut Mérieux

Nous avons fait office de conseiller financier auprès de Canada Development Corporation.

## Goldman, Sachs &amp; Co.

New York Londres Hong-Kong  
Tokyo Toronto Zurich

19 août 1987



## Marchés financiers

PARIS, 1<sup>er</sup> septembre =

## Stabilisation

Après la légère hausse de lundi, le marché parisien s'est stabilisé mardi 1<sup>er</sup> septembre. Affichant -0,04 % à l'ouverture, l'indice de référence a varié peu et demeurerait aux alentours de zéro (-0,13 %). Les opérateurs ont préféré prendre quelques bénéfices sur leurs investissements, d'autant qu'ils sont nombreux à rajuster leur stratégie suivant l'évolution du MATIF. Or, sur ce marché, le sentiment de morosité, apparu depuis plus de quinze jours, persiste. La baisse des taux tant souhaitée n'arrive toujours pas...

Et même la stabilisation des taux, lors de l'adjudication par la Banque de France lundi de 8,05 milliards de francs de bons du Trésor, n'a pas réconforté les intervenants. A cela s'est ajouté le maintien du taux d'intervention sur le marché monétaire à 7,50 %. Aussi on observait un repli sur les contrats de décembre avec de faibles volumes de transactions. Sur le marché des actions, les boursiers ont cependant apprécié la hausse de Wall Street. Dans ce contexte, on notait parmi les plus fortes hausses Maisons Phénix qui procède à une augmentation de capital, Générale Occidentale qui a bénéficié de nombreuses recommandations d'achats et SFIM. Ce titre est à nouveau convoité, les opérateurs s'interrogeant toujours sur les intentions de la Compagnie de navigation mixte qui a pris la semaine dernière 5 % de son capital. En revanche, Prouvost et la SGE figuraient parmi les replis de la séance.

Le suspens qui entourait le projet d'opération financière sur le Crédit général industriel aura été de courte durée. Dans un communiqué, la Société générale, déjà actionnaire à hauteur de 39,5 %, indique qu'elle souhaite porter sa part à 52,2 % en levant deux contrats optionnels.

NEW-YORK, 31 août ↑

## Raffermissement

La Bourse de New-York s'est raffermie, lundi, dans un marché modérément actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôturé à 2 662,95, en hausse de 23,60 points. Quelques 165 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses : 1 004 contre 389 ; 409 titres ont été inchangés. Selon les professionnels, les grandes institutions financières auraient profité des fortes baisses de la semaine dernière pour regarnir leurs portefeuilles.

Les analystes n'ont cependant relevé aucun élément particulier de soutien. Au contraire, les taux d'intérêt obligataires ont continué de progresser. Newmont Mining a figuré parmi les valeurs les plus actives avec 2,625 millions d'échanges, à l'annonce du lancement par T. Boone Pickens d'une OPA d'un montant total de 5,64 milliards de dollars.

Parmi les autres plus fortes transactions figuraient Ohio Edison (10,706 millions d'échanges), United Illuminating Co (2,625 millions), American Telephone (1,978 million), IBM (1,632 million), General Electric (1,555 million) et National Semiconductor (1,469 million).

VALEURS	Cours de 28 août	Cours de 31 août
Alcoa	58	54 3/4
Allegis (ex-UAL)	98 3/8	98 7/8
A.T.T.	32 1/8	32 1/4
Bell	52 1/8	52 3/8
Chrysler	41	41 3/4
Chrysler Bank	125 5/8	126 1/8
Du Pont de Nemours	88	89 3/8
Eastman Kodak	57 7/8	58 5/8
Exxon	70 1/4	70 1/2
General Electric	63 1/2	63 1/2
General Motors	30	32 1/4
Goodyear	71 5/8	70 1/2
I.B.M.	168 5/8	168 5/8
I.T.T.	62 1/4	62 3/8
Motorola	51 1/8	53 1/2
Pfizer	71 1/2	70 3/4
Schlumberger	48 5/8	47 3/8
Texas	42 3/8	42 7/8
Union Carbide	28 3/8	29 1/2
U.S.X.	37 1/4	37 1/2
Westinghouse	83 3/8	79 1/4
Marx Corp.	80 3/8	80

## CHANGES

Dollar : 6,0565 F ↓

Dans des marchés de nouveau très calmes, le dollar s'est effrité mardi 1<sup>er</sup> septembre sur presque toutes les places internationales pour coter 6,0565 F (contre 6,0450 F) et 1,8140 DM (contre 1,8152 DM). Les opérateurs attendent la publication des principaux indicateurs économiques américains.

	31 août	1 <sup>er</sup> sept.
FRANCFORT	1,8152	1,8140
Dollar (en DM)	1,8152	1,8140
TOKYO	162,30	161,50
Dollar (en yen)	162,30	161,50
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)		
Paris (1 <sup>er</sup> sept.)	71/4-75/16	
New-York (31 août)	67/8	

## INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)

	28 août	31 août
Valeurs françaises	1066	
Valeurs étrangères	1347	
C <sup>o</sup> des agents de change (base 100 : 31 déc. 1981)		
Indice général	426	427

NEW-YORK (indice Dow Jones)

	28 août	31 août
Industrielles	2 639,35	2 662,95

LONDRES (indice Financial Times)

	27 août	28 août
Industrielles	1 755,10	1 759,00
Mines d'or	435,60	431,50
Fonds d'Etat	84,96	85,85

TOKYO

	31 août	1 <sup>er</sup> sept.
Nikkei Dow Jones	2602,22	2618,42
Indice général	2154,26	2153,30

## MATIF

Notionnel 10 % - Cotation en pourcentage du 31 août 1987

COURS	ÉCHÉANCES		
	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88
Dernier	100,65	100,25	100,25
Précédent	101,15	100,60	100,55

## LA VIE DE LA COTE

HAUSSE DE 4 % DU BÉNÉFICE DE BAYER AU PREMIER SEMESTRE. - Le groupe chimique ouest-allemand Bayer a réalisé au premier semestre un bénéfice avant impôts consolidé de 1,55 milliard de deutschemarks, en hausse de 4 % par rapport aux six premiers mois de 1986. Cette progression a été réalisée malgré un chiffre d'affaires en baisse de 6,8 % à 19,03 milliards de deutschemarks. Selon la direction, les quantités vendues ont augmenté et le recul du chiffre d'affaires s'explique essentiellement par des

effets de change. Exprimées en monnaies locales, les ventes ont progressé en Europe occidentale, en Amérique du Nord et au Proche-Orient.

SOLINVEST A CÉDÉ SA PARTICIPATION DANS SLEI-REP. - Solinvest, société absorbée à la fin de 1986 par la Société des immeubles de Lyon, a cédé l'intégralité de la participation qu'elle détenait dans la Lyonnaise d'équipements industriels (SLEI-REP), soit 10,92 % du capital.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ less	+ less	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.
SE-U	6,0560	6,0590	+ 10	+ 25	+ 45	+ 70	+ 210	+ 300
SE-DM	4,9800	4,9934	- 76	- 51	- 122	- 89	- 324	- 223
SE-Yen	162,33	161,50	+ 125	+ 145	+ 265	+ 285	+ 855	+ 951
DM	3,3403	3,3430	+ 90	+ 100	+ 197	+ 221	+ 621	+ 722
DM-F	2,9657	2,9686	+ 53	+ 63	+ 114	+ 129	+ 399	+ 451
F-F	16,0722	16,0887	+ 101	+ 124	+ 249	+ 309	+ 848	+ 1281
F-S	4,0492	4,0542	+ 126	+ 145	+ 273	+ 301	+ 871	+ 958
L (1 000)	4,6192	4,6217	- 254	- 218	- 470	- 418	- 1125	- 996
L-F	3,5743	3,5833	- 232	- 183	- 418	- 353	- 1159	- 940

## TAUX DES EUROMONNAIES

	6/13/16	6/15/16	7/1/16	7/3/16	7/1/8	7/1/4	7/1/6	7/9/16
SE-U	3 3/4	4	3 1/2	3 1/2	3 7/8	4	4 1/8	4 1/4
DM	4 3/4	5 1/4	5 1/8	5 1/4	5 3/16	5 5/16	5 5/8	5 7/16
SE-DM	6	6 1/2	6 3/8	6 3/4	6 5/8	7	6 7/8	7 1/4
SE-Yen	2	2 1/8	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4
L (1 000)	10 1/4	11	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
F	8 7/8	9 1/8	9 3/4	9 7/8	10 1/16	10 3/16	10 9/16	10 11/16
F-F	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

هكذا من الجدل







ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉCONOMIE	SERVICES	MINITEL
3 La visite de M. Chirac au Canada. 4 Le 18 <sup>e</sup> anniversaire de la révolution libyenne. 5 Une affaire d'espionnage en Thaïlande. — L'ouverture du procès de Mathias Rust à Moscou. 6 La guerre du Golfe. — La situation à Haïti.	7 La campagne pour le référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie. — Après la visite de M. Chirac à Saint-Pierre-et-Miquelon : un point de vue de M. Albert Pen. 8 La préparation de l'élection présidentielle de 1988.	9 L'amour-possession d'un père pour sa fille. — L'antraxisme ordinaire du professeur Jean-Michel Dubernard. 10 Sports : les championnats du monde d'athlétisme.	14 Le Corbusier et « l'Esprit nouveau », à Strasbourg. — Le Festival du film européen à Vichy. 15 Le Festival de théâtre de rue à Aurillac. 16 Dégustations, par Bernard Frank. — Communication : la CNCL fait saisir deux radios pirates.	32 Regard sur l'étranger : vivre au jour le jour au Mexique. 33 Le rapport Mayoux sur les assurances. 34 M. Lévy confirme le projet de changement de statut de Rensuit. 34-35 Marchés financiers.	Abonnements ..... 3 Météorologie ..... 18 Mots croisés ..... 18 Carnet ..... 19 Loto sportif ..... 10 Radio-télévision ..... 18 Annonces classées ..... 21 à 31 Loterie ..... 10 Spectacles ..... 17	● Mon voyage au Canada. JOUR ● Des livres pour la rentrée. LIT ● 11 h-14 h 30 : rendez-vous à la Bourse de Paris. BOURSE Actualité, Sports, International, Jeux, Cinéma, Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

Pour faciliter la vérification et sur une base de réciprocité

## Des essais nucléaires américains pourraient avoir lieu en URSS

Un responsable militaire soviétique a annoncé de nouvelles ouvertures soviétiques sur le problème de la vérification d'un éventuel arrêt des essais nucléaires. Parlant lundi 31 août à Washington, à l'issue d'une réunion tenue les jours précédents dans l'Etat de New-York sur les relations soviéto-américaines, le général Tchervov, chef de la direction juridique et des pactes à l'Etat-major général soviétique (la direction chargée des problèmes du désarmement), a annoncé que Moscou était prêt à accepter « n'importe quel type de vérification » en matière d'essais nucléaires, sous réserve de réciprocité. « Si vous voulez régler vos instruments de mesure, vous pouvez venir dans nos centres d'essais et faire exploser l'un de vos engins nucléaires », a-t-il précisé notamment.

Autrement dit, on ne saurait exclure qu'une bombe américaine soit mise à l'essai sur le site d'expérimentation soviétique de Semipalatinsk, au Kazakhstan, tandis que des Russes feraient de même dans le Nevada. Le général Tchervov a également indiqué que l'ouverture soviétique pourrait comporter également l'acceptation par Moscou du système de vérification Cortex proposé par les Etats-Unis et refusé à

l'époque par l'URSS. Ce système, basé sur un nouveau type de mesures hydrodynamiques, avait été suggéré par M. Reagan en mars 1986, mais rejeté à l'époque par l'URSS.

La nouvelle volonté soviétique — que devrait illustrer dans les jours qui viennent la présence de quatre congressistes américains sur le polygone de tirs de Semipalatinsk afin d'y assister à des essais d'armes non nucléaires — pourrait ouvrir la voie à des progrès sur le dossier des essais nucléaires, qui a été, avec celui des armements proprement dits, au cœur des discussions soviéto-américaines depuis deux ans.

Sans doute les Etats-Unis ne sont-ils pas prêts à accepter un arrêt total des essais : en décembre 1985, le président Reagan avait affirmé que si un tel accord constituait un « objectif à long terme » des Etats-Unis, il était lié à toutes sortes de conditions, notamment à un meilleur équilibre conventionnel et à une situation « où la dissuasion nucléaire ne sera plus un élément aussi essentiel qu'aujourd'hui pour la sécurité et la stabilité internationales ».

Cependant, le président américain acceptait de reprendre les discussions afin de rendre possible la

ratification de deux accords partiels soviéto-américains signés en 1974 et 1976 : l'un sur la limitation des essais à un seuil maximal de 150 kilotonnes, l'autre visant à réglementer les essais nucléaires dits « pacifiques ». Le 10 octobre 1986, peu avant le sommet de Reykjavik, il adressait une demande en ce sens au Congrès américain.

## La mauvaise humeur de M. Karpov

Parallèlement, l'idée d'un perfectionnement de la vérification avait progressé avec l'arrivée en URSS, à l'été 1986, d'un groupe d'experts américains chargés d'installer, avec l'accord de l'Académie des sciences soviétiques, des instruments de mesure près du site de Semipalatinsk. Il s'agissait toutefois alors d'inspecter des « non-essais », puis que l'URSS observait alors le moratoire imposé par M. Gorbatchev depuis août 1985. Lorsque les explosifs reprirent en février dernier, les experts américains durent plier bagage. Les propos du général Tchervov donnent à penser que d'autres experts américains, officiels cette fois, pourront revenir sur les lieux pour observer des vraies explosions, y compris les leurs : une perspective que Moscou avait toujours repoussée avec horreur jusqu'à présent.

Un élément moins positif a été introduit dans le débat du désarmement par M. Karpov, l'homologue du général Tchervov au ministère soviétique des affaires étrangères, qui a jugé nécessaire de tempérer, dans une déclaration à l'agence Tass, l'optimisme causé par la concession du chancelier Kohl, la semaine dernière, à propos des Pershing-1 A de l'armée allemande.

Selon M. Karpov, la déclaration de M. Kohl « va dans le bon sens », dans la mesure où elle reconnaît le droit des Etats-Unis à disposer des ogives de ces engins, mais « elle n'aide pas à résoudre le problème », lequel est de « savoir si ces têtes seront incluses ou non dans l'accord soviéto-américain ».

Autrement dit, Moscou ne se contenterait pas de la décision unilatérale de Bonn, mais continuerait d'exiger que le traité à conclure porte sur ce que tous les pays occidentaux considèrent comme des « forces tierces », non comptabilisables dans un accord. L'avenir dira s'il s'agit là d'un raidissement de la position soviétique, ou seulement d'un baroud d'honneur.

MICHEL TATU.

## Sur le vif

## L'heure c'est l'heure

Il a bien de la veine, mon Mimi ! Son âge, il s'en contrefiche, il l'a dit. Normal, lui, la retraite, personne l'oblige à la prendre. Dès qu'un mec de l'opposition ouvre sa gueule pour lui suggérer de déguer, on la lui ferme à coups de Churchill, de Gaulle, Reagan et je ne sais plus qui... ah ! oui, Adenauer. Lui, il peut rester là jusqu'à perpète, alors que moi, quand mon heure viendra, c'est à peine si j'oserai m'abriter derrière l'exemple de Mémé Grégoire. Ce matin dans les couloirs j'ai épinglé un copain du service politique et je me suis mis à râler.

— Pourquoi lui et pas moi, c'est pas juste.

— Comment tu peux comparer ! Toi, tu te crèves au boulot. Pas lui, lui, surtout là avec la cohabitation, il en fiche plus une dalle. T'as le droit à un repos bien gagné. Comme t'as le droit d'expression dans l'entreprise, le droit de grève, le droit de manifester. Lui, qui veut-tu qu'il engueule ? Dieu ? Et s'il est pas content, tu le vois se balader avec une pancarte devant les grilles de Matignon ? Et puis tu oublies la mobilité de l'emploi. Place aux jeunes.

— Ben justement !  
— Arrête ! Tu sais quel âge il aura à la fin de son mandat, Barre, s'il est élu ? Soixante et onze berges. L'âge de ton Mimi dans un mois. Ça fera pareil. Jacquot, là, depuis quelque temps, c'est vraiment le jaunot, c'est pas possible. Le petit Léo idem. T'as qu'à voir les sondages, les électeurs sont pas chauds.

— Tiens, à propos, tu sais, les évêques, ça y est. Maintenant, la retraite coupée, elle leur tombe dessus à soixante-quinze ans. Et les cardinaux à partir de quatre-vingts berges, ils ont plus le droit de voter, pour ou contre un nouveau pape au Vatican.

— Ben, si tu vas par là, ce qu'il faudrait envisager, c'est d'abaisser la limite d'âge de l'électorat. Pas par le bas. Par le haut. Toi, ta carte Vermel, ça y est, tu l'as ? T'es des réductions dans les trains et les cinémas. T'en auras aussi dans l'électorat. T'auras 50 % sur le bulletin de vote à la prochaine présidentielle. On t'en donnera la moitié. Alors là, franchement, un Mimi à mi-âge, c'est une affaire !

CLAUDE SARRAUTE.

## Le président Gemayel demande la relance de la médiation algérienne entre Beyrouth et Damas

Beyrouth (AFP). — Le président libanais, M. Amine Gemayel, a demandé à l'Algérie de relancer sa médiation entre Beyrouth et Damas, à l'occasion d'une visite surprise de quelques heures à Alger, qu'il a quittée lundi pour Paris, a-t-on appris de source proche de M. Gemayel.

Le président Gemayel, arrivé dans la nuit de dimanche à Alger, a indiqué à son homologue algérien, M. Chadli Bendjedid, qu'une amélioration de ses relations avec Damas et le rétablissement du dialogue avec l'opposition libanaise musulmane pro-syrienne permettrait au Liban de faire face à la crise économique qu'il traverse, a-t-on ajouté de même source.

L'Algérie mène une mission de bons offices entre M. Gemayel et le président syrien Hafez el-Assad, brouillés depuis le refus du président libanais d'entériner un accord de paix parrainé par Damas, en janvier 1985, et maintient de bonnes relations avec l'opposition musulmane qui le boycotte.

● Libération de trois chrétiens enlevés à Beyrouth-Ouest. — Trois employés chrétiens de la compagnie libanaise d'aviation Middle East Airlines (MEA) ont été relâchés lundi après-midi 31 août après avoir été enlevés pendant la nuit dans le secteur à majorité musulmane de Beyrouth, a-t-on appris auprès de la MEA.

Les trois hommes — le docteur Alfred Zebouni, médecin de la compagnie, le pilote Hanna Hama et le steward Kamal Akkad — avaient été enlevés sur une bratelle d'autoroute qui mène à l'aéroport de Beyrouth, dans un secteur sous contrôle syrien. La MEA avait affirmé qu'elle prenait des contacts pour les faire libérer. L'armée syrienne contrôle la route de l'aéroport, qui longe la banlieue sud chite, depuis son déploiement à Beyrouth-Ouest en février dernier.

Sept pendaisons en Afrique du Sud  
Deux jeunes Noirs exécutés pour des meurtres politiques

Pretoria (Reuters, AFP). — Deux jeunes Noirs, condamnés à mort pour avoir tué un conseiller municipal noir et son fils en mars 1985, ont été exécutés, le mardi matin 1<sup>er</sup> septembre, à la prison centrale de Pretoria, a-t-on appris de source officielle. Cinq autres hommes, trois métis et deux Noirs, ont été pendus en même temps pour des crimes de droit commun.

Agés d'une vingtaine d'années, Wellington Molea et Moses Jantjies sont les premiers suppliciés parmi un groupe de trente-trois personnes (trente-deux Noirs et un métis), condamnés à la peine capitale pour des meurtres commis, pour la plupart, en 1985 au moment de la flambée de violence dans les ghettos noirs.

Les policiers noirs et les conseillers municipaux ayant accepté de faire partie des institutions locales que le gouvernement venait d'installer dans les cités, ainsi que les personnes soupçonnées d'être des « mouchards », avaient été particulièrement visés.

Les autorités sud-africaines sont restées insensibles aux appels à la clémence. Parmi d'autres personnalités, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, avait demandé la grâce des deux condamnés.

Par ailleurs, deux Noirs ont été condamnés à mort, lundi, par un tribunal de Pretoria pour le meurtre, l'un d'eux, d'un policier noir, par la méthode dite « du collier » (poisson mis autour du cou du supplicié, puis imbibé d'essence avant d'être enflammé).

Le numéro du « Monde » daté 1<sup>er</sup> septembre 1987 a été tiré à 505 556 exemplaires

ITALIE  
Les mutins de l'île d'Elbe se sont rendus et ont libéré leurs otages

Les six mutins retranchés depuis exactement une semaine avec vingt et un otages (seize gardiens et cinq civils) ont relâché, mardi 1<sup>er</sup> septembre en fin de matinée, leurs otages et se sont rendus, après-on au pénitencier de Porto-Azzurro (île d'Elbe).

Un accord est finalement intervenu entre ces mutins et les autorités pénitentiaires, à l'issue de longues négociations menées par l'intermédiaire des avocats des mutins.

ROME de notre correspondant

Les aspects légaux de cet accord ont été examinés lundi par les avocats des détenus rebelles, qui se sont entretenus avec leurs clients dans l'infirmerie de la prison. Les mutins, conduits par le terroriste d'extrême droite Mario Tuti, étaient barriquadés depuis une semaine avec vingt et un otages et sept détenus malades. Selon les avocats, qui ont pu apercevoir les otages, ceux-ci se portaient « normalement ».

Un tournant décisif avait été pris dimanche soir. Après avoir fait traîner les négociations pendant cinq jours, le gouvernement a rejeté officiellement toutes les exigences des mutins qui pourraient rendre possible leur éviction. En revanche, les autorités menaçaient une porte de sortie aux rebelles, en envisageant la possibilité de leur « concéder les avantages prévus par la législation pénale en vigueur ». Cette offre semble être arrivée au moment où la détermination de la bande semblait fléchir. Mario Tuti, qui avait

menacé de « faire un massacre », ne s'exprimait plus. Selon les magistrats qui tentaient de négocier avec eux, le front des rebelles se divisait, les « droits communs » reprenant l'initiative.

Dans la nuit de lundi à mardi, le représentant d'Amnesty International à Pise est arrivé au pénitencier de Porto-Azzurro. A la demande des mutins, il devait jouer le rôle d'un « garant externe » et contre-signer un document précisant les termes de l'accord.

En principe, les mesures de clémence envisagées visent des permissions pour bonne conduite jusqu'à la remise en liberté anticipée. Mais la portée réelle de la proposition des autorités est limitée dans l'immédiat : elle ne sera examinée par la magistrature qu'une fois jugée et posée la prise d'otages en cours. Dans le meilleur des cas, les mutins, qui sont presque tous condamnés à la réclusion à vie pour des assassinats et des enlèvements de personnes, pourraient bénéficier de permissions que dans deux ans au plus tôt.

(Interim.)

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT  
NOUVELLE COLLECTION  
PRIX EXCEPTIONNELS  
avec la garantie d'un grand maître tailleur  
LEGRAND Tailleur  
27, rue de la République, Paris - Opéra  
Téléphone : 47-42-70-81.  
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

LE MOGADOR  
LE TRIOMPHE DE JEROME SAVARY !  
CABARET  
REPRESE LE 11 SEPTEMBRE  
LOC AU THEATRE  
25, RUE DE MOGADOR  
75009 PARIS ET AU : 42.65.28.80

17, avenue Franklin-Roosevelt  
LASSERRE  
EST OUVERT  
43-59-53-43 - 43-59-67-45

LE BON CÔTÉ DE LA DÉCORATION CHEZ RODIN LES PRIX  
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

du jeudi 3 au lundi 14 septembre 1987  
foire européenne  
strasbourg

public. « 10 % des actions ont toutefois été réservées aux salariés de l'entreprise, qui bénéficieront d'un prix préférentiel », a précisé la SOFIRAD dans un communiqué. La cession, d'un montant de 36 millions de francs « pour la totalité des actions », sera effective le 10 septembre.

## EN BREF

● Satisfaction à Washington après l'abandon du Lavi. — Les Etats-Unis se sont félicités le lundi 31 août de la décision israélienne, dimanche, d'abandonner la construction du chasseur-bombardier Lavi, projet vivement combattu par Washington, qui avait proposé une solution de rechange.

« Nous nous félicitons de la décision du gouvernement israélien. Nous reconnaissons que cela a été une décision difficile pour Israël », mais « elle servira au mieux ses intérêts », déclare un communiqué publié conjointement par les départements d'Etat et de la défense.

En Israël, l'abandon du Lavi a provoqué lundi des manifestations de plusieurs centaines de salariés de l'industrie aéronautique israélienne, (AFP, AP.)

● Fonctionnaires : M. de Charette juge « prématuré » de se prononcer sur le pouvoir d'achat. — M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique, a déclaré le mardi 1<sup>er</sup> septembre

à Europe 1 qu'il est « aujourd'hui prématuré de dire ce qu'on va faire » pour le pouvoir d'achat des fonctionnaires « parce qu'on ne connaît pas ce que sera réellement l'inflation » : « Attendons d'avoir des indications chiffrées, laissez-moi le temps de rencontrer les organisations syndicales et puis le gouvernement aura d'ici la fin de l'année à faire le point avec les organisations syndicales. » La 31 août, la Fédération générale autonome des fonctionnaires (FGAF) avait écrit à M. de Charette pour lui demander « la reprise d'urgence des négociations salariales 1987 ».

● M. Bruno Rohmer PDG du groupe Express. — M. Bruno Rohmer, patron des Presses de la Cité, a été nommé, mardi matin, par un conseil d'administration du groupe l'Express président-directeur général, directeur de la publication en remplacement de M. Jimmy Goldsmith. M. Tom Sebestren quitte ses fonctions de vice-président-directeur général du groupe, qu'il occupait depuis juin 1986. Il reste cependant administrateur. M. Jimmy Goldsmith, qui vient de céder l'essentiel des parts qu'il détenait dans la Générale occidentale à la CGE, conserve à l'Express la présidence du comité éditorial.

● Important cambriolage dans la villa d'un frère du roi d'Arabie saoudite. — Des cambrioleurs ont dérobé une somme en dollars équivalant à 2,5 millions de francs ainsi qu'un lot important de bijoux dans la villa dont est propriétaire à Cannes (Alpes-Maritimes) le prince Al Saoud Nawaf Bin Abdouaziz, frère du roi Fahd d'Arabie saoudite. Les malfaiteurs se sont introduits dans la villa durant la nuit du 29 au 30 août en l'absence des occupants, qui l'avaient quittée depuis une dizaine de jours.

● PRÉCISION. — A propos de l'enquête d'Edwy Plenel sur « Le flirt de l'extrême droite avec l'Iran », Annie Bidet-Mordrel, agrégée de l'université, Louis Mordrel, conseiller à la Commission de la Communauté économique européenne, Jean Mordrel, directeur de programmes à l'ANPA, nous prient de préciser qu'ils n'ont aucun lien de parenté qu'ils n'ont aucun lien de parenté avec M. Trystan Mordrel.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

**LES AMATEURS D'APPLE PEUVENT COMPTER SUR LE SERVICE APRÈS VENTE D'INTERNATIONAL COMPUTER LES AUTRES RESTENT EN**

Un Macintosh SE + disque dur 20 M.O. compatible 23.900 F HT

**INTERNATIONAL COMPUTER**  
La micro sans frontières  
26, rue du Renard Paris 4 • 42.72.26.26  
64, av. du Prado Marseille 6 • 91.37.25.03

لندن من لندن